



RECUEIL
DIPLOMATIQUE

DU

CANTON DE FRIBOURG.



Volume Cinquième.

FRIBOURG EN SUISSE,
Imprimerie de Joseph-Louis PILLER.

—
1853.

AVANT-PROPOS.

Sous date du 30 Octobre 1838, Mr. le Chancelier Werro soumit au Conseil d'État le projet et le plan de l'ouvrage, dont nous publions aujourd'hui le 5^e volume. La publication devait se faire par livraisons mensuelles, d'une feuille d'impression in-8°. Cette proposition fut agréée, et l'exécution en fut remise à Mr. le Chancelier, qui s'en acquitta avec la plus louable exactitude, aux frais de l'État, et avec la coopération des aides et copistes que la Chancellerie mettait à sa disposition.

Toutefois c'est au Chanoine Fontaine, de savante mémoire, qu'est due non seulement la première idée d'un recueil de cette nature, mais aussi sa première exécution. Il transcrivit, de sa main, une longue série d'actes et donna à ce précieux travail le titre de *collection diplomatique*, qui ne remplit pas moins de 25 volumes in-quarto, enrichis de commentaires et faisant aujourd'hui partie de la bibliothèque cantonale.

Cette première collection a servi de guide à celle publiée par Mr. Werro.

Mr. Fontaine pourrait donc aujourd'hui revendiquer, à juste titre, l'honneur de cette publication. Christophe Colomb de notre histoire, il avait découvert et retrouvé non pas un monde nouveau, mais un monde ancien, oublié et perdu dans la poussière de nos archives.

Les éditeurs qui utilisent ses œuvres n'auraient guère que le mérite d'Améric Vespuce, et Fontaine pourrait dire à ses concitoyens :

Hæc ego collegi primus, tulit alter honores.

Sic vos non vobis etc.

Cependant un trésor inconnu n'est qu'un trésor stérile, et c'est à Mr. le Chancelier Werro qu'appartient bien réellement le mérite d'avoir exhumé, à son tour, la collection Fontaine, de la bibliothèque des Jésuites, où elle serait probablement restée longtemps inaccessible au public. Mr. Werro a de plus cherché à débrouiller ce chaos de titres, en les classant non pas simplement d'après leur ordre chronologique, mais d'après le plan qu'il expose dans la préface du premier volume.

La Société d'histoire du canton de Fribourg a obtenu du Gouvernement un subside annuel de 100 francs anciens pour continuer cette utile publication. Chargé par Elle de cette besogne difficile, j'ai tâché de m'en acquitter consciencieusement et avec toute l'exactitude possible.

J'ai suivi le plan dressé par mon honorable prédécesseur, et comme lui, j'ai pris pour guide la Collection diplomatique de Mr. Fontaine. Comme lui encore, j'ai élagué quelques titres qui n'entraient pas dans le plan, j'en ai ajouté d'autres qui le complétaient. Voici dans quel ordre s'est exécuté ce travail.

J'ai d'abord fait transcrire les titres du manuscrit Fontaine, qui est très-lisible. Mais comme

nonobstant, il se glissait des fautes dans la copie, et que d'ailleurs le manuscrit n'était pas toujours exact, chaque titre a été collationné sur l'original. J'ai même soumis chaque épreuve à ce collationnement, conservant jusqu'aux fautes de grammaire, d'orthographe et de ponctuation, de sorte qu'à l'égard de ce cinquième volume, on peut également compter sur une édition exacte. Toutefois, je n'ai pas cru devoir pousser cette fidélité scrupuleuse jusqu'à un servilisme inintelligent. Car tous ceux qui se sont occupés à déchiffrer d'anciennes chartes ont pu y remarquer des caprices de plus d'un genre, l'absence ou l'instabilité de la ponctuation et même de l'orthographe, des phrases coupées sans raison, d'autres incohérentes se suivant sans signe intermédiaire, des noms propres sans initiales majuscules, tandis que le plus souvent une simple conjonction commence par une grande lettre; enfin le même mot orthographié différemment etc. C'est ainsi que le Chancelier se nomme, dans le même acte, tantôt Cudriffin, tantôt Cudrefin, etc.

Je me suis permis de corriger les négligences, là où elles nuisaient évidemment à l'intelligence du texte.

Je n'ai qu'à me louer du concours bienveillant que m'a prêté Mr. l'archiviste Daguet et de l'empressement avec lequel Mr. le sous-archiviste Chassot m'a toujours aidé à collationner les pièces.

Mais je remercie surtout le Conseil d'État, au nom de la Société d'histoire, pour le subside généreux qu'il a bien voulu consacrer à cette utile publication, malgré l'excessive pénurie des finances.

Ce 5^e volume du Recueil clôt la série de tous les actes du 14^e siècle, qui concernent spécialement la ville de Fribourg.

Fribourg, le 15 Juin 1853.

D^r. BERCHTOLD.



TABLE.

ANNÉES.	<i>Pages</i>
1386 N ^o CCLXXXIII. Ordre de la Comtesse de Savoie de se conformer au traité passé avec Fribourg	1
1386 » CCLXXXIV. Berne envoie à Fribourg une lettre de défi	3
1386 » CCLXXXV. Lettre de défi de Bienne à Fribourg	4
1387 » CCLXXXVI. Ordonnance constitutionnelle	5
1387 » CCLXXXVII. Le Duc Albert d'Autriche déclare rédimmer conditionnellement Nidau, Buren, Altrew et Balm	17
1387 » CCLXXXVIII. L'avoyer et chevalier Jacques Riche, avec cinq autres, se porte caution à la décharge de la ville de Nidau, pour les 525 florins que devait l'abbaye de Gottstadt à la ville de Fribourg	19
1387 » CCLXXXIX. Quittance donnée lors de leur élargissement par quelques frères hospitaliers et autres prêtres séculiers, qui avaient été faits prisonniers par les Fribourgeois, avec promesse de faire relever ceux-ci de l'excommunication encourue pour ce fait	21
1387 » CCXC. Fribourg emprunte de Jacques Zibollen, de Bâle, la somme de 800 florins, sous l'hypothèque de toute la ville et de toutes ses propriétés, droitures, et sous le cautionnement des dix plus riches bourgeois	25
1388 » CCXCI. Jean de Pradier, surnommé Gasquart, reconnaît avoir été entièrement payé pour les sept mois qu'il a servi les Fribourgeois, avec neuf autres lanciers, et avoir de même reçu sa part du butin, qui a été enlevé aux Bernois et à leurs adhérents	32

1388 N° CCXCII. Défense, sous peine d'être puni en son corps et en ses biens, de former une assemblée, à l'insu de l'avoyer, du conseil et des deux-cent	39
1389 » CCXCIII. Paix ou trêve, pour sept ans, entre l'Autriche et les cantons confédérés, dans laquelle Fribourg est spécialement comprise, mais le Sibenthal en est excepté	41
1389 » CCXCIV. Les Bernois accèdent à la paix conclue avec l'Autriche et consentent à traiter avec Fribourg	50
1389 » CCXCV. Organisation du gouvernement et police des assemblées	52
1389 » CCXCVI. La constitution de 1347, confirmée et retouchée	56
1389 » CCXCVII. Quittance pour pillage commis sur les terres de Morat	59
1390 » CCXCVIII. Rappel des exilés sous caution. Défense d'intervenir à l'avenir en leur faveur	61
1390 » CCXCIX. Violation de la trêve	62
1390 » CCC. Défense aux particuliers de battre monnaie ou d'en faire commerce	63
1390 » CCCI. Les ambrosaines taxées à 10 deniers et reconnues monnaie légale	64
1390 » CCCII. Quittance pour dommages causés	65
1390 » CCCIII. Accommodement avec Morat	66
1391 » CCCIV. Sentence de la Cour impériale de Rotweil	72
1391 » CCCV. Réconciliation juridique entre particuliers	74
1391 » CCCVI. Tenue de la justice pour les affaires majeures	76
1392 » CCCVII. Maisonnement et sûreté contre le péril de feu	78
1392 » CCCVIII. Ordonnance constitutionnelle	79
1391 nobis 1392 N° CCCIX. Incorporation des faubourgs à la ville	84

1392 N° CCCX.	Ne rien prendre du commun	86
1392 » CCCXI.	Contre ceux qui ne viennent pas aux assemblées	87
1392 » CCCXII.	Pour les malades de Bourguillon	90
1392 » CCCXIII.	Jean de Vuippens se constitue en ôtage pour ce que l'Autriche doit à Fribourg	91
1393 » CCCXIV.	Les cordeliers se placent sous la cu- ratelle de trois bourgeois	93
1393 » CCCXV.	Chacun doit avoir sa cuirasse	95
1393 » CCCXVI.	N'entrer ni sortir de ville que par les portes	96
1395 » CCCXVII.	Reçu de mille florins pour l'acqui- sition du Sibenthal	97
1396 » CCCXVIII.	La ville ne doit plus cautionner personne	99
1396 » CCCXIX.	Obligation d'accepter les emplois	100
1397 » CCCXX.	Arbitrage entre les habitants de la Planche, le curé de Tavet et le commandeur de St. Jean	101
1397 » CCCXXI.	Accord avec un arbalétrier	111
1397 » CCCXXII.	Héritage recueilli par un étranger	113
1397 » CCCXXIII.	Les faubourgs ne peuvent servir de retraite aux banqueroutiers	114
1397 » CCCXXIV.	Ne pas se mettre en ôtage chez les étrangers	116
1397 » CCCXXV.	Toutes les fondations sont rachetables	117
1397 » CCCXXVI.	Compromis au sujet d'une ancienne dette des seigneurs de Nidau	119
1398 » CCCXXVII.	La justice se tiendra tous les jours, par six conseillers présents à chaque séance	123
1398 „ CCCXXVIII.	Serment de n'avoir recours à au- cun tribunal étranger	126
1398 „ CCCXXIX.	A peu près même sujet	127
1398 „ CCCXXX.	Le comte de Savoie défend de barrer les marchandises des Fribourgeois	128
1398 „ CCCXXXI.	Au sujet d'un attentat commis par les fils du seigneur de Vuippens	130

1398 N ^o CCCXXXII. Ordonnance concernant le rachat des fondations pies	133
1398 „ CCCXXXIII. Au sujet de l'exemption des péages de Wangen, de Bleichenbach et de Herzo- genbüchsée	134
1399 „ CCCXXXIV. La ville de Buren élève diverses prétentions	136
1399 „ CCCXXXV. Quittance pour les prétentions de la ville de Buren	139
1399 „ CCCXXXVI. Nouvelles garanties données par les cautions de la Savoie	141
1399 „ CCCXXXVII. Première procédure instruite contre quelques Fribourgeois, accusés d'hé- résie	144
1398 Confirmation des franchises de la ville de Fri- bourg, par Léopold, duc d'Autriche	179
1400 Règlement pour les bouchers	182
1307 Rachat et quittance de 60 sols de cens donnés à l'hôpital de Fribourg, par Pierre Risse, ré- servés dans la donation faite à Hauterive	189

RECUEIL DIPLOMATIQUE.



CCLXXXIII.

Ordre de la comtesse de Savoie de se conformer
au traité passé avec Fribourg.

A^o 1386.

Archives cantonales. — Affaires de Savoie, n^o 283.

Nos Bona de Borbonio Comitissa, Et Amadeus ejus genitus Comes Sabaudie... Dilectis Ballivis, Advocatis, et Judicibus Vuaudi, Chablaisii, Gebenensii, Fucignii, Castelanisque, et aliis Officiariis nostris ballivatuum, et locorum nostrorum predictorum eorumque loca tenentibus, presentibus et futuris, ad quos presentes nostræ litteræ pervenerint salutem. Cum alligantias, unionem, et confederationes olim factas, inter bone memorie Illustrum Principem, Dominum Amadeum Comitem Sabaudie, Dominum Consortem et genitorem nostrum quondam carissimum, ex una parte, Et amicos nostros carissimos Scultetum, Consules et Commune hominum

de Friburgo ex altera... Volumus ipsis amicis et confederatis nostris carissimis, per quoscunque officarios amicos fideles, homines et subditos nostros, firmiter et inviolabiliter observari, prout et quemadmodum continentur et declarantur, in litteris tam a dicto quondam Domino Consorte et genitore nostro carissimo, quam dictis Friburgensibus, emanatis, eorumque sigillis sigillatis in pendent. Propterea Vobis et Vestrum singulis expressius tenore presentium precipimus et mandamus, sic volentes, quatenus dictas alligantias unionem, confederationes et pacta, attendatis, teneatis, et firmiter ac inviolabiliter observetis attendique teneri, et observari de cetero et ab hinc in antea faciatis juxta ipsarum continentiam atque formam. Et si forsitan per vos, vel alterum vestrum, quidquam tacite vel expresse, factum fuerit in adversum, aut per nos vel alterum nostrum, scienter vel ignoranter alicui, vel aliquibus, date vel concessa fuerint littere dictis alligantiis, pactionibus, unioni et confederationibus adversate, ipsas litteras, et effectum earum, ex nostra certa scientia serie presentium revocamus, esseque de cetero volumus nullius efficacitatis et momenti. In quorum testimonium sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum Rippalie die XIX Maji. Anno Domini Millesimo CCCLXXXVI.

Per Dominam et Dominum Relatione Dominorum
Ybleti Domini Montissioneti Capitanei Pedemontium

P. BANC. Decani Valerie.

Et GUICHARDI MARCHIANDI.

CCLXXXIV.

Berne envoie à Fribourg une lettre de défi ¹.

A^o 1386.

Ce titre, coté aux Archives cantonales sous n^o 284, ne s'y trouve plus. On l'a transcrit de la Collection diplomatique du chanoine Fontaine.

Schultheiss Rat und Burger von Friburg. Als ir und wir vil und digke sament tag haben geleistet, als ir wol wissent, nu möchten wir von üch har umbe nie ustrages noch endes haben, dar zu hant uns unser lieben eitgnossen von Zurich, von Ure, von Switz und von Underwalden, digke und vil heftenklich gemant, inen beholfen und beraten ze sinde, und har umbe von derselben manung wegen unser lieben eitgnossen, und des unrechten wegen so ir und die uwer an uns und den unsern begangen hant, so undersagen wir üch und den üwern, von uns und den unsern mit disem offennen brieft, und wellen in ir fride und unfride sin, und getrüwen da mitte unser ere wol haben besorget, und des ze urkunde haben wir unser statt ingesigel offentlich gedrugket uff disen brieft. Geben morndes nach sant Laurentien tage nach vesperzit do man zalte von Cristus geburt Thuseng drühundert sechs und achtzig jaren.

Von uns dem Schultheiss dem Rat und Burger von Berne.

¹ Hist. cant., 1^{re} Partie. Chap. 6, p. 161.

CCLXXXV.

Lettre de défi de Bienne à Fribourg 1.

A° 1386.

Ici même observation qu'au titre précédent, avec n° 285.

Den wisen und bescheiden dem Schultheissen dem Rat und der Gemeinde von Friburg und allen iren helffern enbieten wir der Meister der Rat und die Gemeinde von Bielle und unsre helffer, das wir wol vernomen haben das ir Wiechlispach in hant und ir inen beraten und beholfen sint zu allen iren nötten, die aber uns an lib und an gut gar gröslich geschedigt hent, und wir noch nie das rechten möchten an inen bekommen, und darumbe so verseggen wir üch und allen uwern helffern mit disem brieffe der besigelt ist mit unser stat ingesigel ze ende dirre schrift. Datum feria tertia ante decollationem sancti Johannis Baptiste Anno Domini MCCCLXXXVito.

¹ Hist. cant. ib.

CCLXXXVI.

Ordonnance constitutionnelle 1.

 A° 1387.

Ce titre, coté aux Archives cantonales dans les affaires de la ville sous n° 94, ne s'y retrouve plus. On l'a transcrit de la Collection diplomatique du chanoine Fontaine.

Nos ly Advoye ly Consed et la Communitay de Fribor comunaulmant amasses insimble fazons savoir a tuis cellours qui voiron ou orront ce present escrit que Nos por le evidant profit de tote nostre ville de Fribor et por ce que ou temps advenir rumour tenaizon ¹ ou plaids ne se mouvent intre nos mais parce que per amour et tranquillitey ou temps advenir soient intre nos in la dite ville perpetuellement observei avons fait intre nos ordinei et provisei li conditions convenances ordinances et estatus ci dessus escrits lesquelles conditions et estatuts nos volons por nos et por nostres successours ou temps advenir perpetuellement estre obtenus et observey sins aucune defense ni cellours devoir a faire jusquau temps que les dits estatuts et ordinances per nos concordablement ou per la plus grande partie de nos et de nostre Communitay seroient in tot ou in partie repallez revokez et annulez. *Premierement.* Volons ordinons et promettons per nostre seirement solempnellement donney a mains levées deslire concordablement intre nos in la chapelle Nostre Dame Vierge in Fribor selon ce que il

¹ Hist. cant. 1^{re} Partie. Chap. 6, p. 163. — ² *Haine*, dérivé du verbe *teinnar*, *haïr*.

est accoustumei anciennement in la feste et ou jor de la nativité S. Jehan Baptiste chascun an nostre Advoyez Burgmestre Grossoulthier et li trois Banderets. *Item* volons concordablement et ordinons que ly trois Bandeières une chascune de sa part soit intenu celui même jor deslire son banderet sins aucune eslection des autres deux. Cest a savoir la bandeire du Borg son banderet la bandeire de lauge son banderet et la bandeire deis hopitaux son banderet. *Item* volons concordablement et ordinons que a celui même jor feste S. Jehan une chascune bandeire de sa part sins leslection deis aultres deux bandeires soit intenu eslire quatre hommes idoynes quels quil leur plaira, esquels douze hommes nos outreyons per la tenour de ceste presante lettre la puissance ci dessoz escrite cest assavoir quilz aient plaine puissance de visiter le pain une fois ou deux fois chascune semaine et le pain quilz troveront trop petit et deraisonnable selon leur conscience et discretion quilz le pouvent franchement prendre et donner ou poures malades de nostre hopital et ausimant volons quilz aient plaine puissance de visiter mesureir et eprover les pintes du vin totes balances grandes petites totes les aulnes de draps tots li bichets a qui lon mesure bled et aultres deneries ¹ et totes aultres choses et mesures quelles quelles soyent et de quelle chose que ce soit dedans hostaux et furs d'hostaux ² et ausimant tots ly moulins de nostre ville et tots ly fours per telle maniere que nulle personne laisse la farine au four et de cellour quilz troveront coupables et deraisonables ez choses dessus dites ou in aucune de cellours corrigeir et faire amendeir a leur regard et discretion si volons et outreyons que de tuis ces qui seront trovez per les dits

¹ Denrées. — ² Dans et hors des maisons.

douze coupables ou deraisonnables ez choses dessus dites, ou in aulcune de cellours qui preingnient et recevroient le bamp et la peine qui est accoustumei dancien-
 netez por lour peine et lour salaire et ausimant ordínons
 quils preingnient le bamp de tuis ces quels quils soyent
 qui desorenavant getteront ou mettront lavire escovires
 ou quils laisseront gésir fumier devant lour maison per
 trois jors intiers ou qui getteront autre putie et maune-
 tiese ¹ devant lour maison les quelz bamps nous donnons
 et outreyons desorenavant eis devant dits douze qui per
 un chascun an seront eslus por lour peine et salaire et
 por ce quils soyent plus diligents eis choses dessus dites
 per lour devoir a faire per la tenour de cette presante
 lettre. *Item* volons accordablemant et ordonnons que
 desorenavant nulle persone soit le jor de la Saint Jehan
 ou apreiz a leslection de nostre advoyer ou deis autres
 offices quels quils soyent si tant non estait qui fut bor-
 geis ou fils de borgeis bon ou residant bon et idoyne qui
 aurait possession en nostre ville de Fribor ou dedans
 nos termes. *Item* volons accordablemant et ordonnons
 que dez la Saint Jehan advenir in lay nos ne soyons plus
 avant intenus deslire ly sexante ainsi quil estait accous-
 tumei fors que ly vingt quatre dou Consed et ly Dou
 cents. *Item* volons concordablemant et ordonnons que
 desorenavant quand une lettre ou plusiours seront ap-
 portees et mises in la main de nostre Advoyer, de quelle
 part que ce soyt que le dit notre Advoyer qui est a pre-
 sant et qui sera ou temps advenir ne soit intenu ni
 ne fasse a lire per lui ni per autre ni ouvrir ly lettres
 dessus dites sins dous hommes dou Consed ly Ban-
 derets en tot ou in partie sil les pout avoir sins tos
 avuait et dous hommes deis douze et cen nos volons

¹ Malpropretés.

que quel qui sera nostre Advoyer ou temps advenir soyt intenu de jureir de attenir et de non corrupablement observer. *Item* volons concordablement et ordonnons que desorenavant in nulle magniere in nostre ville de Friborg nul secret soyt decouvert et manifestei sins les douze ou la plus grande parti diceulx sins tot avuait ¹. *Item* volons concordablement et ordonnons per la tenour de ceste lettre que ly douze dessus dits soyent intenus per lour seirement qui seront eslus de la Saint Jehan in lay de ammassir quatre fois lan ly doux cens et ly borgeis de la ville et inqui nos volons qui ly officiours de nostre ville tres tuit soyent intenus rendre compte un chascun de sa gouvornation et de son office et speciellement le Mestre de notre Eglise de Saint Nicolas le Mestre de l'hospital et le Mestre de la grande confrarie un chascun de son office et de sa gouvornation. *Item* volons concordablement et ordonnons que le quel qui sera nostre Boursier dez la Saint Jehan advenir in lay ne soit intenu ni ne doige faire a faire nul maisonnement pour le fait de nostre ville outre la valour de cent sols si tant non estait qui fut communellemant accordey per nos tuis ou per la plus grande partie de nos. *Item* volons concordablement et ordonnons que nos ne soyons intenus dix la feste Saint Jehan advenir in lay ne devons devoir a nulle personne de nostre ville aucun office de nostre ville fors qu'un seul office. *Item* volons concordablement et ordonnons que quant dix la Saint Jehan in lay et devant nos officiours rendront compte por le fait de la ville de quel fait et de quelle chose que ce soyt que ly trois Banderets qui sont apresant et por le temps advenir seront

¹ *Sans aucune fraude.* C'est la même expression qui revient si souvent dans les anciens actes allemands, *one alle geverde.*

soyent intenus un chascun de lour de demander et de mener avec lour les quatre de sa Bandiere eslus cest assavoir les douze por inteindre le compte et le fait de nostre ville et si volons que au compte nyon soit fors que nostre Advoyer et quatre dou Consed lesquels ou dit nostre Advoyer plaira de faire commender por arrester le compte. *Item* volons concordablement et ordonnons que quant nostres officours auront rendu compte un chascun de per soy de son office lequel qui remandra devant aucune chose ¹ a nostre ville petite ou grande que incontenant avant quil parle du compte jureit a main levee per devant nostre Advoyer et devant le Consed et les douze qui seroyent ici presants au compte de satisfaire et de payer nostre ville un chascun de ce quil remandrait devant apres le compte fait dans douz meys prochains apres le compte ou de sallir ² hors de nostre ville et deis termeines ³ et de non retourner in nostre ville iusque a la parfaite solution per lui faite de ce quil serait remas devoir au compte et non obstant le seiremant que il ferait nos volons et outreyons que incontenant passez ly douz meys aprez le compte le payement a nostre ville non fait que on se pouve torneir sos ses biens. *Item* volons concordablement et ordonnons que dez la Saint Jehan in lay tuit nostres officours qui auront gouvornation du fait de nostre ville et qui decouvriront au temps advenir argent alait de nostre ville soyent intenus de jureir in la main de nostre Advoyer incontenant qui seroit eslu en office de delivreir in la main de nostre Boursier une fois chacune semaine ce dargent que ils porront recevoir un chascun de son office. *Après* volons concordablement et ordonnons que

¹ Qui restera débiteur de quelque chose. — ² Sortir. —
³ De la banlieue.

dez la Saint Jehan in lay le quel dou Consed et deis Dous cents seront commandeiz in lour maison per le soultier de venir in justice ou in Consed et ils ne viegnent le quel dou Consed qui defendra de venir est condampnei et celui nos condampnons ou bamp de six sols et cellours deis Dous cents ou bamp de trois sols le quel bamp nos volons que il soyt recovrei sins nulle marcy per nostre Grossoultier qui sera elit et que le Grossoultier seroit intenu de celour bamp recovreir et de jureir de recovreir cellours per sa puissance si tant non estait que ils vollissent mettre et alleguier causes raisonnables por quez il ne porroit estre venu au quel nostre Grossoultier por son salaire et por sa peine et por ce que il soyt plus diligent de recovreir les bamps dessus dits nos donons et outreyons per la tenour de ceste lettre la tierce partie deis dits bamps per telle condition que deis dues parties il soyt intenus à nos de rendre bon compte. *Après* volons concordablement et outreyons que desorenavant quel homme que ce soyt de quel estat ou de quelle condition que il soit qui desorenavant diroit ou reseleroit in quelque lieu que ce soit aucune chose ou secret que on auroit commandeiz estre tenu secret jusque a tant que cil secret fust manifestemant ouvert per nostre Advoyer et lo Consed et on porroit provar per dous hommes dignes de foy il est condampnai et celui nos condampnons ou bamp de vingt sols por une fois et on meys furs de nostre ville et deis termynes sins marcy et celui bamp nos volons que il soyt recovrei per nostre Burgmestre ainsi quant les autres eignions si volons que cil qui tel sauroit provar non soyt jamais de croire di cen in avant et si per aventure il veignoit plus avant in justice in Consed nos volons que le Banderet de la cui Bandeire il seroit ou nostre Advoyer ou le Grossoultier

pue celuy prendre per les epaules et buteir dehors in disant Tu non es pas digne de venir ni de estre a Consed. *Item* volons concordablement et ordonnons que quant on ou plusiours de nostres officours ne nos sembleront estre bons et convenables que la plus grande partie de nos le pue de l'office destituir in queuque partie de lan que il nos plaira et on autre bon et idoine in lieu de lautre qui seroit destitui instituir. *Item* volons accordablement et ordonnons intre nos que quant nos ferons chevaucher ¹ por embaisier le fait de notre ville soit in Hostriche ou outre part que por un chascun que nos transmettrons de nostre Consed nos soyons intenus de transmettre avec cellour dou Consed un deis douze ou deis Dous cents et ne volons que sus la jorneie nulle chose soyt conseillie in secret que cil deis douze ou deis Dous cents ne sache a certain et per intier. *Item* volons concordablement et ordonnons intre nos que desorenavant aucune personne ne chevauche por le fait de la ville a trois chevaux fors que seulement nostre Advoyer et les Chevaleirs si aulcun y en avait si tant non estoit que ils fussent tramis vers princes ou vers princesses in celuy cas advignant nos outreyons que cil dou Consed si lour plait pue chevaulcher a trois chevaux. *Item* volons concordablement ordonnons et ottreyons que nos soyons intenus de donner a une chascune personne qui chevaulchera chascun jor por le fait de nostre ville por chascun cheval que il manera avec lui cinq sols de Losanne le jor et non plus avant per telle condition que nos ne devons donner les dits cinq sols si tant non estoit

¹ Toute ambassade ou députation diplomatique était nommée *une chevauchée*, en allemand *ein Ritt*. Nous trouvons encore cette même dénomination dans les comptes des trésoriers du 17^e siècle, jusqu'à ce que les litières et ensuite les carrosses aient été en usage.

que il ne pust celle mesme nuit arriere retourner in nostre ville et si cil qui chevaulcheroit por nostre ville povoient les jors que ils partiront mesme retourner arriere nos sommes intenus et promettons a cellours de faire satisfaire les depends que ils auroyent fait celuy jor sins plus avant in aprez ainsy quant il est dessus dit le jor que ils torneront arriere in nostre ville nos ne sommes intenus de lours satisfaire aucune chose fors que seulement lez depends que ils auroient fait celuy mesme jor sins tot avuait. *Item* revoquons accordablement et annullons le point qui est contenu in nostre lettre deis Eignions lequel contient que si les uns navre lautre per aucune maniere ils ne doivent partir furs dostaut de VIII..... ensegant..... ni lez uns ni lez autres et celuy puent de tot in tot nos annullons. *Item* volons concordablement et ordonnons que le droit et le poent qui est contenu in nostre chartre non corrupablement ou temps advenir soyt observei lequel dit per la maniere dessus escrite se aucun tentzon ou plait se meut intre ly borgeis per queuque maniere que ce soyt et il lo poent accorder intre lour avant que clame sen fasse a l'Advoyer ils lo pout franchement accorder exceptaz effusion de sang. *Item* volons concordablement et ordonnons que desorenavant queuque beste soit grande ou petite que li juers occiront ou intesteront le masaley soyt intenu a cui la beste seroyt de celle beste vendre et detaillir devant nostre mazel et non dedans et lequel qui fera le contraire nos condampnons de une grosse beste ou bamp de dix sols et de une petite beste ou bamp de cinq sols le quel bamp nos volons estre recouvrei per ly mestres dou mazel in telle forme que ils en ayent de chascun bamp por lour peine et salaire la tierce part et nostre ville les doues parts et volons que lez dits mestres

du mazel soyent intenus de jureir in la main de nostre Advoyer de perseigre et prendre le bamp per tote lour puissance. *Item* ordonnons concordablement et promettons desorenavant ou temps que on eslira les outres offices de eslire intre nos une quantitez deis vingt quatre dou Consed liquez soyent intenus sins nulle depense de tenir chascun jor justice dedans nostre ville cest assavoir la semaine une fois de depte et dues fois de fravaille ¹ per telle condition que por lour peine et lour salaire nos donnons et outreyons a celours que por justice seront eslits que ils ayent et perservent de un chascun bamp de sexante sols trois sols et de un chascun bamp de trois sols quatre deniers et volons que quel qui sera clerc de nostre Advoyer soit intenu de sen recovreir por ly justiciours avec lez droits de nostre Advoyer. *Item* volons concordablement et ordonnons que lez devant dits justiciours qui seront eslits soyent intenus de tenir justice a un chascun jor por sa peine si volons que on tienne ausimant justice por un chascun jor de ouvre que on ne porroit avoir deis oveis. *Item* volons concordablement et ordonnons que desorenavant por le fait de nostres gagniours ² le droit et le poent qui est contenu in nostre chartre soyt non corrupablement observei liqueu dit por la magniere cy dessus escrite si aucun gagniour est intenu a aucun borgeis ou resident in aucune chose cil a cui le gagniour doit le doit complaindre et clamer ou seignour de cui il tient et le sire de cui il tient doit tout faire a son gagniour que le complaignant soit satisfie dedans quinze jors aprez la clame faite la quelle chose si non faite le complaignant le pout gageir

¹ C'est ce qui sert encore à prouver combien, dans ces temps d'ignorance, il y avait peu de bonne foi, de moralité. —

² Paysans serfs.

de cen avant furs de lostaut in queuque luef que il ly trouve sans bamp. *Item* volons concordablement et ordonnons intre nos que liquel dou Consed et liquel deis douze ou deis Dous cents refusera ou ne voudra chevalcher quant on le commandera a chevalcher que cil dou Consed soyt condampnei et celuy nos condampnons por un chascun jor qui deffaudra de chevalcher ou bamp de cinq sols et ceaux deis douze ou deis Dous cents ou bamp de trois sols le quel bamp nos volons et commandons de estre recovrei per nostre Grossoultier sins nulle marcy per la mode et per la forme dessus escrits. *Item* volons concordablement et ordonnons que quel homme quelque ce soyt qui sera elit accordablement per lez bandeires por estre deis douze dessus dits et il le refuse que cil soyt condampnei et celuy nos condampnons ou bamp de cent sols losannois et un an furs de nostre ville et deis termeynes sins marcy et celuy bamp nos volons que il soyt recovrei per nostre Burgmester ainsi quant lez aultres eignions. *Item* volons concordablement intre nos et ordonnons qui cui nostres officours qui seront eslits intre nos au temps advenir et speciellement les douze soyent intenus de jureir sollempnement a mains levez in la main de nostre Advoyer de faire de attenir les choses les statuts les conditions et les ordenances dessus escrites et declairiez un chascun a son grez et a sa puissance bien et leaulemant et de non faire a lencontre et ces estatuts conditions et ordenances non corrupablement observer. *Item* volons concordablement et ordonnons intre nos que le quel desorenant de quel estat qui soyt qui feroit menace et cris in nostre ville de amassir et mettre ensemble nostre commun puble ou le amasseroit ou se travailleroit in aulcune forme de cellour amassir sins le Consed et la volonte

deis trois Banderets et deis douze dessus dits que il soyt condampnei et celuy nos condampnons ou bamp de dix livres et un an furs de nostre ville et des termeynes sins marcy et celuy bamp nos volons que il soyt recovrei per nostre Burgmeister sins marcy ainsi que lez aultres eignions. Pourquoi Nos l'Advoyer le Consed et la Communitai de Friborg promettons ¹ per nostre sermant solemnement donnei a main levee les estatuts conditions convenances et ordenances por le evident profit de tote nostre ville et de tote nostre Communitai faites et ordonnez ainsi que il est dessus dit desorenavant ainsi quant elles sont dessus expresses et declairies agreables de tenir perpetuelles et fermes et incontre cez statuts ou incontre aulcune chose in ceste presente lettre contenus a present et ou temps advenir non faire non venir per nos ou per aultruy ni consentir a aulcun qui voudroit per paroles ou per fait faire a lincontre se tant non estoit que per nos ou temps advenir ou per la plus grande partie de nos tuis et de tot nostre Commun ainsi que il est dessus dit les statuts dessus dits et escrits in tot ou in partie fussent accordablement revokez et ausimant promettons per nostre seiremant quel dessus de maintenir les ordonnances et statuts dessus escrits per tote nostre puissance incontre tout homme qui ou temps advenir voudroit faire a lincontre et de cellour compellir a tenir fermemant et observer les statuts ni aulcune chose contenue in cette lettre puisse porter prejudice ni damage aulcun a la franchise de nostre Chartre. In tesmoynage de la quelle chose et in force et in veritez de totes lez choses dessus ecrites Nos l'Advoyer le Consed et la Communitai de Friborg le propre seel de nostre Com-

¹ La copie authentique d'où celle-ci est tirée a *permettons*, mais c'est évidemment une erreur de plume.

muntey avons fait a appendre in cy present escrit Et cest a savoir que nos avons fait a tripler cette presente lettre per telle magniere que perpetuellement lez quatre qui dix in lay seront eslits per la bandeire dou Borg in devient gardar une et ly quatre de la bandeire deis Hopitaulx devient gardar la seconde et ly quatre de la bandeire de laugi devient gardar la tierce. Donnei et fait a Eriborg in nostre ville le XX jor dou mey de Appril ¹ lan de grace Nostre Seignieur corant MCCCLXXXVII.

¹ C'était le samedi après *Quasimodo*.

CCLXXXVII.

Le duc Albert d'Autriche déclare rédimer conditionnellement Nidau, Büren, Altreu et Balm.

A° 1387.

Archives cantonales. — Collection des lois, n° 736, fol. 271.

Wir Albrecht von Gotts gnaden Hertzog ze OEsterreich, ze Stair, ze Kernden und ze Krain, Graff ze Tyrol etc., bekennd als die erbern wisen unser lieben getruwen die Burger gemeinlich der statt ze Friburg in OEchtland, der edlen Greffin Annen von Kiburg geboren von Nidow, Graff Rudolfen von Kiburg irm sun seligen und andern iren Kindern mit irem brieff habent versprochen und gelopt daz si in woltent zu lösen geben ¹ die vesten unt Stett Nidow, Burren, Altreu und Balm, halb oder gantz wenn sie die lösen wöltent, und aber wir nu dieselben gesloss von in haben an uns gelöset, also haben wir derselben unser statt verheissen und gelopt wissentlich mit dem brieff daz wir der vorgeannten von Kiburg und irn Kindern derselben lösung wollen und sullen stat tue und gehorsam sin nach irr brieff sag, wenne si die vordernt, und die obgenanten

¹ En effet, le comte de Kybourg ayant cédé son droit de rachat, le duc Albert le fit valoir pour lui-même, mais sans rien rembourser à la communauté. Fontaine.

von friburg auss OEchtlant von den obgeschribnen
irr gelüpt und verheissen gentlich bringen und ledigen
an alles geverde, mit Urkund diz briefs geben ze
schaffhusen an sambstag vor sant Katherina tag ¹ nach
Cristi geburt drezehenhundert jar darnach in dem siben
und achtzigisten jare.

Datum pro copia diligenti examinatione cum origina-
libus facta. P. FAULCON.

NB. L'original a été enlevé le 10 Novembre 1449
par le maréchal Thüring de Halwyl, avec les autres
pièces qui constataient les redevances de la maison
d'Autriche, à raison de Nidau, Büren, etc.

¹ C'était le 23 Novembre, la fête de Ste. Catherine tombant
sur le lundi 25.

CCLXXXVIII.

L'avoyer et chevalier Jacques Riche, avec cinq autres, se portent caution à la décharge de la ville de Nidau, pour les 525 florins que devait l'abbaye de Gottstadt à la ville de Fribourg.

A° 1387.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, n° 226.

Wir Jacob ritsch, ritter, Schultheizz ze friburg, in OEchtlant. Hemman von Arberg genant lubitschi edelknecht. Hans von altwisz genant vilmaringen, Schultheizz ze bürren, Chuno von sutz und paulus von steynbrunnen verjehen offenlich mit diesem briefe. Als wir und andere burgen und gisel sint, umb fünf hundert und fünf und zwentzig guldin in hande unser herren von friburg in OEchtlant als von der geislichen herren von gottstat wegen. Und aber die stat von Nidöwe öch mit uns börgen sint und besigelt hant und aber dieselbe stat Nidöwe nit gerne me in der burgschaft wellent beliben. Da ist unser guter wille daz unser egenanten herren von friburg, die egenanten stat Nidöwe der vorgenanten burgschaft quit und ledig sprechen. So wellen wir gerne darhin verstan in aller der wise als vor. Und dezze einem waren urkunde so hand wir Jacob

ritsch ritter, Hemman von Arberg, Hans von altwisz,
Chuno von sutz und paulus von steynenbrunnen vor-
genanten unsere ingesigel gehencket an disen brief, der
geben wart am donerstag in der osterwochen da man
zalte von gottes gebörte Thuseng drühundert und siben
und achtzig jare.

CCLXXXIX.

Quittance donnée lors de leur élargissement par quelques frères hospitaliers et autres prêtres séculiers, qui avaient été faits prisonniers par les Fribourgeois, avec promesse de faire relever ceux-ci de l'excommunication encourue pour ce fait ¹.

A^o 1387.

Archives cantonales. — Traités et contrats, n^o 220.

Wir dise nachgeschriben brüder Niclaus tegerschi, luppriester ² ze twanne, Hermann fulhaber, Johans bertelli und Johans hering sant Johans ordens convent brüder ze Buchse, und ich bruder Johans von wolfach prior ze Thungstetten dez egenanten ordens, mit urlöbe, willen und verhengtnüsse, dez erwirdigen geistlichen herrn bruder hessen slegelholtze, commendurs und pflegers der vorgeanten hüser Buchse und Thungstetten unsers obern .. Und wir waltherus von wichtrach, Johans hunikon und Rudolf Grafe weltliche priester. Thun kunt menglichen mit disem brife... Alz die blutherscher von Nydöwe und ir helfer uns gevängen hatten ze Twanne in dem kriege dero von friburg in OEchtlant und dero von Berne, und von dez-

¹ Histoire cantonale, 1^{re} partie, chap. 6, page 165 et 166.

— ² Plebanus, Curé.

selben krieges wegen. Und aber die fromen wisen und bescheidenen der Schultheiz, der Räte und die burgere der vorgenanten statt fryburg, mittherren der herschaft Nidöwe ¹ durch bette, willen dez notfesten, fromen und bescheidenen herren Heinrichs gesslers lantvogtes ze Ergöwe und öch dez obgenanten bruder Hessen slegelholtz uns alle geschaffet hant von der gevangenschaft ledig und lose. Harumbe so sprechen wir die vorgenanten brüder und weltlich priester, die vorgenanten von fryburg, die Herschaft von Nidöwe, und alle die iren, und öch sunderlichen die blutherscher, quitt und lidig von dirre gevangenschaft wegen, und verzihen öch, uff alle die unzüchte und schaden, so uns mit dirre gevangenschaft widervaren und geschehen ist, und hant öch wir die vorgenant bruder und weltlichen priester wellenklichen und unbetwunglichen gesworen gelerte eyde, wir die vorgenant bruder uff unsren Crutze nach gewonheit unsers ordens, und wir die weltlichen priester uff dem Heiligen evangelio alles das stete ze hanne daz an disem briefe vor und nach geschriben stat, und dawider niemer ge tun noch schaffen ge tan heimlichen noch offenlichen in deheine wise äne geverde. Und öch gebetten den obgenant erwirdigen geistlichen herren bruder Hessen slegelholtze Commendur vorgenant daz er öch harumbe für uns vertröstet. Wir bruder Hesso slegelholtze commendur und pfleger ze Buchse und ze Thungstetten sant Johans ordens... Thun kunt allen den die disen briefe sehent oder hörrent lesen, nu und hie nach, als die blutherscher von Nidöwe und etzlichen ir helfere gevangen

¹ Fribourg avait acheté le comté de Nidau, de moitié avec l'Autriche.

hatten ze Twanne in dem kriege dero von fryburg und von Berne, und von dezzelben krieges wegen, bruder Johann von wolfach, prior ze Thungstetten, bruder Niclaus tegerschi luppriestere ze Twanne, bruder Hermann fulhaber, bruder Johans bertelli, und bruder Johans hering conventbruder ze Buchse, sant Johans ordens, und her walther von wichtrach, Johans hunikon, Rudolfen grafen weltlichen priestere gevangen wordent, und aber die fromen wisen und bescheidenen der Schultheiz der Räte und die Burgere der statt fryburg in OEchtlant, mittherren der herschaft Nidöwe, durch bette willen dez notfesten fromen und bescheidenen herren Heinrichs gessler's landvogts ze Ergöwe, und öch durch unser bette willen hant geschaffet die vogenant bruder und weltlichen priestere von der gevangenschafte lidig und lerre usgelazen. Warumbe wir der vogenante bruder Hesso commendur und pfleger ze Buchse und ze Thungstetten trösten für uns und unser nachkomen, und die vogenant hüsere Buchse und Thungstetten, und für die vogenant brüdere und weltlichen priestere daz den egenant von fryburg noch ir statt und nachkomen, noch der egenant statt und herschaft Nydöwe, noch der blutherscher, noch iren helfere von der vogenant gevangenschafte und angriffo wegen nu noch hie nach niemer kein leide kumber noch schade uffgestat noch widervert an libe noch an güte heimlichen noch offenlichen.. geschehe und widerfure aber inen der statte fryburg, der herschaft Nidöwe und den blutherschern iren helfern oder iro deheinen kein leide, kumber oder schade von der egenant gevangenschafte wegen an libe oder an güte von uns, oder den unseren von den vogenant husern Buchse und Thungstetten, von den vogenant brudern, oder welt-

lichen priestern, und allen unsern nachkomen, den schaden und kumber loben wir der vorgevant bruder Hesso commendur vorgevant für uns und unser nachkomen, und die vorgevant hüser Buchse und Thungstetten, bi unseren orden, und bi unsern güten trüwen gegeben an eydes statt inen abzelegenne und ze verbessrenne und darumbe des Schultheiz der egenant statt fryburg oder sinem statthalter ze gelobenne, bi sinem einvalten eyde ane ander gezügsame. Öch loben wir alz vor schaffen inwendig zween manoden den nechsten nach date diz briefs daz alle die die von dirre egenant gevangenschaft wegen bennig ¹ oder in dem banne sint, absolviert und usser banne entslagen werdent äne allen uffslage. Und das alles stete ze habenne und ze volfürenne und dawider niemer ze tunen, und nieman gehellen der hie wider tun oder komen wolte, mit worten oder mit werchen, heimlichen noch offenlichen in guten trüwen äne geverde, Und ze einen waren urkunde und gezügsami dirre vorgevant dingen aller haben wir der vorgevant bruder Hesso commendur und pfleger ze Buchse und ze Thungstetten unser eigen ingesigele gehengt an disen briefe... Der gegeben wart ze Nidöwe do man zalt von Cristus geburte Drüzehen hundert achtzig und siben iare an sant Sebastianes abende dez heiligen martres ².

¹ Excommuniés. — ² C'était donc le 19 Janvier, le samedi de la première semaine après l'octave de l'Épiphanie.

CCXC.

Fribourg emprunte de Jacques Zibollen de Bâle la somme de 800 florins, sous l'hypothèque de toute la ville et de toutes ses propriétés, droitures et sous le cautionnement des dix plus riches bourgeois.

A^o 1387.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, n^o 164.

Wir der Schultheiss, der Rat, die Burgere und die gemeinde gemeinlich der stat ze friburg in OEchtlant, Tunt kunt allen die disen brieff sehent oder hörent lesen das wir mit gemeinem Rate ¹ durch unser stat nutz und notdurft willen und merren schaden ze für kommende hant verköft recht und redelich für uns und alle unser nachkommen und ze köffende geben dem bescheiden manne Jacob zibollen eim burger ze Basel, Fünf und sechs zig guldin geltes jerliches Zinses güter und swerer an golde und an gewichte, der ouch disen köff ufgenommen und getan hat an sin selbes stat, uff unser stat Friburg und uff gemeine Alemende uff ackern, matten, holtz, velde, wunne und weide, uff zöllen, zinsen

¹ La copie de cet acte, faite par le chanoine Fontaine, contient trois passages, qui ne se trouvent point dans l'original déposé aux archives.

und gülten und uff gemeinen allen rechten , nutzen und zugehörden wie die genant sint , nutzet usgenommen ; Und ist dirre köff beschehen umb achte hundert guldin ¹ ouch güter und swerer an golde and an gewichte, der wir von demselben Jacob Zibollen gar und gantzlich gewert und bezalt sint und hant sy ouch in unser stat gemeinen nutz and notdurft bekert des wir offenlich verjehent. Wir hant ouch globet by guten truwen für uns und alle unser nachkommen die wir harzu bindent unverscheidenlich dem egenant Jacob Zibollen und allen sinen erben und nachkommen dis vorgeschriben Köffes und jerlichen zinses recht were ze sinde und uff unser vogenant stat Friburg und uff allen rechten und zugehörden , bede in gerichte und ane gerichte und an allen stetten do es inen durft beschicht und sy des notdurftig sint und ouch dem vogenant zins die fünf und sechszig guldin geltes inen alle jare gütlich ze richtende und zegebende uff unser Frowen tage ze Ögste und antwurten gen Basel in iren gewalt ane iren schaden und Kosten und by der gewichte ze Basel ane geverde. Und des alles ze merer sicherheit so hant wir inen ze rechten geschworn bürgen geben und gesetzet zu uns unverscheidenlich Herrn Johans von wippenen, Herrn Jacob ritschen ritter, Marmet kurpantur, Heintze parromon, Johans kurselmut, Perrot morsel, Johans Parromon, Rolet sybillion, Perrot von frumvomen, marmet chastel unsere burger ze Friburg mit den gedingen were das wir die vogenant von Friburg oder unsere nachkommen sumig werent, daz wir den vogenent zins die fünf und sechszig guldin geltes alle jare nut

¹ L'intérêt était donc au 8¹/₄ p. 0/0. C'est ainsi qu'on élargissait la loi prohibitive du prêt à intérêt.

richtent nach wertent uff unser frowen tage ze Ögste und als vorgeschriben stat, wenne denne die vorgehent burgen darumb gemant werdent von dem egegent Jacob zibollen von sinen erben und nachkommen oder von iren botten ze huse, ze hofe oder under ögen von munde oder mit briefen so sönt dieselben burgen alle nach der manunge in den nechsten achtagen ze friburg in der statt in OEchtland rechte gewönlich giselschaft leisten in weles wirtes huse sy gemant werdent ze feilem Köffe und ze rechten malen tegelich unverdinget by den eyden so sy alle harumb getan hant zen heiligen mit ufgehepten handen und gelerten Worten. Und weler mit sins selbes libe nüt leisten wolte oder möchte, der sol und mag einen erbern knecht mit einem müssigen pferde an sin stat legen in dise giselschaft der ze rechten malen als thure komme und als vil zere als er selber tete ane geverde und sol sy alle enhein ander giselschaft hie irren nach schirmen und sönt ouch die knechte und die pferde des wirtes mit sin an dem sy denne leistent und wenne die bürgen also ze friburg einen monat geleistet hant, so sönt sy darnach in den nechsten drin tagen by iren eyden ungemant ze Basel in der statt rechte gewönlich giselschaft leisten in weles wirtes huse inen des verkündet ist und ze gleicher wise als vorgeschriben stat. Und also söllent die bürgen alle niemer von der giselschaft gelassen untz an die stunde das der zins so des jares gefallen ist oder darumb denne gemant were gar und gentzlich wirt gericht und bezalt, und sönt ouch die so die manunge tunt für uns und die unsern getröstet sin zu uns und von uns und inen weder laster noch leit tun in deheinen weg. Were ouch daz die bürgen also einen manat geleistet hettent, sy leistetent oder nüt so mag der

egenant Jacob zibolle sin erben und nachkommen
 den egenanten zins nemen uf gewöhnlichen schaden
 an juden oder an Cristenlüten oder wo sy es uf schaden
 ufbringen mügent, denselben schaden und gesüch sönt
 wir die vogenante von Friburg und unser nachkommen
 inen ouch ufrichten und geben mit dem zinse und iren
 truwen darumb ze glöbende sin ane eyde und ane ander
 gezugnisse ze tünde, darzu mögent sy und wer inen
 des helffen will, uns die vogenent von friburg und
 unser lüte und gute es sie ligendes oder varendes, wo
 es were angriffen und pfenden verbieten und beküm-
 beren mit gerichte geistlichem oder weltlichem oder
 ane gerichte an allen stetten wo und wie es inen füget
 und wie dicke sy wellent ane unsern zorn also lange
 nutzen der egenent zins und der schade und gesuch so
 dar uff gangen were gantzlich wirt gericht und bezalt
 und waz sy und ir helffere der angriffunge und pfan-
 dunge kosten und schaden hettent oder empfangent oder
 kosten hettent den vogenent jerlichen zins oder ander
 bürgen ze forderende harumbe ze manende botten von
 dirre sache wegen ze sendende ritende oder gande
 denselben kosten und schaden allen sönt wir die voge-
 nent von friburg und unser nachkommen inen ouch uf-
 richten und geben mit dem zinse, und sol darumb ouch
 iren truwen ze glöbende sin ane eyde und ane ander
 kuntschaft ze tunde und söllent ouch die bürgen alle
 nüt dester minre leisten wenne ouch und wie dike uoder
 den bürgen einre oder me abgat oder stirbet oder unnütze
 würde ze leistend, so sönt wir die von friburg und
 unser nachkommen dem egenent Jacoben zibollen sinen
 erben und nachkommen ye einen andern burgen an
 eins bürgen stat geben als guten ane geverde in
 dem nechsten manat als er abgangen ist, Beschehe

das nüt so sönt die bürgen so dennach lebent harumb leisten in den acht tagen nach ir manunge by iren eiden des ersten ze Friburg und darnach über einen manat ungemant ze Basel ze gleicher wise als umb den zins davor geschriben stat. Unzen das ein ander geben wirt und der sich öch verbinden sol mit sinem eyde und besigelttem briefe alles des sich der erre verbunden und geschworen hatte. Wir die vorgehent von friburg hant ouch globet für uns und unser nachkommen die wir harzu bindent unverscheidenlich disen brief und alles das har an geschriben stat stete ze hande und ze follefürende und do wider niemer ze tunde und ouch die vorgehent bürgen ir erben und nachkommen von allem schaden ze ziehende in den sy kommen möchtent von der obgenent burgschafte wegen. Und verzihent uns ouch harumb und die egenent bürgen mit uns aller helffe geistliches und weltliches gerichtes, alles frigesrechtes lantrechtes stetterechtes und burgrechtes, aller bevesten kungen und keisern rechten geschribens und ungeschribens, aller büntnisse gesetzede und gewonheit der herren der stetten und des landes aller fünden und geverden so yemande erdencken könde, und das wir har für ziehen möchtent wir werent an disem köffe betrogen oder das egenent gut were uns nüt worden nach in unsern nutz nüt kommen und ouch des rechten das da sprichet eine gemeine verzihunge vervache nüt, sonderlich verzihent wir uns ouch das dehein verbietunge nach dehein kriege nach dehein ding über al nützet schaden nach keinen bresten bringen sol dem egenent Jacob zibollen sinen erben und nachkommen. Und were ouch das dirre brieff sust deheinen bresten hette oder hie nach gewunne, es were an vermende an der Geschrift an bürgen an den ingesigeln oder an den Worten wie sich das fugte

das sol inen ouch unschedelich an disem Köffe-zinse und gute und an allen den stügken so har an geschriben stat und dar umb hant sy ouch gewalt die bürgen ze manende und uns die von friburg anzegriffende ze gleicherweise als vorbescheiden ist und sönt ouch wir inen gehorsam sin als lange untz daz inen der breste gentslich abgeleit wirt nach allem irem willen und notdurft ane alle geverde. Der egenent Jacob zibolle hat ouch für sich und sine erben und nachkommen uns den vorgehent von friburg und unsern nachkommen die gnade und fruntschaft getan in disem köffe das wir die egenent fünf und sechszig guldin geltes von inen wider köffen mögent weles jares oder weles tages wir wellent ouch mit achte hundert guldin guter und swerer und mit den versessenen zinsen obe wir inen deheinen versessen hettent und ouch mit dem ergangenen zinse der sich an dem jare von unser frowentag ze Ougste untz uff den tag als der widerköff beschicht sich verlüffen hat und sönt inen das gut alles antwurten gen Basel in iren gewalt ane iren schaden und kosten und by der gewichte ze Basel ane alle geverde. Harüber ze eime steten waren Urkunde so ist dirre brieff besigelt mit unser der stat ze friburg ingesigel. Und wir die vorgehent Bürgen die so vorgeschriben sint. Johans von wippingen, Jacob ritschen rittere, Marmet kurpantur, Heinze parroman, Johans kurselmut, Parrot morsel, Johans parroman, Rolet sibillion, Perrot von frumböme und Marmet chastel burger ze friburg in OEchtlande verjehent ouch aller der dingen so do vor von uns geschriben stant und hant sy ouch globet und gesworen zen heiligen stete ze hande und ze follefürende un verscheidenliche und des ze merer sicherheit so hant wir ouch unsere ingesigele gehent an disen brieff. Der geben ist ze friburg in

OËchtelant, an den nechsten mentage nach unser fro-
wentage ¹ ze Ougste in dem jahre do man zalte von
gottes gebürte drizehen hundert Achtzig und siben jare.

NB. Il y a encore six actes de la même teneur, mais
d'un style un peu plus verbeux que celui-ci, portant
ensemble la somme de 2754 florins, pour parfaire celle
de 4050 florins prêtés à Bonne de Bourbon, veuve
d'Amédée VI de Savoie, pour le cautionnement du
comte de Gruyères, etc. (Voyez à ce sujet un acte
sous date de 1399, du 15 Septembre.)

¹ 19 Août.

CCXCI.

Jean de Pradier, surnommé Gasquart, reconnaît avoir été entièrement payé pour les sept mois qu'il a servi les Fribourgeois avec neuf autres lanciers ¹, et avoir de même reçu sa part du butin qui a été enlevé aux Bernois et à leurs adhérents.

A° 1388.

Archives cantonales. — Traités et contrats, n° 263.

Ego Johannes dictus Pradier alias Gasquart Armiger, nunc commorans Friburgi Lausannensis diocesis Notum facio universis et singulis præsentis litteras inspecturis seu etiam auditoris. Quod cum ego idem Johannes Pradier dudum firmam et conventiones fecerim et contraxerim videlicet pro me et novem aliis hominibus armorum sive lanceis cum viris sapientibus et discretis Sculteto Consulibus et Communitate de Friburgo dicte Lausannensis Diocesis Videlicet de stando, morando, vivendo, moriendo cum eisdem tamquam fidelis et probus stipendiarius guerra eorum existente inter ipsos et Bernenses eorumque complices sub quibusdam certis conditionibus contentis in quadam cedula super dicta firma confecta. Et cum eisdem ego et ceteri socii mei virtute dicte firme et conventionis certo temporis spacio

¹ Histoire cantonale, 1^{re} partie, chap. 6, page 171.

steterimus et commorati fuerimus tamquam stipendiarii et in dictorum friburgensium servitio tam in dicto friburgo quam etiam apud villam atque castrum de Nydouwa dicte lausannensis diocesis et maxime spacio septem mensium vel circa videlicet pro certis stipendiis sive solidis michi dicto Johanni Gasquart nomine meo et dictorum aliorum sociorum meorum per dictos friburgenses dari promissis. Hinc est quod ego idem Johannes Pradier alias Gasquart prenominatus sciens prudens et spontaneus non vi non dolo non metu ductus nec in aliquo fraudis ingenio circumventus seu aliqua animi levitate agitatus Confiteor et publice recognosco tenore presentium Quod ego habui et recepi et me habuisse et recepisse legitime confiteor pro me omnibusque sociis meis mecum in dicta guerra et de firma mea cum dictis friburgensibus existentibus et pro meis heredibus quibuscumque per presentes a prefatis Scultheto Consulibus et Communitate de Friburgo plenam integram perfectam atque condignam solutionem et satisfactionem super universis et singulis stipendiis solidis Buttinis Juribus et actionibus quibuscumque in quibus predicti friburgenses michi dicto Johanni Pradier tam nomine meo quam aliorum sociorum meorum causa servitii mei dictorumque sociorum meorum pro ipsis friburgensibus tam in friburgo ante friburgum quam apud villam atque castrum de nydouwa quoquomodo facti aut allibi poterant obligari vel astringi in litteris vel sine litteris a toto tempore retroacto usque in diem confectionis atque date presentium litterarum de quaquidem solutione et condigna atque integra satisfactione ego idem Johannes Gasquart teneo et habeo me pro me et meis heredibus et aliis meis quibuscumque ac pro dictis aliis sociis meis de dicta firma mea tunc existentibus plenarie pro contento. Quapropter ego idem Johannes Pradier certificatus et contentus ad plenum de

jure meo et dictorum sociorum meorum in premissis et circa premissa bona diligenti et frequenti deliberatione super hoc prehabita prefatos Sculthetum Consules et totam Communitatem de Friburgo successoresque suos omnes et singulos heredesque et bona eorundem cujus status gradus vel conditionis existant et quemlibet ipsorum indifferenter et in solidum tam super servitio tam mei quam dictorum sociorum meorum dudum eisdem friburgensibus sive sit in partibus friburgi sive apud Villam et Castrum de Nydouwa predictas facto superque omnibus lucris et buttiniis eo tunc licite vel illicite debite vel non debite lucratis et captis michi legitimo nomine meo et dictorum sociorum meorum partitis vel non partitis quam etiam super universis et singulis aliis actionibus petitionibus interesse debitis promissionibus calumpniis querimoniis et querelis quibuscumque michi contra eosdem Friburgenses vel alterum eorundem conjunctim vel divisim competentibus aut competere debentibus quocumque titulo seu causa et in quibus michi nomine meo et aliorum quorum supra possunt quomodolibet obligari vel astringi a toto tempore predicto retroacto usque in diem predictum date presentis littere Im perpetuum et irrevocabiliter quitavi quito penitus et absolvo et me quitasse et absolvisse legitime confiteor pro me heredibusque et aliis meis quibuscumque et pro dictis meis sociis et eorum heredibus et aliis suis quibuscumque per presentes. Pactum igitur Reale finale faciens pro me et aliis quibus supra tenore presentium prefatis friburgensibus et suis quibus supra maxime dicto Scultheto friburgi presenti stipulanti et solempniter recipienti vice nomine et ad opus totius Ville et Communitatis de dicto Friburgo de non petendo aliquid ulterius ex eisdem aut aliquo premissorum aut titulo firme mee predictae ac quarumcumque

pactionum promissionum in eadem contentarum et expres-
 sarum tituloque et ex causa servitii ut prefertur facti apud
 Nydouwa vel transmissionis michi facte per dictos fribur-
 genses a dicta villa friburgi usque ad castrum et villam
 de Nydouwa seu aliaqualibet ratione seu causa. Et Pro-
 mitto pro me et meis heredibus quibuscumque Ego pre-
 fatus Johannes Pradier Juramento meo ad sancta Dei
 Evangelia corporaliter prestito stipulationeque solempni
 ac sub expressa obligatione et Ypothequa omnium et sin-
 gulorum bonorum meorum mobilium et immobilium pre-
 sentium et futurorum quorumcumque prefatis friburgen-
 sibus et suis quibus supra et cuilibet ipsorum in solidum
 totiens quotiens opus fuerit et ab eisdem fuero requisitus
 de predicta quitatione et premissis omnibus et quolibet
 eorumdem ex nunc im perpetuum ferre et facere guerent-
 tiam pacificam et quietam contra omnes et maxime contra
 omnes socios meos de firma mea ut prefertur existentes et
 contra suos quos supra, in omni iudicio et extra ac in omni
 parte litis molestationis turbationis inquietationis contro-
 versie seu cause et in omni curia canonica et civili meis
 et heredum meorum propriis sumptibus et expensis no-
 mine et ob causam quitationis et absolutionis predicta-
 rum, dictosque friburgenses conjunctim vel divisim merca-
 tores bona aut mercaturas eorumdem de cetero non im-
 pedire non capere non sasire aut sasiri seu barrari facere
 molestare quocumque iudicio canonico vel civili per me
 vel per alios palam vel occulte modo aliquo in futurum,
 Necnon eisdem friburgensibus et cuilibet ipsorum in so-
 lidum reddere restituere et integre refundere universa et
 singula dampna costamenta gravamina deperdita inte-
 resse missiones et expensas quascumque que et quas ipsi
 friburgenses aut eorum Sculthetus qui nunc est aut pro
 tempore fuerit ad opus eorumdem dixerint seu dicent

per suum simplex juramentum tantum sine alia probatione aut dampnorum declaratione vel monstra se fecisse aut quoquomodo sustinuisse aut incurrisse occasione dicte guerentie ut dictum est ferende non late occasio-
 neque et pretextu molestationis inquietationis barrationis predictarum occasione si quidem premissorum omnium et singulorum per me attendendorum et complendorum non attentorum et non completorum. Pro quaquidem guerentia predicta integre ut dictum est ferenda et pro premissis omnibus et subscriptis attendendis firmiter et complendis Ego dictus Johannes Quitator constituo et obligo me et meos heredes quoscumque ac universa et singula bona mea superius obligata predicta in manibus dictorum friburgensium et suorum quorum supra et cujuslibet ipsorum in solidum fidejussores et debitores jurans insuper ad sancta Dei evangelia Ego sepe dictus Johannes Pradier quitator et per fidem corporis mei predictam quitationem ac omnia et singula in presenti littera contenta expressa et declarata prefatis friburgensibus et suis quibus supra ex nunc im perpetuum ratam rata gratam et grata habere et tenere perpetuo pariter atque firmam et firma. Et contra eadem premissa seu contra presentem litteram aut aliquid de contentis ex eisdem ad presens vel in futurum non facere dicere vel venire per me vel per alium palam vel occulte in judicio vel extra nec consentire alicui contra facere volenti verbo facto consuetudine opere vel consensu. Renuntians igitur in hoc facto Ego Idem Johannes Pradier ex certa scientia mea et per dictum juramentum meum exceptioni doli mali vis metus et infantium ¹ actioni omni deceptioni et circumventioni erronee et inepte confessioni et extra judicium facte rei que aliter

¹ Il paraît qu'il y a ici une erreur de copiste, et qu'il faut lire : *in factum*.

scripte quam geste **O**mnium cause simulate et non vere dictarum Solutionum et condignarum satisfactionum super premissis omnibus nomine meo et dictorum sociorum meorum a dictis friburgensibus non habitatarum non receptorum speique habitationis future dictarum quitationis et stipendiorum atque Buttinorum et aliorum quorum supra perpetue absolutionis ut prefertur rite et legitime non factarum juri que dicenti quemquam de facto alieno se intromittere vel obligare non posse vel debere juri que per quod deceptis vel circumventis in suis contractibus legis auxilio subvenitur Beneficio restitutionis in integrum quod datur majoribus et minoribus in suis contractibus lesis vel circumventis Copie hujus instrumenti et diei ad dicendum contra litem contestationi libelli oblationi et petitioni ejusdem Officio et implorationi judicis cujuscumque exceptioni cujuscumque solemnitatis obmisse **O**mnium jure canonico et civili scripto et non scripto juri que dicenti **R**enunciationem nil valere generalem nisi in quantum sit expressa. Et omnibus aliis exceptionibus allegationibus et deffensionibus juris et facti consuetudinis et statuti quibus aut quarum ope contra premissa vel subscripta seu contra presentem litteram aut aliquid de contentis in eadem posset obici modo aliquo vel opponi. In quorum premissorum omnium **R**obur et testimonium firmum **E**go dictus Johannes Pradier alias Gasquart Quitator sigillum curie Lausannensis Rogavi et appendi feci meis precibus huic scripto. Et nos Officialis curie Lausannensis Sigillum dicte curie Lausannensis ad preces et requisitionem prefati Johannis Pradier alias Gasquart Quitatoris nobis oblatas fideliter et relatas per Petrum Cudrifin de dicto friburgo Clericum dicte Curie juratum cui quantum ad hoc vices nostras commisimus et sibi fidem plenariam adhibemus presentibus litteris duximus

appendendum in testimonium et robur firmum omnium
premissorum. Datum et actum Friburgi die secunda
mensis Augusti Anno Domini millesimo Trecentesimo
Octuagesimo Octavo.

Idem Petrus Cudrifin Juratus.

CCXCII.

Défense, sous peine d'être puni en son corps et en ses biens, de former une assemblée à l'insu de l'Avoyer, du Conseil et des Deux-Cent.

A^o 1388.

Archives cantonales.—1^{re} Collection des lois, n^o 87, fol. 24.

Remembrance que le xii jors dou moix de fevrier lant corent MCCCLXXX vii ¹ Ly Advoye, li Consel et li Communitiez et li iiC de la ville de Fribor amasseiz ensemble hont acordeiz acordablement inseme por lo Communaul profit de totte la ville que li quel qui soit, soit borgeis ou Resident, estrange ou privaz, gagniours ou autre qui dix or in avant ferait nul amassis defurs de la ville ou dident ou comorait lo Comon ² ou ferait menaces et se travaillierait de celliur amassis faire petit ou grant de queles gent que ce fussient et por quel chose que ce fust sains lo souz et sains la voliunteiz de l'Advoyez dou Consel et deis iiC, tel persone qui cen ³ feroit, fussient, j, ou plusours sont condampneiz in ver la ville in Cors et in avoir sains aucone mercy, Et cen il hont tuit juren de porsegre per lour serement do-

¹ D'après notre style, c'était déjà 1388, et cette année-là, qui était bissextile, le 12^{me} de Février était le mercredi des Cendres. *Fontaine.* — ² Peuple. — ³ Cela.

neiz corporaulmant sus les sains ewangelies de deux, et
de aidier a maintenir ceste presante ordonance et tot
quant que li plus de la dite ville dix or in avant acordera
Et veulent que ceste presante ordonance durait jusque
a tant que por lour tot elle fust acordablement repallee.

CCXCIII.

Paix ou trêve pour sept ans entre l'Autriche et les Cantons confédérés, dans laquelle Fribourg est spécialement compris; mais le Sibenthal en est excepté.

A° 1389.

Archives cantonales. — 1re Collection des lois, N° 706.

Wir Graf Johans von Habsburg Landvogt und Reynhard von Wechingen bekennen und tun kunt mit diesem brief. Als die Hochgebornen durchluchtigen fursten, unser genedingen herren und herzoch Albrecht, herzog Wilhelm, herzog Lupold, herzog Ernst und herzog Fridrich, herzogen ze OEsterreich, etc., und die iren jetz langzitt in krieg, und in misshellung gewesen sint mit den erbern bescheidenen dem burgermeister, dien Schultheissen, dien Amman, dien Rethen burger ut lüten gemeinlich der stetten und lender Zürich Bern Solotern Lutzeren Zug und dem Ampt ze Zuch, Ure Switz und Underwalden in den selben löffen sich vil grösser dingen ergangen hant, von todslegen roeb und brand, und von andern sachen, dar under die erberen wisen, des heiligen richs stett früntlich und als trüwenlich gearbeit hant daz si zwischent, der egenanten, unser, herschaft und die iren, einent. Und dien abgenanten stetten und lendern, Andrent, Einen guten umbedrugetten, getrüwen frid beret betedinget und gemacht

hant, Den selben frid, wir in namen und anstat der vorge-
 nannten unser herschaft ussgenomen haben, und da für
 versprechen und trösten. Als ich der egenante Wächinger,
 des vollen gewalt han, nach des gewalt briefes sag, den ich,
 von dem abgenanten minem herren Herzog Albrecht under
 sinem anhangenden ingesigel inne hab, den selben ge-
 walt brief ich von diser sach wegen han in geantwurt.
 Dien fürsichtigen wisen, dem burgermeister und de Re-
 then, der stat ze Constantz, Und loben wir die obge-
 nannten graf Johans von Habsburg und Reynhart von
 Wächingen mit gutten trüwen, den selben frid luter
 und gantz, war und stett ze halten und ze vollfüren
 für die vorgeannten unser herschaft für alle die iren,
 und die zu inen gehört, für alle ir helffer und diener,
 für den Schultheissen die Rett und burger ze friburg in
 OEchtland ¹, und für die iren und für andere die in di-
 sem krieg begriffen sint, Untz uf den nechsten sant
 Georgien tag so nu Kunt und dannan hin siben gentzi
 jar, die nechsten so denn schierost nachen der künstlig
 werdent und den selben tag allen angeverd.

Des ersten sullent und mugent die vorgeannten stett
 und lender disen frid us, vor der egenanten user her-
 schaft und vor den iren und vor dien so zu inen gehö-
 rent rüwenklich in haben, wes si sich der selben her-
 schaft gutes underzogen hant, und ingenomen, Es siien,
 Sloss, stett, vestinen, teler, land oder lüt, die si inne
 hant, in disem frid sicher sin und an alle dienst beliben.

Und waz öch die lüte so in denselben slossen stetten
 oder lendern sint gelüpten verbuntnusse oder eiden ge-
 tan hant zu den abgenanten stetten und waldstetten da

¹ Ce traité fait souvent mention de Fribourg et de ses ap-
 partenances, sans jamais nous comprendre dans la généralité
 des sujets de l'Autriche. *Fontaine.*

bi süllent , si disen frid us umbekumbert beliben , Es were denn daz sich deheiner davon willenklich ziechen welt an geverde.

Es sol und mag öch ze beiden teilen jeklich persone, es siien man oder wip , ir güter, es siien hüser , hofstett höbgult , zehenen , acker , wisen , holtz , und veld wa die gelegen sint , haben und niese und rüwenklich besetzen , und einsetzen disen frid us als inen , daz nütz , und güt dunket.

Und sol öch ze beiden teilen jederman bi sinem lechen, beliben , und darzu tretten und es haben , und niessen, in aller der masse als vor disem krieg , und als vor den anfellen oder ab enphahunge , ob deheiner beschechen were an alle geverd.

Wer öch , daz us , dewederm teil jeman uswendig, dewedern kressen in twingen oder im bannen hinder den gegen teil sittzen wölt , de mag daz wol tun , doch also, daz der selbe der in die twinge züchet dien selben twingen , und bannen genug tun sol , und daz er die zinse richt und gäb , als er mit dem , hinder dem er sitzt, überein kumt , doch usgenommen, daz derselbe hinder setze von sinem liben nicht stüren noch dienen sol ungewerlich , Aber in demselben stuk ist sunderlich daz Sibental und was darzu gehört , usgenommen und usgelassen , disen frid us.

Es ist öch beret , als die vorgeante stett , und waltstett , Wesen , in dem vorgeanten krieg zu iren handen namen , und da der burger jeklicher von Wesen , dien obgenanten stetten und Waltstetten hülten , und zu inen lepten , und aber die selben gelübte darnach abgiengen, daz da dieselben lüte , disen frid us , ze Wesen , mit

iren liben nit seshaft noch wonhaft süllent sin, si mugent aberwol ir güter niessen, besetzen und ensetzen older verköffen als inen, daz nütz oder gut ist.

Aber die andern personen, die gen Wesen gehören und die, an der eigen unser herschaft und an den iren beliben, und zu den obgenanten eidgnossen nicht gelopten hatten, die mugent wol, ze Wesen, wonhaft sin, und ir güter da niessen besetzen und ensetzen disen frid us, an alle geverde.

Es süllent öch die lüte in der Mittelmarch die an unser herschaft beliben sint, und den obgenanten stetten und Waltstetten nicht gesworen hant, unser eigenen herschaft vogten und amptlütten dienen und mit allen sachen gehorsam sin, als vor disem krieg ungeverlich.

Es ist öch beret, daz die von Surse, in dem sewe ze Sempach vischen süllent und mugent in allem dem recht und in aller der masse, als die von Sempach jetweder teil von dem andern unbekumbert, und süllent öch die von Surse einem Sevogt den die von Lutzeren darsetzen, tun und gehorsam sin, ze gleicher wise als die von Sempach ungeverlich.

Es süllent öch die obgenanten Stett noch Waltstett, alle die wile so diser frid weret, keinen burger noch lanzman enphahen noch nemen, er well denn in ir statt oder lender bi inen wonhaft sin und darin ziehen.

Die vorgenant Stett und waldstett allgemeinlich noch sunderlich süllent öch in disem frid, noch dehein der egenanten unser herschaft noch der so zu inen gehören slosser, stett, vestinen landen noch lüten nicht stellen, daz si die in nemen oder sich ir underwinden in dehein

wise. Daz sel sol die vorgeant unser herschaft und die iren inen und dien so zu inen gehört ze gleicher wise hin wider tun.

Es ist öch beret, daz Burkart von Sumiswalt und die burger von Wangen einen guten friden miteinander haben und halten süllent, alle die wile, diser frid wert, und ze gleicher wise süllent die von Wietlispach, Olten, Bibp, Erlisburg, von Wangen, und daz darzu gehört, und die von Berln, öch einen frid miteinander halten, und in disem frid begriffen sin, alle die wile und er wert.

Es süllent öch alle unser herschaft lüt, und die zu derselben herschaft gehört, si siien in stetten oder uff dem land, dien obgenanten stetten allerley köf geben ungeverlich, daz selbe süllent si der herschaft lüten, und dien so zu inen gehört hinwider tun, und sol öch ze beiden teilen menlich zu dem andern rüwenklich und fridlich, wandeln an alle ufsetzi in stett in lender und uff wasser alle die wile und diser frid wert mit köfmanschaft, und mit allen andern sachen als vormals, e daz diss misshellung oder krieg gedacht wurd, an alle geverde.

Die vorgeante unser Herschaft und die iren süllent öch in diesem frid fürbas keinen zoln noch geleit uff die vorgeanten stett noch waltstett, noch uff die iren legen noch setzen, denn in der masse als er ungeverlich vor disem krieg waz, doch usgenomen, daz die vorgeante stett und waldstett ze klotten enkeinen zoln geben süllent, die wil dieser frid wert.

Waz öch geltschuld vor disem krieg oder in dem selben krieg uf gelüffen ist, die mag ze beiden teilen jederman zu dem andern vordern, und suchen mit bescheidenheit oder mit dem rechten als gewonlich ist vor dem

richter, da der ansprechig hin gehört oder gesessen ist. Und sol man öch da dem klager bi dem eid unverzogenlich richten, und des rechten bescheidenlich gestatten. Bescheche des nicht und das kuntlich wurde, so mag der klager wol daz Recht fur bas suchen an den stetten, da es im füglich ist an gewerde.

Wer öch daz in disem frid jeman were der wer mit den vorgeanten stetten und waldstetten kriegen oder uff si ziechen wölt, alsbald daz der abgeanten unser herschaft, old iren amplüten oder iren stetten, wissent oder inen daz von dien vorgeant eidgenossen verkunt wirt mit botten oder mit briefen, so insol die selb unser herschaft noch ir stett, vestinen noch sloss, friburg in OEchtland noch ander ir stett die in disem frid begriffen oder genempt sint, der egenanten eidgnossen widersachen nicht enthalten weder husen noch hofen noch durch die selben stett sloss vestinen nicht lassen ziechen und sullent inen öch en keinen köf noch ze essen noch ze trinken geben disen frid us. Es were denn daz si in disem frid mit denselben eidgenossen bericht wurden.

Daz selb sullent die obgenante stett und waldstett der vorgeanten unser herschaft und den iren harwider tun an gewerde.

Es ist öch in disen sachen eigentlich bered. Were daz jeman, wer der were, der unser Herschaft von OEsterreich oder den iren zugehöret disen frid überfüre und brechi an den vorgeanten stetten und Waldstetten gemeinlich oder an jeman der zu inen gehöret, sunderlich, daz got nit welle, wenne, die egenante unser herschaft oder ir amplüt, darüber ermant werdent mit botten oder mit briefen von dem oder von dien, so denne gescha-

diget sint so sol unser herschaft oder ir amptlute und all ir Schulthessen Rat und burger under dem der oder die gesessen sint die den schaden und fridbrache getan hand bi iren eiden unverzogenlich die selben fridbracher , an ir lip und ir gut wisen und solich halten so verre si mugent , denn si den schaden und den Angriff fürderlich widertun und ablegen. Brechi aber unser herschaft lüten jeman , den frid mit todslegen oder mit brande , zu des selben beliben sol unser herschaft und ir amptlute an fürzug richten nach recht. Daz selb sullent die vorge- nanten stett und Waldstett unser herschaft und den iren ze gleicher wise har wider tun.

Beschehe öch dehein übergrif andewederm teil , daz got , lang wend , darumb sol unser herschaft und ir amptlute gegen den von zurich , von lutzerren , von zug , von dem Ampt ze zug , von uren , von switz , und von underwalden , und die ze in gehörtent ze tagen komen gen vare ¹ in das kloster. Und sullent die von lutzerren , von zug und die Waldstett gen zurich komen , und sullent denn die von zurich , von der egenanten ir eid- gnossen oder von ir selbs wegen gen vare in das kloster ze tagen komen , aber die von bern und solotern sullent gen sant urban in daz kloster ze tagen komen und sol öch dis bi dem eid , unverzogenlich beschehen in den nechsten viertzehen tagen , wenn deweder teil umb solich übergriff von dem andern ze tagen gemant wirt , und sullent öch denne da ze beiden siten , zu den selben ufflöffen ertlich reden , wie si mitlieb übertragen werden.

Wer aber , daz die selben sachen mit fruntschaft nicht

¹ Couvent de Bénédictines, dépendant de celui des Ermites, et situé entre Baden et Zurich. *Fontaine.*

verricht möchten werden , weren denne die übergriff an unser herschaft oder an den iren beschehen so sol die selb unser herschaft oder ir amptlüt , einen gemeinen man nemen in den reten der stetten oder des landes von dem si oder die iren geschadiget sint , welen si wellent, Beschehen aber die übergriffe an den vorgeannten stetten und waldstetten gemeinlich oder an ir deheinem sunders irem burger oder landzman , oder an jeman der zu inen gehöret , so sol die stat oder daz land , die denne geschadiget sint , einen gemeinen man nemen in unser herschaft reden die si ze ergöve und ze thurgöw hant , welen si under den wellent , und sol öch unser herschaft , und öch die obgenanten stett und waldstett und wem die gemeinen gesessen sint , die selben gemeinen an fürzug wisen daz si sich der sach annemen, und sol denn jetweder teil , drü erbar man zu dem gemeinen setzen und die selben siben süllent dann zu den heiligen swerren die vorgeseitte misshellung und stöss als dik es ze schuldent kumt , und es deweder teil vordert , unverzogenlich us richten zu der minne oder zu dem rechten. Und wie es die selben siben gemeinlich oder der merteil under inen , denn usricht , daz süllent beide teil war und stett behalten, Und gantzlich volfüren an widerred , Und waz sache oder übergriff in disem frid , von dewedern teil beschehen oder ufflöffen , darumb sol der egenante frid nit zertrennt noch zerbrochen werden. Denn daz man umb jeklich sach für den gemeinen und die schidlüt ze tagen komen und inen gehorsam sin sol , als vor bescheiden ist , und daz diser frid in aller siner macht vest und stet sol beliben als vor und nach an disem brief geschriben stat an all arglist.

Es sol öch , der vorgeannte unzer herre hertzog Al-

bert den Abgenanten stetten und waldstetten einen frid-
brief umb diz sach geben mit sinem Anhangendem insi-
gel versigelt, dar inn alle stuk und all menung eigentlich
begriffen siient Als es in disem fridbrief beret und betedingt
ist, und ouch diser brief wiset, den selben brief wir
inen gelopt und verheissen haben ze schaffen und ze
geben hinnant ze der nechsten ussgender phingsten ¹
wuchen so nu kumt, An All fürzug. Und, wann ouch den
selben stetten und waldstetten der vorgeseit brief von
dem vorgeantent unsern herren versigelt geben und
geantwurt wird, damit süllent si uns disen brief wider-
geben An fürzug mit urkunt diz briefes etc. Datum prima
die mensis Aprilis, Anno domini mcccclxxxix.

Copiatum per P. Nonans, Vigesima die julii Anno
domini quo supra.

¹ La Pentecôte tombait, cette année-là, sur le 6 Juin; mais,
vu l'urgence, l'acte fut déjà expédié le jeudi de Pâques, 22
Avril. *Fontaine.*

CCXCIV.

Les Bernois accèdent à la paix conclue avec l'Autriche et consentent à traiter avec Fribourg ¹.

A^o 1389.

Archives cantonales. — Traités et contrats, n^o 160.

Wir der Schultheis, der Rat, und die Burger gemeinlich der Stat Bern in œchtland ². Tun Kunt menglich mit disem brief. Als die durchlüchtigen hochgeborenen fürsten, Hertzog Albrecht, und sin vettern, von OEs-terich in Krieg und mishellung warent mit den Schultheissen Ammanen den Burgermeister den Reten den Burgern und Lüten, gemeinlich ze Lucern ze zug und dem ampte daselbs ze zürich ze Bern und ze Solotern den lantmanen und den lantlüten gemeinlich der drier lenden Ure switz und underwalden unser eidgenossen Dazwüschent, die Erbern des heiligen Römischen Richs Stette, einen güten unbedingeten getrüwen frid beredt und Betegdinget hant untz uff disen nechsten sant Georien tag, und dannanthin Syben Jare so schierost nach-einandern koment. Den selben friden loben wir für uns und für alle die so zu unser Stat gehören, vest Stet und dangkberg ze hanne und dowider niemer ze tünde in

¹ Hist. cant., I^{re} partie, chap. VI, page 170. — ² Cette dénomination se trouve ici pour la première fois. C'est dans la guerre qui venait de finir que les châteaux-forts de Catty (Kastels), Montmacon (Mackenber), Tasberg (Tachsburg) et Beleroche (Schœnenfels) furent saccagés. *Fontaine.*

deheinen weg, nach, lut und sag der Egenanten her-
schaft, von OEsterich brief by guten trüwen ane geverde.
Und als in dem selben fridbrief beredt, und verschriben
ist, das die von friburg in öchtland gen Sant Urban ze
tage kome söllent, mit den selben von friburg wir tag
leisten wellen, Als wir von alter har tage geleist habent.
Und des ze einen offen und waren urkunde haben wir
unser Stat Bern Ingesigel gehengket an disen brief. Ge-
geben an dem vierden tag Abrellen, Do man zalte von
gottes geburt Thusent drühundert achtzig und Nün Jare.

CCXCV.

Organisation du gouvernement et police des
assemblées ¹.

A° 1389.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, n° 95.

Nous ly Advoye, ly Consed et la Communitay de Fri-
bor, Amassez Inseuble Acordablement per manere de-
hue pour le communaul profit de nostre ville de Fribor.
A eschiwir totte Rancone et melencorie, qui porroit ave-
nir quant chescon an, nous mettons le jour de la nati-
vité saint Johan baptiste, nostron Advoye et les offices
qui sunt heus acustumez de mettre le jour de la dicte S.
Johan, in la chappalle de nostre Dame Selon la tenour
deis troys lettres que ly troys banderes de nostre ville
hont rere lours, fasons savoir a tous que nous havons
fait et ordiney, les ordinances et les choses cy apres es-
crites. *Premieremant*, que liquel dou Consed, qui ne
vindra le jour de la ditte Saint Johan a la ditte Chapalle
de nostre Dame, se on ly commande la vellye devant
pour mettre les diz offices, qu'il soit sens marcy in la
penè de lx sols Lausannois et un mois intier fur de nostre
ville et les termenes, de nostre ville, se il dont ne se

¹ Cet acte, portant la même date que le suivant qui est latin, a toujours passé pour en être une simple traduction. C'est pour cela qu'il ne se trouve dans aucune de nos collections officielles. Il a dû être provoqué par les troubles qu'avait excités la malheureuse guerre avec les Bernois. *Fontaine. — Hist. cant., I^{re} partie, chap. VI, page 170.*

excusast convenablement sans awayt. *Item* cil , deis sexante , est pour xxx s. Lausannois Et xv jours furs de nostre ville et deis diz termenes , doit estre , se il ausi ne venoit in la ditte chapalle , ensi quant dessus est desclerye. *Item* li autres bourgeis et prodomanz , eis quels , on commanderoit de venir , in la ditte chapalle , pour les choses dessus dictes , se il ny venoent , ensi com dessus est descleryez , li quel qui ny vindra est pour V. S. Lausannois et viij jours fur de nostre ville et les termenes , se il ausi ne se excusast convenablement. *Item* , que nyon ne viegnye à la ditte chappale pour mettre les diz offices mais que cil qui estroit bourgeis , ou havroit hosteil ou possession in nostre ville ou estroit droyt fri-bourgeis sans awayt. *Item* se nyon autre volist intreir in la ditte chappale pour mettre les diz offices outre la voluntee et contredit de nostre troys banderes et de noustron grossautier il est pour x sols laus. et un moys furs de nostre ville et termenes doit jureir. *Item* que ly troys banderes et ly grossautier soent a la porte. Et de en qui ne se partent tanque les bonnes gens soent intrees dedant la ditte chappale , Et que on y hoit ferme la ditte porte. *Item* se nyon fust dedant la ditte chappale , qui voleist encoure nyon cry , ou se amasast pour faire cry , si tost quant li banderes vindrent ver luy ou ver cellours et les font taysier et tenir quiais. Et il après de ce font nyon cry , ou nyon amassis. Cil qui emouvent cel cry et tuyt cil qui les syment sunt chescon sans marcy por lx sols Lausannois et un moys furs de nostre ville et les termenes. Et après le mois ne doevent intreir dedans nostre ville et dans les termenes tanque sans marcy il haent paye les diz lx , sols Lausannois Et que dix ore in avant un ne sonoit lo bestor li jor de la saint Johan , mais sonoit , ou le Consed et les lx troys foiz. Et la tierce

foy tant tart et tant longtemps que chescon puisse aysiblement venir in la dite chappale sens tout awayt. *Item* liquel qui yert nostre Burgermeister ou sira ou temps advenir soit tenu per son seremant de recovreir touz cy banz et eynons ensi quant les autres eynons sens toute marcy. *Item* que on ne mette in la ditte chappale le jour de la saint Johan mais que nostron Advoye et nostres banderes avec les autres officours per ensi quant il contient eis troys lettres lesqueles nostres troys banderes hont rere lours. *Item* volons et promettons per nostres seremanz tenir cestes ordinances et ce qui contient in cestes lettres per treys ans intiers a commencer a ceste nativite de saint Johan baptiste sens corrompre et sens nyon contredit. Et outres les diz treys anz, tanque de nous acordablement soent repalees per manere dehue. *Item* volons, que de cy fait soent troys lettres deis queles chescon, de nostres troys banderes haent une lettre. Et volons que chescon an on liesse ceste lettre in la ditte chappale, antes que on mette office qui soit. In tesmognage de toutes les choses dessus dittes Nous ly Advoye li Consed et la Communité de Fribourg le Scel de la dite nostre Communité havons mis in cestes lettres per Communal accord. Doney le jour de la ditte Nativite saint Johan baptiste In lan de grace corant Mil CCC et sexante et treze. Triplee est ceste lettre, de que chasque banderet ha une lettre. Doney ausi quant dessus Et est a savoir que ceste presente lettre est copie, de mot a moz deis autres dues lettres ont il contient disos. Ita expeditum est per me Heinricum Nonans de nigro castro Juratum predictum. Et doit ceste presente lettre estre de valour si com les autres de la tenour dessus escripte per comunel Consed et per ordinance de lAdvoyer dou Consed deis Dou-

cens de Fribor faite le xxv jour de Juliet l'an Mil ccc
lxxxix , de soz le scel de nostre Communité. Si com
per dessus : — a — a — a — z ¹.

Ita est P. Nonans.

¹ On ne connaît pas le sens de cette abréviation.

CCXCVI.

La constitution de 1347 confirmée et retouchée ¹.

A^o 1389.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, n^o 92.

Nos Sculthetus , Consules , Ducenti et Communitas ville Friburgi in Ochtlandia. Notum facimus universis presentibus et futuris ex communi et concordi consilio pro utilitate et honore ville et communitatis nostre, more solito convocati, quod cum ordinationes facte fuerint per nostros predecessores super officiis Sculthetatus, Consulium , Ducentorum et Burserii , atque omnium aliorum officiariorum ad nostram communitatem spectantium, Qui quidem Consules, Ducenti et Burserius per nostros vexilliferos et per sexaginta viros nostre ville communiore et utiliores ad hoc electos per eosdem vexilliferos nostros, eligi debent quolibet anno, videlicet proxima Dominica ante festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, die vero dicti festi beati Johannis baptiste publicari debent, Scultheto autem die dicti festi electo tres vexilliferi eligi debent incontinenti, et quicumque jurare nollet seu recipere vel exercere officium sibi impositum foret nostre ville condempnatus in decem libris laus. et per annum extra villam nostram et terminos ville nostre jurare debet prout et quemadmodum in littera dictarum ordinationum data prima die mensis julii Anno Do-

¹ Hist. cant., I^e partie, chap. VI, page 172.

mini MCCC quadragesimo septimo, cui nostra presens littera confirmationis et additionis est annexa, plenius continetur. Cum autem tempore guerre vigentis nuper elapso, seu ante vel post, justis causis concorditer nos ad ea moventibus ducere dictas ordinationes nequiverimus totaliter ad effectum ¹, Cum vero dicte ordinationes ville et communitatis nostre sint necessarie et utiles, confirmando predictas ordinationes contentas in littera cui presens est annexa. Statuimus et Ordinamus concorditer addendo pro nobis et successoribus nostris, quod quicumque dicta die festi Nativitatis Beati Johannis Baptiste, seu aliqua alia die per annum ab uno festo Nativitatis Beati Johannis Baptiste ad aliud idem festum perpetuo scilicet jurare et acceptare tenuerit Consilium vel esse de Ducentis seu quodcumque aliud officium sibi impositum vel ordinationem sibi factam causa utilitatis vel officii communitatis nostre, seu illud idem exercere noluerit prout decet, condempnatus est ville nostre in decem libris laus. et per unum annum extra villam et terminos ville nostre jurare debet absque misericordia vel gratia. Quicumque vero palam vel occulte rogaverit vel rogare fecerit pro aliquo jurare nolente seu rebelle contra premissa vel aliquid ex eis, condempnatus est ville nostre in Centum solidis laus. et per dimidium annum extra villam et terminos ville nostre jurare debebit. Propterea dicte pene recuperari et juramenta de exeundo ut supra dari debent juxta tenorem littere deis eygnons ². Statuimus insuper et

¹ L'ordonnance de 1387, émanée pendant la guerre, avait dérogé à celle de 1347. La suppression des LX et l'établissement des XII, avec des pouvoirs très-étendus, avaient essentiellement altéré la forme du gouvernement. *Fontaine*. — ² Corruption d'un mot tudesque, signifiant *amendes*. L'ordonnance des *Eignons*, ou *Einons*, est un recueil de statuts formulés dans les années 1304—7—34—37—47.

Ordinamus pro nobis et dictis successoribus nostris per juramenta nostra prestita quod ordinationes contente in littera ¹ cui presens est annexa, nec non et ordinationes in presenti littera contente et expresse perpetuo teneantur absque misericordia vel gratia, et easdem ordinationes concorditer durare volumus omnes et singulas quousque per nos fuerint concorditer revocate, nec volumus quod Carte ville nostre debeant in aliquo deviare. In quorum testimonium Sigillum Communitatis nostre duximus presentibus litteris apponendum. Datum quoad confirmationem et additionem nostras predictas vigesima quinta die mensis Julii Anno Domini mcccclxxxix. Triplicatum est presens instrumentum ita quod vexillifer de Hospitalibus habet unum, Vexillifer de Burgo habet aliud et Vexillifer de Augia habet tertium. Datum ut supra.

Ita est P. Nonans.

¹ Ordonnance de 1347.

CCXCVII.

Quittance pour pillage commis sur les terres de
Morat ¹.

A^o 1389.

Archives cantonales. — Traités et contrats, n^o 185 ².

Nos advocatus, Consules et Communitas de Mureto Notum facimus Universis. Quod cum quidam de Friburgo, et eorum complices et attinentes die Sabbati ante dominicam qua in dei ecclesia Cantatur lætare nuper preterita ceperint Willino costant de Salvagnie burgensi nostro, in domo sua, quatuor equos, ac quam plura mobilia, et domus utensilia, Ipsosque Friburgenses conjuratos nostros carissimos super dictorum bonorum dicti burgensis nostri recredentia habenda pluries requisierimus. Hinc est quod nos advocatus, Consules et Communitas prædicti recognoscimus et in verbo veritatis testificamur, dictum Willinum burgensem nostrum, a dictis friburgensibus conjuratis nostris, pro recredentia et restitutione dictorum bonorum suorum, sibi burgensi nostro, dicta die sabbati ut prefertur ablatorum, habuisse et integre recepisse viginti et quinque libras bonorum Lausannensium. Quod ego dictus Willinus costant recognosco fore verum. Confitens me, a dictis friburgensibus pro recredentia et restitutione ac emenda dictorum

¹ Hist. cant., I^{re} partie, chap. VI, page 171. — ² Mr. Fontaine a placé erronément ce titre dans les affaires de la ville.

bonorum meorum michi dicta die sabbati ut premittitur
ablatorum habuisse et integre recepisse, dictas viginti
et quinque libras Lausannenses in bona pecunia nume-
rata. Quare ego dictus Willinus sciens et spontaneus im-
perpetuum pro me et meis heredibus quitavi et quito pe-
nitus et absolvo dictos . . . friburgenses, eorum atti-
nentes, et complices de et super dictis bonis meis, mi-
chi dicta die sabbati duntaxat ut prefertur captis. Protes-
tatus in hujusmodi quitatione de petendo in futurum ab
eisdem friburgensibus alia bona, et fravalias michi per
ipsos, seu eorum attinentes, et complices alia ablata et
illata. Jurans ad sancta dei evangelia contra dictam qui-
tationem seu contra presentem litteram, dicta protesta-
tione semper salva, non facere vel venire modo aliquo
in futurum. In cujus rei testimonium Ego dictus Willi-
nus quitator ad preces meas et requisitionem. Contra si-
gillum Communitatis de Mureto rogavi et feci huic scripto
apponi. Et nos . . . advocatus . . . Consules, et . . .
Communitas predicti ad preces et requisitionem dicti
Willini burgensis nostri, ac pro nobis dictum Contrasi-
gillum nostrum hiis apposuimus litteris. In testimonium
omnium premissorum. Datum XXIXma die mensis Maji
Anno domini millmo cccmo lxxxmo nono.

CCXCVIII.

Rappel des exilés sous caution. Défense d'inter-
céder à l'avenir en leur faveur ¹.

A° 1390.

Archives cantonales.—1^{re} Collection des lois, n° 88, f. 24, v.

Remembrance que ou quinte jour d'avril lan mil ccc
lxxxx, sunt rapalez per acord, cil, qui hont fait, eynons,
dou temps passe, faite par seis amis et seurte dou ban.

Et ha este ordine, que cil qui preyera requirra, ou
fira preyer ou requirrir dix ore avant, soyt chascone foy
pour xx sols laus. a recovreir per le burgermeister, si
com les eynons.

¹ Hist. cant., 1^{re} partie, chap. VI, page 174.

CCXCIX.

Violation de la trêve ¹.

A° 1390.

Archives cantonales. Coll. des lois, N° 752, fol. 281, verso.

Est a savoir que früvf et Willi martis de Halblingen prerent de nuyt in son hostel Ulli de mistlerron , li rompirent arches, et prerent , de ses byens , durant la trêwe, et minarent prison tanque , ver Ansoltingen. Ce fu in la nuyt, de la velleie, de feste Saint Jaques Apostre lan Mil ccc lxxxx.

¹ Cas prévu dans le traité de 1389. Comme on voit , chacun se croyait en droit de guerroyer pour son propre compte. *Fontaine.*

CCC.

Défense aux particuliers de battre monnaie, ou
d'en faire commerce ¹.

A^o 1390.

Archives cantonales. — 1re Collect. des lois, N^o 81, fol. 25.

Remembrance que le xvjme jour dogst lan mil CCC lxxxx, li advoye Consed ijc et communité, acordablement hont ordine pour honneur et necessite de la ville de fribor de tout jour maintenir la meliour et plus leaul monoe cursal rere lours. Et pour ce hont ordine, que aucon de lours ou pertenant a lours ne byllionoit monoe per lui ou per autre et ne soit compagnyon de billioneours. Qui firoit le contraire, soit condempnez per chascone foy in x liv. a la ville de fribourg, et per on an fur de la ville, et deis termenes, a segre et recovreir per le burgermeister selon les eynons. Item que aucon ne fonde monoe in la pene dessus dite.

Item que aucon ne portoit ne minoit monoe pour vendre fur de la ville, et non achitoit ne vende monoe a moneours pour raporteir dedant fribor, per seremant in la pene dessus dicte. Et ausi non achitoit monoe dautre persone pour apporter ou amineir dedant fribor, mais que teil monoe com il haura recehu de sa marchiandie sens agait sus la pene dessus dicte.

Quiconque saura le contraire, per seremant, cil deis noutres qui laura vehu ou oy, le doit faire savoir ou burgermeister in la pene dessus dicte.

¹ Hist. cant., 1^{re} partie, chap. VI, page 173.

CCCI.

Les ambrosaines taxées à 10 deniers et reconnues
monnaie légale.

A° 1390.

Archives cantonales. — 1re Coll. des lois, N° 92, f. 25, verso.

Remembrance que le tier jour de Novembroz , lan mil ccc lxxxx, in la justise de fribor , per advoye, Consed ijc et communité de fribor acordablement ha este ordine et stabli pour la grant necessite de la ville et dou common de fribor que tuit li bourgeois, residenz, et pertenant a la ville de fribor , et li gagnours et justisables deis bourgeois et deis residenz de fribor ¹, soent homes ou fames , dix ore en avant sunt tenuz prendre , quant leur sira presante pour achiteir denrees ou faire autre payement la monoe de Ambrosaynes , chescone ambrosayne pour x diniers Losaneis et cil ou cele qui le refuseroit prendre si com per desus , pour chescon refust soit condemnez a notre ville in lx sols a recovreir per le burgermeister per la manoir deis eynons.

¹ Donc les habitants non bourgeois faisaient non seulement partie intégrante de la communauté , mais pouvaient aussi être membres de la justice , c'est-à-dire du Conseil. *Fontaine.*

CCCII.

Quittance pour dommages causés.

A^o 1390.

Archives cantonales. — 1re Collection des lois, N^o 95, fol. 26.

Henzli Zürbellon de ¹ . . . ore souter, de fribor, promet, per son seremant, per sa bonne volunte, estre perpetuelmant fiable, a la ville de fribourg et a touz ceaux de la dite ville et quy pertenant, et non faire le contraire sens agait. Item quite perpetuelmant pour luy et pour ses hoirs, lavoye conseil et communité de fribourg et touz ceaux qui lour pertenant, sus toutes demandes missions perde et pene et autres questions jusque ou jour cy desoz escript pour lx sols lausaneis quil en ha recehu per la main perrod morsel borseir, de fribor, promet per son seremant et per obligation de ses byens quil ne fira le contraire per luy ou per autre. Donne vellie de feste saint martini, l'an m ccc lxxxx^e.

¹ Le lieu d'origine de cet homme est resté en blanc dans l'original. *Fontaine.*

CCCIII.

Accommodement avec Morat.

 A° 1390.

Archives cantonales. — Traités et contrats, N° 240 1.

Nos... Sculthetus... Consules et Communitas de Fri-
 burgo nomine nostro, hominumque et subditorum nos-
 trorum ex Una parte. Et Nos... Advocatus, Consules et
 Communitas de Mureto nomine nostro hominumque et
 subditorum Castellanie et districtus Mureti ex altera cum
 laude consensu et voluntate expressis nostrum Villini
 Costant, Petri Hurt, Johannis Climenty, Henslini Schult-
 heiss de Salvagnye, Johannis Sibilla, Petri Lötters,
 Petri Pinetz, dicti Renner, Henslini Hutzis, Petri Nichod,
 Nicholai Wildileis... filii, Uldrici de Rubeaterra, Hens-
 lini Gurtzis, Cononis Sibilla, Henslini Martis, Henslini
 Bochard, Villini Graux de Riedes, Petri de Rasthignye,
 Henslini Kreya, Petri Karrer, Henslini Crochta de Gro-
 villar, Petri Kemphon, Henslini de Buch, Henslini Bi-

¹ L'original, vu encore par Fontaine, ne s'est pas retrouvé. Nous citons ici la copie qu'il en a faite. Cet original avait 31¹/₈ lignes sans la signature. Il était d'une écriture serrée, assez bonne ; l'encre avait pâli. La signature était d'une encre beaucoup plus noire et en caractères plus gras, sur une feuille de velin de 13 pouces de hauteur sur 26 de largeur. Le sceau de Fribourg était tombé de la bande de velin, à laquelle il était attaché. Celui de Morat était en cire d'un rouge brunâtre, avec l'empreinte du doigt sur le revers. Celui du bailliage de Vaud était en cire verte, avec un contre-seing sur le revers, aux armes de Savoie, comme le seing.

schofs, Petri Sachili, Henslini Furst, Hermannii Bentzon, Jacobi Zullis de Chiertes, Heintzini Buchers, Quentzini Gneyon, Nicholay Gutton... Relicte Henslini Buchers, Henslini Jona, Jacobi Krattingers, Petri Monmayer de Frasses, Henslini König de Champagnye, Petri Minna, Henslini Bonetta, Perrodi Ducis de Prato in Willie, Francisci Swartzo dou Montilier, Uldrici Cornachi de Murešo, Cristani de Buch, Petri Burgis, et Henslini Böso de Ormeis per consilium et consensum.... Advocati Consulum et Communitatis de Mureto nostrorum Dominorum carissimorum predictorum Notum facimus Universis Nos dicte partes Quod cum discordie lites questiones et controversie, verterentur et diu est¹ verse fuerint tam in marchia nostra de Curtilpin², quam in marchia de Chenens presentibus seu coram Dominis ballivis Waudi super pluribus dampnis injuriis, hominum, et bonorum ablationibus et captionibus, atque homicidiis, seu interfectionibus personarum tempore guerrarum nostrarum Friburgensium et Bernensium, Et post etiam barrationibus bonorum per utramque partem nostrum alteri portatis ablatiis et de bonis suis captis et importatis indebite ut asserebat quelibet pars nostrum Et de quibus altera pars nostrum alteri parti multas quantitates pecunie seu florenorum per alteram partem nostrum sibi solvi petebat, Videlicet nos de Mureto nomine prenominatorum et aliarum personarum nobis ut supra adherentium Nobis dictis... partibus contrarium, una contra alteram partem asserentibus et dicentibus, ad predicta pluribus de causis non teneri, altera pars nostrum alteri licet quia nos de Mureto plura bona capta,

¹ Etiam ? — ² Courtepin avait été désigné par le traité d'alliance pour le lieu des conférences avec Morat; Chénens pour les conférences avec le baron de Vaud. *Fontaine.*

super nos prenominatis agricolis petebamus nobis remitti et emendari, quorum supra nomine. Et etiam mortem aliquorum hominum mortuorum super territorium Mureti et alibi, absque causa per aliquos de Friburgensibus interfectorum suis parentibus emendari nobis dictis..... Friburgensibus contrarium asserentibus et dicentibus ad predicta nos minime teneri, sed quod illi de Mureto pluribus causis propositis nobis potius tenerentur emendare. Tandem nos dicte partes nominibus quibus supra, Cupientes in bona amicitia et conjuratione inter nos et predecessores nostros temporibus retroactis habitis, et que in futurum inter nos observabuntur remanere, super omnibus premissis devenimus, ad pacem et concordiam, mediantibus et tractantibus, discretis viris, Wilhelmo Chartreir clerico de Melduno locumtenente ballivatus Waudi sede ballivi Waudi vacante et Nychodo Mistrale de Tyerrens burgensi Melduni per modum qui sequitur et formam die hodierna date presentium loco marchie apud Chenens in quadam assignatione diei super premissis ibidem facta Videlicet quod quelibet pars nostrum partium predictarum se contentatur de altera parte nostrum et alia pars nostrum de alia, de omnibus et singulis predictis per alteram partem nostrum petitis et quelibet pars nostrum, et de emergentibus ex eisdem emendam condignam habuimus de omnibus petitis per quamlibet partem nostrum seu per quemcunque nostrum partium predictarum, occasione predictorum et quovis modo, occasione predicta, a toto tempore preterito usque nunc petitis Et habuimus nos de Mureto, seu illi quibus predicta pertinent, de predicta Castellania Mureti, a prenominatis Friburgensibus nomine emende et prevalentie dampnorum nobis seu dictis vel aliis nostris agricolis seu adherentibus portatorum atque factorum Videlicet octies

viginti libras Lausannensium bonorum in bona pecunia numerata in quantum tangit personas offensas, et amicos eorumdem nomine et ad opus ipsorum. Quapropter nos dicte partes, Sculthetus, Consules et Communitas de Friburgo nomine nostro hominum et subditorum nostrorum ex una parte. Et nos Advocatus, Consules et Communitas de Mureto nomine nostro prenominatorum aliorumque hominum et subditorum dicte Castellanie Mureti ex altera scientes et spontanei scilicet nos de Mureto, de laude consensu et voluntate, dictorum Willini Costant et aliorum prenominatorum subditorum nostrorum ob contemplationem amicitiarum et conjurationum predictarum et que in futurum inter nos esse debent nec non et omnibus predictis atque ratione predictae concordie ut supra facte Quitavimus quitamus penitus et absolvimus pure perfecte irrevocabiliter et imperpetuum, altera pars nostrum, alteram partem nostrum dictarum partium et heredes suos, ac omnia bona sua mobilia et immobilia presentia et futura super omnibus dampnis injuriis hominum et bonorum ablationibus captivationibus atque homicidiis seu interfectionibus personarum, ubique interfectarum in quantum personas et amicos ipsarum concernit, seu contingere potest et super omnibus inde dependentibus emergentibus et connexis Et super omnibus actionibus personalibus et realibus et omnibus petitionibus et calumpniis ¹ ac querelis quibuscunque inter nos dictas partes quorum supra, nomine vertentibus ex causis predictis. Et hoc ratione concordie predictae et pro legitima satisfactione hinc et inde per nos dictas partes et alteram partem nostrum habita ab altera parte nostrum ex causis predictis pactum

¹ Dans les actes anciens, ce mot signifie souvent *prétentions*.
Fontaine.

expressum et reale inter nos dictas partes facientes, de aliquid ulterius non petendo super predictis. Et juramus ad sancta Dei evangelia predicta altera pars nostrum alteri parti prout cuilibet competit in quantum concernit bona ablata personas offensas et amicos earum attendere complere et observare et non contra facere dicere vel obicere aliquo modo in futurum facto, verbo, opere vel consensu nec alicui contravenire volenti consentire, omnibus subtilitatibus utriusque juris et consuetudinis quibus per presentes renunciamus, retrojectis et remotis. Nos, vero, Villinus Costant et ceteri prenominati de Salvagnye, de Rieder, de Grovillar, de Chertres, de Frasses, de Mureto, de Ormeis et aliorum locorum ut prefertur qui omnia et singula premissa confitemur esse vera et ea laudamus et confirmamus. Quitavimus et quitamus per presentes, dictos Friburgenses eorum heredes subditos et posteritates super omnibus captivationibus personarum et bonorum nostrorum quorumcumque et cujuslibet nostrum ablationibus, et super omnibus homicidiis in personas amicorum nostrorum factis et questionis modo perpetratis et omnibus inde dependentibus et hoc virtute pacis et concordie predictarum nec non pro legitima satisfactione per nos, de predictis habita et recepta de qua contentamur et juramus ad sancta Dei evangelia contra predicta seu contra presentem litteram per nos vel per alium non facere vel venire modo aliquo in futurum. In quorum omnium premissorum robur et testimonium Nos predictae partes, Contrasingilla Communitatum nostrarum scilicet Villarum nostrarum Friburgi et Mureti presentibus litteris duximus apponi Et cum ipsis nostris contrasingillis rogavimus dictum Wilhelmum Chartreir locum tenentem dicti ballivatus Waudi Nos dicti... Advocati et plures.... Consules dictarum Villa-

rum ut ipse ad majorem firmitatem predictorum in presentibus litteris apponeret sigillum commune ballive Waudi. Et Nos Amedeus Comes Sabaudie, sede ballivatus nostri Waudi vacante, ad relationem dicti Wilhelmi Locumtenentis et jurati nostri, ballive Waudi, Cui super hoc vices nostre sunt commisse et eidem fidem plenariam adhibemus sigillum commune ballive Waudi nostre prædicte presentibus duximus apponendum. Datum in dieta marchia, de Chenens, die Martis post festum beati Martini yemalis. Anno Domini Millmo cccmo nonagesimo, Duplicatum est presens instrumentum, Ita quod quelibet pars habet unum. Et ego Wilhelmus Chartreir locumtenens et juratus predictus, prædicta modo supra declarato recepi scribi feci auctoritate michi commissa meque subscripsi mea propria manu signoque meo signavi rogatus.

CCCIV.

Sentence de la cour impériale de Rothweil.

 A° 1391.

Archives cantonales. — Diplômes, n° 42 ¹.

Ich Grave Rudolf von Sultz Hofrichter von des aller hocherbornesten durchlüchtigesten fürsten und Herren Herren Wentzelaus Römischen Küniges, und Küniges ze Beheim mines genädigen Herren gewalt an siner statt uf sinem hofe ze Rotwil... Vergich und tun kunt menglichem mit disem brief, daz ich Peter Nesen, Vögellin den schnider Schirhart Georien sun den schmit, und hensen Tschervatschen von Friburg in Uechtland, usser der Auchte ² in die sü Heinrich der Schmit von Oberndorf der sesschaft was ze Rieheim erlegt und getan und verschriben het uf dem hof ze Rotwil, gekundet und gelassen han. Lan und Künde ouch zü us der selben Auchte. Und sint ouch ab dem auctbuch des egenanten hofes von der selben auchte wegen getilget und abgeschriben, mit willen wissent und gunst desselben Heinrich des

¹ L'original a disparu comme celui de l'acte précédent. Il était d'une écriture serrée, très-jolie, sur un carré de velin, haut de 5 pouces sur 10 en largeur. Le sceau, renfermé dans une boîte de laiton, faite en 1587, y pendait à une bande de velin. Il était en cire jaune ordinaire, avec l'empreinte du grand aigle impérial, encore à une tête tournée à droite. Une boule reposait sur chaque aile. La légende portait † S. Rüt.... Sultz.... imprie curie i. Rotw.... Sur le revers une empreinte du doigt avec l'ongle bien marqué. *Fontaine.* — ² Ban. On voit ici que les particuliers pouvaient mettre leurs ennemis au ban de l'empire et les signaler comme tels à la chancellerie de la cour impériale de Rothweil. *Idem.*

Smids von Oberndorf, Daz sag ich uf minen Ayt, Und darumb von des obgenanten mines herren des Römischen Küniges gewalt, so künde ich die vogenanten, Peter Nesen, Vögellin den schnider, Schirhart Georien sun den Schmit, und hansen Tschervatschen von Friburg in Uechtlant, usser dem Unfride wider in den fride, und verbüt sü iren figenden und erlaub sü iren fründen, Mit Urkund dis briefs, Der ze Rotwil geben ist an dem neksten Montag vor sant Georien tag besigelt mit des hofes ze Rotwil insigel. Anno Domini mcccclxxxx^o primo.

CCCV.

Réconciliation juridique entre particuliers.

A° 1391.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, n° 245.

Ich Heinrich der smid von Oberndorf vergiche und thuon kunt allen den die disen brief ansehent oder hören lesen, das ich lieplich und früntlich bin bericht und verflickt mit dien wisen fürsichtigen dem Schultheisse, dem Rate und den Burgern gemeinlich der Stat von friburg in ochland und nemlich mit perron nason fögellin dem snider schirhart georigen sun und hans scharvaschen von friburg. Umbe alle die Stösse vorder klegde und ansprache und sache so ich an sie hatte. Darumbe ich für mich und min erben die vorgenannten von friburg alle und ir nachkomen spriche und lasse quit lidig und leer nu und iemer me aller der vor der klegde und ansprache so ich an sie hatte untz uff desen hütigen tag, ie gewan, es were umb geltschult, umb smidgeschüre und slifstein oder von deheiner ander sachen wegen, wie ansprach mag gehissen sin des alles und iegkliches in sunder entziche ich mich und min erben unverscheidenlich, in Ire und in ire nachkomen hende ledigklich mit desern brief. Und loben also für mich und min erben und für alle die so deheim sache oder recht von minen wegen hettin, die obgenanten von friburg alle noch ire nachkommen, har anfurere niemer me ze drengenne ze

bekumerenne noch an ze sprechene weder mit geistlichen noch mit weltlichen rechte noch ane das in deheinen anderen weg, bi miner guten trüwe ane geverde, und verbunden har umbe mich und min erben, ich heinrich der smid vorgebant, des alles stet ze hanne und hiewider niemer ze kome ne noch ze tünde schaffen noch raten getan, heimlich noch offenlich, noch nieman gehellen der hie wider tuon wölti, dien obgenanten von sriburg und iren nachkome ne ze rechten gellen und bürgen vestenklich mit diesem brief. Dis dinges sent getzüge Niclaus von Gisenstein der ältere, Peter Halmer, Peter Symans, bürger ze Berne und ander genuog. Und des ze einem offennem waren Urkunde han ich Heinrich der smid von Oberndorf vorgebant, erbetten den fromen notfesten Ritter herrn Otten von Bubenberg, Schultheissen ze Berne, das der sin ingesigel für mich hat gehengket an disen brief, das ouch ich der selb Schultheiss also durch sin bette getan han. Geben ze Berne an der nechsten mitwuchen nach dem heiligen Ostertag, des jares do man zalte von Christus geburte thusung druhundert eyns und Nüntzig Jar.

CCCVI.

Tenue de la justice pour les affaires majeures.

 A° 1391.

Archives cantonales. — 1re Coll. des lois, N° 97, f. 26, verso.

Nos ly Advoye Consed et iic, de fribourg in OEchland ou son de la cloche amassez in ensemble fasons savoir a touz, Cum noutres predecessours heussiont fait statuz et ordinances per lettres, sus le fait deis cas reservaz que lon apele comunelment *Cas atres* ordinez et mis a destermineir apres chescone deis quatre temperes de lan, si com est acustumez a fribourg, et cele lettre nous ne puons tenir. Nos ly Advoye Consed et iic, dessus dit, desirranz tenir et segre les bones ordinances faites per noutres predecessours pour maintenir bon droit, rayson et bone justise in noutre ville de fribourg pour le profit honour et necessite de nous et de toute noutre communité de fribourg havons fait acordablement et fasons pour nous et pour noutres successours les statuz et les ordinances cy apres escriptes. Prumieremant que quelcunque de noutron.... Consed, ou quel siroit commande ou vespre devant de venir lendemain in la justise pour les cas atres, et cil ne venoit ou nestoit in la justise incontinant quant ont hauroit sacre la grant messe ¹ in legliese de saint Nycholay ou jour que ont ly

¹ L'usage de quitter la grand'messe, après l'élévation, a duré jusqu'à la seconde moitié du 16^e siècle. *Fontaine.*

hauroit commande venir pour cel fait. Cil siroit et doit estre pour chascune faute in la pene de x s. los. , sens marcy. Item Liquel dou dit Consed qui esmoroit les autres de sallir fur , ou soudroit fur dou luef ou li dit Consed siroit pour tenir justise deis cas atres anices con li, divens reloge heust firit xii cops pour miedis de cil jour. Cil siroit condampnez pour chescune foy in xx s. laus, sens marcy. Exceptee eis diz statuz excusation raysonable , a lesgard deis autres dou dit consed ou de la plus grant partie. Et est a savoir que tottes foy que noutron Advoye en requerra noutron burgermeister , incontinant li burgermeister , doit gagier celuy dou consed pour lequel il sira requis de ceil ban com il devra selon les ordinaances dessus escriptes et rendre compte ci com deis eynons. Et cest presant statut et ordinance nos volons dureir perpetuelmant jusque per nous il soit acordablement rapalez. In tesmognyage deis statuz et ordinaances devant escript Nos li advoye consed et yc, de fribourg dessus dit le scel de noutre communité de fribourg havons fait mettre in pendant a cest presant escript. Donne en la justise dou dit fribourg le xvii^e jour dou mois de decembre , lan de grace corant per mil cciiijxx et untze. Datum pro copia a littera pergameni sigillata. P. No.

CCCVII.

Maisonnement et sûreté contre le péril de feu.

 A° 1392.

Archives de la ville de Fribourg, N° 8 ¹.

Le xvj jour du mois dost. Lan mil ccclxxxij. En la justice par lavoye conseed sexante et deux cent. Est ordonne que chescun banderet doit prendre deux ou troys avec luy du conseil ou des sexante pour aller regarder en sa partie lestat des hostels et deviron ce que bon leur semblera et profitable pour la ville. Et porront commander doster ou de faire dedant le terme qui bon leur semblera. Et lequel non ostera paillye bos ou chenevilliez Incontinent dedant le terme qui sera commande et donne cil est chesconne foy pour iij S. Item cil qui ne firoit pavey de terre ou tel maisonnement comment ly seroit commande dedant le terme que lon ly auroit assigne Cil est passe le terme chesconne sepmaine pour xx S. Item lequel du conseil ou des sexante qui refuseroit d'aller avec le banderet est chesconne foy pour v S. Et en seront les banderetz a croyre par leur rapport. Le Burgermaistre par le rapport du banderet doit recouvrer les dits bancs comment les Eynons, desquels bancs ayt la ville le tiers, les banderets le tiers et le burgermaistre l'autre tiers.

¹ Cette ordonnance se trouve dans un recueil manuscrit, enveloppé de parchemin, et intitulé : *Cy apres sont contenues les copies des ordonnances appartenant a l'office des banderetz de la ville de Fribourg delivrees a ung chescun desdits banderetz pour les faire observer et ensuygre.* Ce recueil a été sorti du coffre de la Neuveville.

CCCVIII.

Ordonnance constitutionnelle.

 A° 1392.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, N° 96 1.

In Nom de dyeux , Amen. Nous ly advoye , ly con-
 sed , ly ijc et la communité de fribourg in OEchtland, Ou
 son de la cloche per manere acustumee , convoquez in-
 semble , fasons savoir a touz per cestes presentes lettres,
 bonne deliberation devant heuwe , per communel con-
 sed , pour honour et profit de nostre ville et communité
 de fribourg , que nous acordablement havons fait les or-
 dinances cy desoz escriptes sens corrompre devoir a
 gardeir, *Premierement* que ly consed , ly lx et ly ijc, dix
 ore in avant soient mis et instituiz si com est acustumey
 ancianement. *Item* que chescon an le sambady prochain
 devant la dimanche la quele est prochainement devant
 la feste de la nativite de saint johan baptiste , ensemble
 avecque nostres trois banderes , homes ydonees esliez
 si com cy apres contient , allient per mie ville pour com-
 mandeir eis plus ydonees , de nostres bourgeois et plus
 profetables a ces choses , que il la dimanche dessus dicte
 si com est acustumez soient presenz in la justise de fri-
 bourg pour instituir et mettre le consed , les lxte et lo

¹ Fontaine fait remarquer que , dans cet acte, les i sont
 marqués d'un point , tandis que , dans tous les précédents, le
 point est remplacé par une ligne très-légère.

borseir pour lan apres segant. Awecque lo banderet deis hospitaul soent esliez , iij homes ydonees deis hospitauls. Awecque lo banderet dou bor , ij homes ydonees dou bor , Awecque lo banderet de logy , ij homes ydonees de logy. *Item* que chescon an la vellie de la feste de la nativite de saint johan baptiste chescon deis banderes dessuz dit , hoit de sa partie awecque luy , iiij homes esliez pour commandeir per mie ville de hostel in hostel , a ceaux qui devront estre presenz ou jour de la dicte feste nativite saint johan baptiste in la chapele de nostre dame pour mettre et instituir les officieurs de nostre ville , ensi com en qui est acostumey. Et soent awecque chescon deis banderes li diz , iiij esliez , ausimant le jour de la dicte feste de saint johan baptiste devant la porte de la dicte chapele dementier que les bonnes gens y wudrent intreir , jusque a tant que li porte y soit fermee pour voir et savoir que adonques nyon ne presumesse intreir dedant la dicte chapele , ou quel ont ne le aura commande la dicte vellie devant. *Item* quelconque dou consed , deis lxte , deis ijc , ou deis autres bourgeois ou resident de nostre ville ou quel si com dessus sira commandez estre present ou devant dit jour in cele mesme chapele et enqui il nestoit adonques present. Cil dou consed ha commis et est inchesus in la pene autrefoiy ordinee cest a savoir pour lx sols losannois et pour un moys fur de nostre ville et des termines. Cil deis lx , et deis ijc , chescon de lour , commet et est inchesuz in la pene de x sols losannois et chescon deis autres bourgeis ou resident de nostre ville qui ny comparistoit si com dessus est pour v sols losannois. Evident necessite tout jour exceptee. *Item* , quelcunque intreroit dedant la dicte chapele ou quel ne siroit commandey in la dicte vellie , pour la cause que dessus cil commet la pene de xx sols

losanneis et doit jureir incontenant per un moys fur de nostre ville et deis terminos. *Item* que nostri tris banderes soyent mis et instituiz ou jour de la dicte feste de saint johan baptiste per la manere que lon met noustron advoye cest per tout ceaux cui cira commandez , qui seront adonques presenz in la dicte chapele. *Item* quelconque sira esliez a exercir office de nostre ville quelque li office soit , soit advoye , burgermeister , consed , banderet , grossoutier ou autre officier quel qui soit , est tenu jureir incontenant a mayns levees awecque le seremant acustumey , que il per cause de son office ne prendra ou recevra servis loyer ou don , per lui ou per autrui in quelque manere que ce soit , Et cil qui fira le contrayre si ce pou estre proveiz per ij homes ydonees on teil doit estre incontenant oster et deposez de son office et per V anz continuelmant seganz , ne doit avoir office de nostre ville. *Item* quelcunque devrait ou promettrait servis ou loyer pour luy ou pour autrui per cause de avoir office de nostre ville , Cil mesme soit pour xxx sols losanneis et doit jureir per on moys fur de nostre ville et deis termines. *Item* li waite sus les clochie ou autre persone non doit furir ou bestor , pour cry , pour rumour ou pour fue , jusque li fue soit fur dou teyt. *Item* que deis iij parties de nostre ville per ceaux quatres homes ydonees esliez awecque chescon de nostres trois banderes si com dessus soyent esliez homes ydonees et bien armez li quels viegnyent et comparissent eis luefs cy desos escript incontenant quant rumour ou autre novel soreviendroit in nostre ville , c'est a savoir deis hospitauls , c homes armez qui viegnyent et comparessent devant lespitaul. *Item* dou bor , lx homes armez qui comparessent devant ligliese de saint nicholay. *Item* de logy , lx homes armez qui comparessent devant lostel kramere.

Item volons et ordinons que chescon an le prochain mardy apres feste de penthecoste devant totes choses noustri trois banderes, et li lx qui seront esliez pour cel an, soent tenus eslierre les vij homes ydonees pour le sambady prochain devant la dimanche, devant la feste de saint johan baptiste, et ausi doevent eslierre avecque chescon banderes les iiij homes ydonees pour commander la vellie et estre presenz devant la porte de la chapelle le jour de feste de nativite saint Johan si com dessus. Et noustri trois banderes soent tenus chescon in sa partie commander les lxte ou vespre devant le dit mardy pour estre ensemble a cel meisme mardy. Et ou devant dit mardy li diz iiij esliez avecque chescon banderet in leur partie soent tenez eslierre les homes bien armez qui doevent comparir eis luefs devant descleryez. *Item* quelcunque firoit ou droit contre les devant dictes ordinances, ou contre aucone deiceles et ce pout estre proveiz, per ij homes ydonees. Cil qui firoit ou droit le contraire, totefoy que ce ly adventeroit, cil est inchesuz in la poine de c sols losanneis et doit jureir per on an sur de nostre ville et deis termines. *Item* que noustri burgermeister per son seremant soit tenez recovreir sens marcy totes les devant dictes penes et bans per ensi com est contenuz eis lettres deis eygnon. *Item* nous ne volons que les ordinances devant escriptes degent obvier a nostres chartres et eis bonnes ordinances de nostre ville. Promettant insoretout, nous ly advoye, ly consed, ly ijc et la communitay de fribourg, dessus diz pour nos et pour nostres successors per nostres seremant eis sainz evangieles de dyeux tochiez per les main de un chescon de nous corporelmant faiz et per solennez promesse les devant dictes ordinances totes et chescune per soy perpetuelmant et sens jamais rapaleir, tenir fermemant et complir, et non faire

ou venir a lencontre, jusque eles soent rapalees si com ci dessoz contient, quar en facent les dictes ordinances nous sumes heu presenz in propres persones, avecque noustron dit advoye de consed, de ijc, et de nostre communitay homes bon et ydonees outre le nombre de iiijc homes acordent les choses dessus dictes, pour ce nous ne volons que les dictes ordinances ou aucone de yceles per minour nombre de iiijc homes bons et ydonees acordenz si com dessus puissent ou degent estre auconemant rapalees ou infreintes. Et in testimonyage de totes les choses dessus dictes et de chescone per soy, nous ly advoye, li consed, li ijc et la communitay de fribourg dessus diz le Seel de nostre communitay de fribourg havons mis inpendant a cestes presentes lettres triplees deis quels ly banderet deis hospitaul, ha une, ly banderet dou bor ha lautre, et ly banderet de logy, la tierce, Doney et escript ou moys de may, lan de grace Corant per mil ccc iiijxx, et xij.

Ita est P. Nonans.

CCCIX.

Incorporation des faubourgs à la ville ¹.

A^o 1391, nobis 1392.

Archives cantonales. — 1^{re} Collect. des lois, N^{os} 114 et 115,
fol. 30.

Le xxiiij jour de mars lan mil ccc lxxxxj ², li quel jor fu vellie de lannonciation de noutre dame ha este ordine in la justise de fribourg fermemant et a grand consed et bonne deliberation que dix ledit jour in avant a dureir perpetuelmant, tuit cil soent homes ou fammes qui sironent ou demoreront ou havront lour residance eis places, pertant dix les ancians mur de la ville jusque eis terrauz deis dites places tochenz les granz places, tiranz a la tor rionda ou chavon deis estanz, et ausi jusque eis ij estanz. Item dedant le luef et la pertenance, qui est intre la porte appelee porta de murat, et la porta et lo terraux dou pont donnamary partant detzay ver de la ville de fribourg, si com li dit terraud commence in la roche, out ly aygue dou Ryu dou dit terraud chief avant ver la saronna, en vironant por cel terraud, dix le pont donnamary jusque ou terraud, pres de la grangi girard turimbert de gruyere, et dix en que jusque a lancyan terraud, ver la dite porte de murat, dessus tochant lo pra de les-

¹ Avant 1388, il n'y avait, dans ces faubourgs, que quelques fermes. *Fontaine.* — ² D'après notre style, c'était l'année 1392, qui était bissextile. Le 24 Mars tombait sur le 4^e dimanche de Carême. *Fontaine.*

petaul quest derras le prumier estans din lancyanna ville. Item ausi cil demoreront ou siront in la planche de saint johan , ou sus montorge , in quel luef que ce soit , dix logy , dix lo bor , dix la novaville , jusque ou terraud deis portes dou bisenberg , et , de la part de la claustre eglisee et pertinances , deis donnes , jusque a laygue de la sarona ¹ , hont et doevent havoit dix ora in avant tottes franchises , favour et aytaira de la ville de fribourg , et sunt subgez a tottes ordinances statuz et eynons , come cil qui sunt residenz in la ancyanne ville de fribourg ou bor ou autrepart , sens excusation ou exception quele que ce soit. Excepte , a ceaux , qui ancyannemant hont Segnyorie in Aucons deis dix luefs , soent hostaul , granges , curtiz , chesauz , gerdiz , praz ou autre possession. Cil doevent havoit lour segnyorie acustumee cest de debtes convenances et banz ancyans.

² Item quelcunque bourgeois de fribourg resident ou destrict ou in la segnyorie de fribourg , ha mayson , de part luy meisme , dedant noutre ville , liquel mayson soit muree , ou idonee , cil pout estre , bourgeois dedant , et doit estre bourgeois dedant se il le requiert a lavoye , et eis bourgeois , et dix la requeste il doit payer et havoit in son hostel dedant fribor tottes choses , in armoures , pour waittes et pour autres affaire de ville in tout et per tout si com un autre bourgeois resident dedant noutre ville , a son affirant et sens awayt. Ou jour et in lan que dessus.

¹ La Schmidgasse avait déjà été incorporée précédemment. Voyez , à cesujet , la charte de 1253 et celle de 1254. *Fontaine*. —² Cette seconde partie est barrée dans l'original , et le chancelier Pierre Nonans a écrit en marge : *Laniatum ex præcepto Petermani Velga Advocati facto in judicio*. Il a ajouté au pied de l'acte barré : Ly ordinance deis bourgeois residenz fur de la ville est rappeelee et annulée au 12^e jour de May , lan mil ccc lxxxx iij.

CCCX.

Ne rien prendre du commun.

A^o 1392.

Archives cantonales. — 1re Coll. des lois, N^o 99, fol. 27.

Remembrance que xxije le jour doctovre lan mil ccc lxxxij, ha este ordiney, per lavoye, consed, lx, et ijc, que quelcunque, dix orenavant maysonera sus le pasquier et ou assettera greneir sus le pasquier ou autre edifice, Et quelcunque perreir ou matzon ou autre persone talliera pierra, ou prendra dou pasquier de villa, sens lo congie et volunte deis banderes, siroit pour chescone foy, cil qui maysonera, ou mettra greneir sens congie, est pour xx s. laus. Cil qui tallieroit ou prendroit pierre, si com, dessus, chescone foy pour x s. a recovreir per lu burgermeister si com les eynons, et doit osteir lu maysonemant, et osteir greneir dedant viij jour apres ce que on li commandera, et li perreir, doit cessar de ovreir incontinent, quant ont ly commandera.

CCCXI.

Contre ceux qui ne viennent pas aux assemblées.

A° 1392.

Archives cantonales. — 1re Coll. des lois, N^{os} 101 et 102, f. 27, verso et 28 recto.

Remembrance, que ou xve jour de december lan mil ccc lxxxij, per lavoye, conсед, lx, et ijc, est heu ordino comunelmant in la justise que conсед, lx, et ijc, sunt tenuz venir, in luef ver le conсед, tottefoy que a lour sira commandey, ou que il horront soner pour le conсед, cil dou conсед, qui ny vindroit, est pour v sols lausaneis, a recovreir, per lo burgermeister sens marcy, cil deis lx et deis ijc, chescon est pour ij s. laus. Chescon banderes recovreit in sa partie, Excepte excusation raysonable, et incontenant doevent gagier per le sauter, ou per tur de la justise.

Item, est a savoir, que ly advoye, li conсед, li lx et li ijc, de fribourg hont ordiney acordablemant ou jour et in lan que dessus, et promis tenir perpetuelmant la ordinance dessus dite et les ordinances Cy apres escriptes jusque per lour soent acordablement rapalees. Premieurement pour tenir les jornces deis marches ¹ et pour tenir justise, ont doit partir per moys in tres parties. Le conсед et les sexante per la maner quest contenuz les-

¹ C'est-à-dire : pour être envoyé en députation. *Fontaine.*

cript de cel fait quest in la justise ly moys sunt party in trois per ceste manere. Jueneir, avril, session ¹ et octouvre pour une partie, fevrier, may, ogst et november pour lautre partie, mars, semoraul ², septembre et december pour la tierce partie. In chescone partie doit on mettre lo tier, dou consed, et le tier deis lx, pour tenir les jornees, deis marches, et in chescone partie avecque ledit consed, a tenir justise pour estre presant et pour apprendre iiij, esliez deis diz lx.

Et chescone de ceaux, dou dit consed est pour chescone faute in la pene de v sols lausanneis, lesquels doevent avoir pour despendre ly autres dou consed, qui siront heu a jornee ou qui havront tenu justise pour cel jour, sens awayt. Ce doit recovreir ly Burgermeister per son seremant sens marcy tottes foy que a luy vindra a notesce, et delivreir eis autres dou consed si com dessus.

Ausimant chescon deis sexante est pour chescone faute par ij s. lausanneis a despendre per les autres deis sexante, qui havront fait lour devoir, si com dessus. Et ce doevent recovreir ly banderes, chescon in sa partie, et delivreir si com dessus.

Et cil, quil ne porroit chevauchier ³ eis jornees, ou estre pour tenir justise, sens awayt, pout mettre et avoir in son luef, cest a savoir on dou consed, on autre dou consed, et cil deis sexante on autre deis lx, selon ce qui sunt ordinez per dessus.

Item quelcunque de consed, de lx, ou de ijc fermeroit ou firoit fermer ses huys, ou turberoit celuy qui vou-

¹ Juillet. — ² Juin. — ³ Il n'y avait encore ni voitures, ni grand'routes. On ne pouvait donc voyager qu'à cheval, et c'est ce qu'on nommait *chevaucher*. *Fontaine*.

droit gager, cil dou consed est par x sols chescune foy, et en doit rendre compte li burgermeister si com deis eynons, cil de lx, ou deis ijc, chescun pour v sols. Et est a crere, cil qui sira tramis pour gager, burgermeister, banderes et souter, chescun pour soy.

Item est ordiney ou dit xv^e jour de decembre lan que dessus, que chescun dou consed de fribourg, dix ore in avant, tan que comunelment soit rapale, doit havoit de avantage per an, le Unguelt de trois chevalaz de vin Excepte lavoye, lo burgermeister, lo maistre de lospital, lo borseir, lungueltarre.

Et pour ce que on chescun an ont esliet consed et sexante si com est acustumey, est ordiney ou jour et in lan que dessus, que ly banderes, et awecque lour ij, ou iij, de chescune partie doivent chescune an incontenant la premiere syman apres la saint johan, ordiner le consed et les lx per les moys si com dessus in trois parties, pour tenir les jornees eis marches et pour tenir la justise pour lant segant, per on escript que ont mette in la justise pour cel fait si com est devant ordiney.

Pour les malades de Bourguillon.

A° 1392.

Archives cantonales.—1re Collection des lois, Nos 103 et 104, fol. 28.

Est ordiney le xxij jour de december, lan mil ccc lxxxij, que ly maistre, de noutre grant confrary doit delivreir pour chescon deis malades de bourguillon, deviron la s. michiel viij coppes de froment a la mesure raune de fribourg, chescon an, perpetuelmant tant que soit rapalee comunelmant.

Item, quelcunque, demoure paysiblemant, devant la ville de fribourg, si com, li mur sunt commenciez et terrauz fur de la purte de murat jusque eis terraux ver le pont donnamary, eis places, devant legliese de saint johan outre le pont, ver le Bisenberg, si com in la ancienne ville de fribourg, cest a savoir per on an et on jour, cil est tenuz pour resident, item, cil qui est a covent a maistre sens agayt per on an, il est tenuz por resident, item, cil qui ha loye hostaul dedant fribourg per on an, et il y demoure, il est tenuz pour resident. Et doevent eynons et autres ordinances, si com cil qui demourent in la ancianne ville, excepte a chescon sa segnyorie acustumee.

Item quelcunque nye, ou souter les gages, ou refuse et turbo, quil ne pout, bonemant havoir les gages, sens agayt, cil est pour chescune foy pour sexante sols lausanneis, a recovreir per lu burgermeister, si com les eynons, quant li souter est tramis per lavoye ou per son lueftenant.

CCCXIII.

Jean de Vuippens ¹ se constitue en ôtage pour ce que l'Autriche doit à Fribourg.

A° 1392.

Archives cantonales. — Traités et contrats, N° 331.

Ich Johans von Wippingen Herre ze mackenberg Ritter thuon kunt menglichen mit diesem brief. Als der fromme und notveste Ritter herr peter von torberg hievor ist gemant gesin von der (sic) fürsichtigen und wisen dem Schulheissen dem Rat und burgern ze friburg in öchtland rechte gemeinlich giselschaft ze leisten umb fünf thuseng guldin als umb daz dritten zil. Und aber darnach umb dieselben fünf thuseng guldin und ouch umb andere fünf thuseng guldin umb das vierdte zil der somme eins und drissig thuseng guldin ² so unser gnedige herschaft von österrich inen von friburg schuldig ist nach lut und iren höuptbrief do vergich ich der egenant johans von Wippingen bi miner trüwe dass ich durch bett willen des egenant herren peters und an sin stat geleist hab gewanlich giselschaft mit zweien person und zwein phertd

¹ Il venait de quitter la place d'avoyer et y avait été remplacé par le chevalier Pétermann Felga. — ² Il paraît donc que Tschudi se trompe, quand il dit que, pour rédimer le comté de Nidau, le duc d'Autriche délivra aux Fribourgeois une obligation de 48,000 fl. payables en sept ans, à raison de 7,000 fl. par an, à moins qu'il ne soit ici question d'une autre dette. *Fontaine.*

zern ersten von sant ulrichs tag in dem jare do man zalte von gottes geburt thuseng druhundert ein und nüntzig jare untz uff den nechsten nachgenden sant vincentient tag sechs sibentzig und hundert gantze tage gebürt zwein person und zwein phertd zem tag und zer nacht nün s. losner müntze derselben müntze xv s. ein guldin tuont. Somma des ze guldin cv guldin jx s. losner. Item als der uffslag geben wart von sant vincentient tag davor untz uff die nachgende alte vassenacht. dü vieng ich an se leisten als davor und leist von den nechsten mentag nach die alte vassenacht untz off acht tag nach sant martins tag eins bischofs des jares do man zalte von gottes geburt thuseng drühundert zwein und nüntzig jare. Siben sechtzig und zwein hundert gantz tag. Als davor zem tag und zer nacht nün s. losner. Somma des ze guldin ivc lxxv florins xij s. losner. Somma sommarum ze guldin Dru hundert lxxj guldin und vj s. losnermüntze ¹. Daz sprich ich bi minen trüwen Geben und mins eigen ingesigel ze urkunde aller der vorgeanten ding gehenket an disem brief. uff den nechsten zinstag vor sant katherinentag einer megdes Anno Domini m ccc lxxxx ij.

¹ Jean de Vuippens fut dupe de cette convention. L'Autriche ne paya jamais. *Fontaine.*

CCCXIV.

Les Cordeliers se placent sous la curatelle de
trois bourgeois.

A^o 1393.

*Archives cantonales. — Collection de 1589 par le chancelier
Techtermann, fol. 10, N^o 29.*

F. Fridericus Provincial der Minoriten des ordens Sti Francisci, in obern teuschen Landen : F. Petrus Vogel Gardian des huses oder Convent S. Francisci ordens zu fryburg in öchtland und das ganze Convent desselbigen orts, in Ansehen derschädlichen hushaltung etlicher Gardianen und Conventualen in dem selbigen Gophaus (sic) sei, dardurch es zu ausserster Armuth geracthen; Und damitt desselbigen verderbnuss fürkommen wurde, haben, mits Rath des Schultheissen, Räthen und Gemeind der stadt fryburg, die Wysen Wilhelmen von Wyler, peter von Corpastour den ältern, und petern Marfell Burgern zu friburg, als gute fründ und gönner dessen Gottshus dahin gemeint und geordnet, das alle contracten Täusch, obligationen und veränderungen bemeldts Gottshuses Gütern durch ir hand und villen. Als Prokuratoren und Schaffner, verricht und beschlossen werden sollend. Was aber nun hiefür ohne ihren willen contrahiert würde, das solle ungültig syn. Und wo derselbigen dryns einer mit Tod abgienge, als dann sollind die Conventualen mitt den übrigen Zweyen einen ann-

deren ann dessen abgestorbenen Statt kiesen, der ein glych asehen und gwalt habe. Dessen liegt ein brieff under obgemeldts Provincialen, Gardians und Convents, und der Stadt Fryburg Gemeind Insiegeln. Geben den letzten tag Augstmonaths m ccc xcij.

Cet acte fut confirmé une première fois le 14 Octobre 1414,
et une seconde fois le 3 Octobre 1431.

CCCXV.

Chacun doit avoir sa cuirasse.

A° 1393.

Archives cantonales. — 1^{re} Collection des lois, N^{os} 106 et 107,
f. 28 verso et 29.

Est ordiney in la justise de fribourg , ou premier jour de Semoraul ¹, lan mil ccc lxxxiiij, que quelcunque non havra son harnes perentier si com a luy est ordiney, soit homme ou femme ², et que il le puisse monstrer, si com pertient, eis Banderes dedant, xv jours prochains. Cil est par la faute de son harnes, passez les diz xv jours, par x sols. Item pour chescon viij jours apres cele quinzaine, par x sols tan que il hait monstreit a son banderes son harnes, si com pertient. Ceux banz doivent recovrir ly banderes per leurs seremantz chescon in sa partie, et rendre compte, ly moctie deis diz banz est a la ville, ly autre moctie eis banderes.

Est ordiney ausi que chescon, qui, dit a celuy quest ou livre noir, perjur, ou autre villanie, doit estre pour ceil ban et eynong, com il devoit estre pour on autre semblable qui nestroit ou livre noir.

¹ 1^{er} Juin. — ² Les femmes qui voulaient être bourgeoises, quoique veuves d'un bourgeois, devaient faire faire leur service militaire par un homme qu'elles payaient. *Fontaine.*

N'entrer ni sortir de ville que par les portes.

A° 1393.

Archives cantonales. — 1^{re} *Collection des lois*, N^{os} 108, 109
et 110, fol. 29.

Le xxiiij jour, de ogst, lan mil ccc lxxxiiij, in la justice per lavoye, le consed, l'xte et ijc est ordiney et fu criez que quelcunque, dix ore avant, a dureir perpetuelmant, intrera dedant la ville de fribourg, ou soudra fur de la ville de fribourg, soit de jour, ou de nuyt, per autre luef ou per autre part que per les portes que on ferme. Cil qui le fira, soit homme ou femme, doit estre incontentant destenuz et est condampnez in corps et in havoir a la marcy deis borgeis. (perpetuelmant, duroit.)

Item, que, dix ore in avant on ne peschoit, de nuyt, in la sarona, dix le gor a la torchi, jusque a la claustre et eglise deis donnes de la maygroge ne d'viron cele claustre. Qui firoit le contraire est chescone foy por lx s. a recovreir per lo burgermeister.

Item, que, dix la Linda, commencent a la fin dou jordy eis lombars jusque a lestaule eis Religions d'utarive ou bor, derras legliese de s. nicholay nyon non introit ne sallie dix lore deis Ave-m., jusque ou soleil levant. Cil qui firoit le contraire, cil cuy li hostel et cuy li possession est, ou cil qui y demore, est pour chescone foy, por lx s. et per on moys fur de noutre ville et deis termines, a recovreir et segre per le burgermeister, si com deis eynons.

CCCXVII.

Reçu de mille florins pour l'acquisition du Sibenthal.

A^o 1395.

Archives cantonales. — 1^{re} Collection des lois, N^o 700, fol. 248 verso.

Jacobus de thüdingen filius quondam Jacobi de thüdingen burgensis friburgi confitetur quod cum advocatus consules et communitas friburg sibi tenerentur obligati et astricti in Ter mille florenis auri boni et magni ponderis florentie, videlicet Ratione et ex causa acquisitionis per eos facte partis sue patrie de sibental, solvendis certis terminis ad hoc statutis et sub quibusdam conditionibus loquutis et vallatis prout in quadam littera in primo et secundo foliis presentis libri precedentibus ¹ plenius continetur, Hinc est quod idem Jacobus confitetur habuisse et recepisse a dictis friburgensibus de quantitate predicta dictorum ter mille florenorum auri. Videlicet mille florenos boni auri et magni ponderis florentie de quibus mille florenis sic receptis prefatos friburgenses et suos successores quitat et absolvit pro se et suis heredibus per presentes. Pactum faciens de ipsis mille florenis ulterius non petendo. Volens quod dicta sua originalis

¹ Voir cette obligation, sous date de 1378. L'expression dont on se sert serait inintelligible, si l'on n'avait pas le livre mentionné devant soi. Cela veut dire : dans le premier et le second feuillet qui précède immédiatement la présente inscription dans ce protocole. *Fontaine.*

littera quoad dictos mille florenos sic receptos nullius sit
valoris vel momenti etc. fiat inde littera si necesse fuerit
ad dictamen sapientum etc. laudatum die xv mensis Ju-
lii anno domini millesimo cccmo nonagesimo quinto.

P. CUDRIFIN.

Prefatus Jacobus de thüdingen confitetur habuisse et
recepisse a dictis friburgensibus plenam et condignam
satisfactionem super omnibus censibus sibi debitis du-
dum ratione dictorum ter mille florenorum sibi statutis
terminis non solutorum a toto tempore retroacto usque
in diem confectionis presentium litterarum e quibus cen-
sibus dictos friburgenses quitat etc. laudatum ut supra.

P. CUDRIFIN.

Prefatus Jacobus promisit pro se et suis heredibus
non compellere dictos de friburgo vel suos successores
de residuo dictorum ter mille florenorum principaliter
solvendo de quinque annis proxime venturis in data pre-
sentium inchoandis etc. laudatum ut supra.

P. CUDRIFIN.

CCCXVIII.

La ville ne doit plus cautionner personne.

A^o 1396.

Archives cantonales. — 1^{re} Coll. des lois, N^o 111, fol. 29.

Nos ly advoye, conseil et communitiez de fribor, lx et ijc amasseiz ensemble per maniere dehue fatzons savoir a tout que nos per bone deliberation heue considerent lo damage et peril qui porroent sordre ou temps avenir por les fiancement de perdes ou traites que li ville feroit por autrui wiluent et desirrent a cellour porveir de remeido conveniable. Por cen avons ordeneiz et promis solempnelmant per seremant doneiz a main levees et perpetuelmant a gardeir suin corrompre que nos dix or in avant jamaix ne nos obligerons ne fiancerons et ne fapons traite por segniours ne por autrui de quel estat qui soit ne por dames estrangiez ou priveiz a la proyre ¹ de cui que ce soit. Et contre ceste ordenance nos ne ferons in aucune magniere donneiz ou moix de novembre lan corent mil ccc lxxxxvj. P. CUDRIFIN.

¹ A la prière.

CCCXIX.

Obligation d'accepter les emplois.

A^o 1396.

Archives cantonales. — 1^{re} Coll. des lois, N^o 112, fol. 29 verso.

Nos ly advoye , conseil et communitiez de fribor convoqueiz ensemble per magniere dehue fatzons savoir , a tot que nos par escheloir plusours escandeles qui porroent sordre in noutre ville por lo fait dou Refus de noutres offices avons ordeneiz acordablement ensemble que li quel qui dix or in avant sera eslit in aucons office de noutre ville et communitiez, Et tel eslit celluy office Refusait de exercier et de recevre outres ceu qui seroit requis per lavoye ou le gros southier per magnieri dehue. Tel refusant et non obedissant , soit avoye ou autre doit incontinent jurer per x antz furs de la ville et deis termines Et de non jamais intreir in la ville ne eis termes jusque il ayt payez c livres los., in la main dou burgermeister, Et ceste ordenance nos promettons de tenir jusque a tant que elles soyent concordablement revokeez. Doneiz le jor saint johant baptiste lant corant mil ccc lxxxvj.

P. CUDRIFIN.

CCCXX.

Arbitrage entre les habitants de la Planche, le
curé de Tavel et le commandeur de S. Jean ¹.

A^o 1397.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, N^o 41.

Nos advocatus consules et communitas de friburgo lausannensis dyocesis. Notum facimus universis et singulis presentes litteras Inspecturis seu etiam auditoris Quod cum lis questio et controversia moveretur Inter perochianos comorantes supra et versus platheam sancti Johannis Jherosolimitani et supra montem dominarum magre augie cisterciensis ordinis prope friburgum nec non habitantes in loco dicto under der Balman pertinentes et subditos ecclesie perochialis beati Martini de thabernis lausannensis dyocesis Actores ex una parte Et viros venerabiles et discretos dominos Cunradum bulo Curatum ecclesie perochialis de Thabernis predictae ac fratrem Wilhelmum Velga Comendatorem domus predictae sancti Johannis Jherosolimitani patronum ecclesie perochialis predictae de Thabernis nomine et ex parte dicte ecclesie reos ex altera Super eo, pro eo et ex eo videlicet quod perochiani predicti et maxime Heinricus de gruerya, petrus deis piris yänninnus bömer, petrus Steinbrecher, Heintzinus Walther et petrus filing burgenses friburgi vice, nomine et ad opus omnium

¹ Hist. cant. 1^{re} p. chap. VI, page 175.

perrochianorum dicte parrochie de thabernis, in locis predictis et maxime infra firmitates ville nostre friburgi ¹ predictae comorantium et habitantium Conquerebantur a dicto Curato super defectibus et articulis infra scriptis de quibus asserebant se nomine quo supra, a dicto curato defectum maximum habere et gravamen. Et primo super eo videlicet quod cum ab initio foundationis domorum in locis predictis existentium foret consuetum quod predicti parrochiani recipiant omnia sua sacramenta ecclesiastica et jura parrochialia infra ecclesiam sancti Johannis Jherosolimitani in eadem plathea constructa ² et fundata (sic) Cum a carnis privio laycali nuper preterito citra dictus curatus per se vel per alium nullum in dicta ecclesia habuerit capellanium vel vicarium ydoneum qui dictis parrochianis prout decet ministraverit predicta sacramenta ecclesiastica vel ibidem servierit Et eos parrochianos comiserit pro dictis sacramentis recipiendis, videlicet Religiosis viris fratribus Heremitis ordinis sancti Augustini friburgi qui quidem Religiosi sacramenta ecclesiastica de jure cuiquam administrare nequeunt vel debent. Ex quo plures parrochiani ut asserebant, remanserunt inconfessi. Secundo super eo videlicet quod dictus Curatus non procurabat vel procuraverat cum effectu, quod infantes predictorum parrochianorum Baptizarentur in dicta villa friburgi ex quo dicti parrochiani maximum patiebantur prejudicium et periculum infinitum. Cum etiam parrochia predicta de thabernis distet a predicto loco friburgi spatio unius leuce vel circa. Tertio super eo videlicet quod prefatus curatus per se vel per alium presumptuose intra-

¹ On a vu, sous date de 1391, que la Planche venait d'être agrégée à la ville. — ² On voit que la Planche n'a commencé à être habitée que depuis l'établissement de la commanderie et la bâtisse de l'église de St. Jean (1259). *Fontaine.*

verat et juravit domos mansionum dictorum parrochianorum et ibidem pro offertoriis et aliis suis juribus parrochialibus absque auctoritate iudicis cujuscunque pignorabat dictos parrochianos, quod tamen nunquam fuit consuetum, sed esset contra libertates ville friburgi. Quarto super eo videlicet quod prefatus frater Wilhelmus Commendator perhibuit ac perhibet dictis parrochianis ne funera defuncta et pueri defuncti pulsantur in dicta ecclesia et quod sepulture non tradentur ecclesiastice nisi prius deportentur infra ecclesiam dictorum fratrum heremitarum quod tamen desicile et honorosum quid esset dictis parrochianis. Quinto super eo videlicet quod dictus Commendator arripuit supra pueros defunctos choopertoria de quibus chooperiontur in dicta ecclesia videlicet pro quatuor denariis, nolens administrare panem ¹ nec scutellam ². Sexto super eo videlicet quod dictus Commendator accepit sergias super positas pauperibus funeribus leprosiarum de Bürgilyon et aliorum pauperum non habentium potestatem solvendi panem ³ Curati quibus acceptis dimisit funera nuda tradere ecclesiastice sepulture. Septimo super eo videlicet quod prefatus Commendator nomine dicti Curati petiit et recuperavit decimas de fecibus animalium renuens decimam et recuperare et levare prout Curatus friburgi decimam in sua parrochia recuperat atque levat, in prejudicium et detrimentum et gravamen dictorum parrochianorum et contra eorum consuetudinem huc usque habitas prout asserebant. Dictis vero dominis Curato de tabernis et Comendatore in contrarium et appositum premissorum respondentibus et allegantibus multas allegationes et deffensio-

¹ Sans doute *pannum*. — ² Plat pour l'offertoire. *Fontaine*.
— ³ Même observation que précédemment.

nes que nimis prolixè essent in presenti volumine recitandi, quare ad premissa per dictos parrochianos exposita minime tenentur. Cum que dicte partes in nos Advocatum Consules et Communitatem de friburgo predictos tanquam in arbitros et amiables compositores super questionibus, lite et discordia prenominatis compromiserint. Et promiserint dicte partes ambe quelibet ipsarum prout sua interest, et maxime dicti parrochiani, pro se et suis successoribus juramentis suis ad sancta dei evangelia corporaliter prestitis stipulationique solempni se ratum gratum atque firmum perpetuo habitur (sic) attendere que et inviolabiliter observare quidquid per nos dictos arbitros super dicta questione et super articulis premissis et quolibet eorumdem dictum actum gestum fuerit arbitratum pronunciatum sive etiam concordatum jure concordia vel amore, stando vel sedendo de plano sine ordine judiciario, juris ordine observato dictis partibus absentibus vel presentibus. Et promiserint non recurrere ad arbitrium boni viri nec opponere quod in juste pronunciatum fuerit. Nos advocatus consules et communitas de friburgo arbitri et amiables compositores predicti, hesitantes ne in futurum inter dictas partes jurgia vel lites oriantur Cupientes et affectantes ipsas partes ad pacem et bonam concordiam redigere perpetuo duraturam In nos recipientes onus dicti compromissi facti prius frequenti inquisitione de jure utriusque partis pro bono pacis et concordie de consilio peritorum tanquam arbitri et amiables compositores dei nomine invocato habito etiam super hiis consilio viri venerabilis et discreti domini petri de villa jurisperiti Curati nostri friburgi super lite discordia articulis et questione predictis et quolibet premissorum Ad instantiam et rogatum dictarum partium

ad stantium et requirentium auctoritate a dictis partibus nobis adtributa et commissa, dicimus et arbitrando concorditer pronunciamus in hunc modum qui sequitur. Primo videlicet quod dicti parrochiani recipiant sacramenta sua ecclesiastica a fratribus Heremitis prout hactenus ea ibidem receperunt usque ad festum purificationis beate Marie virginis proxime venturum tantum. Quo quidem festo elapso ex tunc incontinenti et absque alia dilatione prefatus dominus Curatus de thabernis teneatur et debeat dictis suis parrochianis locorum supra designatorum administrare omnia sacramenta ecclesiastica infra ecclesiam sancti Johannis Jherosolimitani prope friburgum prout ab antiquo est fieri consuetum. Item et quod idem Curatus ibidem tenere et habere suis missionibus et expensis teneatur et debeat, unum sacerdotem bonum et ydoneum satis compotenter, qui sacerdos sic in dicta ecclesia sancti Johannis sit tenendus administrare dictis parrochianis juxta formam ecclesie omnia sua sacramenta ecclesiastica necessaria fideliter et honeste sine dolo. Item dicimus et arbitrando concorditer pronunciamus quod dictus Curatus de thabernis de cetero suis missionibus effectualiter procurat ut infantes dictorum parrochianorum suorum baptizentur in ecclesia beati nicholai friburgi sine expedimento vel molestatione quibuscunque, Item dicimus et arbitrando pronunciamus quod dictus Curatus de Thabernis per se vel per alium quoquomodo pro juribus ecclesie sue et offertoriis sive oblationibus exigendis colligendis et recuperandis a dictis suis parrochianis de cetero domos mansionum suarum intrare non premuniat sed pro ipsis juribus et obligationibus ab eisdem recuperandis et habendis ipsos parrochianos citet cogat et compellat iudicio spirituali coram decano nostro

friburgi, vel etiam temporali coram avvocato nostro friburgi, intrationem domorum preostensam sibi dicto Curato harum serie inhibentes. Item dicimus et arbitrando concorditer pronunciamus quod pueri defuncti et alia corpora et funera dictorum parrochianorum de cetero sine contradictione dicti commendatoris vel alterius cujuscunque in dicta ecclesia sancti Johannis cum campanis ipsius ecclesie pulsentur honeste et competenter prout ab antiquo est fieri consuetum. Et quod ipsi pueri et alia funera ibidem sine contradictione dicti commendatoris vel alterius cujuscunque salubriter tradantur ecclesiastice sepulture sive sint dicti pueri et alia funera prius infra ecclesiam dictorum fratrum heremitis deportati vel non deportati. Item dicimus et arbitrando concorditer pronunciamus quod de cetero commendator sancti Johannis sive Curatus pro singulo puero defuncto ibidem sepeliendo et deportando pro jure suo dicti pueri percipere et habere debeat incontinenti ipso puero infra dictam ecclesiam deportato quatuor denarios lausannenses et pro tanto se habeat pro contentis Parentes quoque dicti pueri panem et cedula offerendam administrare teneantur sine errore missionibus ejusdem commendatoris vel Curati. Item dicimus et arbitrando concorditer pronunciamus quod dicti parrochiani inter se emant et habeant unam vel duas sargias ad superponendum pauperibus leprosis et aliis pauperibus dictorum parrochianorum defunctis dum sepelientur non habentibus potestatem solvendi Jura parrochialia et pannum Curati sine omni dolo ad conscientiam et discretionem trium vicinorum tantum et non aliis habentibus potestatem solvendi Jura Curati quas sargias dicti commendator vel Curatus de cetero pro Juribus Curati capere non presumant, nec ipsas dictis parrochianis in aliquo perturbare.

Ultimo dicimus et arbitrando concorditer pronunciamus quod dictus Curatus de thabernis ex gratia speciali nostrumque contemplatione et amore decimam de fecibus (sic) animalium in locis predictis de cetero vita dicti Curati durante tantum non recoligit vel accipiat. Sed quod in residuis fructibus ditorum parrochianorum accipiat decimam suam sibi de jure debitam omni fraude et dolo postpositis et remotis prout et veluti Curatus noster friburgi decimas suas infra dictam parrochiam suam percipere et levare consuevit. Item dicimus et arbitrando concorditer pronunciamus quod predictae partes quaelibet ipsarum prout sua interest teneant et inviolabiliter observent imperpetuum omnia et singula supra scripta pronuntiata sub vi eorum prestiti juramenti. Mandantes igitur et precipientes expresse nos dicti de friburgo arbitri et amiables compositores tenore presentium auctoritate in hac parte nobis a dictis partibus adtributa ipsis ambabus partibus ut eedem partes presentem pronunciationem nostram et omnia et singula in presenti littera contenta et expressa imperpetuum ratam gratam teneant et inviolabiliter attendant et observent. Et quia certiora sunt que geruntur in scriptis et minori possunt calumpnia perturbari si vigorem trahent testimonio litterarum. Idcirco nos dicti arbitri presentem litteram pronunciationis scribi grossari et levare fecimus ac etiam duplicari et dari cuilibet parti unam expensis dictarum partium ut dicta pronunciatio per nos facta, ac premissa omnia ut superius sunt expressa valida remaneant perpetuo pariter atque firma et obtineant perpetuam roboris firmitatem pariter et vigorem. Nos vero Conradus de Bulo Curatus ecclesie parrochialis de thabernis predictae ac frater willinus velgen Commendator dicte domus sancti Johannis Jherosolimitani predicti ac nos Henricus de grueria petrus deis

piris, yänninus bömer et petrus steinbrecher tanquam potestatem habentes a dictis perrochianis vice nomine et ad opus predictorum perrochianorum actorum et suorum successorum predicti, partes predictae scientes prudentes et spontaneae non vi non dolo non metu ducte nec in aliquo fraudis ingenio circumvente certificate et contente ad plenum de jure utriusque nostrum in premissis et circa premissa Compromissum predictum et pronunciationes predictas omnes et singulas ac omnia et singula in presenti pronunciatione contenta et expressa Confitemur et publice recognoscimus tenore presentium fore verum veros et vera ac de laude voluntate consilio et consensu nostris dictarum partium fore factum factas et facta. Quare eandem pronunciationem ac omnia et singula in presenti contractu contenta et expressa laudamus ratificamus et imperpetuum confirmamus, videlicet quelibet pars nostrum dictarum partium prout sibi melius competit et maxime nos prenominati perrochianii ad opus vice et nomine omnium perrochianorum pro nobis et nostris successoribus quibuscunque per presentes, Jurantes insuper corporaliter ad sancta dei evangelia nos ambe partes predictae predictam pronunciationem ac omnia et singula in presenti littera contenta et expressa imperpetuum ratam rata gratam et grata habere et tenere perpetuo pariter atque firmam et firma. Et contra eadem premissa seu presentem litteram aut aliquid de contentis in eadem ad presens vel in futurum non facere dicere vel venire per nos vel per alium palam vel occulte in judicio vel extra nec consentire alicui contra venire volenti verbo facto consuetudine opere vel consensu. Renunciantes igitur in hoc facto nos ambe partes predictae, quelibet nostrum prout sibi competit ex certis scientiis nostris et per dicta juramenta nostra exceptioni doli mali vis me-

tus et infactum actioni omni deceptioni et circumventioni erronee et inepte confessioni et extra iudicium facte rei que aliter scripte quam geste dicte pronunciationi ac omnium et singulorum premissorum per dictos arbitros legitime non factorum. Promissioni compromissi indubite et sine causa Jurique dicenti quemquam de facto alieno se intromittere non posse vel debere chori privilegio. Omnibusque gratiis statutis rescriptis et privilegiis dicto ordini sancti Johannis et dicte ecclesie de thabernis a sancta sede Apostolica aut ab Imperiali majestate vel aliunde conjunctim vel divisim impetratis vel impetrandis concessis vel concedendis patrie et loci consuetudini et statuto. Copie hujus instrumenti et diei ad dicendum contralibelli oblationi et petitioni ejusdem litis contestationi Officio et Implorationi judicis cujuscunque Exceptioni cujuscunque solempnitatis obmisse omni juri canonico et civili scripto et non scripto Juri generalem renunciationem reprobanti Et omnibus aliis exceptionibus allegationibus et deffensionibus Juris et facti quibus contra premissa vel subscripta conjunctim vel divisim posset obici modo aliquo in futurum vel opponi. In cujus quidem nostre pronunciationis presentes testimonium et robur firmum nec non ad preces et requisitionem ambarum partium predictarum nobis oblatas fideliter et relatas per petrum Cudriffin ¹ de dicto friburgo clericum Juratum nostrum Cui super hiis commisimus vices nostras Sigillum nostre communitatis presentibus duximus apponendum. Ad majorem autem cautionem et securitatem plenior omnium premissorum Nos ambe partes predictae una cum dicto sigillo friburgi sigillum decanatus dicti

¹ Il était chancelier, soit secrétaire de ville, comme le prouve la qualification qui suit : *clericum juratum nostrum. Fontaine.*

friburgi rogavimus et appendi fecimus ¹ huic instrumento
 Et nos decanus friburgi sigillum nostri decanatus friburgi
 ad preces et requisitionem partium predictarum nobis
 siquidem oblatas fideliter et relatas per petrum Cudriffin
 Juratum nostrum predictum Cui siquidem vices commi-
 simus nostras presentibus duximus appendendum in tes-
 timonium omnium premissorum. Datum et actum fri-
 burgi Tertia die mensis Septembris Anno domini mille-
 simo Trecentesimo Nonagesimo Septimo. Duplicatum
 est presens instrumentum de mandato dictorum arbitro-
 rum ac de voluntate dictarum partium. Ita quod quelibet
 ipsarum habet unum. Datum ut supra.

Idem PETRUS CUDRIFIN.

¹ C'était sans doute pour faire voir que l'autorité ecclésiastique consentait à cet arrangement et l'approuvait. *Fontaine.*

CCCXXI.

Accord avec un arbalétrier ¹.

A° 1397.

Archives cantonales. — 1^{re} Collection des lois, N° 702, fol. 251
verso.

fritzmandus ambrester de wurms residens friburgi pactavit se ipsum dominis advocato consullibus et communitati friburgi per decem annos proxime venturos in nativitate sancti johannis baptiste ventura incoandos et continue subsequentes et promittit dicte ville, juramento suo, dicto decennio durante bene et fideliter deservire in arte sua, ac in omnibus licitis totiens quotiens dicte ville fuerit necessarium etc. nec non dare annis singulis in festo nativitatis domini dicte ville duas bonas balistas. Et hoc pro pretio infrascripto videlicet pro decem et octo libris lausannensibus sibi anno quolibet. per tempora anni dandis et expediendis. Videlicet singulis temporibus quatuor libras et decem solidos, ac pro una veste sibi anno quolibet danda sicut ceteris preconibus ville, Prefati friburgenses premissa confitentur esse vera, eundemque receperunt dicto termino durante et promittunt sibi anno quolibet solvere ratam predictam, dictis decem annis durantibus. Ita tamen quod si dictus fritzmandus

¹ Voir l'accord fait, en 1391, avec l'arbalétrier Pétermann de Duens. Ses services y sont plus détaillés. Son salaire n'était que de 8 liv. par an. *Fontaine*.

Hist. cant., 1^{re} p., chap. VIII, page 231.

dicto durante termino aliquid forefecerit aut aliquid malum manifestum et inhonestum, quod absit, eo tunc dicti friburgenses poterunt eum bene licentiare presenti promissione non obstante. Item loquutum est quod elapsis decem annis si eum ultra decem annos predictos habere noluerint, eo tunc debebunt sibi notificare per unum annum ante, dictus etiam fritzmandus non poterit dicto decennio durante licentiam accipere nec a dicta villa recedere nisi per voluntatem ville. Laudatum dominica proxima ante festum accensionis domini anno ejusdem mo cccmo lxxxx^o vij.

CCCXXII.

Héritage recueilli par un étranger.

A° 1397.

*Archives cantonales. — 1re Collection des lois, N° 758, f. 283
verso.*

Vlricus Helliker de Wintzernon heres universalis quondam Henslini schaffer de froburg confitetur quod cum Domini Scultetus consules et communitas de friburgo sibi tamquam heredi et pro herede gerenti dicti Henrici deliberaverint omnia bona ejusdem Henrici tempore sui decessus in dicto friburgo quoquomodo relicta, confitetur se habuisse et recepisse a dictis friburgensibus eadem bona quare promittit juramento et sub obligatione bonorum esse guerens in omni judicio et extra canonico vel civili contra omnes alias personas que imposterum jure hereditario aut alia ratione seu causa eadem bona peterent aut in eisdem aliquid reclamarent, et restituere dampna etc. fiat ad dictamen sapientum etc. Laudatum xxviiij Maji, Anno domini millmo cccmo lxxxx septimo.

P. CUDRIFIN.

CCCXXIII.

**Les faubourgs ne peuvent servir de retraite aux
banqueroutiers ¹.**

A^o 1397.

Archives cantonales. — 1^{re} Coll. des lois, N^o 120, fol. 31.

Nos ly advoye conseil lx, ijc, et communteiz de fri-
bor per magniere dehue convoqueiz ensemble fatzons
savoir a tot que nos considerant et regardant lo accres-
semant de noutres furs borg lo quel deux tot jors man-
tiegnie Regardant que por lo bon retrait que cil qui es-
toent criez awoent eis dit furborg il ne voloent payer les
bones gent maix se eschiernoent de lours in mespresant
noutre justise a porveir celluy fait avons per bone deli-
beration fait lordinance cy apres escripte perpetuelmant
per noutres seremant deveir a durer sain corrompre.
Cest a savoir que persone qui sera crieë soit home ou
femme dix or in avant ne demoroit Eis places, ver la
porta de murat, didant lo pont donnamary, ver saint
johant sus montorge, in la closon dōu bisenberg, ou
pertix, ne ver stades dix la tyolere entzai, ne ou gal-
terron dix lo mur nouf entzay. Et quil qui cellour resos-
talleroit devrait boyre ou mengier ou dowroit a ouvrir
dident lesdit termes soit tenuz de payer por lo criez cel-
luy qui lo tindroit in crie auxi bien coment se il lavoit

¹ Hist. cant. 1^{re} p., chap. VI, page 172.

resostalleiz ou doneiz a ovreir ou a boyre ou a mangier
sus lo borg de fribor ¹. Et volons que eis dit luef lon ait
puissance de barreir gagier sasir et faire autres choses
ensi comment in lancianne ville de fribor etc. donneiz la
dimenge apres feste saint michiel lant m ccc lxxxxvij.

¹ Personne ne pouvait loger un débiteur proclamé insolvable,
ni lui donner quoi que ce fût, à moins d'engager sa responsa-
bilité. *Fontaine.*

CCCXXIV.

Ne pas se mettre en otage chez les étrangers.

A^o 1397.

Archives cantonales. — 1^{re} Coll. des lois, N^o 118, fol. 30 verso.

Remembrance perpetuau a savoir et a gardeir que la dimenge prochaine devant feste tot saints lant corent mil ccc lxxxvij, per lavoye Consell, lx et ijc, amasseiz ensemble per lo son de la cloche a esteiz acordeiz perpetuelmant a tenir et ordeneiz qué dix or in avant por quel fait que ce soit, home de la ville de fribor, borgeis ou resident, Clert, prestre ou lay, de la segniorie de fribor, ne doit tenir hobstage a la proyre ne por personne estrange, quelle que elle soit, per lui per ses chevaul ne per sa mesgnie in quelque magniere que ce soit, Et liquel qui fera lo contraire cil est condampneiz a tottes les foys ou bant de x liv., et per j ant furs de la ville et deis termenes sain marcy. Et cen doit inquire li burgermeister et persegre coment lo fait deis eynons.

CCCXXV.

Toutes les fondations sont rachetables.

A° 1397.

Archives cantonales.—1^{re} Collection des lois, N° 119, f. 31¹.

Nos ly Advoye, Consel, Sexante, ijc, et Communitiez de Fribor, per lo son de la cloche ensemble amasseiz fatzons savoir a tot que Nos por lo comunel profit et necessiteiz de noutre ville et Communitiez avons acordablemant ordoneiz a perpetuelmant et sain corrumpre a gardeir que dix or in avant nos volons et ordenons por nos et por noutres successours que quel home ou feme qui dix or in avant, donrra cens ou aumonne ou anniversaire por Deux et por sa arme, soit a religieux, eglise, prevoyres, hospitaal, confrary conception ou autre part sus possessions gisent dident noutre ville et les termenes, que ly hoirs de celluy qui avra doneiz lo dit censensi por Deux jusque ou quinte gras et ly quinte graz puissent et degent celluy cens et aumone perpetuelmant rembre et rachiteir deis dites persones a cui cel cens seroit doneiz et la possession sus la quele li cens seroit assis deschargier et aquiteir Cest a savoir chescon xij diniers Losanneiz de cens por lo pris de xx sols Losanneiz Et

¹ Cet acte est de la main du chancelier Pierre Cudrefin, qui n'a pas mis sa signature à la fin, mais au bas de chaque page. Voir une annexe à cette ordonnance, sous date de 1410 et 1420. *Fontaine.*

cen in quelque partie de lant qui ly plaira. En payant
auxi lo cens de celle annee in laquele li rachet se feroit
solong lo temps qui seroit incoruz de celluy ant ¹ En te-
les condition adjostee que in facent lo rachet cil qui re-
cevront largent soent intenuz de affetteir lo dit cens et
aumonne autre part sus autre possession, Et ceste
presante ordenance et statut Nos volons estre tenue et
promettons touz de attenir jusque per nos concordable-
ment soit repallee, Donneiz et fait la dimenge prochaine
devant feste saint Thomas lappostre lan corent mil ccc
lxxxx vij.

¹ Le passage suivant se trouve en renvoi, marqué par une
croix, au bas de la page.

CCCXXVI.

Compromis au sujet d'une ancienne dette des seigneurs de Nidau ¹.

A° 1397.

Archives cantonales. — Traités et contrats, N° 332.

Wir der Schultheiss die Rete und die Burgere gemeinlich der statt Friburg ze einem teil und ich Peter von Wengi Burger ze Burron zem andern teil Tünt Kunt menglichem mit disem brief von der ansprach wegen so ich Peter von Wengi hab an gemein statt Friburg von der schulde wegen so die Herschaft von Kyburg mir schuldig war nemlich anderhalb hundert phund augsterhöptgutes darumb si mir gesetzt hat fünfzechen phund augster jerliches zinses uff wissentlich stüre in der herschaft ze Burron nach wisung mines hauptbriefes ² die selben schulde höptguts und zinses die von Friburg über sich namen und mir versprachen ze geltenne und ze bazalenne Da si mir ouch den zins menig jar uffgericht und bezalt hand und aber mich nu ettwaz jaren daran gesumet hand harumbe ich si ze dem rechten gevordret han Als verre daz wir die vorgeanten beide teil von Kraft wegen und nach wisung des fridbriefes die vorgeanten

¹ Hist. cant., 1^{re} p., chap. VI, page 177. — ² Cette lettre de rente existe encore en original aux archives. *Traités et contrats, N° 324.*

sachen und stösse hingestellet haben ze dem bescheiden manne Hansi von Parrömant burger ze friburg als ze unserm gemeinen obman und richter in dirre sache und haben ze dem obman gesetzt nemlich wir die von Friburg die bescheiden manne Henslin velgen den jungen und niqulin zerlinden unser lieben mitburgere, Und aber ich der vogenant Peter von Wengi ouch bescheiden manne Peter von grävenried und Peter Halmer burgere ze Berne als für unser schidlüte und inen gegeben vollen gewalt des rechten Also daz der obman und die schidlüte geloupt und gesworn hant liplich eyde ze gotte umb die vogenanten sache, und stösse ein blos recht ze sprechene und nach dem als sich jeclicher verstat ob si die sache nit ane das mit beider teilen willen und wisent übertragen mügent, Wenne und wie dik uns ouch der obman tag verkündet So süllen wir uns begegnen mit unser schidlüten uff den tag und den tag gnüg tün darumb denne tag verkündet ist. Die schidlüte söllen ouch ir urteilen usgeben in schrift und versigelt dem obman antwürten in den nechsten vierzechen tagen nach dem so si urteil gefragt werden By den vogenanten ir geswornen eyden. Was ouch die viere oder der merteil under inen einhelle werdent das sol ouch denne also bestan und von uns beiden teilen gehalten werden. Bringent aber die schidlüte glich zwein gegen zwein ir urteil in stossen an den obman so sol der obman denne by sinem eyde umbe die sache ein blos recht sprechen als er sich verstat ungevarlich In dem nechsten manot darnach so im die urteilen in schrift ingeantwürt werden, Beschech es ouch daz deweder teil uff deheinen tag so im verkünt wirt siner schidlüten nit haben möcht der teil sol und mag einen anderen schidman an des abgegangenen stat setzen ungevarlich der sich ouch denne

verbinde in der mässe als sich der abgangen verbunden hatt, Aber umbe den obman ist also beredt, were daz der abgiengi oder sust unnütz wurde das got lang wend, ob die sache geendet und usgetragen wurd so sol ich Peter von Wengi einen anderen obman benennen und dargeben in den Reten ze Friburg Der obman ouch denne die sache für handen nemen sol fürderlich als si denne stat und untz dar gevertiget ist ungevarlich und sich darzu verbinden und uftrag geben in der masse als vor bescheiden ist. Und harumb so loben wir die vogenanten beide teil für uns und unser nachkommen und erben by güten trüwen ane var war und stett ze hanne gegen ein andern was die vogenanten schidlüte alle gemeinlich oder der merteil under inen einhelle werdent und sprechent oder der obman spricht ob dehein sache an in Kummet ze sprechene und uns ir urteilen ze benügenne und dem gnüg ze tünde ane alle widerred. Jetweder teil sol ouch sin schidlüte vor Kosten und vor schaden hüten Aber wir beide teil sollen den obman vor Kosten und vor schaden hüten nemlich jetweder teil zem halbteil.

Und dirre vorgeschriben dingen ze einer Kraft und steter gezügnüsse so haben wir die vogenanten von friburg unser stat insigel für uns heissen henken an disen brief Aber ich Peter von Wengi vogenant han gebetten den bescheiden man Heinrich von Ostermunden schultheissen ze Bürren daz er sin ingesigel für mich henke an disen brief, daz ouch ich der vogenant schultheiss umb sin bette getan hab. Ze leste so veriechen wir Hans von perroman obman, Hensli Velgen der Jungere und niquilly zerlinden, schidlüte unser herren von friburg von ir gebottes wegen Und aber wir peter von graven-

ried und peter Halmer schidlüte des vorgenanten peters von wengi durch siner bette willen daz wir uns die vorgeschribnen sach in der masse als vor bescheiden ist angenommen haben us ze richtenne, und harumbe so loben wir by unsern geswornen eyden so wir liplich ze gotte harumb getan haben uns ze den sachen ze fügenne ein blosrecht ze sprechenne nach dem als sich unser jeclicher des verstat ungevarlich Wa wir die sache in der minne mit beider teilen willen und wissent nit übertragen mügen. Und des ze urkunde so haben wir die vorgenanten obman und schidlüte unser Insigel für uns gehenkt an disen brief. Der geben ist uff den nechsten mentag nach allerheiligen tag Des Jars do man zalt nach gottes geburt Tusent Drühundert Nüntzig und Siben Jar.

CCCXXVII.

La justice se tiendra tous les jours, par six conseillers présents à chaque séance ¹.

A^o 1398.

Archives cantonales. — 1re Coll. des lois, N^o 121, f. 31 verso et 32.

Nos ly advoye, Consel et totte la communitiez de fribor per magniere dehue amasseiz ensemble fatzons savoir a tot que nos desirrant tot jors lonnour et lo profit de noutre ville et communitiez a porveir les aguait barat et dissessions qui tot jor sengindrent in tenant noutre justise, que cil aguait et barat soent de tot in tot casseiz Et que dix or avant bone leaul et communaul justise se tiegnie in noutre ville ou profit et honnour de tot noutre commun, por cen per bone et avisee deliberation avons fait les ordenances cy dessus escriptes a gardeir et tenir perpetuelmant sain corrompre. Premieremant que dix ore in avant noutre advoye soit intenuz chescon jors de tenir justise de tottes choses et de tottes clammes queles que elle soent soit de depde, de fravall, de convenances ou de peine excepteiz la dimenge et lo sambady et grosses festes sains await. Et que ly consel se parte et dividisse in quatre partie per moix a tenir justise. En tel magniere que il soent tot les jors vj, dou consel por tenir celle justise. Et liquel dou consel qui deffudrait de aydier a

¹ Il fut fait deux adjonctions à cette ordonnance, l'une sous date du 12 Novembre 1402, l'autre le 29 Décembre 1410.

tenir la justise per ses moix li quel ly syront establiz so-
 long la tenour dou escript planteiz in la justise per luy
 ou per son lueftigniant, ou se il navoit pris congiez de
 lavoye. Cil est inchez et condampneiz por chescone
 faute qui fara in la peyne de ij sols a leveir in contenant
 per lo gro southier et a despendre per les autres qui
 tindrent justise sain marcy. Ausimant, cil vj dou conseil
 qui seront eslit per les meys, soent intenuz in lour moix
 tenir et alleir eis jornaies de marches quant il lour sera
 le jor devant commandeiz cest a savoir per luy un ches-
 con ou per son lueftigniant ou cas que per necessiteiz il
 mesme ny porroit chevaucher in persone. Et liquel qui
 ensi deffudrait eis dites jornaes est condampneiz por ches-
 cone faute ou bant et in la peyne de v sols a recouvreir
 et leveir ausi in contenant per lo grosouthier, et a des-
 pendre per les autres qui seroent a la jornee. Item avons
 ordeneiz ausi por la dite justise que lon eslise une partie
 deis sexante ausi per meix por estre present in la justise
 por apprendre et por consellier les gent. Et liquel deis
 sexante qui ne seroit present in la justise a ses meix soit
 ausi inchisuz por chescone faute in la peine de xij diniers
 ausi a recouvreir per lo mode dessus dit. Item por les
 jornaes avons ordeneiz que li sexante se partent ausi per
 meyx in iiij parties por chevauchier eis jornaes. Et li-
 quel deis sexante qui deffudrait daller a la jornee per
 luy ou per on autre in luef de luy se il per necessiteiz
 ny pooit estre in persone quant il ly sera le jor devant
 notiffiez, cil est condampnez a tottes les foyes ou bant
 de iij sols a recouvreir et leveir in contenant sain marcy
 per lo mode dessus desclairiez. Et por tottes cestes pei-
 nes deveir a leveir per lo grosouthier ou non quel dessus
 nos volons que li grosouthier ou son lueftigniant in
 contenant estre commise la deffaute soit de la justise

ou deis jornaes puisse et dege gagier un chescon def-
falliant incontinant dident son hostel sain bant de se-
gniour. Et in tottes les choses dessus dite nos ne excep-
tons fors que soulemant grante necessiteiz de un chescon
evident. Et promettons por nos et por noutres succes-
sours nos li dit friborgeys tottes les ordenances dessus
dites per noutres seremant dattenir et maintenir contre
tot et accomplir et de non faire a lencontre per parole
per fait ou per consentemant. Doneiz lo xx^e jor dou moyx
de septembre lant m ccc lxxxviiij, Et non obstant ceste
ordinance nos volons que la lettre faite por leis cas atrait
et por les grosses jornaes qui tocheront la ville demo-
roent in lour force ¹.

¹ C'est-à-dire que la répartition du Conseil, en quatre quarts,
n'est que pour les affaires ordinaires et ne dispense pas d'y as-
sister pour les affaires majeures. *Fontaine.*

CCCXXVIII.

Serment de n'avoir recours à aucun tribunal étranger.

A° 1398.

Archives cantonales. — 1^{re} Coll. des lois, N° 761, fol. 284.

Johannes de la bauma petrus ejus filius et perissona uxor dicti johannis promiserunt et juraverunt manibus levatis quod ipsi per totum tempus vite sue quoscunque de friburgo non citabunt impediunt vel molestabunt de cetero per se vel per alium nec citari vel impediunt facient quocunque judicio canonico vel civili nisi in judicio de friburgo. Si vero contrarium fecerint volunt pro perjuris reputari et promittunt restituere dampna sub pena statutorum ville et sub captione corporis et bonorum. testes merm. de chamblot Richardus barbeir et mathias cosanderius laudatum est xj^a die septembris, anno lxxxxmo viij^o.

CCCXXIX.

A peu près même sujet.

A^o 1398.

*Archives cantonales. — 1^{re} Collection des lois, N^o 762,
fol. 284.*

Johannes chevaleur lanista filius Roleti chevaleur fabri dicti, pugnet confitetur quod cum fuerit detentus per friburgenses pro quibusdam injuriis factis per eum. Igitur assecuravit omnes de friburgo corpore et bonis et promittit quoscunque de friburgo non citare vel barrare seu molestare facere extra villam friburgi sed capiet rationem a nostro scultheto et hoc juravit Et si contrafecerit promittit restituere dampna sub pena corporis et bonorum Cuntzinus chevaleur lanista frater ejus fidejussor et debitor sub eadem pena laudatum est die iij novembris anno lxxxxmo viij^o. Indempnitas pro dicto fratre.

CCCXXX.

Le comte de Savoie défend de barrer les marchandises des Fribourgeois.

A° 1398.

Archives cantonales. — Affaires de Savoie, N° 14 b.

Amedeus ¹ Comes Sabaudie Dilectis Baillivis Vuaudi et Chablaisii, Vicedompno Gebennensi, Castellaniis Versoye Anceduni, Lutris et Viviaci et ceteris officiariis nostris quibus presentes pervenerint, aut eorum locatentibus salutem. Pro parte dilectorum confederatorum nostrorum de Friburgo nobis extitit expositum quod tam ipsi de Friburgo quam eorum nuncii et factores, cum eorum mercandiis rebus et bonis ad instantiam non nullorum per vos aut vestrum aliquos multotiens saysiuntur arrestantur et barrati detinentur sine instantium informatione legitima. Unde dampna sustinent multimoda, nec ad patrie nostre nundinas audent propter hec more solito accedere et in locis nostris cum eorum mercandiis commercari. Unde nobis et subditis nostris, ac Rei publice quam plurimum prejudicium verissimiliter generatur. Requisiti itaque per Illustrem Fratrem nostrum Carissimum Dominum Ducem Austrie, Cui non indigne cupimus cordialiter complacere, ad dictorum de Friburgo supplicationem humilem sibi super hiis salubriter providere.

¹ Amédée VIII, depuis élu pape, sous le nom de Félix V.

Cumque saysine et barrationes sint regulariter de jure prohibite. Vobis et vestrum cuilibet quantum ejus suberit officio, per presentis pagine tenorem districte precipiendo mandamus sic observari volentes quatenus pre-nominatos de Friburgo aut ipsorum aliquem, eorumque mercandias res et bona quecunque sint. Ad cujusvis instantiam nullo modo saisiatis barretis vel detineatis, nisi pro quantitate vel debito sponte confesso et recognito vel per litteras aut legitima documenta reperientur obligati Illis quibus fieret hujusmodi barratio vel saisina. Duntamen propter offensionem vel casus a jure permissos petitio non fieret. Datum Annone die xvij mensis maji. Anno Domini millesimo tercentesimo nonagesimo octavo.

P. Dnum Rel Dnorum Oddonis de Villariis gubernat etc.
Ybleti Capitanei Pedemontiu Jo. Dni Corgenonis Jo. de
Conflens Cancellarii Sabaudie Girardi de Thureco, Am-
blardi Gerbaysii Et P. Andr. Thes. Sabaud.

R. br. port. Gus.

DE FONTANA.

CCCXXI.

Au sujet d'un attentat commis par les fils du Seigneur de Vuippens ¹.

A° 1398.

Archives cantonales. — Affaires de Savoie, N° 14.

Amedeus Comes Sabaudie , Dilectis fidelibus , Ludovico de Jenville domino Dyvone Baillivo Vuaudi. Et Domino Johanni de verneto militi vicedompno nostris gebennensi , aut ipsorum loca tenentibus salutem. Pro parte dilectorum confederatorum et colligatorum nostrorum de Friburgo fuit nobis querelose expositum quod Rodolphus et nicolaus de vuipens filii Domini Johannis de vuipens occasione pretensa quorundam eorum bonorum penes dictos Friburgenses assertorum destitutorum in regressu nundinarum gebennis tenutarum novissime in viis publicis non nullos mercatores Friburgenses ausu temerario animo depredandi captivandi et occidendi. Cum eorum ensibus , et aliis armorum generibus agressi fuerunt , et eorum malum propositum ad effectum deducendi totis viribus conati extiterunt indebite et injuste et sine legitima causa precedente. Quod nobis displicet si ita sit non inmerito in inmensum.

Cum dicti de Friburgo asserant dictis patri et filiis se

¹ Sur le revers de cet acte , il est écrit : Die xxv mensis junii , anno quo supra fuerunt recepta littere Dominicales infrascripte per locumtenentem Domini vicedompni civitatis gebennarum cum reverentia que decet peractis mandatis Domini tothaliter obedire modo et forma quibus in ipsis continetur.

in aliquo non teneri. Et si a dictis Friburgensibus quicquid petere intendant parati se offerunt coram officialibus nostris, locis et more solito facere justitie complementum. Requisiti propterea existimus, tam pro parte illustris fratris nostri carissimi domini austrie Ducis Cui in omnibus nobis possibilibus complacere et merito concupimus, quam dictorum colligatorum nostrorum de Friburgo circa hec debite providere, quorum requisitioni ut convenit annuentes, vobis et vestrum cuilibet quantum suo incombit officio harum serie precipimus et mandamus sub nostre gratie et benevolentie obtentu quatenus informationem de predictis veridicam recipiatis, et si prenominatos Rodulphum et nicolaum culpabiles de premissis inveneritis aut vobis constiterit dictos fratres illis de Friburgo minas intulisse aliquales. Eo casu quamprimum penes vos reperietis, ipsos et eorum complices detineatis in arresto, donec de securitate opportuna eisdem Friburgensibus debite providerint, et cautionem ydoneam prestiterint de stando juri et cognitionem more solito subituri tam super premissis quam aliis quibuscunque secundum formam confederationum et pactorum dudum inter illustres predecessores nostros et nos Comites Sabaudie ex una parte et dictos de Friburgo ex altera inhitarum, inhibeatu quod dictis fratribus et eorum patri sub nostre indignationis pena, amissionisque omnium que sub nostro possident dominio, ne dictos de Friburgo via facti modo aliquo offendere realiter vel personaliter presumant aut offendi consentiant vel faciant quin ymo jura sua si que contra ipsos habere pretendant, Coram vobis vel ubi debebunt more solito prosequantur justitiam super ipsis recepturi. Requirentes insuper nostri parte Reverendum in Christo patrem Dominum episcopum Gebennarum consiliarium et amicum nostrum

carissimum inhibendo dilecto fideli consiliario nostro Domino Girardo de terniaco , ne prenomatos de vrippens et eorum secaces et complices penes se hospitent vel retrahant , nec sibi consilium auxilium vel favorem impendant. Quinymo ab hujusmodi nephandis operibus facti faciant eosdem totaliter abstinere. Datum Divioni die xvij mensis maji Anno Domini millesimo ccc nonagesimo octavo.

P. Dnum vel Dnorum « Oddon, de Villariis gubernat,
etc.

» Ybleti Capitan Pedemontium

» Jo Dni Corgenonis

» Jo de Conflens Cancrⁱⁱ Sa-
baudie

» Girardi de Thureco ,

» Amblardi Gerbaisii Et

» P. Andreveti thes. Sabaud. »

R. br. port. Gus.

DE FONTANA.

CCCXXXII.

Ordonnance concernant le rachat des fondations
pies.

A^o 1398.

L'original n'existe plus. La copie que nous transcrivons se trouve aux archives cantonales, dans le carton coté N^o 1 bis, sous la rubrique : *législation, variétés.*

Nous ly advoiez, Conseil Soixante, iic et Communitiez de fribourg per le son de la cloche amassez ensemble, faysons savoir ad tous que nous pour le communaulx prouffit et necessite de nostre ville et communitez, avons accordablement ordonne ad perpetuelment sans corrompre, ad garder, que desores en avant nous voulons et ordonnons pour nous et nostres successours, que quelque homme ou femme, qui desorenavant donra cens ou aumosnes ou anniversaires, pour dieu et pour son ame, soit ad religieux, eglises, prevoyres ¹ hospitaulx, confrary, conception, ou aultre part, sus possessions gisans dedans nostre villes et les termines, que ly hoirs de celluy, qui haura donne lo dit cens ainsi pour dieu jusques au V^e gras ² puissent et deyvent celluy cens et aumosnes perpetuelment reymbre ³ et racheter des dictes personnes, a cuy tel cens seroit donne. Et la possession sus laquelle le cens seroit assis, deschargier et acquitter. Cest assavoir chaque xii denier de cens lausann. pour le pris de vingt solz lausann. Et cen en quelque partie

¹ Prêtres. — ² Degré. — ³ *Racheter de redimere.*

de lan que luy plaira. En payant aussy le cens de celle annee en laquelle ly rachat se feroit selon le tems qui seroit encourus de celluy an. Entel condicion adioustee, que en faysant le rachat, cils qui recevroient l'argent soyent entenus de affecter le dit cens et aumosnes aultre part sus aultres possessions. Et ceste presente ordonnance et status, nous voulons estre tenus et promettons de attenir jusques per nous acordablement soit rappeelee. Donne et fait le dymenche devant feste saint thomas lapostre, lan courant mil trois cens lxxxviiij.

CCCXXXIII.

Au sujet de l'exemption des péages de Wangen,
de Bleichenbach et de Herzogenbuchsée.

A^o 1398.

Archives cantonales. — Diplômes, N^o 16.

Wir Leupolt von gots gnaden Hertzog ze OEsterreich ze Steyr ze Kernden und ze Krain Grave ze Tyrol.. Tun Kunt. Als wir unsern lieben getrewn.. dem Schultheissen..dem Rate und unsern Burgern gemeinlich unser Statt ze Fryburg in OEchtlande die gnad getan haben daz sy an unsern zöllen ze Wangen se Bleichenbach und ze Hertzen Buchs zollfrey und an alle irrung mit aller irer Kaufmanschaftvaren sullen und aber dieselben zoll unsers

lieben getrewn Hennemans von Grünenberg satz von uns sind, und meynet der, daz im das an desselben seiner phantschaft schaden bringe. Also haben wir dem egenanten von Grünenberg gelobt und verhaissen was im an den egenanten zöllen von der von Fryburg wegen abgat, und schaden nemen werde des er uns kuntlich underweisen mag das sol er und sein erben uff unserm gelaitt ze Prugg in Ergow haben, des Sy ouch was das an der summ bringen wirdet unser gelaittlüte daselbs jerlich von unsern wegen usrichten und betzalen sullen ¹ Doch den egenanten von Grünenberg an iren briefen die Sy von uns und unsern vordern von des egenanten zolles wegen haben, unschedlich und an geverde. Mit urkund ditz briefs. Geben ze Tann an Sampstag nach sand Jacobstag des Heiligen Zwelfbotten Nach Christs geburde Drützehen hundert Jar, darnach in dem acht und newntzegistem jare.

¹ On voit par là bien clairement que l'exemption, dont il s'agit, avait été achetée par les Fribourgeois et non accordée gratuitement. *Fontaine.*

CCCXXXIV.

La ville de Büren élève diverses prétentions.

A° 1399.

Archives cantonales. — Affaires de la ville , N° 248.

Wir der Schultheis der Rat und die Burger gemeinlich der Stat Büren , Tun Kunt allen den die disen brief ansehen oder hörent lesen. Als wir vor ziten , etzlich ansprach und vorderung hatten und meynde ze habende von unser gemeiner stat Büren wegen gegen die fürsichtigen und wisen den Schultheiss dem Rat und Burgern gemeinlich der stat friburg in oechtlande nemlich umb dis nachgeschriben stügk. Des ersten daz wir sprachent und vorderenten daz die von friburg vor ziten uns loptent ein stür ze gebende an unser wasserbrugk ze Büren , nemlich den vierden teil , des Kosten die bruggk wider ze machende und daz si ouch erwerben gegen do ze mal unser gnediger Herschaft ze oesterich , daz die uns ouch ein vierteil ouch geby an dem Kosten ze stür daran uns nütz worden ist denne allein von dien von friburg drissig guldin bisleg. Denne umb zwelf phunt stebler ¹ jerliches zinses so wir hatten uff dem stür ze grenchen von unser gnediger Herschaft wegen seliger andechtnisses von Nidouwe den selben zins die egenan-

¹ Monnaie bâloise. Il en fallait 60 pour faire la valeur d'un florin. *Fontaine.*

ten von friburg uns versessen hand einlif jar ze gebende den versessen zins wir ouch an die von friburg vorderen. Denne umb viertzig phunt stebler die unser herschaft von Kiburg schuldig was. Hutzinger, die selbi gelt-schulde die von friburg vor ziten über sich nemen soltent. die selben viertzig phunt uns nu zugehörent als von des vorgnanten Hutzingers wegen die wir ouch an die von friburg vorderen, derselben unser ansprach wir die egenanten von Bürren meynen gentklich hin ze komende und rechtes ze phlegende vor den Räten der egnanten statfriburg harumb wir die vorgnanten von Bürren mit wissener sinnen, und gemeinen Rat umbethungelichen und wolbedacht, haben wir disen nachgeschribenen unsern lieben und getrüwen mitburgern nemlich niclaus guisenstein unsern schultheissen, heinrich scherppi, niquillin wirtz und henslin Reber, umb die vorgnant unser ansprach und darnach umb alle die sache so wir gegen die egnanten von friburg haben mugen von der driger unser ansprach wegen untz uff disen hüttigen tag vollen gewalt gegeben die selben unser ansprach mit gerichte oder ane gerichte vor den Räten ze friburg ze suchende ze vorderende und ze nemende oder sust mit der minne ze richtende und die egnanten von friburg und ir nachkoment für uns und die unser darumb lidig und quit ze sprechende und ze lassende in guten trüwen ane alle geverde Ouch haben wir die egnanten von bürren die egenampte unser botten unser gewissen botten gesetzt und geordenet zu disen sachen und loben für uns und all unser erben und nachkomen wir die egnanten von bürren, by unsern guten trüwen, semlich recht und urteil oder sust minne und slichtung so unsern botten vorgenant, von den vorgnanten Räten ze friburg

erkent wirt , umb die vorgnant unser ansprach von dis-
hin stet vest und dangber , ze habende ewenklich , die
von friburg iren lib und güter niemerme darumb anze-
sprechende noch zebekumberende mit gerichte oder ane
gerichte und dowider niemer ze stunde weder heimlich
noch offenlich noch schaffen getan werden nu oder hie-
nach in guten trüven ane alle geverde. Und dis ze Ur-
kunde und steter vestenung so haben wir Schultheiss
Rat und Burgere gemeinlich der stat Burren unser stat
Burren gemeinen ingesigel gehangkt an disem brief.
Der gegeben ist , uff dem zechenden tag Brachot mano-
des Des Jar do man zalt von gottes geburt Thusent
drühundert Nün und nüntzig Jar. .

CCCXXXV.

Quittance pour les prétentions de la ville de
Büren.

A° 1399.

*Archives cantonales. — Affaires de la ville. Annexé au
précédent.*

Wir niclaus guisenstein schultheiss ze bürren, heinrich scherppi, Niquilly Wirtz und Hensli Reber burger ze bürren tun Kunt menglich mit disem brief. Als unser lieben herren der schultheiss, die Rät und burger der stat bürren uns viere vollen gewalt gegeben hättent recht oder minne ze suchende und ze nemende vor den Räten ze friburg umb etzlich dry ansprach so gemein stat bürren meynde ze habende gegen gemeiner stat friburg, als der gewalt brief der darüber gemacht ist an den diser brief anhanget vollenklicher geschriben stat, do vergehen wir die egenant von bürren, daz uff dem zwelften tag dis gegenwirtig brachotz manodes des jar do man zalt von gotz geburte thusent drühundert, nün und nüntzig jar, von geheissens wegen unser herren von bürren wir ze friburg kamen vor den Räten und namend do recht von gemeiner stat friburg umb die dry ansprach so die von bürren gegen die von friburg hattent als der gewaltbrief bewiset. Als verre daz die dry ansprach mit rechter urteil der wir uns benügen uns ander von bürren stat, aberkent wurdent gar und gentzlich

von rechter und redlicher sache wegen. Harumb wir die
egnant vier, als gewissen botto der von bürro, von
Kraftes wegen des gewaltbriefs der uns geben ist und
der urteilen die darumb gebend sint mit dem rechten so
sprechen wir an stat und in namen der egnant von bür-
ren und iren nachkomen die egnant von friburg und ir
nachkomen, als umb die dry ansprach allein lidig und
quit mit disem brief. Das selbs alles als do vor stat wir
schultheiss Rät und burger gemeinlich der stat bürren,
besteten und vesten mit disem brief. Dis ze urkunde
haben wir die egnant schultheiss Rät und burger von
bürren unser stat ingesigel gehengkt an disem brief. Der
gegeben ist uff dem tag und in dem jar als vor stat.

CCCXXXVI.

Nouvelles garanties données par les cautions de
la Savoie ¹.

A^o 1399.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, N^o 248.

Nos Rodolphus Comes et Dominus Gruyerie.. Rodolphus Dominus de Langino milites et Petrus de Langino Dominus de Verdes Domicellus Notum facimus universis quod Cum viri discreti Scultetus Consules et Communitas de Friburgo Lausannensis diocesis nos dudum monuerint et debite requisierint super hostagiis per nos tenendis friburgi videlicet pro adliberatione et acquitatione basilee fiendis cuiusdam debiti quater mille et quinquaginta florenorum in quo dicti de Friburgo pro et ex parte illustris et magnifici principis Domini amedei Sabaudie Comitis Domini nostri metuendissimi tenentur obligati ², pro qua quidem florenorum acquitatione in manibus dictorum friburgensium sumus fidejussores et obsides efficaciter obligati prout in litteris inde confectis latius continetur. Cumque dicti de friburgo precibus prefati Domini nostri, dicta hostagia prorogaverint ad hinc usque ad festum assumptionis beate marie vir-

¹ Hist. cant., 1^{re} p., chap. VI, page 176. — ² Cet emprunt s'était fait en 1387. On en peut voir les actes sous cette date. *Fontaine.*

ginis, proxime exclusive venturum. Volumus ergo et concedimus per presentes quod dicta obsidum prorogatio dictis de friburgo vel suis successoribus nullum possit vel debeat imposterum sustinere prejudicium vel gravamen. Cum ipsa prorogatio ex nostra libera processerit voluntate. Promittentes igitur nos prenominati omnes juramentis nostris ad sancta dei evangelia corporaliter prestitis et per fidem corporum nostrorum nisi dicti de friburgo infra dictum terminum basilee super debito predicto dictorum quater mille et quinquaginta florenorum ac censibus inde debitis et suis dependentibus universis fuerint liberati et extracti, nos ex nunc pro ex tunc apud dictum friburgum per nos vel per alios ydoneos prout requisiti sumus sine aliqua alia requisitione fienda personaliter presentare et ibidem tenere hostagia fideliter et servare omnibus modis et formis quibus ad presens requisiti sumus, nec inde recedere vel a dictis hostagiis desistere quovismodo donec et quousque dicti de friburgo super debito predicto quater mille et quinquaginta florenorum et suis dependentibus universis fuerint liberati pariter et extracti. Si vero imposterum prefati friburgenses, ad requisitionem prefati Domini nostri Comitis, vel alterius cujuscunque termini solutionis predicti debiti principalis dictorum quater mille et quinquaginta florenorum, ultra festum assumptionis beate marie virginis proxime venturum aliquo qualiter et in aliquo prorogarent, quod absit, eo casu contingente volumus et concedimus pro nobis et nostris quibus supra, nos fidejussores et obsides predicti per presentes quod ipsa termini prorogatio vel hostagiorum relaxatio si forte easdem facerint nullatenus nobis vel nostris proficere vel prodesse possint vel debeant quovismodo. Quin nichilominus te-

neamur juramentis fide et stipulatione nostris quibus supra obligati ad dicta hostagia servanda et tenenda omnibus modis et formis quibus superius enarratur usque ad integram et perfectam solutionem et aquittationem quantitatum predictarum ac omnium premissorum dictis prorogatione et relaxatione, si easdem facere contingat, aut contradictione aliqua, non obstantibus ullo modo. Datum sub sigillis nostris propriis in testimonium et robur firmum omnium premissorum presentibus apposis
Decima quinta die mensis septembris Anno Domini milles. ccc^o nonagesimo nono.

CCCXXXVII.

Première procédure instruite contre quelques
Fribourgeois, accusés d'hérésie ¹.

A° 1399.

Archives cantonales. — Affaires ecclésiastiques, N° 13 ².

In nomine sancte et individue trinitatis patris et filii et
spiritus sancti. Amen.

In quadam causa cujusdam Inquisitionis factum fidei
tangenti vertente coram nobis fratre Umberte Franconis
ordinis fratrum predicatorum diocesis lausan. Inquisitore
heretice pravitatis et fratre Vuillermo de Vuonflens or-
dinis fratrum minorum guardiano conventus fratrum mi-
norum lausan. commissariis per reverendum in christo
patrem et dominum nostrum Guilliermum de Menthonay
miseratione divina lausanensem episcopum specialiter ad
hoc deputatis. Cujus commissarius tenor noscitur esse
talis Guilliermus miseratione divina episcopus lausan.
venerabilibus viris fratribus Humberto Franconis ma-
gistri in theologia ordinis fratrum predicatorum Inquisi-
toris heretice pravitatis, Willermo de Wuonflens guar-
diano fratrum minorum in Lausan. ac domino Aymoni
de Tanungio licenciato in legibus Officiali curie Lausan.

¹ Hist. cant. 1^{re} p., chap. VIII, pages 178 et suiv. Une se-
conde enquête, plus sérieuse, eut lieu 30 ans plus tard. Ibid.
page 260. — ² Ce document a 268 lignes d'une bonne écri-

salutem et sinceram in domino caritatem , pontificalem dignitatem pro subditorum salubri regimine divinitus institutam debet solertiam habere vigilem et diligentiam efficacem ut evellat noxia et plantet honesta mutet prava in directa et aspera in vias planas.

Sane pro parte dilectorum Sculteti consulum et totius communitatis Friburgi nobis extitit expositum , aliquos ipsorum cumburgensium de crimine heresis per nonnul-

ture. Chaque ligne a 20 pouces de longueur et contient en moyenne 25 mots. Il est écrit sur quatre peaux de parchemin, reliées ensemble par un beau cordon de soie verte, détails de forme, qui se trouvent consignés avec d'autres à la fin de l'acte. Les notaires rédacteurs, Girardus de Alpibus et Petrus Cudrifin, y ont apposé deux fois leurs signatures, une fois au pied avec paraphe, et une première fois, le premier, au bas de la première feuille, le second, en tête de la deuxième feuille. Les deux sceaux sont bien conservés : celui de l'officialité de Lausanne est en cire verte, l'autre, ovale et un peu plus petit, est en cire rouge. On y voit dans une niche une femme tenant un sceptre ou une palme. La légende est indéchiffrable.

Une main inconnue et plus récente a tracé sur la marge de droite des notes, qui devaient sans doute servir de guide dans cette masse compacte de lignes serrées et de répétitions, en établissant des rubriques. Ainsi en tête de la première feuille se trouve la liste des inquisiteurs. Suivent les rubriques suivantes à côté des passages auxquels elles se rapportent : Inquisitio 1399 13 decembris. Personæ de quibus quæsitum est. Subjectum præcipuum inquisitionis. Speciales articuli. Indulgendi potestas. Dedicaciones Ecclesiarum et peregrinationes. Invocatio sanctorum. Dies festi. Purgatorium. Oratio pro defunctis. Oblationes et eleemosinæ. Aqua benedicta. Confessio peccatorum. Cœmeteria. Copula carnalis in matrimonio. Jura-menta varia. Ætas ordinandorum. De hæreticorum copia. Locus inquisitionis. Testes ad hanc citati. Jusjurandum testium. Wunenwyl, olim Marchia frib. et bern. Interminatio facta reis in re sua, ceu testibus in aliena. Jacobus de Praroman.

Seconde feuille. Franciscus Buchillon. Berchinus de Murreto. Agneleta uxor Henslini Ferwer. Jaqueta Mossua. Margaretha relicta Jacobi, etc.

los eorum vicinos alegatos esse inculpatos et cum ipsi sint et fuerint omnibus temporibus retroactis fideles catholici et mandatis ecclesie semper obedientes, nolentes inter ipsos aliquem suspectum in tam nephandi (sic) crimine remanere absque correctione ecclesie, nobis supplicaverunt quatenus de remedio super hoc providere curaremus opportuno. Nos igitur de *vestra scientia*¹ et

Troisième feuille. Suite des noms des prévenus. Personæ ob infirmitatem non comparentes. Inquisitoris mandatum bernensibus Vta decembris 1399. Litteræ Bernatum Postridie D. Nicolai. Infirmi. Sententia.

Quatrième feuille. 23 dec. 1399. Testes.

L'inscription du titre en dehors porte : Inquisitions et ordonnances faictes contre certains personaiges de frybourg par les commis de levesque de Lausanne pour certains articles concernant la foy chrestienne. 23 dec. 1399.

Ce titre est peut-être le plus colossal de tous ceux déposés aux archives. Les rédacteurs, pénétrés sans doute de son importance, y ont prodigué et répété jusqu'à satiété les formules et minuties notariales. Une même phrase, assez longue, est reproduite jusqu'à 29 fois. Les savants ont reculé devant cette prolixité effrayante. Le chancelier Techtermann n'a pas eu le courage de transcrire une pièce si volumineuse. Il s'est borné à en faire un extrait en allemand, qu'il est impossible d'appeler une traduction, et Mr. le chanoine Fontaine, cet intrépide et infatigable piocheur, s'est également contenté de transcrire l'extrait de Techtermann.

Nous avons cru qu'il était du devoir de l'éditeur d'un recueil diplomatique, de mettre au jour ce curieux original tout entier, sans en rien omettre. Toutefois, pour en faciliter la lecture et l'intelligence, pour munir le curieux d'une espèce de fil d'Ariane, qui ne permît pas de s'égarer dans ce dédale de phrases tant de fois répétées sans interruption, nous nous sommes permis quelques licences : 1° Nous avons distingué les grands points de repos par des alinéas ; 2° Nous avons suivi pour les noms propres l'usage des majuscules, et nous les avons supprimées là où elles nous ont paru inutiles ; 3° Nous avons mis toutes les citations en italique. Nous espérons que le lecteur nous saura gré de ces petits changements qui éclaircissent le texte, sans en altérer l'originalité.

¹ Sens présumé d'une abréviation douteuse.

probitate confidentes inquisitionem condemnationem et absolutionem juxta canonicas sententias et omnia que ad hoc requiruntur vobis vel duobus vestrorum committimus faciendum. Datum Lausanne sub sigillo nostro die xxviii mensis novembris anno domini millesimo trecentesimo nonagesimo nono formata per nos Inquisitorem et commissarios predictos Inquisitione cujus tenor sequitur et est talis.

Anno domini millesimo trecentesimo nonagesimo nono die mercurii tertia hujus mensis decembris sequitur inquisitio et inquisitionis processus qui fit et fieri intenditur apud Friburgum diocesis laus. ex officio inquisitoris heretice pravitatis et venerendi in christo patris et domini nostri domini Guillermi de Menthonay miseratione divina laus. episcopi per nos fratrem Humbertum Franconis ordinis fratrum predicatorum inquisitorem in diocesi laus. heretice pravitatis per sanctam sedem apostolicam specialiter deputatum et fratrem Wuilliermum de Wuoflens ordinis fratrum minorum guardianum fratrem minorum conventus laus. commissarios ad predictum dom. episcopum specialiter deputatos de et super delictis infrascriptis factum fidei orthodoxe tangentibus contra et adversus personas infrascriptas.

Et primo videlicet contra Jacobum de Praromant, Franciscum Buchillon, Berschinum de Mureto, Agnelettam uxorem Hensillini Ferwer, Jaquettam Mossuaz, Margaretam relictam Jacobi Degen, Contessonam filiam quondam Roleti Sibillion, Wibertum Mossuz, Mermetum ejus uxorem, Mermetum Chastel antenatum, Catharinam filiam Jacobi Degen quondam, Jecklinum de Alterswille, Willinum Mossuz, Jacquillinum de Praromant, Mermetum Chastel juniorem, Amphelisiam uxore

rem Clevini Ferwer, Hermannum Tuchscherer, pannitonsorem, Johannem de Praromant, Heinricum Wertzo, Ychani Rubina, Alexiam ejus filiam, Mermetam de Willere, Theobaldam uxorem Mermeti Chastel junioris, Agnelettam Mossuaz, Roletum ejus filium, Heinsillinum Ferwer, dictam Weberra textricem telarum, Petermandum Mossuz sutorem, Anguillam ejus uxorem, Catharinam uxorem Francisci Buchillon, Alexiam uxorem Willini Mossuz, Jacquetam ancillam Johannodi Mossuz quondam, Alexiam uxorem Niquillini Zerlinden, Margeretam Studerra, Claram uxorem Ullini Reif, Johannitam Studerra, uxorem dicti Buoher, Hansonum Studer, Johannem Studer, Jacobum Studer, Hensillinum Henwestten, Willinum Studer, Trinam uxorem Jecklini de Altersville ejus filias Petram de Hertenwile, Niquillinum filium Willini de Praromant, Claram uxorem Berchini de Mureto, Elsam ejus filiam, Hensilinum Kursener de Praromant, Pellipariam uxorem Cuntzini Strantz, Hensilinum filium Janini Bindo, Elsinam Mossuaz et Petrum ejus filium ¹, ac omnes et singulas personas utriusque sexus, qui de infrascriptis criminibus et erroribus poterunt quomodolibet culpabiles reperiri. Et fit predicta inquisitio ex mero officio supradicto absque denunciatione alicujus, fama publica referente, factique notorietate suggerente, que nulla possunt tergiversatione celari. In primis in eo et super eo quod in dicta villa Friburgi sunt aliquae persone utriusque sexus deviantes a fide orthodoxa et tenentes errores hereticam pravitatem inducentes sectamque privatim et occulte deviantes a veritate fidei catholice fa-

¹ L'orthographe de ces noms, dans l'histoire cantonale, doit être rectifiée sur cette liste.

ciunt et acthenus retroactis temporibus fecerunt et ita se habet vox et fama publica communiter et publice in villis Friburgi et de Berno et aliis locis circumvicinis inter eorum notos et vicinos. Item in eo et super eo quod in dicta villa Friburgi sunt nonnullae persone utriusque sexus, quae tenuerunt et adhuc tenent, crediderunt et adhuc credunt, reputaverunt et adhuc reputant pertinaciter vel aliter male scienter vel ignoranter articulos infrascriptos incipientes.

Primo non credunt item vel aliquem ex ipsis esse verum vel veros quaeque tenent et reputant tenuerunt et reputaverunt ceteras personas dictos articulos non credentes male et erronee tenere. Et quod illi qui dictos articulos infrascriptos vel aliquem ex ipsis reputant esse verum vel veros sunt in via salvationis et recte credendi. Et ita se habet vox et fama publica communiter et publice in dictis villis Friburgi et de Berno ac aliis locis circumvicinis inter eorum notos et vicinos. Item quod in dicta villa Friburgi sunt nonnullae persone quae dictas personas dictos articulos pertinaciter credentes recipiunt et receptant receperunt et retroactis temporibus receptarunt in eorum domibus seu habitationibus eisque auxilium consilium vel favorem impendunt et retroactis temporibus impenderunt, quodque dictis personis dictos articulos credentes credunt et eorum opinionibus (sic) seu doctrinis et ita se habet vox et fama publica in dictis villis Friburgi et de Berno ac in locis circumvicinis inter eorum notos et vicinos. Item quod dictae persone dictos articulos infrascriptos credentes fuerunt et sunt baptizatae fidemque catholicam per sanctam baptismatis undam assumpserunt et etiam ea post per certa tempora tenuerunt et in ea conversati fuerunt cum ceteris christianis

confitendo et penitentias eis injunctas faciendo eukaristiam recipiendo et cetera faciendo que verus christianus debet et facere tenetur. Et ita se habet vox et fama. Item quod premissa omnia et singula sunt notoria et manifesta et de ipsis et ipsorum quolibet est publica vox et fama. Item quod dicti articuli incipientes : *Primo non credunt* etiam infrascripti sunt falsi erronei et contra fidem catholicam et a via fidei catholice deviantes , eidemque contrariantes hereticamque pravitatem inducentes, aliqui male sonantes quodque pertinaciter tenentes et credentes dictos articulos infrascriptos sint heretici et pro hereticis reputandi et quantum in eis est religionem christianam conantur suo posse minuere , destruere et etiam annihilare.

Secuntur articuli de quibus in suprascriptis articulis proxime fit mentio.

Primo non credunt quod papa vel episcopi seu etiam predatores possint dare cuiquam aliquas indulgentias vel remissiones peccatorum et asserunt se tales non habere potestatem et quod indulgentie et predonationes nulle sunt.

Secundo tenent de dedicationibus ecclesiarum quod tales dedicationes nullius sunt valoris vel efficacie et quod ob honorem dei genitricis marie vel quorumcumque aliorum sanctorum nulle fieri debeant peregrinationes et quod tales peregrinationes nulle sunt.

Tertio tenent et dicunt quod nulle orationes vel re-queste fieri debeant beate marie vel ceteris sanctis concludendo quod sancti qui in celis sunt in tanta letitia sunt, quod tanta bona habeant quod orationes nostras exaudire nequeunt et quod deum pro nobis non precan-

tur et sic dicunt quod oratio beate marie que dicitur *Ave Maria* remaneat non dicenda.

Quarto non credunt in quibuscunque miraculis factis super terram vel que fiunt per sanctorum intercessionem vel etiam in reliquiis eorumdem existentibus super terram.

Quinto tenent quod operari omnibus diebus festivis excepto die dominicali et diebus duodecim apostolorum non sit peccatum.

Sexto tenent quod tantum sunt due vie in alio mundo, videlicet via paradisi et via infernalis, ex quo dicunt quod cum persona moritur incontinenti anima ejus vadit paradisum vel infernum et sic concludunt quod nullum sit purgatorium.

Unde septimo concludunt corrolarie quod omnes oblationes, orationes, misse et omne bonum que et quod fiunt pro remedio animarum ab hoc seculo migratarum nullius sint efficacie vel valoris et quod talia animabus nil prosunt.

Unde octavo concludunt quod tales oblationes et elemosinas presbiteri et persone ecclesiastice invenerunt et imposuerunt pre nimia avaritia et non pro remedio et salute animarum.

Nono dicunt et tenent quod aqua benedicta que fit in ecclesia non potest delere peccata venialia.

Decimo dicunt quod confitentur peccata sua alter alteri et dant penitentias pro peccatis suis et exhibent inter se alter alteri ne articulos suos confiteantur nec credentiam eorum ceteris presbiteris nostris revelent sed quod taceant articulos inconfesos.

Undecimo dicunt quod quum unus ipsorum moritur

tantum voluntarie vellet sepeliri in campis sicut in cimisterio.

Duodecimo tenent et dicunt quod carnalis copula in sacro matrimonio nunquam potest fieri sine peccato nisi fructus generetur.

Tertio decimo dicunt et tenent quod vocando nomen dei invane sit peccatum mortale.

Quarto decimo dicunt de ordinationibus presbiterorum suorum quod non debent ordinari nisi sint etatis triginta quatuor annorum.

Ultimo dicunt quod ipsi heretici multum prosequuntur a ceteris christianis et quod si tanta copia esset ipsorum sicut de aliis persecutoribus suis ipsi vellent inducere et advisare eos quod fides et credentia eorum recta est et justa.

Citatis nostra auctoritate coram nobis apud Friburgum in domo habitationis Perrodi de domino desiderio ¹ videlicet Hensilino de Duens advocato Friburgi Hensilino Velga antenato Hensilino de Sestingen ² domicellis Jaqueto Lombart Johanne de Curselmuot et Johanne Corderii burgensibus dicti Friburgi, ad certas diem et horam in dicta citatione comprehensis ad probationem articulo-
rum judicialium dicte inquisitionis supradictorum perhibituris sua testimonia veritatis. Ipsis igitur die et hora in ipsa citatione comprehensis comparent coram nobis commissariis auditis. Dictis citatis (sic) juraverunt supra sancta dei evangelia per ipsas et ipsorum quemlibet corporaliter tacta, dicere et deponere omnimodam veritatem quam sciunt super facto dictorum articulo-
rum nichil falsi-

¹ Domdidier. — ² Techtermann a déjà remarqué qu'il fallait écrire Sestingen, nom d'une famille fribourgeoise émigrée à Berne, dès le 14^{me} siècle.

tatis immiscere , deposuerunt quod ipsi et ipsorum quilibet eorum mediante juramento supradicto separatim singulariter singuli examinati prout infra.

Et primo super primo secundo et tertio articulis quorum primus incipit : *primum* et dixerint se tantum scire quod ipsi fuerunt presentes , audientes et intelligentes apud villagium de Wunenwile marchiam communem inter dictos de Friburgo et de Berno quod ludovicus de Festingen (sic) scultetus de Berno presentibus infra scriptis de Berno videlicet Johanne Phister Johanne de Mulleiron , Petro Balmer , Petro Halmer , Petro de Hurenberg ¹ et dicto Subinger. Dixit dicto sculteto de Friburgo presentibus proxime prenominatis de Friburgo quod persone supra in dicta inquisitione nominate erant tam per nonnullos in Berno hereticos receptos, quam per dictum predicantem conversum de heresia accusate et deviantes a fide catholica credentes tenentes et pro veris reputantes omnes vel aliquos articulos in dicta inquisitione contentos incipientes : *primo non credunt* usque ultimo dicunt inclusive et nomina dictarum personarum accusatarum una cum dictis articulis eidem sculteto de Friburgo, prefatus scultetus de Berno tradidit in scriptis citatis etiam per nos inquisitores et commissarios predictos coram nobis apud Friburgum in domo consulum in stupa dicte domus ad diem quartam hujus mensis ad certam horam in nostra citatione descriptam dictis Jacobo de Praroman, Francisco Buchillon, Berchino de Mureto, Agneletta uxor ² Hensillini Ferwer, Jaquetta ² Mossua et relicta ² Jacobi Degen super predicta inquisitione responsuris et sua perhibituris testimonia vita-

¹ Techtermann paraît avoir écrit ce nom, d'une manière plus correcte, dans son extrait. — ² Datifs manqués.

lis (sic) ut in dicta citatione a nobis emanata debite executata in actis inserta latius continetur.

Dictis die et hora in dicta citatione comprehensis comparuerunt coram nobis dicti citati qui singulariter singuli jurati et per nos una cum notariis et scribis nostris infra scriptis separatim examinati imposita eisdem et cuilibet ipsorum per scultetum Friburgi ibidem presentem pena amissionis honorum et corporis casu quo ipsi falsum dicerent vel veritatem supprimerent super interrogationibus per nos eisdem fiendis deposuerunt ut infra describetur.

Et primo Jacobus de Praromant tanquam principalis in facto suo et ut testis in alieno interrogatus et diligenter examinatus super primo secundo tertio quarto et quinto articulis dicte inquisitionis, quorum primus incipit *In Primis in eo et super eo quod in dicta villa friburgi* et dixerit juramento suo se nichil scire.

Item interrogatus super sexto articulo dicte inquisitionis incipiente : *Item quod dicti articuli incipientes etc.* dixerit ipsum juramento suo esse verum.

Item interrogatus singulariter et sigillatim super aliis articulis in dicta inquisitione contentis per prefatum scultetum de Berno prefato sculteto Friburgi traditis incipientibus : *Primo non credunt etc.* Et primo super primo dixerit juramento suo firmiter credere quod papa episcopi et predicatorum possunt dare indulgentias et remissiones peccatorum. Interrogatus an unquam crediderit contrarium dixit quod non. Interrogatus an sciat vel unquam sciverit aliquem qui credat vel alias crediderit contrarium dixit suo juramento quod non. Interrogatus an sciat vel unquam sciverit aliquem qui predicet vel predicaverit palam vel occulte contrarium dixit juramen-

to suo quod non. Interrogatus an alicui audiverit dici de aliquo qui credat vel alias crediderit predicet aut alias unquam predicaverit contrarium dixit juramento suo quod non. Interrogatus a quo tempore isti qui contrarium predicant non fuerunt apud Friburgum dixit juramento suo quod nescit quia nunquam vidit ipsos nec nescit. Interrogatus in cujus domo ipsi contrarium credentes habitant, quando veniunt, dixit ut supra quod nescit. Interrogatus an alicui audiverit dici in qua domo ipsi conversantur et cum quibus respondit juramento suo quod non.

Interrogatus super secundo articulo qui incipit : *secundo tenent de dedicationibus ecclesiarum etc.* dixit juramento suo firmiter credere quod tales dedicationes ecclesiarum et peregrinationes ad laudem et honorem beate Marie virginis et omnium sanctorum et sanctarum sunt bone et valide ad salutem animarum. Interrogatus diligenter singulis interrogationibus eidem factis prout supra in precedenti articulo respondit juramento suo ut supra ¹.

Item interrogatus super tertio articulo qui incipit : *tertio tenent et dicunt quod nulle orationes vel requeste etc.* dixit juramento suo firmiter credere quod orationes et requeste que fiunt gloriose virgini Marie et sanctis prosunt orationibus et quod beata virgo Maria et sancti intercedunt pro christianis ipsos orantes ². Et quod oratio beate Marie que dicitur *Ave Maria* debet dici ad laudem ipsius beate Marie et salutem animarum. Interrogatus diligenter singulis interrogationibus eidem factis prout supra fuit interrogatus super primo articulo respondit juramento suo ut supra.

¹ Cette formule est répétée maintes fois dans l'acte. —

² Orantibus ?

Item interrogatus super quarto articulo qui incipit : *quarto non credunt in quibuscunque miraculis* etc. dixit juramento suo firmiter credere quod deus per intercessionem sanctorum suorum miracula super terram facit et etiam credit reliquiis sanctorum existentibus super terram. Interrogatus diligenter singulis interrogationibus eidem factis prout supra fuit interrogatus super primo articulo respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super quinto articulo qui incipit : *quinto tenent quod operari* etc. dixit juramento suo firmiter credere quod operari diebus festivis a sancta matre ecclesia ordinatis et preceptis sit peccatum. Interrogatus diligenter singulis interrogationibus prout supra fuit interrogatus super primo articulo eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super sexto articulo qui incipit : *sexto tenent quod sunt tantum due vie* etc. dixerit juramento suo firmiter et sine dubio credere quod sunt tres vie videlicet : via paradisi via infernalis et via purgatorii pro peccatis purgandis. Interrogatus diligenter singulis interrogationibus eidem factis prout supra interrogatus fuit super primo articulo respondit juramento suo prout supra.

Item idem interrogatus super septimo articulo incipiente : *Unde septimo concludunt* etc. dixerit juramento suo firmiter credere et tenere quod omnes oblationes, orationes, mise, et omnia bona que fiunt pro remedio animarum prosunt animabus quod frustra fierent tanta bona pro remedio animarum nisi prodessent. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super octavo articulo qui incipit : *unde octavo concludunt quod tales* etc. dixerit juramento suo prout supra dixit et respondit ad septimum et quod non credit quod persone ecclesiastice invenerunt oblationes faciendas per avaritiam ; credit ordinatum fuisse per sanctam matrem ecclesiam pro remedio et salute animarum. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super nono articulo qui incipit : *nono dicunt et tenent quod aqua benedicta* etc. dixerit juramento suo devotionem habere ad aquam benedictam et credit quod aqua benedicta delet peccata venialia. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super decimo articulo dictorum articulorum quorum primus incipit : *primo non credunt* etc. qui decimus incipit : *decimo dicunt quod confitentur peccata* etc. dixerit juramento suo de contentis in dicto articulo nichil scire. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super undecimo articulo qui incipit : *undecimo dicunt quod quum* etc. dixerit juramento suo nichil scire de contentis in eo sed prediligit sepeliri in terra benedicta quam alibi. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super duodecimo articulo articulorum predictorum qui incipit : *duodecimo tenent et*

dicunt quod carnalis copula etc. dixit juramento suo credere posse absque peccato cohabitare cum uxore sua. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super tertio decimo articulo qui incipit : *dicunt et tenent quod vocando etc.* dixit juramento suo quod esset multum damnosum animabus vocantium, si esset peccatum mortale nominare nomen Dei, nec credit esse peccatum mortale dum tantum non fit ex proposito. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super quarto decimo articulo qui incipit : *quarto decimo dicunt de ordinationibus etc.* dixit juramento suo de contentis in dicto articulo, nichil scire credens quod illi qui habent potestatem ordinandi presbiteros debite ordinant. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super decimo quinto ultimo dictorum articulorum qui incipit : *ultimo dicunt quod ipsi heretici etc.* dixit juramento suo de contentis in dicto articulo nichil scire. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item franciscus buchillon burgensis friburgi tanquam principalis in facto suo et ut testis in alieno juratus interrogatus et diligenter examinatus super primo secundo tertio quarto et quinto articulis dicte inquisitionis quo-

rum primus incipit : *In primis in eo et super eo quod in dicta villa Friburgi etc.* dixit juramento suo se nichil scire.

Item idem interrogatus super sexto articulo dicte inquisitionis incipiente : *Item quod dicti articuli incipientes etc.* dixit juramento suo ipsum articulum esse verum.

Item interrogatus singulariter et sigillatim super aliis articulis in dicta inquisitione contentis per prefatum scultetum de Berno prefato sculteto Friburgi traditis incipientibus : *primo non credunt etc.* Et primo super primo dixit juramento suo firmiter credere quod papa episcopi et predicatorum possunt dare indulgentias et remissiones peccatorum. Interrogatus an sciat aut unquam sciverit aliquem qui credat vel alias crediderit dixit juramento suo quod non. Interrogatus an sciat vel unquam sciverit aliquem qui predicet vel predicaverit palam vel occulte contrarium dixit juramento suo quod non. Interrogatus a quo tempore quando veniunt dixit ut supra quod nescit.

Interrogatus an alicui audivit dici in qua domo ipsi conversantur et cum quibus, respondit juramento suo quod non.

Interrogatus super secundo articulo qui incipit : *secundo tenent de dedicationibus ecclesiarum etc.* dixit juramento firmiter credere quod tales dedicationes ecclesiarum et peregrinationes ad laudem et honorem beate Marie virginis et omnium sanctorum et sanctarum sunt bone et valide ad salutem animarum. Interrogatus diligenter prout supra singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item interrogatus super tertio articulo qui incipit : *tertio tenent et dicunt quod nulle orationes vel requeste etc.*

dixit juramento suo firmiter credere quod orationes et requeste que fiunt gloriose virgini Marie et sanctis prosunt orantibus et quod beata virgo Maria et sancti intercedunt ipso christianis ipsos *orantes* (sic) ¹. Et quod oratio beate Marie que dicitur *Ave Maria* debet dici ad laudem ipsius beate Marie virginis et salutem animarum. Interrogatus diligenter singulis orationibus eidem factis prout supra fuit interrogatus super primo articulo respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super quarto articulo qui incipit : *quarto non credunt in quibuscunque miraculis* etc. dixit juramento suo firmiter credere quod deus per intercessionem sanctorum suorum miracula super terram facit et etiam credit reliquiis sanctorum existentibus super terram. Interrogatus diligenter singulis interrogationibus eidem factis prout supra fuit interrogatus super primo articulo respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super quinto articulo qui incipit : *quinto tenent quod operari* etc. dixerit juramento suo firmiter credere quod operari diebus festivis a sancta matre ecclesia ordinatis et preceptis sit peccatum. Interrogatus diligenter singulis interrogationibus ut supra super primo articulo eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super sexto articulo qui incipit : *sexto tenent quod tantum sunt due vie* etc. dixerit juramento suo firmiter et sine dubio credere quod sunt tres vie videlicet via paradisi , via infernalis et via purgatorii pro peccatis purgandis. Interrogatus diligenter singulis interrogationibus eidem factis prout supra fuit interrogatus super primo articulo respondit juramento suo prout supra.

¹ Voyez note 2, page 155.

Item idem interrogatus super septimo articulo incipiente : *unde septimo concludunt* etc. dixerit juramento suo firmiter credere et tenere quod omnes oblationes, orationes mise et omnia bona que fiunt pro remedio animarum prosunt animabus et quod frustra fierent tanta bona pro remedio animarum nisi prodessent. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super octavo articulo, qui incipit : *unde octavo concludunt quod tales* etc. dixerit juramento suo prout supra dixit et respondit ad septimum et quod non credit quod persone ecclesiastice invenerunt oblationes faciendas pre nimia avaritia sed credit ordinatum fuisse per sanctam matrem ecclesiam pro remedio et salute animarum. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super nono articulo qui incipit : *nono dicunt et tenent quod aqua benedicta* etc. dixerit juramento suo devotionem habere ad aquam benedictam et quod credit quod aqua benedicta delet peccata venialia. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super decimo articulo dictorum articulorum quorum primus incipit : *primo non credunt* etc. qui decimus incipit : *decimo dicunt quod confitentur peccata* etc. dixerit juramento suo de contentis in dicto articulo nichil scire. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis in-

terrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super undecimo articulo, qui incipit : *undecimo dicunt , quod cum* etc. dixit juramento suo nichil scire de contentis in eo sed prediligit sepeliri in terra benedicta quam alibi. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super duodecimo articulo articulorum predictorum , qui incipit : *undecimo tenent et dicunt quod carnalis copula* etc. dixerit juramento suo credere posse absque peccato copulare posse cum uxore sua. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super tertio decimo articulo qui incipit : *tertio decimo dicunt et tenent quod vocando* etc. dixerit juramento suo quod esset multum dampnosum animabus vocantium si esset peccatum mortale nominare nomen Dei inane, nec credit esse peccatum mortale. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super quarto decimo articulo qui incipit : *quarto decimo dicunt de ordinationibus* etc. dixerit juramento suo de contentis in dicto articulo nichil scire : quod illi qui habent potestatem ordinandi presbiteros debite ordinant et interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item idem interrogatus super decimo quinto ultimo dictorum articulorum, qui incipit : *ultimo dicunt quod ipsi heretici* etc. dixerit juramento suo de contentis in dicto articulo nichil scire. Interrogatus diligenter prout supra fuit interrogatus super primo articulo singulis interrogationibus eidem factis respondit juramento suo ut supra.

Item Berchinus de Mureto , Agneletta uxor Hensillini Ferwer, Jaqueta Mosua et Margareta relicta Jacobi Degen tanquam principales in facto suo et ut testes in alieno singulariter et sigillatim diligenter examinati et interrogati super dicta inquisitione et primo super primo secundo tertio quarto et quinto articulis dicte inquisitionis quorum primus incipit : *Imprimis in eo et super eo quod in dicta villa friburgi* etc. dixerunt juramentis suis ad sancta Dei evangelia corporaliter coram nobis prestitis prout et quemadmodum prenominati Jacobus de praromant et franciscus buchillon dixerunt licet per alia verba consimilia ad eundem effectum tendentia.

Item interrogati super sexto articulo dicte inquisitionis qui incipit : *Item quod dicti articuli incipientes* etc. dixerunt ipsum juramento suo esse verum.

Item interrogati super aliis articulis in dicta inquisitione contentis per prefatum scultetum de Berno prefato sculteto de Friburgo traditis incipientibus : *Primo non credunt* etc. ipsis singulariter et distincte perlectis et expositis a primo articulo usque ad quindecimum et ultimum inclusive qui singulariter singulis factis consimilibus interrogatorum ¹ prout facte fuerunt primis duobus examinatis qui singulariter singulis dixerint in omnibus et per

¹ Ne serait-ce pas un lapsus calami pour *interrogationibus* ? car *interrogatorum* rend la phrase inintelligible.

omnia licet per alia verba ad eandem credentiam tendentia prout et quemadmodum dixerunt predicti primi duo examinati.

Inde citatis per nos inquisitorem et commissarios predictos coram nobis apud Friburgum in dicta domo consulum in stupa dicte domus ad certas diem et horam in citatione a nobis emanata comprehensas Contessona filia quondam Roleti Sybillon, Wilberto Mossu, Mermeta ejus uxore, Mermeto Chastel antenato, Catharina filia Jacobi Degen quondam Jaquillino de Alterswille, Willino Mossu, Jaquillino de Praromant, Willino de Praromant, Mermeto Chastel juniore, Anselisia ¹ uxore Clevini Ferwer Hermanno Tuchscherer super predicta inquisitione responsuris et sua prebituris testimonia veritatis ut in citatione a nobis emanata debite executi in actis inserta expressius continetur die et hora in dicta citatione descriptis comparuerunt coram nobis dicti citati qui singulariter singuli jurati et per nos una cum notariis et scribis nostris infrascriptis separatim examinati imposita eisdem et cuilibet ipsorum per scultetum Friburgi ibidem presentem pena amissionis honorum et corporis casu quo ipsi falsum dicerent vel veritatem supprimerent super interrogatoriis per nos eisdem fiendis qui singulariter singuli super omnibus articulis superius descriptis singulariter expositis et perlectis factis cuilibet ipsorum interrogationibus prout et quemadmodum facte fuerunt Jacobo de Praromant primo examinato dixerunt in omnibus et per omnia, licet per alia verba ad eundem effectum tendentia prout et quemadmodum dixerat dictus Jacobus primo examinatus.

Inde citatis coram nobis ad certas diem et horam in

¹ Partout ailleurs *Anphelisia*.

stupa domus predictæ, videlicet Johanne de Praromant, Henrico Wertzo, Ycha Rubina Alexia, ejus filia Mermeta de Willere, Agneletta Mossua, Roleto ejus filio, dicta Wewera, Hensilino Ferwer, Theobalda uxore Mermeti Chastel junioris, Petermando Mossu sutore, Elsa ejus matre, Catharina uxore Francisci Buchillon, Alexia uxore Willini Mossu Jaquetta ancilla quondam Johannodi Mossu, Alexia uxore Niquillini Zerlinden, Margarita Studerra, Clara uxore Willini Reif, Johanetta Studerra, uxore dicti Buochere, Hansono Studer, Jacobo Studer, Willino Studer, fratribus et Hensilino Houwestein, nec non Elsina relicta Berschini de Umbrechsswendi, Richardo et Jequillino de Umbrechsswendi filiis dicti quondam Berschini etiam per dictos de Berno de dicta heresi delatis super dicta inquisitione responsuris et sua perhibituris testimonia veritatis ut in dicta citatione a nobis emanata debite executâ in actis hujus cause inserta expressius continetur. die et hora in dicto citatorio descriptis comparuerunt coram nobis dicti citati omnes præterquam infirmi infra excusati et contenti, qui singulariter et singuli jurati et per nos una cum notariis et scribis nostris infrascriptis separatim examinati imposita eisdem et cuilibet ipsorum per scultetum Friburgi ibidem presentem pena amissionis bonorum et corporis casu quo ipsi falsum dicerent vel veritatem supprimerent super interrogationibus per nos eisdem faciendis, qui singulariter singuli super omnibus articulis superius descriptis singulariter expositis et perlectis factis cuilibet ipsorum interrogationibus prout et quemadmodum facte fuerunt Jacobo de Praromant primo examinato dixerunt in omnibus et per omnia, licet per alia verba ad eundem effectum tendentia, prout et quemadmodum dixerat dictus Jacobus primo examinatus.

Inde citatis ad certas dies et horas coram nobis apud Friburgum in domo consulum in stupa ipsius domus comparituris, videlicet Trina uxore Jaquillini de Altersville, Bacherina et Anna filiabus dicti Jaquillini Petro de Hertenville, Niquillino filio Willini de Praromant, Clara uxor Berschini de Mureto, Elsa ejus filia, Hensilino Bursener de Praromant pellipario, uxore Cuntzini Strantz, Hensilino Bindo, Elsa Mossua et Petro Mossuz ejus filio super dicta inquisitione responsuris et sua prebituris testimonia ¹ veritatis ut in dicta citatione a nobis emanata debite executata in actis hujus cause inserta expressius continetur, die et hora in dicto citatorio descriptis comparuerunt coram nobis dicti citati omnes preterquam infirmi infra excusati et contenti. Qui singulariter singuli jurati et per nos una cum notariis et scribis nostris infrascriptis separatim examinati imposita eisdem et cuilibet ipsorum per scultetum Friburgi ibidem presentem pena amissionis bonorum et corporis casu quo ipsi falsum dicerent vel veritatem supprimerent super interrogationibus per nos eisdem faciendis, qui singulariter singuli super omnibus articulis superius descriptis singulariter expositis et perlectis factis cuilibet ipsorum interrogationibus prout et quemadmodum facte fuerunt Jacobo de Praromant primo examinato dixerunt in omnibus et per omnia, licet per alia verba ad eundem effectum tendentia prout et quemadmodum dixerat dictus Jacobus primo examinatus.

Quarum quidem personarum in predictis omnibus citationibus contentarum excusate fuerunt propter eorum gravem infirmitatem corpoream videlicet Henricus Wertz, Agneletta Mossua, Mermeta de Wilere, Alexia Ru-

¹ Le texte dit *testimonium*, ce qui est une faute évidente.

bina, Anna filia Jaquillini de Alterswille. Quarum personarum infirmantium receptionem juramentorum suorum et examen super omnibus articulis in dicta inquisitione contentis commiserimus dilecto nostro Petro Cudrifin jurato nostro conscribere hujus cause. Qui quidem Petrus commissarius juravit ad sancta dei evangelia coram nobis diligenter et debite a dictis infirmis juramento recipere et ipsos singulariter et distincte super articulis omnibus et singulis in dicta inquisitione descriptis examinare et interrogationes prout et quemadmodum per nos fuerunt facte Jacobo de Praromant et ceteris per nos examinatis facere et interrogare et responsiones per ipsos fiendas fideliter nobis referre.

Qui quidem Petrus juratus noster et conscriba hujus cause nobis retulit sub juramento suo prestito quod persone supra proxime nominate in dicta inquisitione descripte juraverunt in manibus suis ad sancta dei evangelia corporaliter tacta dicere veritatem de interrogandis per eum. Et inde interrogate fuerunt dicte persone singulariter et distincte ac separatim super omnibus et singulis articulis in dicta inquisitione contentis et factis cuilibet ipsarum personarum interrogationibus prout et quemadmodum facte fuerunt per nos Jacobo de Praromant predicto et ceteris per nos examinatis imposita eis per scultetum Friburgi pena etc. que persone prout nobis constat relatione dicti Petri commissarii nostri dixerunt et deposuerunt prout et quemadmodum prefati Jacobus de Praromant et Franciscus Buchillon licet per alia verba quasi conformalia ad eundem effectum tendentia ut in relatione dicti notarii nobis facta et in actis inserta plenius continetur.

Personae vero infrascripte videlicet dicta Weberra tex-

trix telarum, Hansonus Studer, Johannes Studer, Jacobus Studer, Willinus Studer fratres, Niquillinus filius Willini de Praromant et Roletus Mossuz filius quondam Johannodi Mossuz fuerunt excusate per vicarium dicti loci Friburgi propter ipsorum absentiam asserens idem vicarius ipsos in remotis consistere nec eas invenisse, preter quod ipsas personas apprehendere personaliter non potuit ad ipsas citandas ut in citatoriis a nobis obtentis et in processu insertis continetur.

Quibus premissis sic actis volentes in premissis debite procedere optantes veritatem de premissis reperire et fidem catholicam augmentare cupientes, attento quod ad nostri pervenit notitiam quod plures hereticos in villa bernensi repertos fuisse.

Qui heretici, ut dicebatur, accusaverant personas in inquisitione perscripta nominatas, contra quos hereticos certi processus formati dicebantur in dicto loco bernensi. Desiderantes desiderio ipsos processus habere seu copiam ipsorum fidem debitam facientem, scripserimus honorabilibus sculteto et consulibus de Berno in domino exortantes prout in mandato nostro inferius descripto continetur. Cujus mandati nostri tenor sequitur et est talis: « frater Humbertus Franconis ordinis fratrum »
 » predicatorum inquisitor heretice pravitatis in diocesi »
 » Lausonensi et pluribus aliis auctoritate apostolica specialiter deputatus, honorabilibus sculteto et consulibus »
 » de Berno diocesis predicte salutem et sinceram in Domino »
 » caritatem ad nostrum noviter convolavit auditum »
 » vos certos processus fecisse et formasse contra non- »
 » nullas personas hereticas in dicta villa bernensi consistentes, que quidem persone heretice certas personas in villa Friburgi comorantes de heresi accusarunt

» prout continetur in dictis processibus per vos factis unde
 » cum nostra intersit dictos processus habere ut facilius
 » extirpare valeamus hereticam pravitatem ad laudem
 » Dei omnipotentis et gloriose Virginis Marie ejus ma-
 » tris ac justitiam facere de accusatis in dictis processi-
 » bus contentis vos in Domino exhortamur, requirimus
 » et monemus quatenus dictum processum per vos fac-
 » tum vel copiam ipsius manu alicujus notarii fideliter
 » signatam una cum depositionibus testium integraliter
 » transmittatis nobis apud Friburgum Indillate, cum
 » res accelerationem desideret. et vestrum bonum pla-
 » citum per presentium portatorem rescribentes. Datum
 » Friburgi sub sigillo nostro quo utimur in hac parte die
 » quinta mensis decembris anno Domini millesimo tre-
 » centesimo nonagesimo nono. »

Qui quidem scultetus et consules de Berno nobis su-
 per premissis rescribendo suas interclusas litteras trans-
 miserunt in quarum litterarum superscriptione scripta
 sunt hec verba : venerabili et religioso viro domino
Humberto ordinis predicatorum heretice pravitatis in-
 quitore (sic) et domino et amico eorum dilecto etc.

Tenor vero dictarum interclusarum litterarum intra-
 talis est : « humili recommendatione premissa, venera-
 » bilis domine, litteram vestram nobis missam recipi-
 » mus que in effectum continetur contra vobis processus
 » contra nonnullas personas hereticas nobiscum consis-
 » tentes per nos formatos vel copiam illorum sub manu
 » publica transmitteremus una cum depositionibus tes-
 » tium etc. Bene intelleximus noviter quod cum amicis
 » nostris dilectis de Friburgo super facto hujusmodi col-
 » loquium habuimus et quodque in facto novimus eis-
 » dem oretenus ac scriptotenus informavimus. Sane si

» dicti amici de Friburgo super dictam intimationem eis
 » per nos factam ut prefertur aliquem haberent defec-
 » tum, nos in dicta nobis per ipsos assignata scripta seu
 » narrata ut supra eisdem nostris amicis libenter inno-
 » vabimus. Datum crastino Nycolay scultetus et consu-
 » les de Berno. » ¹

¹ Les Bernois, comme l'observe Fontaine, avaient instruit leur procédure, sans y faire intervenir l'inquisiteur apostolique, et l'on voit ici que, toujours jaloux de leur autorité, ils refusent poliment de correspondre en aucune manière avec lui, craignant sans doute qu'il ne pût faire envisager la communication directe des procédures, comme une reddition de compte.

Aujourd'hui ces scrupules n'existant plus, nous avons prié la Chancellerie bernoise de bien vouloir nous accorder l'examen de ces actes. Il nous a été répondu qu'ils n'existent plus et que sans doute ils avaient disparu à l'époque de la réformation. Nous devons toutefois à l'obligeance de Mr. le chancelier de Stürler la communication de la pièce suivante, qu'on nous saura gré de transcrire, comme une annexe pleine d'intérêt à cette mémorable procédure.

*Dis Satzung sol man ze Ostren lesen von dero wegen,
 so in dem unglöben gewesen sint.*

Wir der Schultheis der Rate die Vennr Heimlicher una die CC und die gemeinde gemeinlich der Statt Berne, haben einhellenklich gesetzet und erkent, von dis hin ewenklich, von uns stät ze bant als leider dis verlüffen Jares grossen kumber in unser statt uff gestanden ist, von unglöbens wegen der Secte Waldensium, darin aber etlich personen in unser Statt es syen fröwen oder man leider ouch funden sind die wir ouch darumb gestrafft haben. Und harumb so haben wir gesetzet das alle die fröwen und man, so in demselben unglöben gewesen sint, von dis hin ewenklich, niemer me weder an unseren Rät, an unser CC, noch an kein Ampt in unser Statt oder daz darzu gehöret in keinen weg söllent komen noch gesetzet werden an all gnad. Darzu söllent si ouch von diszhin niemer me über deheinen Cristen möntschen kein urteil noch

Inde facta per nos diligenti inquisitione a dictis personis in dicta inquisitione delatis per nos examinatis excepta dicta Contessona comparuere nequeunte propter infirmitatem sibi eventam prout nobis constat relatione fide digna. Comparuerunt certa die et hora coram nobis dictis inquisitore et commissariis in iudicio in stupa dicte domus quibus comparentibus petentibus et requirentibus dictam inquisitionem publicavimus et pro publicata et aperta habuerimus et habemus ipsos quos interrogavimus an contra dictam inquisitionem aliquid dicere vel proponere vellent; qui respondendo supplicaverunt nobis inquisitori et fratri Wuillermo commissariis predictis ut purgationem eisdem et ceteris infirmantibus iudicare dignaremur, asserentes omnes ipsos delatos esse veros catholicos et a fide christiana non deviantes.

Quo circa eorum purgationem interlocuti fuimus admittendam ipsis assignavimus certam diem et horam apud Friburgum coram nobis in stupa domus dicte consulum ad comparendum per ipsos personaliter coram nobis. Una cum quolibet ipsorum secunda manu suorum propinquorum vicinorum fide dignorum.

Comparuerunt insuper coram nobis persone inferius immediate nominate nobis pro tribunali sedentibus in stupa dicte domus, videlicet Jacobus de Praromant qui juravit ad sancta dei evangelia coram nobis se esse innocentem de contentis in inquisitione prescripta descriptis et credere prout supra deposuit prout bonus et verus

kein gezugnüsse sprechen noch sagen, ouch an alle gnad. Uud umm das dirre unser satzung ewenklich niemer vergeshen werd, so wellend wir daz man si allwegent offenlich lese am Ostermentag, so wir unser CC setzen. Geben und beschechen am Donstag vor san Lucientag anno Dmi M° CCCC°.

christianus credere et tenere fidem catholicam tenetur et debet, pro quo quidem Jacobo Henricus Marsyn et Mermetus de Praderwant juraverunt ad sancta dei evangelia coram nobis credere dictum Jacobum de Praromant bene jurasse.

Cetere vero persone supra proxime scripte juraverunt ad sancta dei evangelia quilibet ipsorum esse innocentes de contra eos delatos in articulis predictis descriptis prout et quemadmodum juraverat Jacobus de Praromant predictus.

Et quelibet ipsarum personarum adduxerunt coram nobis duas personas ydoneas eisdem convicinas que juraverunt credere, bene jurasse personas predictas. Preterea dicta purgatione debite facta personarum predictarum receptionem purgationis personarum infirmantium coram nobis comparere nequentium nec non Contessone predictae ad unanimum cujus Jaquellini et Clevini liberorum Berchiny de Umbretswendi quondam ac relicte Berchiny Umbretswendi et omnia in dicta purgatione necessaria commiserimus nostro dicto petro de Cudrifino jurato nostro conscribere hujusmodi cause recepto ab eo juramento corporali quod dictam purgationem debite recipiet et nobis fideliter referet quidquid in eadem fuerit actum fuerit nichil in ea emutando. Quarum personarum infirmantium nomina subscripta sunt et primo Henricus Wertzo, Agneletta Mossua, Mermeta de Willere, Alexia Rubina, Anna filia Jequillini de Alterswille, Contessona filia quondam Roleti Sibillion.

Inde Petrus Cudrifin juratus noster nobis retulit purgationem personarum subscriptarum in modum subsequentem atque formam recepisse. Primo nobis retulit contesso-

nam predictam jurasse ad sancta dei evangelia coram jurato nostro predicto et commissario nostro esse innocentem et immunem de contentis in dictis articulis prout et quemadmodum alii coram nobis purgati juraverunt. Et post ipsam Contessionam juraverunt ad sancta dei evangelia coram dicto jurato et commissario nostro due persone honeste ex cumvicinis dicte Contessione videlicet Johannes de Balmis domicellus et Palmeria filia quondam Girardi de Grancie qui credunt dictam Contessionam bene jurasse. Ulterius nobis retulit dictus Petrus juratus et commissarius nostrorum dictorum inquisitoris et fratris Willermi predicatorum commissariorum quod omnes et singule ceterae persone suprascripte sibi ut prefertur commisse juraverunt coram eodem tactis sanctis evangeliiis quod de premissis omnibus et singulis articulis in dicta inquisitione descriptis sunt innocentes et immunes prout et quemadmodum premissi coram nobis purgati juraverunt et quod quelibet ipsarum personarum habent duas personas propinquas vicinas que juraverunt ad sancta dei evangelia coram eodem quod credunt dictas personas bene jurasse ut in relatione sua nobis facta in actis inserta plenius continetur.

Deinde die presenti citatis coram nobis ad hanc diem presentem date presentium personis supra delatis in dicta inquisitione descriptis coram nobis apud Friburgum in domo consulum vel in claustro fratrum minorum dicti loci Friburgi ad audiendum per ipsos sententiam nostram deffinitivam, quam super premissis perferre intendimus. Comparentibus coram nobis personaliter ipsa die videlicet Jacobo de Praromant Francisco Buchillon, Berschino de Mureto, Agneletta uxore Henslini Ferwer, Jaqueta Mossua, Margareta relicta Jacobi Degen, Wiberto

Mossu, Mermeta ejus uxore, Mermeto Chastel ante nato, Katharina filia Jacobi Degen quondam Jaquillino de Alterswille, Willino Mossuz, Jaquillino de Praromant, Willino de Praromant, Mermeto Chastel juniore Anphelisia uxore Clēvini Ferwer, Hermano Tuchscherer panitonsore, Johanne de Praromant, Theobalda uxor Mermeti Chastel junioris, Hensilino Ferwer, Petremando Mossuz sutore, Elsa ejus matre, Catharina uxore Francisci Buschillion, Alexia uxore Willini Mossuz, Jaquetta ancilla Johannodi Mossuz quondam Alexia uxore Niquillini Zerlinden, Margareta Studerra, Clara uxore Willini Reif, Johannetta Studerra, uxore dicti Buchere, Hensilino Hindrestein, Trina uxore Jaquillini de Alterswille, Katharina filia Jaquellini de Alterswille, Petro de Herenwile, Niquillino filio Willini de Praromant, Clara uxore Berchini de Mureto, Elsa ejus filia, Hensilino Kurzener de Praromant, Hensilino filio Jannini Bindo, Elsina Mossua et Petro ejus filio. Et aliis infrascriptis videlicet Henrico Witzo, Agneletta Mossua, Contessona filia quondam Roleti Sibillion, Alexia Rubina, Anna filia Jaquillini de Alterswille et Mermeta de Willere, Yanino cujus, Jaquillino et Clevino liberis Berchini de Umbrecks-wendi, nec non Roleta dicti quondam Berschini per ipsorum procuratores debite constitutos, quibus comparentibus supplicaverint nobis dicti comparentes et procuratores predicti ut ad nostram sententiam definitivam procedere curaremus nostrum officium super hoc humiliter implorando.

Et nos prefati inquisitor et Willermus Commissarii predicti ad requisitionem dictorum tam comparentium quam procuratorum ad nostram sententiam definitivam proferendam processimus et procedimus in hunc modum.

Sacro sanctis evangelii prepositis coram nobis, christi nomine invocato, munientes nos signo venerabili sancte crucis †. Dicentes in nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus sancti. Amen. Habito consilio comparitis et libris equa justitie laute discussis. Quia per ea que vidimus, parpavimus et inquisivimus, reperimus, personas supra delatas in inquisitione supradicta nominatas et descriptas per nos ac nostrum juratum examinatas, fuisse, fore et esse innocentes et immunes a criminibus et erroribus contentis in inquisitione predicta et eorum singulis.

Idcirco per nostram sententiam deffinitivam quam ferimus in his scriptis pronunciamus et declaramus in his scriptis ipsas personas superius delatas per nos et juratum nostrum examinatas et ipsarum quamlibet fuisse, fore et esse innocentes et immunes de criminibus et erroribus in dicta inquisitione descriptis omnibus et singulis ipsasque et ipsarum quemlibet absolvendas et absolvendum, quas et eorum quemlibet absolvimus a dictis criminibus et erroribus.

In quorum premissorum omnium robur et testimonium firmum nos Humbertus inquisitor et Willermus commissarii predicti rogavimus venerabilem virum Dominum officialem curie Lauson. ut presentes litteras seu presens publicum instrumentum demandet sigillo dicte curie, sigillum una cum appensione sigilli nostri dicti inquisitoris et signis notariorum infrascriptorum. Et nos officialis curie lausonensis ad preces et requisitionem dominorum inquisitorum et commissariorum predictorum. Qui etiam in premissis cum dictis commissariis interfuimus excepto prolatione sive deffinitive. Que requisitio nobis dicto officiali oblata est per Girardum de Alpibus

civem lauson. et Petrum Cudrifin de Friburgo clericum juratum curie lauson. Quibus super his vices nostras commissimus et eisdem fidem plenariam adhibemus, relata inquisitio in quatuor pargameni pellibus seu peciis fideliter simul junctis et annexis signatisque fideliter signis solitis juratorum predictorum in principio juncture et in fine dictarum quatuor pargameni pellium seu peciarum; pro eo tamen quod in paucioribus peciis seu pellibus pargameni aut in minori spacio predicta utiliter non poterant contineri. Cujus prima linea prime pellis seu pecie pargameni incipit : *In nomine sancte* etc. et finit : *ordinis fratrum* etc. Tertia vero linea dicte pellis incipit : *Dominum Guillerimum* etc. et finit : *Humberto Franco-*
nis etc. Ultima vero linea dicte prime pellis incipit : *Factis prout supra*, et finit : *quod operari* etc. Prima vero linea secunde pellis seu pecie pargameni incipit : *Dixerit juramento* etc. et finit : *prout supra fuit* etc. Tertia vero linea dicte pellis incipit : *Et dixerit juramento suo* etc. Et finit : *singulis inter* etc. Ultima vero linea dicte pellis incipit : *Sono Studer* etc. et finit : *filius dictus* etc. Prima vero linea tertie pellis seu pecie pargameni incipit : *Quondam Berschini* etc. et finit : *executa* etc. Quarta vero linea incipit : *Pena amissionis* etc. et finit : *omnibus articulis* etc. Penultima vero linea dicte pellis incipit : *Juratum* etc. et finit : *deffinitivam quam* etc. Ultima vero linea dicte pellis finit : *innocentes*. Prima autem linea quarte et ultime pellis pargameni dictarum quatuor pellium simul junctarum incipit : *Et immunes* etc. et finit : *absolvimus* etc. Sigillum dicte curie lauson. una cum appensione sigilli prefati Inquisitoris presentibus duximus in appensum in duabus serici, viridi coloris cordulis plicatis pro quolibet sigillo protendentibus a prima junctura dicte prime pellis

usque ad finem seu extremitatem inferiorem quarte et ultime pellis ipsasque quatuor pelles pargameni per juncturas eorundem ab una ad aliam fideliter comprehendendas nec sunt dicte cordule serici in aliqua eorum parte aliquantulum interrupte. Et hoc pro eo quod presens processus non poterat aliter appensione sigillorum fidelius premuniri.

Datum apud Friburgum in domo dictorum consulum in stupa dicte domus die martis vicesima tertia hujus mensis decembris, hora octava post pulsationem orologii computata prima hora pulsationis dicti orologii post mediam noctem. Anno domini millesimo trecentesimo nonagesimo nono, indictione octava pontificatus sanctissimi in christo patris ac domini domini Benedicti digna dei providentia pape tertii decimi, presentibus viris discretis, videlicet Johanne de Chenens, Petro Corpastour, Hensilino de Englisperg, Hensilino Huser, Niquillino de Gambach et Mermeto de Chamblot, burgensibus Friburgi et pluribus aliis fide dignis pro testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Ce qui suit est écrit de la main du notaire de Alpibus. On voit à gauche, en guise de paraphe, une espèce d'échiquier, clos dans une losange.

Ego vero Girardus de Alpibus lausonensis auctoritate imperiali notarius publicus curieque venerabilis viri Dom. officialis lauson. juratus ac conscriba cause designate in presenti instrumento premissis omnibus et singulis dum sic ut prefertur in presentia prefatorum dominorum inquisitoris et fratris Wuillermi, commissariorum prefati reverendi patris et domini domini episcopi lausonensis ac venerabilis viri Domini officialis lauson. conjunctim ac

in prolatione dicte sententie deffinitive , absente dicto domino officiali ut perfertur late agerentur et fierent. una cum prenominatis testibus presens fui presensque publicum instrumentum una cum Petro Cudriffin clerico prescripto recepi per alium aliis negociis occupati idem Petrus Cudriffin et ego scribi fecimus signoque meo solito una cum signo dicti Petri Cudriffin signavi rogatus et vocatus in testimonium veritatis premissorum. Datum et actum ut supra.

Ego vero Petrus Cudriffin clericus curieque domini officialis lauson. Juratus et conscriba cause predesignate premissis omnibus et singulis dum sic ut perfertur , agerentur et fierent una cum notario prescripto etiam solus prout supra describitur presentibus tamen testibus prescriptis , presens fui et ea ut perfertur per me facta sic feci per alium aliis negociis occupatum ego et dictus notarius scribi fecimus signoque meo manuali signavi rogatus cum dicto notario. Datum et actum ut supra.

Idem Petrus Cudriffin ¹.

¹ Voici ce que dit Justinger, auteur contemporain, sur la procédure bernoise contre les Albigeois : *Im Jar 1399 wurdent viel Lüten ze Bern und uf dem Lande, Frowen und Mann, Gewaltig, Rich und Arm, meh dan hundred und dryssig Personen, in dem Unglouben funden und durch Bruder Hannsen von Landow Predier Ordens und andere Gelehrten gerechtfertigt und verswurent den Unglouben. Gott weiss ob sie den Eid alle gehalten hand, wann ich gloub es nit. Und wann es das erste Mal war, dass sich der Unglouben an ihnen erfand, darum that man ihnen am Libe nit. Sie wurdent aber am Gut beschetzt, jecklicher nach sinem Vermügen, dass sie gabent meh dann drü tusend Pfund.* — Déjà en 1277 plusieurs personnes de Schwarzenbourg avaient été brûlées à Berne pour hérésie.

CCCXXXVIII.

Confirmation des franchises de la ville de Fribourg par Léopold, duc d'Autriche.

A^o 1398.

Archives cantonales. — Copie de 1589, N^o 40. L'original n'existe plus.

Lupold von Gottes gnaden Hertzog zu OEsterrich, Steyer, Kärndten, Krain, Herr uff der Windischen March, Sclauen und Partenaw ¹ Graf zu Habsburg, Tyrol, Pfirdt und Kiburg, Marggraf zu Burgaw und Landtgraf zu Ellsäss. Thund allen ewiglich zu wüssen. Als dann die grosse trüw und liebe so die fürsichtigen und Ehrsamem, die Burger zu Fryburg in Öchtlandt, unsere lieben getrüwen (wie wir erlehnet und erfahren) zu jeder zyt, getragen. Zuglych auch die Löblichen Zügknussen damit Ire verdienst vor langen Zytten in der wyten welt, ussgebreitet. Und über das die fröliche empfangung die sie uns in diser unserer Ankhunft ², bewiesen. Fürnemblich aber der Eid Irer fidelität und gehorsame Die sy uns und den Durchflüchtigen unseren Brudern und Erben, Jezund, frylich und mit gebüender Solennitet geleistet, unns (merito) billich anreizend unnd dahin führend. Das wir uns zu allen Iren pittlichen

¹ Port Mahon, capitale de l'île de Minorque, une des Balears. — ² Il paraît donc que le duc Léopold fut à Fribourg cette année, et que ce fut à cette occasion et à la prière des Fribourgeois, qu'il confirma leurs privilèges. L'Histoire cantonale se tait à cet égard.

Anligen, neigen und sy auch gemelte Statt zbefürdern, und zu allen Zytten und orthen, mitt sampt gemelten unseren geliebtesten Brüdern gutwillig und bereit erfunden werden solle. Wann nun gemelte Burger für sich und Ire Nachkommen, ein Bestättigung unnd verlobung aller Irer Fryheidten, gnaden, Rechten, Priuilegien und Fryungen von unns also persönlich und gegenwürtig alhie versenden, demütig erfordert. Dass haben Wir unns zu diesem Iren pittlichen Werben, günstiglich geneigt, und dis orts, gemelter unnsrer Altvorderen Ansehenlichen fuststaffen flyssig nachsezen wöllen. Unnd also für unns und besagte unsere Brüder und Erben denselbigen Burgern und allen Iren nachkommen, alle und jede Friheidten, gnaden, Recht, Privilegie und Indult, die sy von Altemhär gehapt, Unnd darob sy, unnsrerer vofahren. Benänndtlich, wyland seeliger gedechtnuss, herrn herzogen von Zäringen, herzog Lüpolden unseres vettters ¹, herzog Albrechten unseres Grossvatters ², herzog Rudolfen unseres vettters ³ und unseres fürgeliebten vatterssälinger gedachtnuss, hern Herzog Lüpolds ⁴ offne Brief, Innhabend, mitt vorgehabten Zytigen bedenken. Auch mit Rath unnd einmüthigen Wil-

¹ En 1308, Histoire cantonale, 1^e p., chap. III, p. 93. —
² En 1327, ib., p. 96. — ³ En 1363, ib., chap. V, p. 146. —
⁴ 1369, ib., pag. 155, et 1385; ib., chap. VI, p. 160. Il est singulier que ni ce diplôme, ni le précédent ne rappellent la confirmation faite en 1309, par le duc Frédéric (Hist. cant., chap. III, pag. 93; Recueil diplomatique, N^o LXXXII), tandis que toutes les autres faites jusqu'à cette époque s'y trouvent citées.

L'empereur Charles IV confirma aussi les franchises de Fribourg, en 1365, et une seconde fois l'année suivante. Tous les actes de cette nature ont été rédigés en latin, jusqu'à celui de 1366. Depuis cette époque, on s'est servi de la langue allemande.

len unnserer Amptlütthen und Rätthen , bestätigt und bekrefftigt. Alls wir hiermitt Innamen obsteth , dieselbigen bestättigend verloben unnd bekrefftigend , Auch wussendtllich bevestigend.

Wessenhalb Jenigklichen verpotten sye disen brieff unserer Bestätigung , verlobung und bekrefftigung , zubrechhen oder demselbigen einicher vermessenlicher wyss zuwider zekhomen. Welcher dann sich anders anmassete , Der soll wüssen das er unsere und genannter unserer Brüder Schwere ungnad , mitt der thadt selbs off sich geladen. Unnd zu warer sichherheidt und kraft obbeschrybener dingen haben wir disen offnen brieff unnder unnseren Insigel gegeben. Geschechen und geben daselbst zu Fryburg in Öchtland , den achten tag Mayens , Inn dem Jar dess hern Tusendt dryhundert , Nünzig unnd Acht.

CCCXXXIX.

Règlement pour les bouchers.

A° 1400.

L'original n'existe plus. La copie que nous transcrivons se trouve aux archives cantonales, dans le carton coté 1 bis, sous la rubrique: Législation, variétés.

Nous Jaquet Lombart advoyez, Conseil et Soixante, deux cens et comunitez de fribourg, per manière dehue convoques ensemble au son de la cloche, faysons savoir ad tous ceuls qui orront ou verront cest present escript, presens et advenir, que nous per bonne deliberation sur ce heue entre nous et per meur conseil, pour ce fait au temps advenir, lou masel de nostre ville de fribourg se puyse tenir et gouvernar en bon estat et que les chers se vendent nettement et ordonneement, avons fait ces presens status et ordonnances pour nous et nostres successours perpetuellement tenir et garder sans corrompre per nostre soyrement jusques ad tant que per nous ou la plus grant partie de nous de nostre communaulx acord en tout ou en partie elles fussent revoquees.

Premierement que loquel qui rasera fayas ou mouston, ainsin comme le chastron ¹ ou lequel, qui vendroit ou tailleroit chers de fayas ou de mouston, ainsin comme le chastron, il soit chascune foiz condampnez pour six solz lausan. Et per ung moys apres chers ne doit vendre.

Chers de fayas ou de mouston dessoubs ung pris ² se deivent vendre.

¹ -Jeune et petit animal auquel on a fait ou l'on fera subir la castration. — ² A meilleur marché.

Item lyquel qui escorchereit chievre ou bouc et non hosteil le prinliet, ou celles chers vendroit aultrement qu'il ne devroit, aussy qui non hosteroit lo agniallet de fayas, et toutes autres dedant les bestes, qui non sont de mangier ou qui pourroyent estre malsanes a la personne soit condamne comme dessus.

Item liquel ¹ qu'entesteroit veel ou chevrot, qui seroit dessoulz quatre sepmaynes ou qui ne seroit de vendre, est et soit condampnez pour cinq solz laus. Et ces chers les maistres prendre deyvent et donner pour dieu ², sans aguiet.

Item que nul ne vende aucune beste escornee ou qui seroit ursie en lieu qui soit ou porchet qui hauroit le vers fors que furs des portes de nostre masel, et qui feroit le contraire est et soit condampnez a toutes les foys comme dessus.

Item que nuls ne vende chers de bestes malades ou venimoses ou mortes furs de nostre ville de quelle mort que ce soit, mais que fours des portes de la ville ou en la planche de Saint Johan, Et qui la vendroit aultre part en aucun lieu que cen soit, est et soit condampne pour quatre solz lausann. et per ung an en segant chers ne doit vendre.

Item se la femme venist au pays, que les beufs ou vaches morussent des herboz ³, nul ne foliast de occire ces bestes, se tant ne soit que ceulx qui seroyent sur ce ordonnez jugiassent ceulx estre saines. Et qui aultrement le feroit, est condampnez chascune foys pour vingt solz lausann. et pour ung moys seguent chers ne vende.

¹ On a pu remarquer que ce mot paraît ici pour la 4^{me} fois, et que chaque fois il revêt une autre forme : loquel, lequel, lyquel, liquel. — ² Aux malades de l'hôpital. — ³ Famine, stérilité.

Item que nuls masalliers ne aultre personne ne vende dedens nostre masel, cest assavoir dedens lo tect de nostre masel chers de porchet ou de porche meselle. Et lyquel, qui feroit le contraire, est aussi enchesus ou banc de six sols lausann., mais doit celles chers vendre sus le banc devant lo masel.

Item quant les maistres deffendroient à aucun qu'il ne vendit chers trop longuement gardees scelon la qualité dou temps, froit ou chault et celles apres lo commant il vendoit ou portast au masel, Cils qui seront ordonnez ou ly uns de leurs, celles chers prendre deyvent et donner pour dieu. Et est aussi condamnez pour six sols lausann.

Item se aucuns masalliers ou aultre personne porte au masal lyeuvra ou aultre part de furs sa maison et la pent y qui ou mest, des cen en avant, celle lyeuvra ne doit estre mise devant lostel ne en lieu resconduz, mais que escorchie. Et qui aultrement lo feroit, on ly doit hostar la lyevra et donner pour dieu. Et est aussy condampnez pour six sols laus.

Item lo sambadi et lou venredi nuls masalliers ou aultre personne ne doit saillir furs des portes pour rencontrar ne acheter bestes, que lon ameneroit au marchie jusques celle soit sur le marchie. Et qui feroit le contraire est chascune foys condampnez pour dix sols, et doit perdre la beste qu'il auroit rencontree pour acheter. Et se par aventure il aloit furs de la ville pour aultre chouse, adonc il acheter peut sans banc. Et de cen il est a croyre per son soyrement.

Item ly quelz masalliers qui ne vendroit chers communement sans await des lo jor que lon a crie a peser chers tant que a la saint martin, il est condampnez

pour vingt sols lausann. Et les chers que il de celluy jour vendroit, ly uns des maistres les doit prendre.

Item ly quels qui escorcherait furs de la ville ou dedans la ville bestes venimoses que lon appelle heyboz ou chat ou chien ou cheval, des cen que avant jamais cher non vende soit maistres, masalliers ou non. Et doit estre déposez dou meslier. Et se il aprez de cen vendroit chers il est condampnez en dix livres lausann.

Item que nul ne lavoit chers mais que la chinaux en pendant quand elle sera widie, une fois tant seulement, dedans la chinaux et non pas devers la pel.

Item que nul ne gonfloit chers de bestes ne aultrement Et que nul ne farcisset chers mais que despinaz et que lon osteit les mices deis chers que lon pèsera et les feges convenablement. Et lyquel qui feroit le contraire, est chascune foys pour six sols.

Item est ordonne que nul qui non haura banc ou masel, non maselleit chers fresche en nul temps de lan pour vendre a personne qui soit, mais que cil qui auroit bestes envernees, cil pout vendre, chinaulx entieres a ses ouvriers, sans banc et non a aultres gens. Et cil qui feroit porchet pout vendre la frasche. Et qui feroit le contraire, est pour chascune foys pour trente solz lausann.

Item lyquel feroit beuf ou vache et il en eust trop, cen de quoy, se pout baster, il pout vendre a ses veysins sans await et sans barrat.

Item que nuls masalliers ou varlet masallier ne saignoit beste quelle que elle soit en maniere que il ne recouvre le sang en ung aise ad fin de cen, que lou sang, ne chee a terre.

Item que nuls ne laissoit gesir ne arrouchoit pance sur banc qui soit en masel ou en la charriere.

Item que nulz ne escorchoit de la messe matinere jusques eis Ave maria et ne tiegne trabuchet en la charriere dou meytant dou masel. Et ly quel qui feroit lou contraire est condampnez a toutes les foys pour trois solz.

Item est ordonne que chascun masallier doit de la cher detaillie que il auroit sus son banc sans await faire et pesar, une livre de cher. Et dou quartier entier, il doit pesar lo tiers dou quartier et detallier a tout homme qui leur demandera. Et lou quel, qui feroit lou contraire, est chascune foys pour six solz lausann.

Item ly quels qui feroit detailler chers au masellier en menuz fust chinaulz ou quartiers et il celles chers laissast, cil est condampnez aussi chascune foys pour six solz lausann.

Item que nuls masalliers ne escorchoit ne ne saignoit bestes, ne ne lavoit, mais que tant seulement en lescorcherie de nulles cheres qui se deyvent vendre ou masel et que lordonnance dou lavar qui estoit ou masel soit dedans lescorchiour selon cen que dessus est desclairie. Et ly quel qui teuroit ou hauroit aigue quelconque soit ou masel pour lavar la char, pour boire ou pour aultre chouse soit enchesuz ad chascune foiz ou banc de six sols lausann.

Item que les maistres maseillers facent une ordonnance entre leurs per maniere que des la saint Valpourg tant que ad la saint martin es jours que len doit manger chers que il pourvoyent que on hait prou chers ad vendre ou masel de la ville sans tout await. Et ou cas que on havroit faute, soit chasque maistre masellier pour chascun jour que faulte y auroit, enchesus ou banc de six sols lausannois.

Item que desor en avant qui vendroit ou voudroit venir maistre masallier, en nostre masel doit donner es aultres masalliers soixante solz lausann. tant seulement. Et se plus les masalliers en prennent, chasque masallier prenant ou donnant plus que les soixante solz dessusdit soyent enchesus ou banc de cent solz lausann. Et ung an furs de la ville sans marcy.

Item ne deyvent lesdit masalliers ne leurs mesmes hoster seoux ne graisse des roignons d'aucune beste mais que dou bof et de la vache de bouc et de la chevra, Et qui feroit le contraire soit enchesus ad toutes les fois ou banc de six solz lausann.

Item que tous les masalliers de fribourg presens et ad venir qui voudroient masaller en nostre masel, se deyvent estreindre a tenir les ordonnances dessus dictes et aussi de vendre les chers a tel pris come il sera ordonne per ladvoye conseil et soixante de fribourg ou per une partie de cellours, touteffois comme ils les ordonneront sans tout await, entre la saint valpolg et la saint martin.

Item aussi ne deyvent quittar ne laisser lo massel jusques lou lendemain de quaresme entrant.

Item que tuit ly poinct de franchise contenus en la chartre soyent reservaz.

Item que lon mette chascun an, comme aultres offices Trois mestres ou masel qui facent lo soyrement per devant ladvoye conseil et soixante, per la maniere qui sensuyt.

Cest assavoir que tous cas dessus dit et toutes les deffaultes dessus dictes il enquerront bien et diligemment pour leur pover. Et cen il ne laisseront per amour ne per

timour ne per don. Et cen que il auront enqueruz, desquelles enquestes lesdit maistres, lung ou les deux, ou les troys ensemble soyent a croyre per leur soyrement, ils clameront au burgermeistre Et le burgermeister le deyve seygre per soyrement coment les eynons. Et tous les bans qui acherront se deyvent partir en troys. Cest assavoir que la ville ait la tierce partie, ly burgermeistre lautre partie. Et les maistres dou massel pour leur peyna, lautre partie. Et aussi ly burgermeistre soit tenus per soyrement de seygre tous les cas dessusdit, comme se il les veoit meismes ou adclame daultres gens ou per notice, nonobstant que les maistres non ly auroient clamez.

Item ly quel seroit eslit a estre maistre ou masel et il le refusoit, il est condampnez ad la ville ou banc de cent solz lausann. et ung an furs de la ville et des termines a recouvrer per le burgermeistre comme les heynons.

Item quant aucuns voudra venir maistre masellier, il se doit presenter es bourgeois ad celle fin que ils voyent se il est ydonee destre masallier ou non. Et se doit faire maistre per les bourgeois et ad leur discrecion sans contredit des aultres masalliers.

Item quant aucuns sera fait masalliers per les bourgeois et aucun aultre masalliers le turbast ou contredist le mestier, cils est condampnez pour cent solz lausann. et ung an furs de la ville et des termines ad recouvrer per le burgermeister comme les heynons. Et promettons pour nous et nostre successours, nous ly advoyez, conseil, soixante et deux cent et communitiez de fribourg per nostre soyrement toutes les ordonnances dessus dictes desorenavant fermement attendre et tenir et contre ces présentes non venir ne consentir ad aucuns qui

vouldroient venir ad lencontre de parole ou de fait. En tesmoignage de laquel chouse et en force et fermete de toutes les chouses dessus dictes, Nous les devant dit fribourgeois le scel de nostre communitiez avons fait appendre a cest present escript. Donne et fait le xxij^e jour dou moys de fevrier, lan de nostre Seignour courant, mil quatre cens et selon le stile de la cour de Lausanne.

SUPPLÉMENT.

Rachat et quittance de 60 sols de cens donnés à l'hôpital de Fribourg, par Pierre Risse, réservés dans la donation faite à Hauterive ¹.

A° 1307.

Ego petrus diues burgensis de friburgo notum facio universis quod cum ego supra res possessiones census et redditus quas et quos donavi et concessi imperpetuum viris religiosis Abbati et conventui alte ripe cisterciensis ordinis lausannensis diocesis situs et jacentibus in villa et territorio de Prez Assignavissem et assetassem (sic) et hactenus et tempore dicte donationis hospitali beate marie de friburgo et procuratoribus dicti hospitalis nomine et ad opus ipsius hospitalis et pauperum decumbentium

¹ L'original était déposé aux archives de la famille Fégely. Il est écrit très-lisiblement, bien qu'avec les abréviations usitées, et avec une encre bien conservée sur une feuille de parchemin, sans sceau, mais portant encore les incisions par lesquelles passait son ruban.

in eodem sexaginta solidos lausannenses annui redditus censuales tali conditione in assignatione predicta dictorum sexaginta solidorum habita et locuta quod dicti religiosi dictos sexaginta solidos a me vel a dictis procuratoribus dicti hospitalis pro sexaginta libris lausannensibus poterunt semper acquirere et emere. confiteor et presentibus recognosco ego dictus petrus diues quod abbas et conventus memorati pro sexaginta solidis laus. censualibus et nomine empcionis et acquisitionis eorumdem michi persoluerunt et expedierunt sexaginta libras supradictas dicte monete in bona pecunia numerata de quibus sexaginta libris predictis me teneo plenarie pro pagato. Quare ego dictus Petrus diues sciens et spontaneus pro me et meis heredibus et procuratoribus predictis dictos religiosos et eorum successores pro predictis sexaginta libris quas habui et recepi quitaui et quito imperpetuum de sexaginta solidis predictis et de assignatione et assignatione predicta et ab omnibus convencionibus promissionibus et paccionibus in quibus michi et meis heredibus ac hospitali predicto et procuratoribus ejusdem supradictis esse poterant astricti seu etiam obligati quoquo modo, ratione predictorum sexaginta solidorum et dicte assignationis eorumdem. confitens predictos sexaginta solidos censuales pro dictis sexaginta libris ad opus et nomine dicti hospitalis alibi emisse et eosdem sexaginta solidos eidem hospitali in aliis rebus et possessionibus assignasse acquittando et absolvendo res possessiones census et redditus predictos de prez penitus a dictis sexaginta solidis et ab assignatione eorumdem supradicta In cujus rei testimonium ego memoratus petrus diues presentibus litteris ad preces meas et requisitionem apponi rogavi et feci sigillum communitatis de friburgo, datum Anno domini m^o ccc^o septimo mense junii.

RECUEIL
DIPLOMATIQUE

DU

CANTON DE FRIBOURG.



Volume Sixième.

FRIBOURG EN SUISSE,
IMPRIMERIE MARCHAND ET COMP.

—
1860.

AVANT-PROPOS.

La *Société d'histoire cantonale* offre enfin au public le VI^e volume du *Recueil diplomatique*, attendu depuis longtemps. Elle espère qu'à l'avenir les volumes pourront se succéder à des intervalles plus rapprochés. Trois de ses membres ont soigné la publication du présent volume : M^r le curé Meyer, bibliothécaire cantonal, pour les documents allemands, M^r le professeur Chatton pour les latins et le soussigné pour les français. Ils ont suivi en général la méthode de leurs devanciers ; comme eux ils ont remplacé le *u* par le *v* et le *i* par le *j*, et vice-versa, lorsque l'orthographe le demandait. Cependant ils ont cru devoir adopter de légères modifications : les actes sont classés d'après le calendrier moderne ; on sait que pendant une partie du moyen-âge on a suivi à Fribourg le style de la cour de Lausanne, d'après lequel l'année commençait au 25 mars. Au lieu de suivre la ponctuation irrégulière et l'emploi capricieux des lettres

minuscules et majuscules des actes originaux, on a établi une ponctuation régulière et suivi les règles ordinaires dans l'emploi des majuscules, pour les titres latins et français. Les plus grands soins ont été apportés à la reproduction fidèle et exacte des originaux.

Fribourg, le 16 décembre 1860.

J. GREMAUD.

TABLE.

ANNÉES.	<i>Pages.</i>
1400 N° CCCXL. Ne faire aucune confiance pécuniaire hors de notre pays	1
1400 » CCCXLI. Cautionnement pour une lettre de rentes .	5
1401 » CCCXLII. Subside volontaire accordé à la ville de Fribourg par les Seigneurs de fiefs	5
1401 » CCCXLIII. Accord avec un maître artilleur	7
1401 » CCCXLIV. Ne pas battre monnaie ni en faire commerce	9
1401 » CCCXLV. Les Bernois déclarent avoir reçu de nous les 200 florins dont ils étaient cautions auprès des Dominicains de Bâle, avec toutes les censes	11
1402 » CCCXLVI. Promesse du maître canonnier Hanso Grefy après sa sortie de prison	15
1402 » CCCXLVII. Nouvelle caution pour la Savoie	18
1402 » CCCXLVIII. Pour tenir la justice tous les jours .	22
1402 » CCCXLIX. Pour ceux qui ont blessé et ne peuvent payer l'amende. — Qui peut faire arrêter les étrangers	25
1402 » CCCL. Contre les parjures et les faussaires	24
1402 » CCCLI. Ne se servir que du poids de fer. — Ne pas donner des braises hors du four	26
1403 » CCCLII. Premier traité de combourgeoisie avec Berne	27
1403 » CCCLIII. Décri de mauvaises mailles qui étaient en circulation	41
1403 » CCCLIV. Contre les Juifs	42
1403 » CCCLV. Ordonnance pour les sautiers et les cas réservés	45
1403 » CCCLVI. Pour les gagements hors de ville	45
1403 » CCCLVII. Dans les grandes ambassades les conseillers doivent être accompagnés de quelques Soixante	47
1404 » CCCLVIII. Défense d'envoyer aucune marchandise à Genève	48
1404 » CCCLIX. Quittance au sujet d'une arrestation faite mal à propos	49

1404 N° CCCLX	Constitution	52
1404 » CCCLXI.	Une dette est prescrite au bout de dix ans .	60
1404 » CCCLXII.	Ne pas ouvrir les boutiques le dimanche .	62
1404 » CCCLXIII.	Sentence judiciaire prononcée par noble Peterman Velga, bailli de Grasbourg	65
1404 » CCCLXIV.	Faire peser les laines par le peseur public	65
1405 » CCCLXV.	Conduite à tenir envers le bourreau	66
1405 » CCCLXVI.	Les jeux intéressés sont défendus	67
1405 » CCCLXVII.	Pour l'observation des fêtes	68
1405 » CCCLXVIII.	Taxe des actes notariaux	71
1405 » CCCLXIX.	Accensement de la gypserie rière Praroman	72
1405 » CCCLXX.	Vente d'un verger au Stadberg	74
1405 » CCCLXXI.	N'acheter du grain que pour son besoin	75
1406 » CCCLXXII.	Déposition du bourgmestre Jaquet Aymonot	77
1406 » CCCLXXIII.	Autres dépositions	79
1406 » CCCLXXIV.	Défense de citer les séculiers devant une cour ecclésiastique pour des causes non spirituelles	81
1406 » CCCLXXV.	Châtiment pour avoir révélé des choses du dimanche secret	84
1406 » CCCLXXVI.	Contre les jeux intéressés	85
1406 » CCCLXXVII.	Contre la profanation des cimetières et des églises	87
1406 » CCCLXXVIII.	Ne fondre que dans les fonderies éta- blies hors de la ville	89
1406 » CCCLXXIX.	Les armes ne peuvent être prises en gage	90
1406 » CCCLXXX.	Contre ceux qui ne peuvent indemniser les Bernois à qui ils font du tort	91
1406 » CCCLXXXI.	Division de la ville en quatre bannières	92
1407 » CCCLXXXII.	Serment du bourgmestre exilé Jaquet Aymonot	95
1407 » CCCLXXXIII.	Châtiments pour avoir troublé l'assem- blée communale	98
1407 » CCCLXXXIV.	Addition à la Constitution de 1404	101
1407 » CCCLXXXV.	Convention avec Antoine Burquinet pour dédommagement	104
1407 » CCCLXXXVI.	Renouvellement d'alliance avec Biemme	106
1407 » CCCLXXXVII.	Donation à la Commanderie	111
1407 » CCCLXXXVIII.	Taxe du vin	112

ANNÉES.	(VII)	<i>Pages.</i>
1408 N° CCCLXXXIX. Au sujet des cuirasses		113
1408 » CCCXC. Contre des prêtres désobéissants à la ville		114
1408 » CCCXCI. Reconnaissance féodale		115
1408 » CCCXCII. Contre les maris qui chassent leurs femmes sans raison et vivent dans le libertinage		119
1408 » CCCXCIII. Contre ceux qui disent des injures		121
1408 » CCCXCIV. L'avoyer, les conseillers, les banderets et le chancelier ne peuvent être tuteurs. — Modifi- cation postérieure		122
1408 » CCCXCV. Ne pas acheter certains objets en ville pour les revendre		123
1408 » CCCXCVI. Amendes pour ceux qui viennent trop tard en conseil ou en deux-cent		124
1408 » CCCXCVII. Taxe du vin		125
1408 » CCCXCVIII. Aucun Fribourgeois ou Bernois ne doit acheter Grasbourg ni Cerlier		126
1408 » CCCXCIX. Quittance d'une dette		127
1409 » CCCC. Le sang humain doit être jeté au Grabensal ou à la Sarine		129
1409 » CCCC I. Patente d'un notaire juré		130
1409 » CCCC II. Défense de vendre de la laine non lavée		132
1409 » CCCC III. Sur la fabrication des draps		133
1409 » CCCC IV. Contre le simulacre de guerre que faisaient annuellement les enfants allemands et romands		135
1409 » CCCC V. Défense de prendre la laine qu'on trouve sur le gravier au bord de la Sarine		136
1409 » CCCC VI. Les bourgeois forains doivent payer annuel- lement 10 sols laus.		137
1409 » CCCC VII. Convention avec un arbalétrier		138
1409 » CCCC VIII. Les dettes provenant du jeu ne sont pas admises en justice		141
1409 » CCCC IX. Les gens de métier étrangers ne peuvent rester dans leur abbaye que jusqu'à 10 heures du soir		142
1409 » CCCC X. Désignation de ceux qui ont le droit de pren- dre les sûretés		143
1410 » CCCC XI. Mesures de police pour les maisons et les murs de la Porteta		144

1410 N° CCCCXII. Défense de prendre de l'argile ou d'autre terre en certains lieux	146
1410 » CCCCXIII. Des duels	147
1410 » CCCCXIV. Convention avec un maître canonnier	148
1410 » CCCCXV. Convention avec un maître canonnier	150
1410 » CCCCXVI. Rappel des exilés	152
1410 » CCCCXVII. Au sujet des moissons	154
1410 » CCCCXVIII. Code militaire	156
1410 » CCCCXIX. Ne pas vendre du sel avant que la ville ait vendu sa provision	163
1410 » CCCCXX. Ne pas vendre du vin jusqu'à ce que la pro- vision faite pour la guerre soit vendue	164
1410 » CCCCXXI. Préparer la halle pour la vente des draps	166
1410 » CCCCXXII. Ne pas acheter de l'avoine pour la revendre	167
1410 » CCCCXXIII. Faire provision de sel d'après l'ordre des bannerets	169
1410 » CCCCXXIV. Celui qui se laisse proclamer hors de la ville, perd sa bourgeoisie	171
1592 et 1410 N° CCCCXXV. Ordonnances pour les boulangers	173
1410 N° CCCCXXVI. Addition à l'ordonnance de 1597 pour le rachat des fondations	175
1410 » CCCCXXVII. Addition à l'ordonnance de 1598 pour la tenue de la justice	177
1410 » CCCCXXVIII. Etablir dans chaque quartier un maître boulangier pour faire la visite du pain avec le banneret	180
1410 » CCCCXXIX. Pour les bouchers	182

RECUEIL DIPLOMATIQUE.

CCCXL.

**Ne faire aucune confiance pécuniaire hors de
notre pays.**

15 janvier 1400, n. st.

*Archives cantonales. — 1^{re} collection de lois, n^o 113,
folio 29 verso.*

Nos ly advoye, consell, lx ij^e et communitiez de Fribor, amasseiz ensemble per magniere dehue, faczons savoir a tot que nos, per bone deliberacion intre nos heue, considerant le peril et les charges qui se porroent sordre ou temps a venir per les prest et fiancemant qui se font per un chescon jors per les nostres, furs de nostre segniorie, eis et por les segniours et autres nostres visins dou pays, avons acordablemant ordeneiz que liquel qui soit deis nostres, soit borgeis ou residant, qui dix or in avant prestera argent, finances ou autres choses, et ferait fiance ou traite a aucons segniours ou dames, ou a autre persone, furs de nostre ville, que cil qui fera cellui prest

ou fiancemant, lo facze a son peril, quar li ville ne nos in devons mescleir, ne aydier a recovreir, ne a trayre in nulle magniere, et riens nen volons avoir a faire ne per gajemant, ne per autre magniere dont nostre ville et communteiz poust avoir charge. Et promettons ceste ordenance de tenir fermemant jusque a tant que elle per nos fust comunelmant revoquee. Donee et faite in nostre grant justise de Fribor, lo XV jor dou moix de juanvier, lant corent mil CCC LXXXIX (1).

P. CUDRIFIN.

(1) Comme on suivait à Fribourg le style de la cour de Lausanne, d'après lequel l'année finissait le 25 mars, cette ordonnance fut faite le 15 janvier 1400.

CCCXLI.

Cautionnement pour une lettre de rentes.

 29 oct. 1400.

Archives cantonales. — Affaires de la Commanderie, n° 91.

Ego Henslinus Huseres domicellus burgensis de Friburgo confiteor et recognosco ac publice protestor per presentes quod cum Henslinus Motzo et Greda ejus uxor vendiderint pro se et eorum heredibus Religioso et honesto viro fratri Wilhelmo Felgen Commendatori domus Friburgi, ordinis sancti Johannis et suis, sexaginta et duos solidos cum sex denariis bonorum lausannensium annui et perpetui redditus censualis, indeque, ad majorem cautionem, dederint et constituerint sibi bonum et ydoneum fidejussorem, scilicet Johannem de Thüdingen, domicellum, nunc Scultetum Friburgi, pro manutenendo et deffendendo sibi dicto fratri Wilhelmo Felgen vendita et obligata ac affectata in littera cui presens cedula est annexa comprehensa, prout in ipsa littera continentur. Verum cum profato patri Wilhelmo Felgen non sufficit cum dicta fidejussione sibi facta per dictum Johannem de Thüdingen, sed vult habere una secum me dictum Henslinum Huseres, hinc est quod ego idem Henslinus Huseres predictus sciens et spontaneus et in nullo circumventus, de laude et voluntate Henslini de Endlisperg domicelli portantis feoda mea, obligavi et obligo, et titulo

justi pignoris et specialis ypothece tradidi et trado, pro me et meis heredibus, per presentes, prefato fratri Wilhelmo Felgen presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis comprehensis in littera cui presens cedula est annexa, omnia ac universa et singula bona mea mobilia et immobilia, presentia et futura, possessiones et jura, quecunque sint, pro omnibus et singulis comprehensis et contentis in littera cui presens cedula est annexa attendendis firmiter et complendis, pari modo ac omnibus modis et formis quibus prefatus Johannes de Thüdingen nunc scultetus Friburgi se et suos heredes obligavit in ipsa littera cui presens cedula est annexa, sine omni contradictione et allegatione. Ego vero predictus Henslinus de Endlisperg domicellus confiteor predicta omnia ac singula esse vera, ac de laude et de voluntate meis expressis fore facta ut superius est expressum. Quare ea laudo et ratifico et approbo pro me et meis heredibus, in quantum me tangit, per presentes. Promittentes pro nobis et nostris heredibus nos Henslinus Huseres et Henslinus de Endlisperg predicti, juramentis nostris ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitis.

. In cujus rei testimonium, nos Henslinus Huseres et Henslinus de Endlisperg domicelli predicti, sigillum Communitatis de Friburgo et sigillum decanatus ejusdem Friburgi rogavimus.

Datum in crastina beatorum Symonis et Jude apostolorum Anno Dni Millesimo quatercentesimo.

RICHARDUS DE FÜLISTORF.

CCCXLII.

**Subside volontaire accordé à la ville de Fribourg
par les Seigneurs de fiefs.**

Août 1401.

Archives de Hauterive, rubrique FRIBOURG, tiroir X, n° 7.

Nos Advocatus Consules et Communitas de Friburgo more solito ad invicem congregati, notum facimus universis quod cum viri Religiosi et honesti, Commendator domus Sancti Johannis Jerusalem Friburgi, Abbasque et Conventus Alteripe, nec non ceteri Nobiles et Combургenses ville nostre habentes colonos homines et albergatores infra dominium et districtum dicte ville nostre Friburgi, nobis pro subsidio reparationis dicte ville et pluribus missionibus supportandis, ad nostri supplicationem, per triennium in festo Beati Michaelis Archangeli futuro inchoandum tantum, et non ulterius, obulos ⁽¹⁾ eorum speciali gratia concesserint a dictis suis colonibus levandis, videlicet de qualibet mensura unum obulum; nolentes quod dicta gratia sic nobis, ut prefertur, concessa eisdem possit in futurum aliquod inferre prejudicium vel gravamen in suis dominiis et jurisdictionibus, confitemur ergo et publice recognoscimus, tenore pre-

(1) Il existe deux copies de cet acte aux Archives cantonales; l'une et l'autre portent *obolos*, quoique l'original admette partout la forme *obulus*, connue aussi de Ducange.

sentium, predictam obulorum concessionem nobis ut supra factam non de jure vel debita consuetudine fuisse factam, sed tantum ex gratia singulari et speciali, pro quibus dictis concedentibus tenemur ad gratiarum actiones. Promittentes igitur nos dicti Friburgenses pro nobis et nostris successoribus, bona fide nostra data loco juramenti, statim et incontinenti elapso dicto triennio, predictos obulos ut supra levare concessos ulterius non levare, exigere, vel petere, nisi ulterius ex ipsis Religiosis Nobilibus et Comburgensibus nostris processerit mera et libera voluntate, predictaque omnia firmiter attendere et complere et contra presentem litteram non venire nec consentire alicui contravenire volenti quovis quesito ingenio vel colore. In cujus rei testimonium nos Advocatus Consules et Communitas Friburgi predicti sigillum nostre Communitatis presentibus duximus apponendum. Datum mense Augusti anno Domini MCCCC primo.

P. CUDREFIN.

CCCXLIII.

Accord avec un maître artilleur.

Mardi, 18 janvier 1401 n. st.

Archiv. canton. — Première collection de lois, n° 703, fol. 251 verso.

Hanso Greffy de Friburgo buchsmeister pactavit seipsum Dominis Advocato Consullibus et Communitati de Friburgo per quatuor annos proxime venturos in festo Purificationis sancte Marie Virginis inchoandos et continue subsequentes, et promisit juramento suo ad sancta Dei Evangelia corporaliter prestito stipulationeque solempni dicte ville Friburgi bene et fideliter deservire dicto durante termino in arte predicta ac in omnibus licitis et honestis sibi injungendis, les boestes et talia instrumenta visitare et commode disponere et ordinare, honoremque ville augmentare pro posse. Et hec videlicet pro quinquaginta duobus florenis Alamagnie boni auri et ponderis unoque legnier lignorum, unaque veste prout magno preconi anno quolibet dictorum quatuor annorum sibi per dictam villam dandis et expediendis, videlicet dictos quinquaginta florenos per quatuor tempora anni; ac etiam pro decem florenis auri boni et ponderis pro missionibus adventus sui per eum jam habitis et receptis; et tali conditione quod qualibet ⁽¹⁾ qua operabitur pro

(¹) On a sans doute omis ici le mot *die*.

villa faciendo pulveres vel condendo salpetrum, villa sibi dare teneatur pro solario quatuor solidos lausanenses. Ceterum loquutum est quod villa debet providere erga creditores suos de tempore preterito in villa existentes ⁽²⁾ quod pro debitis in quibus eisdem tenetur de tempore preterito idem Hanso iudicio non trahatur nec pignoretur. Et sic promisit ut supra deservire bona fide sine doló. Et, si defecerit in aliquo, promittit restituere dampna sub obligatione bonorum, pro quibus wult cogi utroque iudicio canonico et civili. Advocatus, Consules et Communitas Friburgi premissa confitentur esse vera, et sic eos convenisse cum eodem, et promittunt premissa solvere modo superius declarato. Et inde fiat littera duplicata ad dictamen sapientum ⁽³⁾, etc. Laudatum est crastino festi sancti Anthonii Anno Domini Millesimo CCCC^{mo} ⁽⁴⁾.

P. CUDRIFIN.

⁽²⁾ C'est que ce Hanso Greffy était déjà originaire fribourgeois. Voy. à son sujet un autre acte sous date de 1402.

⁽³⁾ Ce n'est donc ici que la minute notariale de cette convention dont on a ensuite dressé l'acte à double. CHAN. FONTAINE.

⁽⁴⁾ D'après notre style c'était déjà l'année 1401, et cette année-là, le lendemain de S^t Antoine était le mardi 18 janvier, dans la 2^e semaine après les Rois. FONTAINE.

CCCXLIV.

Ne pas battre monnaie ni en faire commerce.

Avril 1401.

*Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 124, f. 32 verso.
Pour les billionours.*

Nos ly advoyez, conseil, lx, ij^e et communteiz de Fri-
bor, per magniere dehue amasseiz ensemble, faczons
savoir a toutz que nos, par porveir et eschewir les grant
barat et await qui se font per un chescon jor in nostre
ville par et sus lo fait de la monoe et dou billionemant,
et trabuchement qui se fait per un chescon jor in nostre
ville, ou grant prejudice et damage de totte nostre ville
et communteiz, avons ordeneiz et ordenons per ces
presentes le statut et les ordenances cy apres escriptes
a gardeir et a tenir per nos et intre nos, sain corrompre,
jusque a tant que per nos comunelmant soent repallees :
cest a savoir que quele persone qui soit et de quel estat
qui soit, qui dix or in avant pesera monoe, ou billionera
por celle revendre a moneyer ou a autres billioniours,
ou ausi celle achitera ou vendra por refundre et por
porteur a billions, seit inchisuz a tottes les foys ou bant
de X livres, et j ant doit jureir furs de la ville et deis
termenes, et cellours bant doit inquerir li burgermeister
per son seremant et rendre compte coment deis autres
eygnons, soit per clamme ou per noteste. Excepteis tant

que li marchiant ne nostre ville porront achiteir monoe
por alleir in estrange pays et por inpleyer pour lour
marchiandises, et non pas por billionar ne por revendre.
Doneiz ou moiz davril, lant CCCI (1).

(1) V. une ordonnance antérieure sur cette matière, t. V, p. 63.

CCCXLV.

Les Bernois déclarent avoir reçu de nous les 200 florins dont ils étaient cautions auprès des Dominicains de Bâle, avec toutes les censes.

16 mars 1401.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, n° 229.

Wir der Schultheiss und die Rete ze Bern. Bekennen öffentlich mit diesem Brief, alz wir vor ziten, den bescheiden Hartman Fröwler, schaffner und phleger, der erbern Herren der Prediger und Covent ze Basel von bette wegen, der fromen wisen, des Schultheissen Rete und Burgeren der Stat von Fryburg, unser lieben fründe und nachgeburen und mit inen ze köffen geben hatten, zwölf guldin geltes, umb zweihundert guldin uf ira und unser Stat nutzen und gülden, alz der briefe, so sie darumb inne hant, eigentlich wisent, harunder aber die vorgevant von Friburg, Uns gelobt hand ze lidigen und vor schaden ze behüten, alz der briefe so wir darumb von inen haben, och eigentlich wiset, harumb so veriehen wir, daz die vorgevante von Friburg uns hinder den obgenanten Predigeren umb die obgenanten zwölf guldin zinses, und öch um daz obgenant hobtgut, und um all gevallen zinse, genzlich gelidiget und gelöst hand, und hand uns öch des den obgenant hobtbrief und och einen versigelten quitbrief, über denselben hobtbrief

gezoget und geantwurt, und dez ze Urkund, so haben wir unser Stat Ingesigel heissen henken an diesen brief.

Geben am fünfzehnten tag Mertzen, nach Cristus geburt vierzehenhundert und ein Jar.

CCCXLVI.

Promesse du maître canonier Hanso Grefy après sa sortie de prison.

29 mars 1402.

Archives cantonales. — Traités et Contrats, n° 214.

Ego Hanso Grefy de Friburgo filius quondam Yennini Grefy quondam burgensis dicti Friburgi, Lausannensis dyocesis, liber et exclusus (1) in mea bona memoria et sana mente constitutus, notum facio universis presentibus et futuris quod cum honorabiles et discreti viri Scultetus, Consules et Communitas de Friburgo Lausannensis dyocesis, Domini mei carissimi, me ceperint et detinuerint in suis carceribus mancipatum, et super hiis michi fecerint gratiam specialem, ego dictus Hanso Grefy nolens ingratitude vitio reprehendi, cupiens de cetero rationabiliter et amicabiliter conversari et eisdem Dominis meis de Friburgo, ut teneor, obedire et famulari meo posse, teneor et promitto per meum iuramentum super sacrosanctum corpus Christi per me corporaliter prestitum, et sub expressa obligatione omnium bonorum meorum presentium et futurorum, ac stipulatione sollempni, quod, causa dicte captivitatis et detentionis michi facte, de cetero non faciam vel procurabo fieri per me vel per alium Domino nostro carissimo Austrie, nec

(1) *Exclusus* a ici le même sens que *non reclusus*.

suatibus, neque Domino Sculteto, Consulibus et Communitati de Friburgo, nec burgensibus et habitatoribus ville Friburgi, neque personis de Dominio Friburgi, nec subditis, albergatoribus, aut attinentibus suis cujuscumque sexus et conditionis existant, presentibus et futuris, conjunctim vel divisim, non faciam nec procurabo, ut supra, aliquod dampnum, prejudicium vel jacturam, quovismodo in corpore vel in rebus.

Item casu quo ego dictus Hanso Grefy contra aliquam personam de dicto domino nostro carissimo Austrie, vel contra aliquam personam de Friburgo, seu de dominio Friburgi, aut eis pertinentibus, ut supra, rixam fecero vel habuero, quovismodo, ne forte alia occasione facerem contra dictas promissiones meas seu aliquam earumdem, teneor, illud facere notum per duos testes coram Dominis meis Scultheto et Consulibus et Vexilliferis ⁽²⁾ Friburgi, quod meus adversarius, quotiens contigerit, illam rixam incepit. Et si, ut supra, notum facere non possem, ego dictus Hanso eo tunc volo et concedo quod de illa rixa stet et sit ad arbitrium majoris partis Consulium et Vexilliferorum de Friburgo.

Item, per idem meum juramentum juravi et promitto, ego dictus Hanso Grefy, quod monetam falsam non faciam nec fieri faciam, de falsa moneta non utar, nec docebo illam artem confectionis false monete, nec ostendam alicui persone palam vel occulte. Item juravi et promitto per illud idem juramentum meum prestitum quod in tota vita mea non ibo nec exhibo extra dominium de Friburgo predicto, nisi per licentiam et mandatum domini mei Scultheti Friburgi, qui pro tempore fuerit, vel ejus locumtenentis, et quod, durante vita mea, pro-

(²) Nous apprenons par là que, au moins déjà à cette époque, les Bannerets assistaient aux délibérations du petit Conseil comme partie intégrante.

mitto, teneor et debeo, ego dictus Hanso Grefy, bona fide operari et servire fideliter de mea scientia, meo posse, ville et Communitati dicti Friburgi, durante termino per dictos dominos meos de Friburgo et me dictum Hansonem per litteram promisso, loquuto, atque facto, juxta tenorem ipsius littere, et ultra dictum terminum, vita mea durante, pro salario michi constituendo per Sculthetum, Consules et Vexilliferos de Friburgo predicto serviam sine fraude, oppositione aliqua non obstante. Et quod scientiam meam de pulvere et artem, seu officium de Bûchsmeister non docebo, nec ostendam alicui persone, nisi per consilium Domini Scultheti et Vexilliferorum dicti Friburgi, qui pro tempore fuerint. Tamen teneor et promitto, ut supra, ego dictus Hanso Grefy docere et ostendere tribus vel quatuor viris de dicto Friburgo pulverem facere, et scire trahere ⁽³⁾, gallice, lo Canon vel in theutonico, leren mit der büchsen schiessen, bene et fideliter sine fraude. Item si me dictum Hansonem Grefy contigerit esse vel morari extra dominium de dicto Friburgo, per licentiam dicti Domini Scultheti Friburgi, aut ejus locumtenentis, seu absque licentia, quod absit, juravi et promitto per illud idem juramentum meum prefatum, ego dictus Hanso Grefy, ubicunque fuero, quod cum Dominus Sculthetus qui pro tempore fuerit, Consules et Communitas de Friburgo predicto michi scripserint, vel per eorum nuncium intimaverint, eo tunc incontinenti apud dictum Friburgum me personaliter transferre, et infra villam dicti Friburgi residere personaliter et morari ac obedire preceptis Dominorum meorum de Friburgo predictorum. Item, si ego dictus Hanso Grefy contra premissa seu aliquid ex eis per me jurata et promissa imposterum fecero vel ex eis,

⁽³⁾ *Trahere, tirer le canon.*

aut aliquo ipsorum, rebellis fuero, quod absit, volo et sponte concedo, ego idem Hanso, quod puniar et puniri debeam corporaliter tanquam falsarius monete probatus, ubicunque fuero repertus, libertatibus ecclesiarum seu aliorum locorum quorumcunque non obstantibus ullo modo. Renuncians in hoc facto, ego dictus Hanso Grefy, ex certa scientia mea et per dictum juramentum meum, certificatus de premissis lingua materna, exceptioni doli mali, vis, metus, in factum actioni erronee et inepte confessioni et extra iudicium facte, rei que aliter scripte quam geste, omni cause simulate, et non vere promissioni indebite vel coacte, loci et patrie consuetudini, libertatibus et statutis, omni juri canonico et civili, et omnibus aliis exceptionibus, defensionibus, articulis et allegationibus quibus contra predicta vel subscripta seu contra presentem litteram aut aliquid de contentis in eadem in futurum objici posset modo aliquo vel opponi, demumque juri generalem renunciationem reprobanti nisi precesserit specialis. Promittens insuper ego dictus Hanso Grefy, per dictum juramentum meum, obligationeque et stipulatione meis predictis, in manibus Henslini de Duens domicelli nunc Scultheti Friburgi presentis et stipulantis, vice, nomine et ad opus omnium et singularum personarum quarum interest vel intererit in futurum, predicta omnia et singula rata et grata habere, firmiter tenere et inviolabiliter observare, et contra ea, seu aliquid ex eis, in futurum non facere, vel venire, nec consentire contravenire volenti. Horum omnium testes sunt per me dictum Hansonem Grefy vocati et specialiter rogati nobiles et discreti viri Henslinus Velga antenatus domicellus, Jacobus Lombart magister burgensium Friburgi, Perrodus Morsel, Jacobus Barguein, Jacobus Bonvisin, Henslinus Helfenstein domicellus, Villinus

Brascha, Yenninus Chenens, et Nycholaus de Gambach Vexilliferi, burgensesque et habitatores dicti Friburgi. Et in premissorum omnium et singulorum testimonium et robur firmum, ego dictus Hanso Grefy, ac nos dicti testes qui premissis interfuimus, sigillum venerabilis et religiosi viri fratris Vilhelmi Velga, preceptoris domus sancti Johannis Iherosolomitani in dicto Friburgo apponi, et signum manuale Petri Nonans (4) clerici dicti Friburgi notarii juratique Curie Lausannensis subscribi fecimus et rogavimus huic scripto. Et ego preceptor predictus sigillum meum apposui (5), egoque dictus Notarius signum meum manuale subscripsi huic scripto, precibus et ad requisitionem dicti Hansonis Grefys et testium prenominatorum. Datum et actum Friburgi, ante magnum altare ecclesie beati Nycholai de dicto Friburgo, vicesima nona die mensis Martii, anno Domini millesimo quatercentesimo secundo.

Idem P. NONANS.

(*) Ce Pierre Nonans qui depuis lors a fait un grand nombre d'inscriptions dans le protocole des ordonnances de la ville pendant la tenue du chancelier *Pierre Cudrifin* était-il chancelier en même temps que lui, ce qui ne serait pas sans exemple? ou bien était-il son substitut? C'est ce que je ne pourrais décider.

Chan. FONTAINE.

(*) Sur le sceau, on lit assez distinctement : *frater Vilhelmus Velga*.

CCCXLVII.

Nouvelle caution pour la Savoie.

 26 août 1402.

Archives cantonales. — Affaires de la ville, n° 135.

Ego Guionetus de Dallyens Domicellus Lausannensis dyocesis notum facio universis presentibus et futuris quod cum viri nobiles et potentes videlicet Dominus Rodolphus Comes et Dominus Gruerye, Rodolphus Dominus de Langino, Petrus de Dompnopetro milites, Petrus de Langino Dominus de Everdes, et Rodolphus de Chastonnayes Domicelli (1), quilibet ipsorum per se et in solidum pro se et suis teneantur debitores et fidejussores et obsoles efficaciter obligati pro et ex parte illustris et magnifici principis Domini Amedei Sabaudie comitis, Domini mei metuendissimi, in manibus Dominorum discretorum videlicet Advocati, Consulium, et Communitatis de Friburgo, videlicet pro solutione acquitatione et liberatione fiendis Basilee, in proximo festo Assumptionis beate Marie Virginis venturo, per prefatum Dominum meum Sabaudie comitem, a certis personis et civibus

(1) Il paraît que chaque fois qu'on manquait de parole pour l'acquiescement promis, on ajoutait une nouvelle caution, car dans l'acte de prolongation que nous avons vu plus haut (tome V, page 141) sous date de 1399, le chevalier Pierre de Dompierre et Rodolphe Donzel de Chatonnay n'étaient pas encore au nombre des cautions.

Basileensibus, cujusdam debiti quater mille et quinquaginta florenorum boni auri et magni ponderis Allamagnie pro principali, ac etiam de censibus inde debitis anno quolibet in eodem festo. Pro quo quidem debito dictorum quater mille et quinquaginta florenorum ac pro censibus inde debitis, dicti Friburgenses, pro et ex parte dicti Domini mei Comitis nec non progenitoris sui recollende memorie, in manibus certarum personarum Basiliensium obligantur et astringuntur, prout hec omnia inter cetera in litteris inde confectis, laudatis et sigillatis latius et plenius continentur. Hinc est quod ego idem Guionetus de Dallyens sciens et spontaneus non vi, non dolo ductus, nec in aliquo circumventus, ad majorem cautionem et securitatem pleniorum pro predictis solutione, acquittatione, et liberatione, ut prefertur Basilee fiendis, debiti predicti dictorum quater mille et quinquaginta florenorum ac censuum inde debitorum, per prefatum Dominum meum metuendissimum Sabaudie Comitem, ac pro omnibus et singulis in omnibus litteris ab inde prius confectis, laudatis et sigillatis, ac pro omnibus infrascriptis attendendis firmiter et complendis, precibus et ex parte prefati Domini mei Sabaudie Comitis, et pro eodem, constituo et obligo me et meos heredes, successores et alios meos quoscumque ac universa et singula bona mea mobilia, immobilia, presentia et futura quecumque sint, fuerint, et quocumque nomine censeantur, quilibet nostrum per se et in solidum una cum ceteris prenominatis fidejussoribus, debitoribus et obsidibus, debitores et fidejussores, ac etiam me dictum Guyonetum verum et legitimum obsidem, omnibus modis et formis quibus ceteri prenominati fidejussores et obsides, in litteris obligatoriis, redictoriis pro premissis omnibus attendendis confectis per eos et sigillatis, astringuntur et obligantur, omni

exceptione juris et facti remota, omnique impedimento cessante. Promittens igitur ego idem Guyonetus juramento meo ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito, stipulationeque solempni et per fidem corporis mei, ad hoc manu erecta ad cœlum, legitime datam, ita quod fides juramento, nec juramentum fidei non deroget, quod nisi dicti de Friburgo, infra dictum festum Assumptionis beate Marie Virginis proxime venturum, Basilee super toto debito predicto dictorum quater mille et quinquaginta florenorum, ac super censu inde debito et suis dependentibus universis, fuerint per prefatum Dominum meum Sabaudie Comitem aut per suos liberati, acquitati totaliter, et extracti, et tunc michi de eadem extractione ad plenum constiterit, eo tunc me incontinenti, elapso dicto festo, apud dictum Friburgum, per me vel per unum alium hominem idoneum loco mei cum uno famulo et duobus bonis equis otiosis, sine aliqua alia requisitione vel monitione mihi ulterius fiendis, vel intimidandis, personaliter presentare et ibidem tenere obstagia fideliter, et servare in domo unius publici hospitis ad res venales, omnibus modis et formis quibus ceteri obsides astringuntur et obligantur in litteris originalibus inde confectis, in quibus me et meos quos supra etiam tenore presentium obligo, et astringo, nec inde recedere, vel a dictis obstagiis desistere quovismodo, donec et quousque dicti de Friburgo super toto principali debito predicto quater mille et quinquaginta florenorum ac censu inde debito et suis dependentibus universis fuerint liberati, acquitati pariter et extracti, nec non alias solutionum prorogationes aut obstagiorum relaxationes quovismodo a dictis Friburgensibus per me aut per alios ulterius non petere, nec etiam quomodolibet acceptare. Si vero imposterum prefati Friburgenses, ad requisitionem prefati

mei Comitis Domini vel alterius cujuscunque, terminum solutionis predicti principalis debiti dictorum quater mille et quinquaginta florenorum ultra dictum festum Assumptionis beate Marie Virginis proxime venturum aequaliter aut in aliquo prorogarent, quod absit, eo casu contingente, volo et concedo, pro me et meis quibus supra, ego dictus Guyonetus per presentes, quod ipsa termini prorogatio vel obstagiorum relaxatio, si forte easdem facerent, nullatenus michi vel meis prodesse vel proficere possint vel debeant quovismodo; quin nichilominus teneor juramento, fide, stipulatione et obligatione meis, quibus supra, obligatus et astrictus ad dicta obstagia servanda et tenenda omnibus modis et formis quibus superius enarratur, usque ad integram et perfectam solutionem et acquitacionem quantitatum predictarum, ac omnium premissorum, dictis prorogatione et relaxatione, si easdem facere contingat, aut contradictione aliqua non obstantibus ullo modo. Non contrafacere jurans et promittens, sed potius omnia premissa attendere et complere, juramento et fide meis, quibus supra, nec consentire alicui contravenire volenti quovis quesito ingenio vel colore. In cujus rei testimonium et robur firmum, ego idem Guyonetus de Dallyens sigillum meum proprium appendi huic scripto ⁽²⁾. Datum vicesima sexta die mensis Augusti anno Domini millesimo quatercentesimo secundo.

(²) L'écu aux armes de Dallyens.

CCCXLVIII.

Pour tenir la justice tous les jours.

 12 novembre 1402.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 122, f. 32.

Item est a savoir que la dimenge apres feste saint Martin, lant corent mil CCCCII, a esteiz adjosteiz a lordenance devant escripte (1) per lavoye, conseil, lx et ij^o amasseiz ensemble que ly advoye qui est et sera par lo temps a venir, soit tenuz per son serement, sain tot await, tenir justise tot les jors solong la devant escripte ordenance, et de tottes choses, et en qui soent de present avec lavoye eu son lueftigniant qui tindra la justise, ly conseil dou moix contenuz in lescript de la justise, ensemble ij deix ly^{te} deis plus ydonees in chescone partie, et liquel qui deffudra in son moix, soit dou conseil ou deis lx, per lwi ou per son lueftigniant, ly advoye soit tenuz per seremant de les faire gagier per lo burgermeister por lo bant establiz in lordenance, et li burgermeister soit tenuz per seremant de les gagiez, et de cellours bant il soit tenuz de rendre compte eis autres qui seront present por tenir la justise. Et se per aventure ly advoye ne comandoit de gagier tels deffalliant, en cellui cas ly burgermeister soit tenuz de et per seremant incontinant de gagier lavoye por lo bant deis deffalliant, sain marcy. Datum ut supra.

(1) V. cette ordonnance t. V, p. 125.

CCCXLIX.

Pour ceux qui ont blessé et ne peuvent payer l'amende. — Qui peut faire arrêter les étrangers.

12 novembre 1402.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 123, f. 32.

Remembrance que ou jor et in lant quel dessus, per
lesquel dessus est ordineiz que quele persone de la ville
de Fribor qui dix or in avant ferra (1) ou navrera autre
persone, por lo quel fait il soit condampneiz in bant et
a eynons, et telle persone jure que il ne peut payer ne
fiancier cellui bant, en cellui cas que lon destiegnie sa
persone et que lon lo mette in la jayere per xiiij jors
entiers, sain mercy, ou pain et a laygue a part la ville,
et passeiz cellours xiiij jors que il face lo seremant acus-
tumeiz de tels gent, solong la tenour de la letre deys
eynons. Datum ut supra.

Item hont ordeneiz que par teles fravallies avec la-
voyer, lo burgermeister et lo gro soutier, ly banderet
ayent puissance de arresteir les estranges qui navreroent
ou ferroent aucons in la ville.

(1) *Ferire*, frapper, blesser.

CCCL.

Contre les parjures et les faussaires.

3 décembre 1402.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois, n^o 126, f. 33.

Nos ly advoye, conseil, lx, ij^o et communitiez de Fribor, per magniere dehue amasseis ensemble, faczons savoir a toutz que nos, considerant et attendant (1) mantz fauz seremant et mantz fauz tesmogniage qui se font permiez lanee, in nostre justise ou prejudice de mantes persones et in la dampnacion deis armes de tels perjuz, willient per nostre pooir a tels mauvaises ovres obvier et contrevenir per remeide conveniable, avons sus cellui fait concordablement acordeiz de tenir perpetuelmant, sain corrompre, que quele persone quel qui soit et de quel luef qui soit, qui dix or in avant fara fauz seremant in justise, ou porteraz fauz tesmogniage sus aucons, ou fautze enqueste jureraz in quelque magniere que ce soit, et telle persone pout estre tel proveiz et troveiz per nostres banderet, ensi com est custume denquerir dancianne main contre ceaux qui sunt mis ou livre neir, que celle prouve et enqueste estre faite et dehueemant recogneue, provee, reportee et cogneue, en cellui cas que celle persone lon mette ou cular de fer, in la place comunel establiz, et celle persone giese et estoit in cellui

(1) *Attendere*, faire attention.

cular j jor et j nut entiers. Et ce estre fait, incontinant
ou partir dou cular, que lon ly trinchait sain toute marcy
le ij doy de quel il avra fait lo fauz seremant, et por cen
mens il ne doit estre escript ou livre neir. Et promettons
ceste ordenance dattenir per nostres seremañt et de non
faire a lencontre in aucune magniere. Donee et faite la
dimenge prochaine devant feste saint Nicholaix, lant de
grace corent mil CCCCII.

En marge du texte de cette ordonnance on lit :

Est revoquee ceste ordonnance par conseil, lx, ij^e, le
xx^e jour de avril, lan mil iij^e lxxj, et que sur tel cas se
fasse dix or avant scelun que les droit requierent.

CCCLI.

**Ne se servir que du poids de fer. — Ne pas donner
des braises hors du four.**

3 décembre 1402.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 127 et 128, f. 33.

Remembrance que in lant et ou jors quel dessus, per
lesquel dessus est ordeneiz que tottes persones de la ville
qui pesent lanne et tottes autres denrees, se porveent,
didant carenmentrant prochainement vigniant, que il
ayent tuit lour peix de fer gros et minuz segniez do cuing
de la ville, en tel magniere que dix cellui jor in avant
nul ne pesoit dautre paix for que de cellui de fer. Et li-
quel qui peseroit dautre pays que de cellui de fer, et il
vient a savoir per clanme ou per noteste, tele persone,
soit home ou fenme, soit inchisue a tottes les foys ou
bant de lx sols, a recovreir per lo burgermeister, coment
les eynons. Datum ut supra.

Est ordeneiz que nul forneir ne donait brase de for a
persone quele que elle soit sus lo bant de x sols a tottes
les foys, a recovreir per lo burgermeister.

CCCLII.

Premier traité de combourgeoisie avec Berne.

8 novembre 1403.

Arch. cant. — Traités et contrats ; n° 31.

In dem namen der heiligen Drivalentigkeit Vatters Suns und heiligen Geists Amen. Wir der Schultheis, die Rete die zweihundert die burgere und die ganze gemeind gemeinlich der Statt Bern in Uchtland ze einem teil, und wir der Schultheis die Rete die zweihundert, die burgere und die ganze gemeind gemeinlich der Statt ze Friburg in Uchtland ze dem andren teil, tun kunt allen den die disen gegenwurtigen brief iemerme ewenklich antsehent lesent oder hörent lesen, Als wir und och unser vordren, ze beiden teilen leider dik und vil, sament gross totlich vientschaft und krieg in vergangenen zeiten gehebt haben, In denselben kriegen wir ze beiden teilen enanderen, es sie mit totslegen, brand, rüb und andern sachen swerlich angriffen und geschedigt hand, da von wir die vorenant beide stett grossen schaden emphangen, und och die unsern uf dem land ze beiden teilen, gröslich geschediget und in kumer komen sint, Und sider aber wir nu ze beiden teilen, sithar die vorenanten krieg, in friden gesetzt wurden, sament gar fründlich gelebt, und uns gegen enander gar tugentlich und erberlich gehalten haben, har ine wir och ze beiden teilen, merken und

eigentlich verstanden, das uns beiden Stetten, alle den unseren, und allen den so ze uns gehören, si sien in unseren Stetten, oder uff dem land gesessen kein sach sund, noch erdächtnuss, dem wir doch ze beiden teilen eigentlich dik und vil, nachgedacht und betrachtet haben, nutzlicher, fridlicher, tröstlicher und hilflicher, und aber allen den die uns oder den unseren üfels und arge begerent ze tund, anzäser sie kan noch mag, Deane das wir die vorgeantanten beide Stett, und alle die unseren mit enanderen von disshin, früntlich, brüderlich und gesellschaftlich getrűwlich leben und wonen, wen och wir ze beiden teilen bi ziten sälinger angedenknuss Herzog Berchtoltz von Zeringen, unser beider Stetten stifter mit siner gehellung sament verbunden waren, und harumb sider nieman in disse zit ane hilf und influss der götlichen Wisheit und kraft, kein sach noch ewig besorgnuss volkomentlich volziehen, noch volwärtigen nit kan noch mag, darum wir dieselben götlichen Wisheit dero doch vor allen tugentlichen werken frid und gnad in der Mönchen herzen, löblich und genem ist, angeruft haben, dieser unser beiden Stetten, und der unseren gutten willen und gantze trűw, ze befestigenne, die wir vor dishin ewenklich unzerbrochen ungevarlich und on alle arglist wellen und begeren, gegen enanderen getrűwlich ze behalten und ze volfüren, und umbe das diese gantze früntschaft trűw und libi, von dishin ewenklich zwischen uns beiden Stetten und allen den unseren, und unseren ewigen nachkomen, getrűwlicher bestan und weren mag, so haben wir dieselben gantzen fründschaft und liebi, mit unser beiden Stetten gemeinden, armen und richen einhellem und gemeinem rate, angehoben, bevesteet und bestetiget, anvahen bevestnen und bestetigen si in dem namen als vor und mit kraft dis gegenwurdigen

briefs, in den worten und mit den gedingen, als hie nach von stuk ze stuk eigentlich verschriben stat « Des ersten dise vorgeschribenen und nachgeschribenen ding alle, in ein ewig Schlossfestung ze besliessen, das us och si mit gottes hilf niemer me entslosset noch zerdrömert sol werden, so haben wir die vorgenannte von Bern für uns alle unser ewigen nachkomen und für alle die unseren ze Friburg in der Statt, und aber wir die vorgenannten von Friburg für uns alle unser ewigen nachkomen, und für alle die unseren ze Bern in der Statt, ze einer merung des heiligen Römischen Richs, uns und unser beider Stetten und allen unseren nachkomen ze nutz und ze trost, ein ewig burgrecht an uns genomen und empfangen, dasselb burgrecht wir die vorgenante beide Stette, und nemlich alle die so in denselben unseren beiden Stetten ze ir tagen komen sind ⁽¹⁾, nu angendas liplich ze Got und den heiligen mit uffgehebtten henden, und mit gelerten worten gesworen haben bi denselben unsern jetztgenannten geswornen eyden, für uns und alle die unseren, und für alle unser ewigen nachkomen, von dishin iemerme ewenklich, die wil beide Stette, Bern und Friburg, weren und gestan mugent, stett und unzerbrochen mit gantzen guten truwen ze hann, da bi ze beliben, noch davon niemer ewenklich mit keinen sachen noch stüken, noch mit keiner mönshlicher erdachtnuss noch sund in keinerley wis ze gande, noch da wider ze tund an alle geverde. Denne so haben wir och gelobt und gesworen, das wir die vorgenante beide Stette alle die unseren, und alle unser ewigen nachkomen, von dishin ewenklich enanderen gegen aller menglichen, wer der ist, oder sin wirdet, der unsere dewedere Stat, oder die unseren, an lip, an gut, an eren, an unseren friheiten, oder mit deheinen anderen sachen, widerechtes, angrif-

fen, oder schädigen wolte in deheine wis mit gantzen stäten truwen, und mit ganzer macht oder mit sovil als denne der Rath der Stat von der die manung denne beschicht, notdurftig dunket, hilflich ze sind, wenne, als verre und wie dike dewedere Stat von der anderen, darumb mit botten oder mit briefen gemant wirt, und sich der Rat der manenden Stat oder der merteil under inen erkennen, das si widerechtes angriffen oder geschedget sien oder werden und enanderen gegen menglichen als vor stat, getruwlich ze helfen und jetwedere Stat der anderen lip und gut, und den iren, als ir rechten geswornen, und ingesessnen burgeren getruwlich ze beschirmenne und vor menglichem der uns oder die unseren widerechtes, als vor stat, schedgen wolt, nach unser ganzen vermugent ze behutenne bi unseren geswornen eiden und bi guten truwen, on all geverd furdlich und an allez verziehen, doch so behaben wir, die vorgenant von Bern uns selben harunder vor, das heilig Römisch Rich, unser lieben eydgnossen, nemlich, von Solottern, von Biel, von Ure, von Switz, von Underwalden, von Zürich, von Lutzern, und von Zug, in semlichen worten were das, das vorgenant heilig Römisch Rich, eignen krieg mit der herschaft von Oesterich haben wurd, und uns mante über die vorgenante unser lieben getruwen mitburger von Friburg, ze ziehen und die ze schedgen, so sollen wir darzu nit furor tue durch uns noch durch ieman anders, das den vorgenanten unseren lieben getruwen mitburgeren von Friburg schedlich sin mög, den als verre unser handvesti so uns von dem heiligen Rich gegeben und bestetiget ist, wiset, das ist das wir eins tags bi sunnen usziehen, und och dez selben tags bi sunnen wider in unser Statt keren sullen und nit furor und sollen och nieman anders in unser Stat noch

land zu uns nemen, noch dar inne lassen wonen der si in deheine wise dar uss oder darin schedgen wolt, one alle geverd, Wölte aber das Römisch Rich, wider die vorgeante unser lieben mitburger von Friburg iemans helfer sin, so sollen wir den vorgeanten von Friburg als unseren lieben getruwen mitburgeren beholfen sin und nicht iren widersacheren. — So behaben aber wir die vorgeante von Friburg och uns selben harunder vor, unsere gnedig herschaft von Oesterich, in semlichen Worten, were das dieselb, unser gnedig herschaft von Oesterich eigen krieg von ir selbs megen haben wurd mit den vorgeanten unseren lieben getruwen mitburgeren von Bern, mit den iren oder mit iren eydgnossen und wir von der vorgeanten, unser gnädigen herschaft von Oesterich gemant wurdin die vorgeante unser lieben mitburger von Bern, die iren oder ir eydgnossen angegriffen und ze schedgen, darzu sollen wir och denen nit furor tue, dene nach wisung unser friheit, uns von der vorgeanten unser gnedigen herschaft von Oesterich gegeben, das ist also eigentlich ze merken und ze verstan, das wir bi unseren geswornen eiden, darzu denn durch uns noch durch nieman anders, heimlich oder offenlich furbasser nit tue noch werben sollen noch wellen, das den vorgeanten unseren lieben getruwen mitburgeren von Bern, den iren oder iren eydgnossen in dehein wise, schedlich, oder wider si sin mug on all geverd, denne allein so vil wenne wir gemant werdent als vor stat das wir denne och eins tags bi sunnen ussziehen, und dez selben tags bi sunnen wider in unser Stat keren sollen und furor, und sollen och niemand in unser Stat zu uns nemen, noch in unser Stat, noch land lassen ziehen, noch darinne lassen wonen, der si oder die iren utzit, in dehein wise schedgen oder angegriffen wölte » Were

aber die vorgeante unser herschaft von Oesterich iemans helfer, so sollen wir unseren lieben mitburgeren von Bern und den iren beholfen sin und nit der herschaft, darzu were och das dehein welcher herre oder Stat, wer der were in deheinen kriegem so die vorgeant unser herschaft von Oesterich, oder die iren mit den vorgeanten unseren lieben mitburgeren von Bern oder mit den iren ze deheinen ziten habende wurdin, der vorgeant unser herschaft, wider die egenant von Bern oder die iren, hilflich sin wölt, oder hilflich were, so sollen und wöllen wir, die von Friburg, den vorgeanten unseren lieben mitburgeren von Bern und den iren, wider dieselben welsche herren und Stett, wele die denn sint mit ganzer macht nach ir manung getruwlich beholfen sin, wie si und wir uns derselben welschen herren und Stetten entladen, und erwerben, dasselb sollen och wir die von Bern ze gleicher wis gegen den vorgeanten unseren lieben getruwen mitburgeren von Friburg hinwider tue, mit namen were das och dehein welscher herre, oder Stat, wer der wer, in deheinen kriegem, so das Römisch Rich mit der herschaft von Oesterich oder mit den vorgeannten von Friburg habende wurde, dem egenanten Römischen Rich wider die vorgeanten unser lieben mitburger von Friburg oder wider die iren hülflich sin wölt, oder hilflich were, so sollen und wöllen wir, die vorgeante von Bern, den obgeanten unseren lieben mitburgeren von Friburg wider dieselben welschen Herren Stet, und wele die den sind, mit ganzer macht nach ir manung getruwlich beholfen sin, in den worten als vor stat, vorbehebt und niemand anders, so sollen und wöllen wir, enander gegen menglichen und wider menglichen getruwlich beholfen und beraten sin, fürderlich und als dik das dwederem teil notdürftig wird, mit

ganzer macht und in den worten, als vor geschriben stat. Wen och deweder statt, es sien die von Berne von dem Römischen Rich, oder die wir von Friburg von unser Herrschaft von Oesterich gemanet werdent, oder in den worten als vor stat uffziehen wurdin, darumb sol doch enweder Stat der anderen noch den iren enkeinerlei koff noch kofmanschaft verbieten noch vor han, Besunder ietweder Stat und die iren, nemlich wir die von Berne und die unseren ze Friburg in der Stat, und wir die von Friburg und die unseren ze Berne in der Stat, sollent und mögent dar in und dar uss on all uffsätz und beswerde riten und gan, und daselbs wonen von enanderen und von menglichen unbekumbert, ze glicher wis, als ob die manung und usszog mit beschehen werint, wand wir von derselben manung und usszogs wegen ob die iechzu deheinen ziten beschehen werdent als vorstat, enanderen weder an lip noch an gut, ungevarlich nicht bekümeren noch schedgen sollen noch wöllen... Och so haben wir uns selben ze beiden teilen underet, were das deweder unser der vorgeanteten Stetten von der anderen von dishin genant wurd uss ze ziehen, und iemand mit einem gesäss besitzen, darzu sollen wir och den ze beiden teilen mit ganzen truwen unser bestes tun es sie mit unseren bücxen, werken, armbrosten, philen und mit anderen werlichem und vientlichem gezüg, doch also das aber die Stat die den die anderen genant hat, und dero der krieg ist, den kosten, nemlich allein, so von der werchen und gezüges wegen, es sie mit werchlüten, furung, oder mit anderen sachen ufflöffet, ane schaden und kosten der anderen Stat so gemant ist, abtragen und bezahlen sol, und anders so sol och entwedere Stat, der anderen enkeinen reiskosten, noch och anderen schaden in dehein wise gebunden sin ze geben, noch ze bezalen,

wand das ietweder Stat der anderen nach ir manung mit ganzer macht, und als den notdurftig ist in ir eigenen kosten getruwlich beholfen sin söl, und iren schaden, ob si von der anderen Stat wegen geschedget wirt, an ir selb haben, doch so sollen wir ze beiden teilen mit unserem volk durch unser Stett und lender, und uff dem unseren varen und wandlen, so wir unwustlichest und den unseren, es sie uff dem lande oder in Stetten unshedlichest können oder mögen ungevarlich... Were och das die vorgenanten unser lieben mitburger von Berne uns die obgenanten von Friburg, zu deheinen ziten von manung wegen ir eydgnossen der Waltsteteu Ure, Switz und Unterwalden mandin um hilf mit inen, den vorge- nanten iren eydgnossen ze senden und ze tunde, das sollen wir och denn nach ir manung fürderlich tue, also das aber die vogenante Waltstett, den unseren, als mengen wir inen, denne mit den vorgenanten, unseren lieben mitburgeren von Berne und den iren ze helf sen- den ieglichen tegligs gleichen sol geben und bezalen, nach dem, als si och den obgenanten von Berne und den iren nach sag ir geswornen buntbriefen so zwüschent inen ze beiden teilen ligent geben söllent, und gebunden sint ze geben, beschehe aber das, das wir die von Friburg, die vogenant unser lieben burger von Berne manden, die obgenanten iren eydgnossen ze manen, mit inen uns hilf ze tund, und ze senden, das sollen och wir die von Bern, ðene fürderlich tue, aber also, als mengen die vogenant unser eydgnossen, die Waltstet, den vogenant unseren lieben mitburgeren von Friburg, mit uns ze hilfe sen- dent, das och die vogenant von Friburg dieselben in iren kosten versolden, ze gleicher wis, als wir die von Berne inen denne och nach sag der vogenant unser ge- swornen bunden tegligs gebunden werint ze geben und

ze bezalen ungevarlich, och so haben wir harunder nemlich beredt, das die manende Statt, ane der anderen Statt, die sie den manend wirt, willen rath und wissen enkeinen friden, noch stallung, mit uffnemen noch tue sol mit gedinge, — Wir haben och uns selben ze beiden teilen harunder vorbeheldt, das entwedere Stat und die iren, für die andere Stat noch die iren ir lip ir gut noch ir kofmanschaft enkeines weges haft noch pfantber sin sol mit gedinge, es were den, das deweder Stat von bette wegen der anderen irs guten willen, sich um dehein redlich geltschuld mit ir versigelten briefen, hinder die anderen Stat verbund oder gienge, ungevarlich, — Dazu so haben wir och eigentlich mit uffgenommen worten, zwischent uns beredt mit namen das enwedre Stat von dishin, uff die anderen Stat noch uff die iren kein telle, noch stür legen, noch an si muten sol, in deheine wise, es were den, das iemand besunder von einer Stat in die andere zug, oder in ir land, derselb sol och den da er hin zuhet tue als ander sin nachgeburen ungevarlich... Were och das dehein person es were frow oder man, so dewedere Stat von eigenschaft wegen zugehörti in der anderen Stat were oder darin kem, so sol dieselb Stat als bald si von der anderen Stat der die person den zugehöret dar umb gemant wirt, dieselben person oder personen fürderlich urloben, und die der Stat der si den zugehörent mit dem iren unbekümert lassen volgen... Dene sider wir enander von dishin ze beiden teilen halten und haben sollen und wellen, als unser ingesessenen burgere, so wellen wir mit namen, das keiner der unseren, so in dewedrr Stat husheblich sitzet, in der anderen Stat von ime noch von den sinen enkeinen zoln gelten noch geben sol, alle die wil die zölne in unser beiden Stetten hend, und von unseren herschaften vorgebant

unerlöset stund, und beliebet ungevarlich... So dene umb das wir ze beiden teilen in allen sachen fridlich leben und wonen, so ist zwüschent uns beredt, das niemand der unseren den anderen unervolget des rechten, des sinen entweren sol, wond was wir die vorenant beide Stet gemeinlich oder iemand der unseren besunder von dishin an enanderen ze sprechen haben oder gewinnen, oder ob dehein angriff an dewederen teil von dem anderen bescheuh, das sol enkeins wegs von entwederen teil gerochen werden, besunder wir und die unseren söllent ze beiden teilen gegen enanderen, wenne deweder teil von dem anderen darum gemant wirt fürderlich ze tagen komen gen Wünnenwil, und wenne beide teile dar koment und die sachen und der gebrest oder ansprach fürgeleit oder geoffenbart werdent, mögent si den, da in fruntschaft und mit liebi nit bericht und übertragen werden, so sol der ansprechende teil ob die ansprach jemand der unseren besunder gegen einen anderen der unseren och besunder angat einen gemeinen man nemen in dem Rat da der angesprochene den gesessen ist der es vor date dies briefs nit vorsewen hab, und sol och die Stat des Rates der gemein den ist, denselben gemeinen fürderlich wisen, das er sich der sach annemen und underwind, gewunen aber wir die vorenant beide Stette, deweder die anderen von gemeiner Stat wegen oder jemand der unseren besunder an dewedere gemeine Stat dehein ansprach darumb sol der ansprechende teil einen gemeinen man nemen, nemlich uff dem lande der in entweder Stat burger sie, und sol ietweder teil denselben gemeinen bitten, sich der sach also an ze nemen, und wen man also eins gemeinen über ein kunt, so sol ietweder teil zwen erbar man zu dem gemeinen setzen, und sullent den der gemein und

die schidlüt sweren liplich ze Gott und den heiligen sich der sachen fürderlich an ze nemen, und die mit dem rechten, als verre si sich dene dez verstand oder in der minne ob si die an beiden teilen winden mögent fürderlich indrunt einem monat darnach so si sich ze der sach verbindent als vor stat uss ze sprechen und beiden teilen ir urteil in schrift besigelt ze geben, und was och dene von inen es sie von des schidlüten ob die einhell werdent, oder von dem obman und schidlüten, oder dem merteil under inen nach dem rechten, oder in der minne ussgesprochen wirt, das söllent och den beide teil stet han, und dem unverzogenlich gnug tue, wölti aber iemand dene dem spruch nit gnug tue, der sol aber dene von dem anderen teil dem er zugehöret gewiset werden wie er dem spruch fürderlich gnug tu, und den stät helt, und sol der obman und die schidlüt beiden teilen tag geben und verkünden an die vorgeante stat, nemlich gen Wunewil, si mögent si den mit der sacheren willen furer gelegen, und sol ietweder teil sie schidlüt, und beide teile den obman verkosten und von schaden ziehen, in den sie den hivon kemin, und den si bi irem eid behaben mügen, were aber das under dem obman oder schidlüten deheiner unuz wurd, oder dewedere teil die sinen nüt haben möcht, so sol und mag man andere, es sien oblüt oder schidlüt, an der abgangnen statt setzen, die sich glich verbinden als die erren getan hatten — Aber umb eigen und umb erb so indrunt unser deweder Statt ringmur valent, und och um geltschuld so ieman dem anderen schuldig ist, drumb söllent und wellen wir ze beiden teilen, in unseren Stetten da das dene ze valle komet, und da der an dem man die geltschuld vordret, gesessen ist, und hin gehört, richten und das recht tue und nemen vor unseren schultheisen

und richteren nach dem alz wir darumb nach unser Stetten friheiten und gewonheiten von alterhar komen sint ungevarlich, und sollen und wollen och den den klegeren so ir recht also vor deweder Statt richteren oder den unseren suchen, und nemende werdent fürderlich und gemeinlich richten und schaffen gericht werden — Denne so sol och iemand der unseren uff dewedrem teil, den anderen uff kein geistlich gericht laden triben noch da mit bekümbere um keinerley sach, ane allein umb E und umb offenen wucher, darzu so sol och enkeiner der unseren den anderen in unser dewederen Statt umb ungegichtig geltschuld oder gelüpt, enkeins wegs pfenden, verhöften, noch verbieten, denn allein den, der in der geltschuld oder gelüpt vergichtig ist, och so ist beredt, wa wir die vorgenante von Friburg gemeinlich oder ieman der unseren besunder von dishin, dehein ansprach gewinnen an der vorgenanten unser lieben getruwen mitburgeren von Berne eydgnossen, nemlich von Zürich, Lutzern, Zug, Ure, Switz und Unterwalden, oder si und die iren har wider an uns darumb sollen wir uns gegen inen, und si harwider gegen uns ze tagen komen, und uns uff tagen begegnen und darumb, setzen halten und tue, ze glicher wis, als die vogenant unser lieben mitburgere von Berne und ir burger sich umb vordrung und zu spruch, gegen den vogenant iren eydgnossen, und si harwider gegen inen haltent und tund ungevarlich, — Aber mit anderen der vogenant unseren mitburgeren von Berne eydgnossen, sollen und wollen wir uns halten und gegen inen ze tagen komen alz daz zwüschent inen und uns, von alterhar gewönlich ist gesin, — Wir die vogenant beide Stette Bern und Friburg wellen och mit namen wa dehein übel-tetig person, von dishin von bosheit wegen, es si mort,

brand, düpstal, oder von anderen bosheit wegen in dewedere der obgenanten Stetten nit komen getar, und da dannen von siner bosheit wegen entwicht, das dieselb übeltetig person in der anderen Stat enkeins weg es enthalten sol werden, als bald si dez inen wirt, und von der anderen Stat darumb gemant, doch personen so von redlicher todslegen wegen in dewedere Stat mit komen getörftin, und och einunge die söllent und mögent wol in der anderen Stat in der si nüt gefrevelt hettin, wonen und enthalten werden, als das von alterhar komen ist ungevarlich — Und umb das dis ewige getrűw frűndtschaft und burgrecht unseren nachkomen iemerme ewenklich dester angedenkiger sie, und dester herzlicher ingebildet werde, so wellen wir das dis burgrecht iemerme von drin iaren ze drin iaren uff der heiligen drivaltigkeit tag, ungevarlich in ietweder Stat mit eiden ernűweret werde, und das ietweder Stat uff dem selben tag ir erberen guten botten in der anderen Stat hab, die die eide von den gemeinden der Stetten, und och diesen gegenwűrtigen brief den daselbs verhűr, innemen, und och tue, doch were das die eide also ze deheinen ziten von deweder Stat unmuss, oder von anderen sachen wegen nicht beschehin, so sol doch darumb, diese vorgegente frűndtschaft und burgrecht, bi allen iren kreften ewenklich beliben und bestan, und darumb nicht in deheinerlei wise, dester minder gehalten werden, bi guten truwen, und bi den vorgegantenen unseren geswornen eiden an alle geverde. — Ze lest wellen wir och die vorgegente beide Stette, und ist zwischent uns nemlich beredt, were das dewedere Stat von dishin deheinen burger, der Stett oder vestinen hetti, nemen wurd, oder sich ze ieman mit eiden verbinden, so sol doch dis vorgegente burgrecht und getruwe gesellschaft, den selben

burgeren und bunden so von dishin also beschehen werdent, alwegent vorgan, und diesem burgrecht gentlich unschedlich, noch dawider nit sin an all geverde, und umb diese vogenante stük und artikel alle und iekliche besunder, nach allen den worten, als si vorgeschriben stand iemerme ewenklich stet ze halten, da bi ze bliben, noch dawider durch uns, noch durch ieman anders, heimlich noch offenlich niemerme ze tund noch nieman gehellen, verbinden wir die vogenante von Berne und von Friburg uns und all unser ewigen nachkomen, ietweder Stat der anderen und den iren bi unseren geschwornen eiden, so wir dar umb liplich ze Got und ze den heiligen alle gemeinlich getan haben vestenklich und kreftenklich mit kraft dis gegenwürdigen briefs.

Und des ze einer ewiger steter und kreftiger gezügnuss, so haben wir die vogenant von Berne und von Friburg unser beider Stetten, grosse ingesigele, ze einer ewigen erkantnuss aller vorgeschribenen dingen, für uns geheissen henken un diesen Brief, dera ietweder Stat einen hat, die beide glichhellent und gesriben sind...

Geben und beschach dis ze Loppen in der kilchen, an dem donnstag nechst vor sant Martistag, des heiligen bischofs, des iares de man zalt, nach Cristus geburt Thusung vierhundert und drü iar.

CCCLIII.

Décri de mauvaises mailles qui étaient en circulation.

 18 mai 1403.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 129 , f. 33 verso.

Nos ly avoye, conseil et communteiz de Fribor, per magniere dehue amasseiz ensemble, faczons savoir a tot que nos, considerant la perde qui porroit avenir a nostre communteiz per lo fait deis croyes meillies ⁽¹⁾ nouvelles, de novel apportees in nostre ville a lensegnie de la molete d'esperon, avons fait et ordoneiz lestatuz sy dessus escript deveir a gardeir et a tenir per nos et les nostres jusque atant que comunaulmant soit revoquey; cest asavoir que nulle persone, soit prestre ou religiours, ou autre de quel esta qui soit, ne receive et ne delivroit deis mellies dessus dictes et ne changoeit, forsque iij meillies por j denier; item que nuls marchiant ou autre ne apertoent in nostre ville plus avant quantiteiz deis dictes mellies de deffours, por changier, ne por employer, ne autremant; et ly quel qui faroent le contraire soent inchesuz a tottes les foys ou bant de lx sols a enquerir et recovreir per le burguermeister, coment les autres eygnons. Doneiz le xvij jors dou moys de may, lant de grace corant mil cccc et ij.

(1) Mauvaises mailles. La maille était la quatrième partie du denier; deux mailles valaient une obole.

CCCLIV.

Contre les Juifs.

18 mai 1403.

*Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 130 et 134, f. 33
verso et 34.*

Item est ordeneiz per avoye, conseil, lxt^a et ij^o de Fribor que dix ore in avant tuit li Jueirs et Jueres qui seront et converseront in Fribor, soent segniez furs deis Cristiens dun rolle in la forsalle, dimiez blan et dimie roge, et quel seraz conseguz sains sa ensegnie soit inchisuz a tottes les foys por x escuz dor, sain mercy, a recouvreiz per lo burgermeister, coment les eygnons per clame ou per nostece. Item ne devient tochiez ne maneyer vitallies, quelles que elles soent, que il achitaent, de lour mains forsque dune verge, sus la peine in bant de x sols a tottes les foys, a recouvreir per le burgermeister, coment dessus. Item nuls masaleirs ne autre ne lour laissoit tueur beste, se il ne pregnient totte, et li demorent qui lour remandra, se vende furs dou masel ou autre part. Et liquel qui feraz lo contraire est a tottes les foys por xx sols, a recovreiz coment dessus per lo burgermeister. Item nulle persone vende porret, forsque il soent eschavallaz, sus peine de x sols, coment dessus. Datum ut supra.

CCCLV.**Ordonnance pour les sautiers et les cas réservés.**

 14 octobre 1403.

*Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois, n^o 131 et 133, f. 33
verso et 34.*

Nos ly avoye, conseil et communiteiz de Fribor, per magniere dehue amasseiz ensemble, faczons a savoir a tot que nos, per bone deliberacions sus cen ehue, et pour cen que nostre justise soit dix ore in avant plus liaulment et justament menee, avons fait per communaul accor lestatuz et ordunance sy dessus escriptes, perpetuelmant a dureir, sain corrompre; cest asavoir que, dix ore in avant, ly gros southier et autre southier, quel qui soent, de nostre ville ne soent avoye ne tuour⁽¹⁾ de femmes et ne denfans ne dautres gens, et si il de present hont auqunes avoeries ou tuicion talles, nos annullons et revocons dix a des, et volons que elles soent de nulle valour, et que ly dit southier tuit renuncient a talles avoeries. Item et que, dix ore in avant, nuls deis dit southier ne soit mix in luef dautrui ne accepteit in nostre justise, in magniere qui soent lueftignant de nuls. Item que, dix ore in avant, un chascon de nostres southier present et a venir soit tenuz per seirement de dire a un chascon la chosa de que lon lo comanderaz, afinque cil

(¹) Avoué ni tuteur. *Tuour*, de *tueor*, je protégé.

qui fait faire la comanda, ne puisse maintenir autre chose, forsque celle de que il avrait fait comandeir. Item que il ne comandant nuls de boche, forsque in propre persone, pose que ly premiere comande fust heue faite in persone, per teil condition que se cil que lon voudra comandeir de boche est in la ville et il sescont ⁽²⁾, ou est fugitiz devant lo southier, in magniere que ly southier ne le puisse troveir in losteil, puis que il laura quiruz dues ou troys foys, adonc doit venir ly southier ver lavoye et ly doit tesmognie coment il est fugitiz et coment il ne lo peut troveir, et adoncques se faczely comande de boche contre teil fugitiz per conessance in losteil. Item que comanda de boche qui avra passeiz ij moys, ne soit de vallour. Item avons orduneiz que, dix ore in avant, tottes les causes qui saront mises per cogniesance eis cas reserveis, soent mises in escript per lo clier de lavoye ou livre sus cen fait; et ly dit clier doit prendre iiij denier por sa poene dou registreiz, per teil condition que nostre avoye present et avenir soit tenuz per son seiremant, quant lon tendra les cas attrait, a des lo premier cas qui seraz registreiz ou dit livre mettra a fin et destermineis, et non autre prendre in mein, jusque a tant que ly premier soit mis a chavon ⁽³⁾. Et ces ordinnances tottes in ensemble et chascone de persoeit ⁽⁴⁾ nos volons que elles duirent jusque a tant que per nos comunelmant soent rapalees in tot ou in partie. Doneis et faite le xiii^e jor doctouvre, lant de grace corant mil cccc iiij.

(²) *Condo*, cacher.

(³) *Achever*.

(⁴) *Séparément*, *per se*.

CCCLVI.

Pour les gagements hors de ville.

14 octobre 1403.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 135, f. 34.

Nos ly avoye, conseil, lx, ij^o et communitiez de Fribor, per magniere dehue amasseiz ensemble, fasons savoir a tot que nos, considerant et attendant la poene et lo travail, ensemble destorbe que nostres borgeis et resident hont ehuz et hont per un chescon jor por recovreir deis gangniours de nostre segniorie cent que il lour devient, por cen per bone deliberation sus cen ehue, solong la tenour de nostre chartre et de nostre franchise, avons fait et ordineiz par communaul acort lordinance estatuz cy apres escript; cest asavoir que, dix ore in avant, quel qui avra a demandeiz aulcune depde ou covinance a aucuns deis dit gangniours, se clameit dou gangniour ou segniour riere cuyt li dit gangniour siet et demoure, et ly segniour de cellui gangniour soit intenuz de faire raison et droit plenemant, tot furs dident xv jors prochain apres la clamme faite, sen autre dilation. Et ou cas ou quel ly dit segniour, quel qui soit, ne fara raison et droit plenemant a un chascon clamant dident les dit xv jor apres la premiere clamme faite, in cellui cas nos volons, establisson et ordinons par ces presentes que ly clamant puisse et dege gagier, passeiz la dite quinzanne, lo

gangniour hout qui lo consegra furs dosteïl, sain bant
et sin aulcune contradiction. Et promettons par nostre
bone foy et seremant ceste presente ordinance dattenir
plenemant et de non faire a lencontre. Doneiz le xiiij^e
jor doctouvre lant de grace corent mil cccciij.

CCCLVII.

Dans les grandes ambassades les conseillers doivent être accompagnés de quelques Soixante.

14 octobre 1403.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 136, f. 34.

Item ou jor et in lant que dessus est ordineiz in justise per communaul accort que, dix ore in avant, quant ly ville fara faire ambeserie grosses vert nostre chier seigniour le duxc dosteriche, le conte de Savoye, ou autre part, hout que un tramette dou conseil, que ausi aveit lo conseil lon tramette in la dicte ambeserie aveit lo dit conseil un ou dos deis lx, ou plus, solong cen que ly cas requerra. Doneiz coment dessus.

CCCLVIII.

Défense d'envoyer aucune marchandise à Genève.

1^{er} juin 1404.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 138, f. 34 verso.

Item la dimenge prochaine apres feste sainte Triniteiz nostre segniour, lant quel dessus (mil cccc iiij), est ordeneiz in justise par lavoyez, conseil, lxta et ij^o que persone de la ville de Fribor ne dois appertigniant quele que elle soit non allie, ne menoit, ne tramette per lui, ne per autry, in magniere que ce soit, chose que ce soit, ne denrees, ne marchandise, dix ore in avant, a Geneve. Et si quel qui faroit lo contraire est inchisuz ou bant de xx libres et j ant furs de la ville et des termenes doit jurer, sain mercy. Et cestui bant doit segre li burgermeister per clamme ou per noteste, coment les eygnons. Saulveiz et excepteiz sunt cil qui de present hont de lour denrees a Geneve, cil sains tot await (1) porront tramette lour factour per lo conseil et congiez de nostre advoye et de son banderet, por recullir et distribuir ces denrees sains tot await et non autremant.

(1) *Await, avuait, aguais, agais, piège, surprise, fraude.*

CCCLIX.

**Quittance au sujet d'une arrestation faite mal
à propos.**

11 mars 1404.

Archives cantonales. — Traités et contrats, n° 218.

Nos Johannes Rummel prepositus Nydecgensis, Engebertus Nyt de Birgel perpetuus marescallus ducatus Juliacensis, Wilhelmus de Hüghelhanen, Godardus de Rore milites, et Johannes Unffheym armiger, ambaxiatores illustris et magnifici principis Domini Reynaldi Ducis Juliacensis et Geltrensis ac comitis Zutfanis, notum facimus Universis quod cum Philippus de Rosseires burgensis de Friburgo Lausannensis diocesis tam nomine suo quam suorum certorum sociorum et complicum infra dominium et districtum dicte ville Friburgi personaliter detinuerit et captivum secum deduxerit Emundum de Brachel armigerum sub spe pignorandi et arrestandi gentes illustris et magnifici principis Domini Ducis Mediolani, videlicet pro certis depredationibus eidem Philippo suisque complicibus nuper minus juste et furtive factis super terram et dominium dicti Domini Ducis, maxime prope Vigoniam, super quibus ab eodem Domino duce neque suis remissionem ablatorum habere nullatenus potuerunt, ut asserit idem Philippus, sperans ipse idem Philippus dictum Emundum esse de gentibus subditis et consiliariis

dicti Domini Ducis, quod tamen non est. Cumque premissa sic fuisse facta pervenerint ad notitiam Dominorum scultheti et consulum dicti loci Friburgi, ipsi Friburgenses pati noluerint quod ipse Emundus vel quisquam alius inculpabilis hac de causa detineretur a nobisque receperint juramenta solempnia dictum Emundum non fore de gentibus predictis consiliariis vel familiaris dicti Domini ducis, et postmodum procuraverint viriliter cum effectu ut dictus Emundus nobis libere et absolute remitteretur, quod etiam de facto veraciter factum existit in momento, confitemur igitur et publice recognoscimus, tenore presentium, nos omnes prenominati habuisse et recepisse a dicto Philippo suisque complicibus nec non a dictis Friburgensibus plenam remissionem de persona dicti Emundi, nec non etiam plenam satisfactionem et remissionem de bonis sibi quomodolibet ablatis ratione detentionis ejusdem. Quapropter certificati et contenti ad plenum de premissis et circa premissa, non vi non metu ducti nec in aliquo circumventi, tam nomine nostro quam etiam prefati Domini Ducis Domini nostri metuendissimi de Geltren, nec non nomine ipsius Emundi, prefatum Philippum invasorem suosque complices, nec non dictos de Friburgo et suos quoscunque in solidum super captivacione et detentione predictis, nec non super omnibus actionibus, petitionibus et querelis dicto Domino Duci nostro ac dicto Emundo aut nobis communiter vel divisim competentibus, aut competere debentibus quovismodo, occasione premissorum aut alicujus eorumdem, imperpetuum et irrevocabiliter quitavimus, quitamus et absolvimus pro nobis et nostris quibuscunque per presentes. Jurantes insuper et promittentes bona fide nostra data loco prestiti juramenti de quitacione et absolute predictis, prefatis quitatis et suis quibus supra cuilibet

ipsorum in solidum ferre et facere de cetero bonam guarantee pacis, maxime erga dictum Dominum nostrum Ducem dictumque Emundum et omnes alios quoscunque, dictosque de Friburgo quitatos vel suos de cetero pro premissis aut aliquo eorundem non invadere, molestare, detinere vel occupare, aut molestari, detineri vel occupari abinde facere quovis quesito ingenio vel colore. Ego vero Emundus premissa omnia non vi coactus nec in aliquo circumventus prout superius sunt expressa confiteor esse vera. Quare quitationem premissam ut supra nomine meo factam laudo, rattifico et imperpetuum confirmo pro me amicisque et sequacibus quibuscunque per presentes, non contra facere jurans et promittens ad sancta Dei evangelia aliqualiter in futurum. In cujus rei testimonium ac robur firmum nos Johannes prepositus, Engelbertus Marescallus, Wilhelmus Godardus milites, ac Emundus predicti, tam pro nobis quam etiam pro Domino Johanne Wiffheyn sigillo suo proprio carente, ad preces et requisitionem ipsius Johannis, sigilla nostra propria presentibus litteris duximus appendenda. Datum die undecima mensis martii anno a nativitate Domini sumpto millesimo quatercentesimo quarto.

Les cinq sceaux sont parfaitement conservés.

CCCLX.

Constitution.

 24 juin 1404.

Copie dans la Collection de Prosper Gady, T. I, f. 201 verso (Biblioth. de l'évêché, à Fribourg). — Arch. cant. Affaires de la ville, n° 322, copie de la fin du XV^e siècle ou du commencement du XVI^e; ibid. n° 536, copie, de l'an 1756 (1).

In nom de Dieu, Amen. Nos ly advoyez, conseil, lx^{ta} ij^e, et tote ly communteiz de Fribor, per magniere de-hue amasseiz ensemble, faczons savoir a totz present et a venir, que nos, considerant les bones et profiteables anciannes custumes et ordenances que avons ehue per nos et nostres predecessours, a eschevoir et expellir tote ire, invide et rancone qui se porroent sordre, chescon ant intre nostre comunauteiz sus lo fait deis offices de nostre ville appertigniant ou regiment et govation de nostre ville et comunteiz, devoir a eslirre, por cen per bonne deliberation et per bon conseil sus cen ehus intre nos plusours foy, avons ces mesmes bonnes custumes ensemble dautres nouvelles a nostre sembliant et profiteables renouvelleiz et faites, et de present faczons et renouvallons et ordenons por nos et por nostres successours

(1) L'acte original a disparu ; dans les deux copies des archives cantonales l'orthographe primitive a été modifiée, tandis qu'elle paraît avoir été assez scrupuleusement reproduite par Gady ; aussi nous avons suivi en général sa copie.

perpetuelmant deveir a tenir et gardeir sans corrompre, jusque a tant que per nos, per le mode qui apres sensegra, in tot ou in partie soent rapalees; lesqueles senseguent per le mode cy apres designeiz. Premierement ensy com ancianement est acustumeyz, que tint ly offices de nostre ville quel que ly office soit, ou jour de la nativiteiz de saint Johant Baptiste don chescon officiers soent quiteiz, destituiz, et resigneiz, et que cil mesme offices soent mis et renovalleiz chascon ant, ensy com sy apres contient. Cest a savoir que nostre quatre banderes, cest a savoir ly banderet dou Bour, ly banderet de Logy, ly banderet in la partiez de la Ville nove et ly banderet in la partiez dessus deis Hospitauls soent tenuz chescon ant, la plus prochaine dimenge devant feste saint Joant Baptiste, apres dignier, in la maison de nostre justise damasseir avec lour les lxta qui seront heus por celluyz ant chascon in sa partye, et avec lesditz lxta chescon banderet in sa partye xx autres homes ydonees, lyquels banderet, lxta et ly autres prodomes qui enqui seront convoqueiz, doivent jureir incontinant sus les saints Evangelies que avant qui despartent demsemble de celle place, que il esliront et mettront comunelmant por lant sequant a venir lo conseil, lo tresorier et les lxta de nostre ville; cest a savoir tot les mellieurs et plus profitebles de nostre ville, selon cen que un chascon de leur se cognestra, selon son escient et conscience, et que ceste election ne se feraz por dow, por loyer, por amour ne por proyere, forsque in pure veriteiz. Et tot quant qui seraz eslit per lo plus de celours ensemble amasseiz ly minour partiez devra attenir sain contredire, et cil qui seront eslit por celluy jor ne devront per celluy mesme serement estre descovert ne manifesteiz jusque lo jor de la nativiteiz sains Johant Baptiste in leglise de saint Fran-

ceis (2). Item se per aventure celle dimenge nostre comuniteiz estait in chevauchie, ou in excercite, que la dite election ne se pohust acompliz, en celluy cas ly dit iiij banderet devient faire per lodit sermant celluy amassis et election la prochane dimenge apres de cen qui seront retourneiz in nostre ville, per lo mode dessus diviseiz, sains tot await. Item ordenons et volons que chescon ant, le mardy prochain apres feste Penthecoste, ly dit nostre iiij banderet et ly lxta de celluy ant soent intenuz deslierre, in chescone partiez avec chescon banderet, premier ij hommes ydonees por comandeir avec lour in chescone partie dostel in hostel, le sambady devant ladite dimenge, les bones gent et les plus ydonees a lour semblance et discretion destre ladite dimenge in justise por instituir et eslirre lesdit consel, tresorier et lxta. Item soent tenuz celluy mesme mardy deslierre, in chescone partie avec lesdit banderet, iiij autres homes ydonees (3). por comandeir avec lour in chescone partie dostel in hostel la vellie de feste saint Johant les plus ydonees et profiteables bones gent qui soent lo lendemain faiste saint Johant present in ladite eglise por la election deis autres offices seguant, et qui aussy soent en la porte jusques a tant que les bones gent soent intrees, a celle fin que nuls non introit cui il ne seroit per lour commandeiz. Item quel dou consel, des lxta, deis ij° et deis autres borgeis et resident eis quel lon auroit comandeiz la velliez de saint Johant destre present lo lendemain in la dite eglise et il ny vient et compart eis election, cil sunt

(2) C'est de là qu'est venue la dénomination du *Dimanche secret*.

Chan. FONTAINE.

(3) Ces quatre hommes par bannière et les deux dont il a été parlé plus haut, sont la vraie et seule origine de la toute-puissante *Chambre secrète*, dont les 24 membres se nommèrent sur ce même pied jusqu'à la révolution de 1798.

Chan. FONTAINE.

inchisuz ou bant cy apres escript : premier chescon defalliant dou conseil est inchisuz ou bant de lx sols lo-sannois, et doit jureir per j moix furs de nostre ville et deis termenes ; cil deis lx^{ta} et deis ij^c sunt chescon defalliant inchisuz ou bant de x sols et ly autres borgeis et resident ou bant de v sols, evident necessiteiz tot jor exceptee. Ausy ly quel qui intreroit presumptuousement in ladite eglise, a cui on ne lauroit comandeiz le vespre devant, cil est condampneiz ou bant de xx sols, et doit jureir per j moix furs de nostre ville et deis termines. Apres de cen volons et ordenons que celluy jor, quant les bonnes gent seront intrees in ladite eglise et la porta sera fermee, que ou comentzement devant totes choses ly conseil esliet por celluy ant soit publeye, et puis apres que nostre advoyez soit esliez per lo plus de tot ceaux qui adont serunt present; et ly banderet et autres qui porterunt pater noster celluy jor, soient tenuz devant totes choses de jureir de porteir et de tireir les mallies bien et leulmant solong cen qui sera esliet. Item apres lodit avoyez soit esliet incontinant nostre burgermeister per modo dessus dit por ladvoyez. Item apres lo burgermeister soient esliet ly dit nostre iiij banderet per lo modo dessus dit, per tel condition que quel qui seraz publeyez dou conseil por celluy ant ne soit miez banderet, et ausy que a banderet ne soient esliet forsque bons homes ydonees de gent de comun et non pas personne dautre estat (4). Item apres lesditz iiij banderet soit esliet auxi comunelment per lo plus nostre grosouthier, per cel condition que incontenant que ly dit offices ensy seront eslit lon apportait in presence lordonance nouvelle faite por lo fait de tenir justise chescon jor de totes choses et

(4) C'est de là que, jusqu'en 1782, les familles nobles ont toujours eu l'exclusion pour les places de banneret. Chan. FONTAINE.

por lo faict de chevauchier eis jornees de marchi, registree ou livre deis ordenances et que celle lon lise incontinant, et que celle estre liete prumier nostre advoyez, burgermeister, ly conseil et ly grosouthier jurient solempnalment, a mains levees, celle mesme ordenance ensy com elle est registree, chescon a son affirmant per luy ou per autri, avec lo sermant acustumeiz, de faire dattenir et dacomplir sains tot aweyt, et que nostre advoyez soit tenuz eis dit conseil et a tot les autres officours, quel qui soent, de renouvelleir chescon ant lour seremant et deviseir cen qui devront jureir chescon selong son office. Item avons ordonneiz que quel qui sera eslit a office de nostre ville, quel que ly office soit, soit advoyez, conseil, burgermeister, grosouthier, banderet, lx^{ta}, ij^o ou autre, et celluy office il refusoit et ne voudroit jureir de faire et dacomplir bien et leaulmant, apres de cen quil seroit requis et amonesteiz de celluy accepteiz, cil est inchisuz et condampneiz ou bant de c libres los. et doit jureir furs pe nostre ville et deis termenes x ant sains marcy. Et celluy bant et tot les autres bant devant et cy apres contenuz doit segre et recovreir ly burgermeister, coment les autres eygnons par seremant. Item nostres officours, quel que ly office soit, doit jureir avec lo seremant acustumeiz que il son office exercera et firaz bien et leaulmant, et que a cause de son office, por porter damage a partiez ne recevra dons, loyer, ne promesse; et quel qui ferait le contraire, et ce pout estre proveiz dehue-mant, cil doit estre incontenant priveiz et giteiz furs de son office et per v ant apres ne doit avoir office de nostre ville; et quel qui permettroit ou donroit servis ou loyer pour avoir office de nostre ville et ce se pout troveir, cil est inchisuz ou bant de xxx sols et doit jureir un mois furs de nostre ville et deis termenes. Item avons ordo-

neiz por la necessiteiz de nostre dit iiij banderes et por cen que in cas de chevauchee ou dautre cry, fuoz ou rimour, il soent tant mieux porvehuz et deschargiez, que cil mesme iiij banderet chescon ant atot ⁽⁵⁾ une partyez deis lxta, tot jor la dimenge prochanne apres louttave de saint Pierre et de saint Pol, soent tenuz deslierre chescon in sa partyez c homes deis plus ydonees et convignables a lour discretion, tam de furs de ville que dident, lyquel c homes in chescone partye soent intenuz de jureir solemnpnaultment que quant les banderes chevaucheront furs de nostre ville, que cil c homes por alleir in buttin, in foirage, escarimochie, ne pour autre chose qui lour sorvigniez, il ne se partirent de lour banderet et bandere, fors que par la volunteiz et commandemant de son banderet, et ly quel qui ensy firait lo contraire et de sa bandere se fueroit ou despartiroit sain lo commandement et volunteiz de son banderet, cil soit inchisuz et condampneiz por la teste et por sa partie de se biens, tel com il les auroit avec femme et enfant. Aussy per tel condition que intre lesdit c homes jureiz, in chascone partye in ayt L homes qui jurient aussy que quant cry, fuoz ou rimour avendrient in nostre ville, de jor ou de nuyt, que il incontenant atot lour bastons viendront un checon in la maison de son banderet a faire son commandemant et pour alleir avec lo banderet dou Bor devant S^t Nicholay, avec lo banderet de Logy dessus le pueis devant chief Bramere ⁽⁶⁾, avec lo banderet deis Hospitaul devant lhospitaul, avec lo banderet de la Nouvaville devant lo Publiet ⁽⁷⁾ ou autre part se mistier est. Item ly vaite ⁽⁸⁾

⁽⁵⁾ *Atot*, avec.

⁽⁶⁾ Les copies des archives cantonales ont *Kramere* au lieu de *Bramere*.

⁽⁷⁾ *Peuplier* au-dessus de la fontaine de l'Ours.

⁽⁸⁾ *Vaite*, le guet.

dessus le clochier ne doit ferir ou bestor por rimour ne por cry qui aviegnent in nostre ville, excepteiz por fuoz, quant ly fuoz siroit furs dou teit et non avant. Item quelque personne, de quel estat ou de quel condition que soit, qui firoit cry rimour ou amassis contre les ordenances dessus dites, ou aucones de celours, per quelque magniere que ce soit, volons et ordonons que cil soit condampneiz a tottes les foys, se il se pout proveir dehuemant, ou bant de c sols losan. et per j ant furs de nostre ville et termenes, sain tottes marcy. Ausi nous ne volons que cel present statut et ordenances puissent ou degent porteur prejudice ou damage a nostre charte et franchise de nostre ville. Et por cen promettons nos ly advoye, conseil, et comunauteiz de Fribor dessus per nostre seremant doneiz corporalemant, a mains levees, a Deux et a tot les sains totes les ordenances dessus dites et une chascone de parsoy, dix or in avant, perpetuelmant, sain corrompre, atehir, acomplir per tote nostre puissance contre tot home qui voudroit obvier a celles, et contre celles, ne in tot ne in partye, non faire, non dire, non venir per nos ne per autrui, ne consentir a personne qui voudroit venir a lencontre per parole, ou per fait, ou per consentemant. Et ne volons que les ordenances dessus dittes in tot ou in partye ne soent, ne ne puissent jamaix estre reppalees ou infrintes, forsque par le nombre ix^o et xl homes de conseil, de lx^{ta} de ij^c et dautres nostres borgeis et resident bons et ydonees, quar in fazant et jurant ces presentes ordenances nos sumes heuz ensemble et amasseiz ly nombre dessusdit; et por cen per minour nombre de gens ydonees celles ne volons per seremant estre infrintes. In tescmogniage, force, perpetual vigour et confirmation deis choses dessusdites, nos ly advoye, conseil, lx^a, ij^c et comuniteiz de Fribor lo

propre seel de nostre comunteiz avons fait appendre in cy present escript. Doneiz et faict in Fribor, le jor nati- viteiz saint Jehan Baptiste, lant de grace nostre Seignour corent mil cccciiij. Et sont quadruplees ces presentes letres de nostre volunteiz et comandement, in tel ma- gnere que un chascun deisdit nostres iiij banderet garde une letre. Doneiz coment dessus (°).

Sign. P. CUDRIFIN

Cum sigillo pend. in cera viridi.

(°) On a continué jusqu'en 1798 de jurer cette Constitution, chaque année, en l'assemblée de la communauté, le jour de la St. Jean. Et toutes les ordonnances constitutionnelles qu'on a faites depuis, étaient censées être basées sur celle-ci. Chan. FONTAINE.

CCCLXI.

Une dette est prescrite au bout de dix ans.

5 octobre 1404.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 139, f. 34 verso.

Remembrance que la dimenge prochaine apres feste saint Michiel, es lant corent mil cccc iiij, est accordeiz in justise per lavoye, conseil, lx et ijc que quelque letre de depde soulemant aura x ant passeiz apres lo terme passeiz contenuz in letra, et cil dept nest queraleiz ne demandeiz dident cellours x ant, que celle letre, passeiz lesdit x ant, soit de nulle value et de nulle efficace. Item hont ordeneiz que cil qui hont letres anciannes dou temps passeiz de depde, que cil ayent j ant de terme et de respit de recovreir cellours ancians dept, et qui didant lant ne demandera cellours ancians dept, passeiz lant soent ausi de nulle valour. Actum ut supra.

On a mis plus tard en marge :

Le xxviiij^e jour de avril, lan mil iiijc xlviiij, per mess^{rs} conseil, lx, ijc est revoquee lordonnance cy de coste escripte, jadix faite a cause des letres qui avroent passe x ans, comment ceulx devoent estre de nulle valour; est ensi ordonne quelle soit baz et anichillee et que une chascone letre de depte soit en sa valour, comment aultres foys a este de tout temps, sans glose que soit que lon y puisse mettre ne entendre.

On lit au bas de la même ordonnance :

Le x^e jour de octobre, lan mil cccc lxj, per conseil, lx^{ta} et ijc, sus la difference de lentendement que aulcons fesoent, disant que la ropture de la dessusdite ordenance dez x ans ne devoit point graver es lettres qui seroent fettes durant le terme quelle na este ropte, est derechieff ordonne que ladite ordenance est et doit estre ropte totalement, sans y mettre ne entendre glose qui soit. Donne comment dessus.

Ja. CUDREFFIN.

En marge de cette dernière inscription on a écrit :

Non ponatur in novo libro.

CCCLXII.

Ne pas ouvrir les boutiques le dimanche.

26 octobre 1404.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 140, f. 35.

Remembrance que la dimenge prochaine devant feste Symonis et Jude, lant corent mil cccc iiij, est ordeneiz per advoye, conseil et lx in la justise que nuls merciers ou mercieres, quel qui soit, estrange ou priveiz, ne devent ouvrir ne tenir les merceries la dimenge de tot le jor. Et liquel qui faraz lo contraire, est inchisuz a tottes les foys por lo bant de iij sols losannois sain mercy, a recovreir per lo rectour de legliese ou per son message sus chascon conmettant lo dit bant. Doneiz coment dessus.

CCCLXIII.

**Sentence judiciaire prononcée par noble Peterman
Velga, bailli de Grasbourg.**

3 novembre 1404.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 746, f. 279.

Ich Peterman Velgen, Edelknecht Vogt ze Grasburg vergich und tue kunt allen menglichen mit disem brieff nu und hienach das für mich komen ist die erber frow Agnesa Hans seligen, Schermatz eliche wirtin, und sprach wie vor dem vorgeanten ir eman und von des vordern an sy komen were, das si und ir erben söltent jerlich den burgerzins ze Schwarzenburg inzuhen, und den der herschaft usrichten, und bezalen, und batt mich die ze verhören, die denselben burgrechtzins söllent und ir darum ein urkund ze geben, das si und ir erben hienach wisten an wem si denselben burgerzins vordern söltent. Und darumb so vergich ich der vorgeante Peterman Velgen das ich die verhört han, und hatt ouch ir jelicher in sunder verjechen vor mir und vor disen nachgeschribenen gezügen das er von sinen güteren des burgerzinses so vil schuldig ist als hienach geschriben stat. Des ersten hat verjechen Paulus Smit das er von sinen güteren sol xvi phennig. Item Ruffli Mugis vier phennig. Item Hensli Schermat zwentzig phennig. Item Rudi Wuschlis zehen phen. Item Uli Greden zwelff phen. Item

Uly Zimmerman zwen phen. Item Uly Walters sol von einem Aker, lit by dem Kichweg vier phen. Item Heyno Mugis sol von einem Aker lit ze Netzstal zen seken zwen phen. Item Ytha von den Widen, sol von ir gut ze Schwarzenburg so da Heyno Smitz buwet dry schilling und vier phennig. Item Peter Trumpler hat verjehen das er und sin gewisterdy söllent von ir güteren zwen schilling. Item Heino Mugis sol von jenem Jordis seligen gut siben phen. Item Heinrich Entzler sol von sinen güteren ein schilling. Und was sich findet das des vorge- nanten burgerzins me ist denn hie vorgeschriben stat, das sol aber die vorgeante Agnese und ir Kind von iren güteren, und wen diese vorgeanten personen alle und jeckliche insunder vor mir verjehen hand das si des Burgerzinses so vil süllent als jecklichen vor eigentlich zu geschriben ist. Darumb so han ich der vorgeante vogt ira und ir erben des ein urkund geben, und mit meinem eigen ingesigel besigelt, wann si auch alle des vor mir verjehen hand, hie by dirre vergich warent, und sint gezügen Peter Herren ze disen züten weibell ze Schwarzenburg, Hans Wienbach und ander gnug. Geben an dem nechsten montag nach Aller Heiligen tag des jares do man zalt nach Christi geburt Thusung vier hundert und vier jar.

Pro copia diligenti examinatione cum originali facta per me B. Calige dicte ville Friburgi secretario.

Idem B. CALIGE.

CCCLXIV.

Faire peser les laines par le peseur public.

16 novembre 1404.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 141, f. 35.

Remembrance que la dimenge apres feste saint Martin, lant quel dessus, est ordeneiz in la justise per advoye, conseil, lx et ijc que quel persone qui soit amenera lannes en chief lwi, ou in chief autri, por vendre, et celle lane il vent a aucons, que celle lanne il facze peseir in celle maison hout elle siraz retraite per lo maistre dou peix de nostre ville, et que il payait lo peix ensi coment se elle estoit vendue ou peix de nostre ville. Et quel qui feraz lo contraire est inchisuz a tottes les foy par chescon quintaul ou dessos j quintaul ou bant de lx sols, a recovreir per lo burgermeister, coment les eynons per clanme ou per noteste.

CCCLXV.

Conduite à tenir envers le bourreau.

 12 janvier 1405.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 142, f. 35.

Remembrance que le lundi apres feste Paricion (Epi-
phanie) nostre Segniour, lant quel dessus, est ordeneiz
in la justise per lavoye, conseil, lx, ij^o que dix or in avant
nulle persone, quel qui soit, ne juayt in appert ne in
secroit a nuls jeux que ce soit awet Piere Andelot car-
nacier (1), et que nuls ne pregnye de lwi ne dautre a part
lwi sa robe de la ville in gage. Et liquel qui ferait lo
contraire eis choses dessus dictes, ou auxi celle robe
achiterait, ou recevrait, cil est inchisuz a tottes les foys
ou bant de lx sols, a recovreir per lo burgermeister, soit
per clamme ou noteste, coment les eygnons. Item quel
aucune persone hoste ne autres ne li donyent riens a
crince (2); et quel qui ly donroit a crince poz ou prouz (3),
cil ayt tant perduz, quar lon ne ly in dait faire raison ne
suffrir de cellui adjorneir por cellui fait. Datum ut supra.

On a ajouté au bas de cet acte :

Le semedy appres Oculi, mil iiije et xxxix (4), est or-
donneis par mess^{rs} conseil, lx et ije que celle ordonnance
se tiegnie pour tout les garnacie qui jamais seront en
la ville de Fribourg.

(1) Bourreau. (2) Créance. (3) Peu ou beaucoup. (4) 5 mars 1440.

CCCLXVI.

Les jeux intéressés sont défendus.

12 mars 1405.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois, n^o 143, f. 35.

Remembrance que lo xij jor de mars lant quel dessus (mil cccc iiij), est ordeneiz per advoye, conseil, lx, ije que dix or in avant nulle persone de quel estat qui soit, ne juayt dident la ville et termenes de Fribor a juef de daz, ne de quartes, ne de reynette, ne a Perrot, qui payait denier, ne mellie, ne la valour. Et quel qui ferait lo contraire est inchisuz a tottes les foys ou bant de lx sols los., et vj semmenes doit jureir furs de la ville et termenes. Item ly hoste qui tels juours tindrait, est inchisuz a tottes les foys en bant de xx sols et j moix furs de la ville et termenes. Et liquel dou conseil, lx et ije seroit present ou juef et il ne incusait tels juyours, est inchisuz ou bant de x sols. Et ce doit dou tot segre li burgermeister per clamme ou per noteste. Et doit dureir ceste ordenance iij antz et apres jusque elle soit revoquee.

CCCLXVII.

Pour l'observation des fêtes.

 12 mars 1405.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 145, f. 35 verso et 36.

Nos ly advoye, conseil, lxta, ije et communitiez de Fribor, per magniere dehue amasseis ensemble, faczons savoir a tout que nos, redoptant dencorre la sentence et ire de nostre segniour Jhesuscript per lo pechiez de desobeissance, considerant lo damage qui nos porrait avenir eis biens espirituel et tomporaul por lo pechie de ceaux qui contre lo comandemant de sainte Eglise, per mauvaise presumcion et avarece, rompent de jor et de nuit les festes comandeas de ferier per bant; pour cen per bone deliberacion sus cen heue avons fait l'ordenance cy apres escripte per nos perpetuelmant deveir a tenir et a gardeir sains corrompre, jusque a tant que per nos comunelment soent in tout ou in partie rappallees. Prumieremant tottes persones de tot mistier, cest a savoir tissot, affetiours, folliours, rameours, favres, excepteiz por ferrar et mareschoucier cheval, cossandeir, escoffeir ne ovraent de lour mestier in appert ne in resconduz. En especialul ly affeittiours et li rameours et autres ne mettent per lour, ne per lour meynies fuoz dessus lour choudeires daffeitemant, et ly rameours, folliours ne mettent draps eis Ranmes, et ly autres ne

ovrayent de lour mistier. Cest a savoir per les dimenges, per tottes les festes grosses solempnauz, per les iiij festes de nostre Dame, per les festes deis appostres, ne per autres festes doubles comandées in sainte Eglise de feriez, per, cest a savoir dix que il est nuyt ⁽¹⁾, lo jor de la sambleire de la feste jusque lo lendemain de la feste a heure de miez nuit et non devant. Et quel que persone qui feroit lo contraire est inchisuz a tottes les foys ou bant de xx sols ⁽²⁾, a recouvreir a perseigre per lo burgermeister, coment les autres eynons, soit per clanme ou per noteste. Et promettons nos lidit Friborgeix per nostre seremant sains corrompre dattenir et non faire, ne consentir de faire a lencontre por lo temps avenir, sains tot await et tot barrat. Doneiz et fait le xij jors de mars, lant de grace corent mil cccc iiij.

Est criece ceste ordenance.

On lit en marge :

Est corrigee et esmendeé ly dite ordonnance per mess^{rs} conseil et lx, le mescredy apres feste S. Anthonio, lan mil iiij^o et xxx ⁽³⁾, que ly ordonnance susdite ou ban en celle contenuz se tiegnie et entende por les quatre feste de nostre Dame et auxi por les feste deis xii appoustres et por les festes solempnelles et auxi por la feste de mons. sain Nicolay. Et ly demorent deis festes demoreit a la castigacion de mons. lencuraz ou de son vicayre, ensi comme est acoustumey.

Le xij jour de decembre, lan m iiij^o lxxv, fust corrigia lordonnance cy descote escripte touchant lez festes, etc.

(¹) La première rédaction portait : *dix la heure que lon avra chanteiz vespre*. Ces mots ont été biffés et remplacés par : *dix que il est nuyt*.

(²) La première rédaction portait : *lx sols*.

(³) 24 janvier 1431.

Et est ordonne et outroye que quant lez festes contenues ez ordonnancez cy descote escripte vendront ou cherront sur le jour du sambadi, qui est jour de marchie, que quant lon aura chante la grand messe en lesglise parrochiale de saint Nicolas et non pas le devant, lon puisse licitement ouvrir lalle et toutes chambres, et tenir a marchie et vendre toutes marcheandises et denrees, toutesfois sans faire aultres ouvres manuales. Et qui ouvreroit ses chambres plus tost, ou mettroit a marchie et vendroit devant ce que la grand messe fust chantee, et semblablement qui feroit aultres ouvres manuales fust devant la grand messe ou appres, doit estre inchisu ou ban de xx sols toutesfois quantefois, a recovrer per le burgermeister per clamme ou pour noteste.

CCCLXVIII.

Taxe des actes notariaux.

 Mars 1405.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 125, f. 32 verso.

Nos ly advoyez, conseil et communitiez de Fribor faczons savoir a tot que nos per bone deliberacion heue avons fait la taxacion deis lettres deveir a dureir jusque per nos soit comunelmant rappallee, cest a savoir que ly jureiz (1) de nostre ville de tottes simples lettres de depdes, sains autres hobstages, fiances ou condicions, devient prendre por lour peine lo pris et la taxe cy apres escripte. Prumier de une simple depde jusque a x livres, ij sols; item dix x lb. jusque a xx lb. iij sols; item dix xx lb. jusque a lx, iiij sols; item dix lx lb. jusque a c lb., v sols. Item de tot autres contract, se il ne poheut accordeir avec partie, il devient prendre a la discrecion et taxacion de iij de nostre conseil, lesquels nos eslissions por cy present ant, cest a savoir Hensli Velga, plus Aynneiz Perrot deis Prumiers et Nichol Chenens; et celours ou autres devons eslierre chescon ant a la saint Johant. Et liquel notaire jureiz qui ne se voudrait contenteir de la taxe dessus dicte, cil soit condampneiz ou bant de ix sols a recovreir per lo burgermeister quant a clamme de partie li aviadrant. Doneiz et fait ou moix de mars, lant eorent mil cccc iiij.

(1) Notaires jurés.

CCCLXIX.

Accensement de la gypserie rière Praroman.

 29 avril 1405.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 704, f. 252.

Nos Sculthetus, Consules et Communitas Friburgi promittunt⁽¹⁾ et concedunt pro se et suis successoribus Martino de Verah gissatori residenti Friburgi, ad ejus vitam tantum et non ultra, in jura ville versus Praroman, videlicet totam gisseriam dicte ville existentem in dicta jura, videlicet incipientem a domo ibidem constructa ascendendo, dimidiam posam tantum sine dolo, cum suis pertinentiis universis nec non cum nemoribus atque lignis necessariis ad comburendum ibidem fornacem gypserie tantum et non ultra. Tali conditione apposita, videlicet quod dictus Martinus tenetur et debet intrare cum curru ad gisseriam predictam videlicet per pratam dicte ville existens ante introitum dicte jure et affrontans mette grosse dicte ville, nec non viam publicam directe tendentem ad dictam gisseriam ab antiqua via reficere bene et competenter meliorare et novam facere, videlicet per arbores ad ipsam viam novam fiendam signatas, ipsamque viam in bono statu, dicta ejus vita durante,

(¹) Ce n'est ici qu'une minute inscrite en 25 lignes au protocole notarial du chancelier P. Cudrefin, qui ensuite a été joint à la collection des lois.

manutenere suis sumptibus et expensis absque onere dicte ville. Item tenebitur idem Martinus dare et vendere cuilibet emere volenti in dominio Friburgi, videlicet supra locum gisserie, unum modium gyssy ad mensuram romanam Friburgi, videlicet pro decem solidis lausannensibus, vel idipsum modium aductum in villa Friburgi pro sexdecim solidis. Et hoc pro quatuordecim libris lausannensibus sibi dicto Martino persolutis ratione premissorum ac etiam pro viginti solidis laus. annue pensionis sibi singulis annis in festo nativitatis Domini, quamdiu operabitur et dictam gisseriam tenebit, sine dolo dandis et persolvendis. Prefatus Martinus confitetur premissa esse vera et ea recepisse a dicta villa, dicta ejus vita durante et quamdiu operari poterit, sine dolo, sub et in conditionibus prenotatis. Quare promittit juramento suo et sub obligatione bonorum suorum quorumcunque premissa omnia prout superius sunt expressa firmiter attendere et complere ac restituere dampna, etc. Fiat littera duplicata ad dictamen sapientum, etc. Laudatum est penultima die mensis aprilis anno Domini millesimo cccc quinto.

P. CUDRIFIN.

CCCLXX.

Vente d'un verger au Stadberg.

12 juillet 1405.

Arch. cant. : Affaires de la ville, n° 140.

Nos Petrus Labus pistor burgensis de Friburgo et Bertha ejus uxor.... vendidimus.... Niclino de Heitenwile mercatori burgensi de Friburgo.... totum virgultum nostrum situm supra montem nuncupatum Stadberg, inter virgultum Henslini Fleko sutoris quod tenet ab heredibus Richardi Husere ex una parte, et agrum Mathie de Kluben mercatorum burgensium de Friburgo ex altera.... pro sexdecim libris bonorum laus. quas.... recepimus.... et in causam necessariam implicitas totaliter fore confitemur.... Devestientes.... Promittimus.... juramentis nostris.... Salva decima dari consueta.... Tenemur siquidem.... et restituere dampna.... Renunciantes.... Horum omnium testes sunt vocati et rogati Henslinus Helt, Henslinus Furer et Henslinus de Heitenwile burgenses de Friburgo. In cujus rei testimonium.... Et nos scultetus adpreces.... nobis ablatas per Richardum de Fülistorf juratum nostrum contrasigillum nostre communitatis.... Datum duodecima die mensis julii anno Dni m° cccc° quinto.

RICHARDUS DE FÜLISTORF.

CCCLXXI.**N'acheter du grain que pour son besoin.**

14 septembre 1405.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 144, f. 35 verso.

Remembrance que le lundy devant feste saint Matheiz appostre, lant mil cccc v, por lo proffit comunaul de toute la comunteiz de Fribor, est acordablemant ordeneiz per advoye, conseil, lx, ij^e deveir a dureir jusque a Pasques vigniant tant soulemant, prumier que li quel qui soit, home ou fenme, qui auroit bleiz mollant por j ant a venir de porveance, que cil non achitait nuls bleiz jusque a la dite feste de Pasques dident nostre ville et segniorie. Et cil qui navroit porveance por j ant, pout achiteir bleiz por j ant soulemant, et celui il doit achiteir ou marchie comunel de la ville et non autre part. Item que li quel gangniere ou resident qui achiteroit bleiz resconduemant dident la ville ou segniorie outres sa porveance, excepteiz por sement, qui devient achiteir ou marchiez, cil seroit inchisuz a tottes les foys, por chescon muis ou dessus et tuit ly autres dessus dit ou bant de lx sols a recovreir per lo burgermeister, soit per clanme ou noteste. Et se aucons gangniours non resident inchisoit ou bant dessus dit, a celui lon doit contredire la ville jusque a tant quil ayt payez ; et se outres le contredit il estoit troveiz dident la ville, ly burgermeister lo doit destenir jusque a tant que il ayt payez lo bant. Ceste

ordenance est crieë et ly conseil, lx et ij^e devient per seremant encuseir envers lo burgermeister cen qui sauront du contraire.

Item est adjosteiz a lordenance dessus escript que nuls nachitait avene por revendre a autruy, sains tot await, sus la peine de lx sols de bant a recovreir coment dessus. Et ce fust ordeneiz le mardy devant feste saint Andreiz, lant quel dessus (1),

(1) 24 novembre.

CCCLXXII.

Déposition du bourgmestre Jaquet Aymonot.

 27 juillet 1406.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 747, f. 279 verso.

Remembrance que lo mardy apres feste Marie Magdalene, lant corent mil cccc vj, in la presence de lavoye, dou conseil, deis lx^{ta} et deis ij^e et de plusours autres et per comunaul ordenance de cellours mesme, Jaquet Aymonot dit de Bulo a esteiz deposeiz de son office de la burgermeisteri por cen que il, sain la volunteiz et sain lo sauvoir de la ville, il se estoit alleiz clameiz a Berna deis Chastel deis Mossuz et de Johant Progins, et de cellours il lour a reconteiz plusours horribles perloles que li dessus nommeis devoent avoir dit et fait contre la borgesie de Berneix. Item est comdampneis de jureir furs de la villa et deis termenes per v antz entier sains mercy, et apres les v ant a la marcy deis borgeis, et que jamaix perpetuelmant il ne doit avoir office ne digniteiz de villa, in magniere que ce soit. Et cellui seremant il a fait in la presence deis quel dessus, in retigniant la marcy deis borgeis. Ausi il a essegureir et giteir furs de regart totte la villa, tot les appertigniant et promis et jureiz de non se plaindre de la ville ne dautre por cellui fait a autres villes ou segniours, sains tot await, et ne porchazera lo damage de la villa ne deis appertigniant. Item liquel qui

dident les v ant lo mettroit avant por reppalleir, et apres
les v ant lo pormorait daveir office ou dignitaz de villa,
cil seroit condampneiz ou bant de c sols et j ant furs de
la villa et deis termenes sains mercy, a recovreir per lo
burgermeister. Datum ut supra.

CCCLXXIII.

Autres dépositions.

27 juillet 1406.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 748^a, f. 279 verso.

Item ou jor et in lant quel dessus, per les quel dessus hont esteiz condampneiz Mermet Chastel ⁽¹⁾ et Richart Chastel freres, nommeemant Richart Chastel qui estoit banderet dou Bor furs de son office, et outres cen per j ant intier furs de la villa et deis termenes sains mercy, et apres lant a la marcy deis borgeis, per tel condicions que de v ant apres il ne devient avoir office ne dignitez de ville. Et ensi il hont jureiz et fait lo seremant per los dites condicions, in retigniant la marcy deis borgeis. Apres il hont asseguteir et gitteiz furs de regart chascóns per lo mode que li dit Jaquet. Datum ut supra. Et por cause de cen que il hont li dit Richart reueleiz choses secreites qui estoent deffendues de non publeyez, et por cen que tant il quant li dit Mermet hont parleiz pliusiours choses contre la borgesie de Berneix, et auxi que lidit Mermet sestoit obliez in aucones enquestes.

Item ausi ou jor quel dessus, Johant Progins a esteiz condampneiz por semblables paroles parrees contre Berneix per j ant furs de la villa et deis termenes, et a promis et asseguteir chescon coment li autres. Datum ut supra.

(¹) Il était banneret en charge.

Item a plus grant segurteiz per lordenance de la villa, lo vendredy devant saint Lorent (2), lant quel dessus, li dit Mermet in la presence de Huguet Chinuz, Volli Buochere et Johant Muothi, banderes, a asseguteir Jaquet Lombar, advoye de Fribor, in corps et biens.

(*) 6 août.

CCCLXXIV.

Défense de citer les séculiers devant une cour ecclésiastique pour des causes non spirituelles.

 8 août 1406.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 163, f. 42.

Nos ly advoye, conseil, lxta, ije et tota la comunite de la ville de Friburg, per magnere dehue amasseiz insemble, faczons savoir a totz que, considera les estorsions, vexacions et destruyment que per plusours foys sont heu faytes a nos et eis nostres per plusours magneres que trop longes syroent a escripre in cita present ordinance, cest a savoir per la cort spirituel, in laquel plusours foys tors et extorsions sont heues sostenues et avancyes et droit et rayson soventes foys recludard et rescondu, de que nostre comunel pouble grantemant est ehu destruy et damagie, per quoy nos willient porveir a eschuwir⁽¹⁾ tels estorsions et damages, et ausi considera que lon doit prendre chescon devant son juge, cest a savoir les spirituel devant lours juge spirituel, et les temporaul devant lours juge temporaul, excepta les choses a sainte Egliesy pertignient, ensi comme cy dessus est declerye. Pour quoy nous havons ordinez et ordinons par ces presentes perpetuelmant a gardeir pour nous et trestotz les nostres, que quelque persone que ce soit que dix oravant cyeroit

(¹) Eviter.

aulconne persones secular, soit estranges ou privas, a aulconne cort spirituel, per devant aulcon juge spirituel, pour que que chose que cent soit, excepta por yrisy ⁽²⁾, pour usura publica, ou por fayt de mariage, ou por autre cas apertignient a la sentence de sainte Eglesy, a la cognissance de nostre conseil, que qui autrement cite, excepta por cellours cas, cil est a totes les foys inchisu ou bant de lx sols laus. et doit a celuy qui ensi seroit cite refondre costes, damages et missions, cest a savoir a le ward ⁽³⁾ et a la discretion de nostre conseil que dessus, et les lx sols laus. de bant sus dit doit recovreir nostre burgermeister sens marcy, come les autres eignions, per clamme ou per noteste. Item quelque incurreiz, prestres ou chapellains demorent in nostre ville ou in nostra segniory, vycayre, marrigle ou autre persone, quel qui soit, qui seleroit dix oravant ajornemant, monition, ou escumeingement contre persone deis nostres et de nostres apertigniant, de cellours cureiz, prestres, vicayres ou marrigleiz de quelque maul ou damages que a cellours avendroit ou advenir porroit per cellours sus cuil tels avrant sele ou fayt autre commandemant per vive voce ou in autre magnere, excepta por les cas reservas que sont dessus, de celours nos ne nous intro-mettons in aulcones magneres, ne incontre nos ne nostres ordinances ils non haront offendu cils qui offendront ou corps ne in lavoir de tels rebello ⁽⁴⁾. Item liquel de nos ou deis nostres apertigniant citeroit aulcon estranges secular dont quil soit, excepta por les cas que dessus, sil est inchisu a totes les foys ou bant de lx sols laus,

⁽²⁾ Hérésie.

⁽³⁾ Garde.

⁽⁴⁾ Cet article est entouré d'une barre, qui indique probablement que plus tard il a été modifié ou supprimé.

a recovreir per lo burgermeister comme dessus. Et volons que cyta present ordinance et estatu duroit perpetuelmant seins corrompre jusque a tant que per nos comunelmant soit rapalee. Faite et donee le viij^e jour dou moys dogst lan de grace corent mil iiij^o et vj.

CCCLXXV.

**Chatiment pour avoir révélé des choses du
dimanche secret.**

1 septembre 1406.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 748^b, f. 279 verso.

Item lo prumier jor de septembre, lant quel dessus,
per les quel dessus, per comunaul accort Hensli fis Jacob
de Praromant a esteiz condampneiz per j ant furs de la
villa et deis termenes sains mercy, et apres lant a la
marcy deis borgeis, et per v ant apres il ne doit avoir
office ne digniteiz de villa, por cen que li dit Hensli a
reveleiz a Jaquet Aymonot certaines choses qui furent
parlees la dimenge devant la saint Johant, qui devait
tenir per seremant secreites. Cellui serement il a fait et
assegureir chescon per la magniere quel dessus.

CCCLXXVI.

Contre les jeux intéressés.

12 octobre 1406.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 146, f. 36.

Nos ly advoye, conseil et comuniteiz de Fribor amasseiz ensemble faczons savoir a tot que nos, considerant lo grant damage et pechie qui pout chescons jor advenir a nostre comuniteiz per les jues qui se funt in nostre ville, desirrent et willient porveir in cy fait de remeide convigniabile, avons ordeneiz et ordenons per ces presentes lordenance cy apres escripte, cest a savoir que dix or in avant nulle persone, de quel estat qui soit, apertigniant a nostre ville et segniorie, ne juayait a nuls juouz de daz, quel que li juouz soit, dident nostre ville ne dident tote nostre segniorie, excepteiz soulemant ou juouz deis tables et dou marralliet, eis quels ij juouz lon pout juyer soulemant et non in aucone autre magniere. Item que nuls ne juyait a juouz de quartes, de reynette, de giteir ou tableiz, dit guglertesschilli, de Perrot, qui payait denier ne mellye ne la valour. Et li quel qui ferait lo contraire est inchisuz a tottes les foys ou bant de lx sols, et per vj semennes doit jureir furs de la ville et deis termenes. Item quelque persone ou hoste qui le ressotalerait tels juyours, soit inchisuz ou bant de xx sols los., et j moix furs de la ville et deis termenes doit jureir.

Item quel dou conseil, deix lx, deis ijc seroit present ou juouf et il ne les encuse, tel est inchisuz ou bant de x sols. Et tottes ces peines et bant doit recovreir et persegre li burgermeister, coment les eygnons, soit per clanme ou per noteste. Et doit dureir ceste presente ordonnance sain rappalleir per iij ant, et apres les iij antz doit dureir jusque a tant que per nos comunelmant soent rappallee. Donee et faite in la grant justise de nostre ville per advoye, conseil et comunteiz, lx, ij^e, le xij jor dou moix de octouvre, lant mil cccc vj (4),

(4) V. plus haut p. 67 une autre ordonnance sur le même sujet.

CCCLXXVII.

Contre la profanation des cimetières et des églises.

18 décembre 1406.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 147, f. 36 verso

Nos ly advoye, conseil, lxta, ije et communitiez de Fribor, per magniere dehue amasseiz ensemble, faczons savoir a toutz que nos, considerant lo grand peril et damage qui sunt advenuz et advenir porroent per un chescon jor per la violation deis eglieses et scimitieres de nostre ville (1), desirrant sus cellui fait a porveeir de remeide convigniabile, por cen avons comunelmant ordeneiz et ordenons per ces presentes que dix or in avant, que que persone qui soit, home ou fenme, estrange ou priveiz, qui dix or in avant violera eglisee ou scimitiere de nostre ville, que celle persone soit detenue corporelment et mis in prison jusque a tant quil ait bien fianciez et asseureir de reconcellier celle eglisee ou scimitiere a ses missions et despens, sain charge dautrui, et de esmendeir lo damage et fravallie. Et quel qui non avrait

(1) Ce qui donna occasion de faire cette ordonnance, c'est qu'en 1403 le cimetière de Notre-Dame ayant été profané, l'évêque avait envoyé le curé de Villette avec son secrétaire et le curé de Belfaux pour le réconcilier, ce qui avait coûté 6 écus et les frais d'entretien. Et de nouveau cette année 1406, l'église de Notre-Dame ayant été profanée par des femmes, l'évêque était venu la réconcilier en personne, ce qui avait coûté fort cher.

la puissance de fiancier ou de payer les choses dessus dittes, cil ou celle soit inchisuz, sain mercy, por lo poing de que il avroit fait loffense. Et ceste ordenance promettons dattenir et de non corrompre par nos et par les nostres sain tot await. Donee et faite le xvij jor dou moix de decembre, lant corent mil cccc vj.

CCCLXXVIII.

**Ne fondre que dans les fonderies établies hors de
la ville.**

18 décembre 1406.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n° 148, f. 36 verso.

Item in lant et ou jor quel dessus, est ordeneiz per les
quel dessus que nuls favre ne autre a part lour, dix
or in avant, ne faczent fondue aucone dident la ville,
masque furs de la ville, eis luef establiz furs de la ville
in chescone pertie. Et quel qui feraz lo contraire est in-
chisuz a tottes les foys ou bant de lx sols los., a reco-
vreur per lo burgermeister, soit per clanme ou per no-
teste.

Est crieé.

CCCLXXIX.

Les armes ne peuvent être prises en gage.

18 décembre 1406.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 149, f. 37.

Item ou jor et in lant quel dessus, in la presence et per les quel dessus, est ordeneiz comunelment a tenir que nulle persone, quelle que elle soit et de quel estat que elle soit, ne pregniez arnes ⁽¹⁾ ne armes aucones in gage de persone de nostre ville, ne de nostre segnorie. Et quel qui feroit lo contraire, est inchisuz a tottes les foyz ou bant de lx sols los., a recovreir per lo burgermeister, coment les eygnons, soit per clanme ou per no-
teste.

Est crie.

(¹) *Armure, cuirasse, du mot allemand Harnisch.*

CCCLXXX.

**Contre ceux qui ne peuvent indemniser les Bernois
à qui ils font du tort.**

18 décembre 1406.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois, n^o 150, f. 37.

Item ou jor et in lant quel dessus, per les quel dessus, est ordeneiz acordablement a tenir, sain corrumpre, que quelle persone quele que elle soit qui dix or in avant battroit ou navreroit aulcone persone de Berne fravalousemant, et celle persone navoit puissance ne biens riere nos dont il poust esmendeir la ditte fravalie, damage et injuyre, solong les droit et usance de nostre vile, en cellur cas est ordeneiz que tele persone incontenant, se lon la pout havoir corporelmant, soit destenue et mise in prison jusque a tant qui esmendoit la fravalie, damage et injuyre per luiz faite, ou regard et discretion de nostre conseil, quar per semblable forme nostres conborgeis de Berna tele messme ordenance hont fait et sunt in porpos dattenir in vert nos et les nostres. Doneiz ensy cum dessus.

CCCLXXXI.

Division de la ville en quatre bannières.

18 décembre 1406.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 152, f. 38.

Nos ly advoye, conseil et comunteiz de Fribor, per magniere dehue amasseiz ensemble, faczons savoir a toutz que nos, per bone deliberacion et per bon conseil, por bien de paix et de bone tranquilliteiz a dureir intre miez ⁽¹⁾ de nos, avons fait intre nos les divisions de nostre iiij bandieres, per lo mode cy apres escript, deveir a dureir sains corrompre. Fait et doneiz lo xviii^e jor de decembre, lant mil cccc vj.

Prumer, ly bandiere dou Bor.

Item doit avoir ly banderet dou Bor ⁽²⁾ dessus sa bandere, prumier tout ceaux a piez sus tout lo Borg; item tot quant qui est dix la porta de Murat ⁽³⁾, in furs tanque ou pont et a la porta Donna Mary ⁽⁴⁾; item et tout les ancians gangniours appertigniant a la ditte bandiere, cest a savoir tirent furs dou Bisemberg contremont dou Galteron ⁽⁵⁾ vers Monmackon ⁽⁶⁾, lo vaux de Planfayon et dix enqui en tirent lo contremont de la jour tanque a la Saronna ⁽⁷⁾. Et doit porveir les dittes dues portes de Murat et dou pont Donna Mary.

⁽¹⁾ Au milieu, *inter medium*. ⁽²⁾ Le Bourg. ⁽³⁾ La Mauvaise-Tour.
⁽⁴⁾ Porte de Morat. ⁽⁵⁾ Gotteron. ⁽⁶⁾ Maggenberg. ⁽⁷⁾ Sarine.

Ly bandiere de Logy.

Item ly banderet de Logy (8) doit avoir dessus sa bandiere toutes les gent a piez qui sunt in totte Logy et dilay dou pont de Logy, dit Stadhus (9); item et tout ses ancians gangniours apertigniant a sa bandiere, cest a savoir tot les gangniours qui sunt in tirant lo contrevaulz de la Sarona tanque a Basens (10), et dix Basens tirent lo contremont tanque dessus Monmackon, ensi coment est anciannement acustumeiz, et dix enqui tirent lo contrevaul dou Galterron tanque in derner in Logy. Item doit avoir totta la Balma et tout lo Gaulterron, et doit auxi porveir les portes de Stadhus (11), de la Hundergassa (12), de Galterron et dou Durbull.

Ly bandiere deis Hospitaul.

Item doit avoir li banderet deis Hospitaul dessus sa bandiere prumier tout les covent derrer Nostre Dame (13), tout le Rinchet devant Nostre Dame et tout outres tot quant qui est tanque a lancianna porta dident de Murat; item tout les nouf Hospitaul (14) a comenczier in chief Johant Gambach (15) in tirent tot lo contremont diczai et dilay; item et tottes les Places; item et tot les gangniours qui sunt dix la porta deis Estans in tirent dessus lo chemin dAvenche in avaul tanque a la Vauzcene et nommeement tot Belfoz et tot Misiriez, et dix la Vauzcena tirent eis Basingel (16) et dix los Basingel tirent le contremont de la Sarona tanque ou pont Donna Mary. Et doit porveir la grant porta (17) et les ij portes deis Places.

(8) L'Auge. (9) Pont de Berne. (10) Bösinggen. (11) Porte de Berne. (12) Rue inférieure ou d'en bas (?) C'est probablement la porte qui existait autrefois près du pont de Berne. (13) Les Béguines et les Cordeliers. (14) Hôpitaux-devant, ou rue de Lausanne. (15) Cheval-blanc. (16) Bösinggen. (17) Jaquemard.

Ly bandiere de la Villa nouva.

Item ly banderet de la Villa nouva ⁽¹⁸⁾ doit avoir dessus sa bandiere totte la Planche de Saint Johant dessus et dessus et tot lo Bisemberg; item totte la Ville nouve, tout le Pertix; item totte la Grant Fontanna, tot lo contremont tanque en chief Johant Gambach; item tout lo Pittet Paradix et tot les Veiz Hospitaul ⁽¹⁹⁾ tirent lo contremont, et tout les gangniours qui sunt dix la porta deis Estan tirent dessus lo chemin dAvenche tanque a la Vauzcena, et dix la Vauzcena tirent lo contremont tanque ou ruz de Macconens, et dix enqui a la Sarona in tirent lo contrevaul tanque a la porta deis Places ⁽²⁰⁾. Et doit poveir lo Bisemberg et la porta deis Donnes ⁽²¹⁾.

⁽¹⁸⁾ Neuveville. ⁽¹⁹⁾ Hôpitaux-derrière. ⁽²⁰⁾ Porte de Romont.
⁽²¹⁾ Porte de la Maigrauge.

CCCLXXXII.**Serment du bourgmestre exilé Jaquet Aymonot.**

 20 avril 1407.

*Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 750, f. 280 verso
et 281.*

Jaquetus Aymonod filius quondam Aymonodi de Bulo dicti Boottonye burgensis de Friburgo, ab omni mancipatione et extranea vel coacta voluntate exclusus, confitetur tamquam sanus mente et corpore, quod cum ipse dudum, suis demeritis exigentibus, fuerit extra villam et terminos ville Friburgi sententiatus et condemnatus, per quinque annos ab ipsa condemnatione jam inchoatos et continue subsequentes, prout in libro ordinationum ville plenius describitur, cumque ipse idem Jaquetus citra, tamquam male motus et spiritu maligno seductus, plura verba et eloquia iuter populum ad se convertantem malitiose seminaverit, ipsum que populum inducendo contra Jaquetum Lombard Schultetum Friburgi ceterosque officarios et vexilliferos dicte ville, asserendo et dicendo communiter quod verba ab eo coram populo reportata non erant vera, sed potius falsa et mendaciosa, undè dicti Schultetus et Vexilliferi quendam processum super factis, dictis, gessis et indebite pertractatis, mediantibus testibus fide dignis, fieri procuraverint et ipsum processum approbaverint contra dictum Jaquetum Aymonod fore verum, quem tamen processum faciendo pacem et

concordiam cum Mermeto et Richardo Chastel fratribus et suis complicibus pro parte denegavit; qua de causa dicti Friburgenses erant intentionis ipsum Jaquetum Aymonod adhuc multo magis pugnandi. Verum cum ad supplicationem humillimam ipsius Jaqueti litteraliter per dictum Jaquetum factam coram dicto populo, idem populus Friburgensis maturo consilio super ultimo dimemrito negationis dicti processus pro hac vice pepercerint, sub spe emendationis quam etiam facere promisit, hinc est quod idem Jaquetus Aymonod non vi, non dolo, non metu ductus, nec in aliquo fraudis ingenio circumventus, primo et principaliter totum processum contra eum factum et approbatum, prout in eo continetur, confitetur esse verum, rogans Dominum Schultetum ceterosque officarios ut sibi parcere dignentur, si in aliquo erga eos erraverit dictu, facto, vel verbo, regraciaturque dictis Dominis Friburgensibus super gratia ultimo sibi concessa. Promisitque juramento suo, fideque corporis sui, manu erecta ad celum, quod primo et principaliter dictum terminum dictorum quinquennium sibi prius impositum adtendet et complebit, omnibus modis et formis quibus eundem adtendi et compleri juravit, et quod deinceps, dicto durante termino vel post perpetuis temporibus, non se intromittet de facto ville vel communitatis seu domini Friburgi quocumque. Item et quod imperpetuum non dicet vel conqueretur quod sibi per eosdem vel aliquos alios de villa vel domini fuerit violentia seu injuria facta de expellendo seu transmittendo eundem extra villam vel terminos. Item quod non loquetur contra Dominum Schultetum ceterosque majores vel minimos de villa et principaliter contra processum predictum, nec incitabit quoscunque de aliqua vindicta per se vel per alium pro eo fienda, et quod in futurum tacebit et non faciet

contra voluntatem dictorum Friburgensium, nec etiam quoscunque de dicta villa citabit, vexabit, barrabit seu barrari vel vexari procurabit per se vel per alias interpositas personas; sed potius de uno quocunque a quo aliquid petere voluerit de jure ville se contentabit, prout ceteri extra jurati se contentari consuerunt, honoremque profiguum dicte ville et omnium habitatorum toto posse procurabit, dedecusque, jacturam et vituperium evitabit, et de cetero se portabit tamquam mitis et amicalis omnium sine dolo. Si vero in premissis aut aliquo premissorum secus fecerit, et hoc reperiri aut probari possit condecenter et simpliciter sine dolo, quod absit, eo casu contingente vult idem ipse Jaquetus ex nunc prout ex tunc pro perjuro reputari, nec non in corpore, bonis, et substantia suis in manibus et ad gratiam seu misericordiam dictorum Dominorum Friburgensium perpetuo condempnari. Et sic idem Jaquetus voluit, acceptavit, laudavit et juravit juramento quo supra in presentia virorum discretorum Nyclini de Gambach magistri burgensium Friburgi, Nycholai Velga domicelli, Hugueti Chinuz vexilliferi in Burgo, Ullini Buchere vexilliferi in Augia, Johannis Mutta vexilliferi in hospitalibus, Wiberti de Schuveno locum tenentis, Johannis de Schuveno vexilliferi in Nova villa, Petri Cudriffin notarii, Johannis Dru-gniat et Petri Brisibuel nunc preconum Friburgi. Lantatum cum clausulis opportunis ad dictamen sapientum, vicesima die mensis Apprilis anno Domini millesimo quatercentesimo septimo.

P. BURCARD.

CCCLXXXIII.**Châtiments pour avoir troublé l'assemblée communale.**

27 avril 1407.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 749, f. 280.

Remembrance que lo xxix jor d'avril, lant corent mil cccc vij, per communaul accor de lavoye, conseil, lxta et ije de la ville de Fribor, per magniere dehue amasseiz ensemble, coment per ceaux eis quels plene puissance ha esteiz donee sus les cas sy dessus escript per lamassis fait et acustumeiz de faire per les iiij banderes, la dimenge devant, contenant le nombre de iiijc homes ydonees, sunt condampneiz les persones cy apres escriptes por les bant et poynes cy apres deviseiz. Prumier Pierro Goudar por cen que lo mescrody devant feste saint George, lant que dessus, en la eglise de saint Franceis, hout ly pouple estoit per communaul accor amasseiz ensemble por certain cas tochant lo fait de la ville, in especiaul Jaquet Aymonod, liquel ha esteiz giteiz de la ville por certannes causes contenues de son fait in lescript precedant, aulcons cy apres escript estoent in la dite eglise qui cryoent et commovoyent lo pouple contre les officiours et les ordenances de la ville, et celluiz voloent rappaleir sain cognessance per cry et per rimour de commun et non miez per bone deliberation, lesquels cryours ly dit Pierro

commovait et donait ayde de plius for crien in allant et in retornant intres lours et in disant : teneis vos bien lechueyres, or est il temps. Item por cen que il jadix demoudist les marchiant quil estioent alleiz a Geneve et que jamaix ne retornassoent, et por cen quil estoit accorpeiz quil jadix haveit posseiz de pierres dident saches de lannes contre son honour. Item Guigniet demorant sus Montorge, por cen que il sus celluiz jor in la dite eglise commovayt lo pouple de demandeir la trompette por rameneir lo dit Jaquet in la ville, per lo mode cy dessus escript; cest a savoir que ly dit Pierre Goudar et Guygniet deyvent jureir per ij antz furs de la ville, et per iij leguyes ⁽¹⁾ inviron la ville de celle non aprochier, sain marcy. Item apres les ij antz a la marcy deis borgeis, et apres la martzy ne devient jamaix retourner dident la ville ne dident les iij leguyes, jusque a tant que un chascun de lour hait payer ou fianciez x lb. losineis per nom de poyne sus cen establee. Item Pierro Crerdeiz, Johan Papouz, Johan fis a la Nenthat, Johan lo Schar, Johan Pignar, Johan Borly, Ulli Serjant, ly grand Pierro de Piroule, Hensily Blechuz, por cen que ils celluiz mesme jor ou plius for de lamassis en parlant qui faczoit ly advoyez, ly secretaire et ly autres officiours ou pouple, ly dessus nommeiz se lovarent de lour siecho coment mauil aviseiz, in rompant les paroles deis dit officiours et in commovant totz lo pouple per cry et per rimour davoit tote lour entencion et de rompre les ordenances et estatuz de ville in la favour dou dit Jaquet, dont ly ville tote fust in grant piril destre in grant discession et perdicion. Et por cen sunt condampneiz cils mesmes ix desrieremant nommeiz de jureir furs de la ville et per iij legues envi-

(¹) Lieues.

ron, cõment ly autres, per j ant soulemant, sain martzil, et apres lant et la martzil de non retourner in la ville ne dident les iij legues, jusque a tant que un chascun de lour hait payer ou fianciez c sols los. ou burgermeister. Loquel seiremant per lo mode dessus descleiriez ly dessus nommeiz tuitz singulairymant hont fait sollempnaultmant in la presence deis dit ordenent. Et tant plus hont jureiz que ils, pendant celluiz terme ne apres jamais, ne faront ne diront contre la ville ne aulcons deis appartenant de fait ne de parole, et que jamais ne se plendront, ne grouseront a creature ne persone qui soit, que lon ne lour hait fait tor ne volunteiz, et quil porchaseront de lour pueirs tot lo bien et honour quil porront por la ville et les habitein, sain tot away et sain tot barat. Datum ut supra.

CCCLXXXIV.

Addition à la Constitution de 1404.

29 avril 1407.

Arch. cant. : Affaires de la ville, n° 322, copie de la fin du xv^e siècle, ou du commencement du xvi^e; ibid. n° 536, copie de l'an 1756.

Nos ly advoyer, conseil, lx, ije et communitay de Fribor, ou son de la clouche par magniere dehue amassez ensemble, fatzons savoir a tots que nos, per bonne et moure deliberation sus cen intre nos ehue, attendant et considerant le grand peril et destruction de ville et confusion de pouble que porroent par meintes magnieres sordre par criours et par gens de nulle connessance, ganils dou diable, por exciteir et commoveir le pouble a faire contre droit, contre raisons ouvres maulfaites et damajouses, contre cen que ly plus de la ville avoit fait ou faire vouldroit et ordineir per bonne ordenance, in rompant les bonnes et anciannes franchises et profetables ordenances de la dite ville, pour obvier et contredire a la malvaie openion et outrecuidance de tels criours, por nos et por nos perpetuels successeurs, a nos, a nostre ville et segniorie appartenant present et advenir, avons fait adjuent et ordonne eis lettres de nostres quatre banderes, qui se perliesent chascun an a la saint Johan, et amplieiz avec totes les ordenances contenues en lours dites quatre lettres, la ordenance cy apres designee et

escripte, sin jamais rapalleir ou infraindre per magniere que ce soit. Cest a savoir que quelques personnes, de quel estat ou de quelle condition que elle soit, que, dix or en avant, quant aulcons amassis ordinerement se fera per ladvoyer ou per les banderes, soit en justice, ou eis cordeliers, ou aultre part, didens nostre ville, ou in exercice deffurs, feroit aulcons cris ou amassis ou rumour de commun, ou se leveroit de son siege, ou ne se voudroit seir in son luef, pour exciteir et commoveir autres gens destre a son openion et ne mettroit, ou feroit mettre sa demande gracieusement et amiablement sin autre cry et sin autre commotion avant par devant les borgeis, et non attendroit que ly plus de la ville in ehust ordonne avisaymant, ensi coment est acostumey. Item auxi quelque personne quel qui soit qui furs damassis de ville, secroitement ou in appert, feroit ou se travallieroit de faire aulcon amassis ou cry de fait ou de parole, sin lo sachent et volentey de ladvoyer ou deis banderes, cil soit condampnez, tantesfoy quantesfoy il lo feroit, et il se porra troveir, et celle personne dix ades por adonc nos condampnons par ces presentes, sin tote marcy, ou ban de x livres et per v ans intiers furs de nostre ville et per trois leigues environ non approachier nostre ville; et quelque persone que por lour preyerait ou les mettroit avant pour les marcieir ou rappalleir dedans lesdits cinq ans, cil seroit inchesu in tel mesme ban dargent et deis termes, sin tote marczy, et apres les cinq ans a la marczy de nos, et jamais apres la marczy ne devront retourner in nostre ville, ne dedans lesdites trois leygues, jusque a tant quil ayent paye ou fiancie les dites x livres. Et ces bans et poynes volons et ordenons que nostre burgermeister, qui est et pour le tems avenir sera, perseigue et recovroit par son seremant, comment les autres ei-

gnons, soit per clame soit per noteste. Et jurons et promettons nos ly cy dessus nommeis Fribourgeois, par nostre seremant donne corporellement sus saints Evangelies de Deux et par nostre bonne foy, ceste presente ordenance attenir et accomplir par tot nostre puveir contre tottes personnes qui voudroient venir a lencontre per parole, per fait, ou per consentemant, et a celour resistir, ou faire fort nostre advoyer, banderes et tots autres officiours a celles et tots les aultres eis dites iiij lettres deis banderets contenues maintenir, tantesfoys quantesfoys necessitey sera et nos in serons requis, soit in appert ou in secret, sin tot avuait et sain tot barrat, et aussi de jureir chascun an le jor de la saint Johan Baptiste ou dit nostre advoyer, banderets et officiours de les faire forts, a lour requeste, a obtenir contre totes personnes contrefaisans ou rebelles totes les ordenances dessusdites, tant ces novalles presentes, que les autres eis dittes lettres contenues. Et in force de veritey de totes les choses dessus dites nos ly advoyer, conseil, lx, ij^e et communitay de Fribourg avons fait ceste presente ordenance annexer a une chascune lettre deis dits nos quatre banderes, et seelleir du propre seel de nostre communitay, in tesmogniage et force perpetual de totes les choses dessus dites, faites et donnees le devant derrey jor du moix davril, por lo inconvenient et cry des cryours qui advenist le mercredy devant feste saint George, in la eglise de s^t. Francey, pour le fait de Jaquet Aymonod, liquel per justes causes estoit gittey furs de nostre ville, liquel tels cryours voloent a force rappalleir. Lan de grace courent mil iiij^e vij.

CCCLXXXV.

Convention avec Antoine Burquinet pour dédom-
magement.

30 juin 1407.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 705^a, f. 252.

Anthonius Burquinet (1) burgensis Friburgi ac Richardus ejus filius confitentur habuisse et recepisse a villa Friburgi per manus Bugneti Chinuz, thesaurarii Friburgi, plenam et integram solutionem et emendam super omnibus ac singulis dampnis sibi tempore preterito alatis, ratione combustionis grangie sue, fossaliumque per villam ibidem factorum. Item occasione fossalium per dictam villam factorum in prato suo sito in ortis novis (2) quod tenebat sub annuo censu a magna confratria Friburgi. Item super omnibus aliis actionibus, petitionibus, ac querelis quas habere possent erga villam, quocumque titulo seu causa, a toto tempore preterito usque in diem odiernum, et specialiter triginta tres libras lausannensium bonorum. Quapropter quitant et absolvunt prefatam villam et suos successores super premissis et quolibet premissorum, ita tamen quod ipse Anthonius ac sui

(1) Il était maître charpentier au service du gouvernement.

(2) Ce qu'on nommait les *jardins nouveaux* était le terrain qu'occupent à présent le Séminaire et le Pensionnat.

esse debeant de cetero quieti et absoluti, ex pacto expresso inter dictos Friburgenses ac dictum Anthonium habito et loquuto, super omni censu quem debebat dicte magne confratrie ratione prati sui siti in dictis ortis novis et de ipsa quietatione dicti Friburgenses ipsius census debebunt erga dictam confratriam esse guerentes. Item, mediante presenti concordia, dictus Anthonius et sui debebunt perpetuo dicte ville et suis ac omnibus aliis a villa exeuntibus ac in eam venientibus stratam publicam in campo suo de Pielettes demittere ac administrare liberam quietam et absolutam, contradictione aliqua non obstante etc. fiat littera ad dictamen sapientum. Laudatum ultima die mensis junii, anno Domini millesimo cccc^{mo} septimo.

CCCLXXXVI.

Renouvellement d'alliance avec Bienne.

24 juillet 1407.

Arch. cant. : Traités et contrats, n° 165.

In Gottes namen Amen. Wir der Schultheiss der Rat und die Burgere gemeinlich der Statt Friburg in Oechtland ze einen teile und wir der Meyger (1) der Rat und die Burgere gemeinlich der Statt Byelle zem anderen teile. Thun kunt allen dien diesen gegenwürtigen briefe ansechent oder hörent lesen nu und hienach, daz wir willentlich mit gemeinem Rate, die forme des eydes, als wir vor zitten zesamen verbunden warent, haben ernüwret den eyde mit diesem briefe, und loben och die forme des eydes by geswornen eyden, so wir darumbeliplich mit ufgehebten handen ze Gott und den Heiligen getan haben, und ouch alles das so an disem briefe geschriben stat nu yemerme und ewenklich, stet veste und unzerbrochen ze hande für uns alle die unsern und unser ewigen nachkomen, und dawider niemer ze tunde by guten truwen ane alle geverde. Und nieman gehellen der da wider tun wolte oder mochte mit worten oder mit werken. — Des ersten daz wir die vorgeantanten beide Stette Friburg und Byelle enander beraten und beholfen

(1) Dans les actes d'alliance précédents il est nommé *Meyer*, en français *Maire*. C'était à Bienne ce que l'avoyer était à Fribourg et à Berne.

söllen sin, unser libe und unser gutte und aller deren so zu uns gehört, ze beschirmende alle unser Hantvestine rechtunge und gewonheit ze behaltende wider menglichem ane allen ufzug, wanne und wie dike ein Statt von der andern darumb gemant wirt mit botten oder mit briefen ane alle geverde, und sunderlich mit rechten gedingen wir die vorgeanten von Friburg mit libe und mit gute den obgeanten unsern lieben eytgenossen von Byelle, nemlich an dien Stetten und ze gleicher wise, als unser lieben getruwen mitburgere von Bern inen beholfen und beraten söllen sin nach unser vermugent ane alle geverde. — Ze gleicher wise so söllent ouch wir die vorgeanten von Byelle und die unsern den egenanten unsern lieben getruwen eytgenossen von Friburg, ouch beholfen und beraten sin mit libe und mit gute an dien Stetten und ze gleicher wise als die vorgeanten unser lieben eytgenossen von Bern inen beholfen und beraten söllen sin ouch nach unser vermugent ane alle geverde. — Doch so behaben wir die vorgeanten von Friburg in dirre gebuntnisse uns selben vor unser gnedigen herrschaft von Oestereich, und was zu ir gehört, und ouch unser lieben getruwen mitburger von Bern und was zu inen gehört, und anders nieman ane alle geverde. — Und aber wir die vorgeanten von Byelle das gotzhus und unsern herren den Byschof von Basel, und was darzu gehört, und ouch unser lieben eytgenossen von Bern und von Solotern, und was zu inen gehört, und nieman anders ane alle geverde. — Denne so sint wir die vorgeanten beide Stette Friburg und Byelle einhelltlich über ein komen, daz nieman den andern entwerren sol ane recht des so er in gewerde gehept und harbracht hat ane geverde. — Ez sol ouch nieman wele in unsern den vorgeanten zwen Stetten sitzent oder wonent oder

die zu unser Stetten recht gehörent, den andern mit frömden gerichtten geistlichen oder weltlichen nit bekumberen noch ustriben dene allein um die E und offen wucher. — Es sol ouch nieman under uns den andern phenden noch verbieten noch uff sin gut varen in den vogenanten unsern Stetten noch usrent, wand den rechten gelten und burgen der gegichtig und unlögenber were, oder um geltschuld darumbe einer brief und insigel hette. Aber um geltschuld die ungegichtig wer, da sol der, der ansprach hat, varen in die Statt da der ander sizzet und husheblich ist, den er anspricht, und sol den beklagen vor dem Schultheiss oder vor dem Meyger, und sol im ouch der denne furderlich richten, nach siner vordrung, in acht tagen, ane alle geverde. — Were ouch daz dehein misshellung, ansprach oder vorderung zwuschen uns in künftigen zitten ufstande wurden, darumb sollen wir wider ze beiden teilen ze gemeinen tagen kommen gen Kertzers, und ist die Ansprach eins von Friburg oder der zu inen gehöret, der sol einen gemeinen man nemen umb sin ansprach in den Reten ze Byelle den er wil, und der ez vor date diz briefs nit versworen hab sich keiner obmanschaft an ze nemende. Ist aber die ansprach eins von Byelle oder der zu inen gehört, so sol er einen gemeinen obman nemen in dem Rat ze Friburg wen er wil der ouch vor date diz briefs nit versworen hab sich keiner obmanschaft an ze nemende, und welchen er nimet, der sol denne ze stund sweren ob er zegen ist, mit ufgehepten handen ze Gotte und dien heiligen, daz er um die sache darumb er ze gemeinen obman genomen ist, ein recht spreche invendig einem manot, darnach so die schidlute die denn von yetweder parte darüber gesetzet wordent, die ouch swerren sollent, und sollent deren von yetweder parte teil zwein sin. — Wur-

den aber die vier schidlüte stössig an iren ürteilen und usspruchen gelich zwein gegen zwein und ez dene an den obman in stössen bracht wurde, und er daz denne nit berichten möchte mit der mine, und mit beider teilen willen und wissent, daz er ouch denne ein bloss recht spreche by dem eyde so er darumbe getan hat, nach dem rechten als denne der frevel die ansprach und geding beschehen werent, und die guter gelegen werint, darumb denne die ansprach beschicht. Wurden aber under den vieren driye einhellig an iren urteilen, so ist der vierde nutzit ze vernemende in der sache. — Were aber der gemein man da ze gegen nit, da er benempt wirt, oder ob er den eyd nit tun wolte, so sol der Schultheiss oder der Meyger von der Statt der rat er ist, in des betwingen das er daz und sich des indrunt den nechsten acht tagen verbinde darnach so er ze gemeinen obman erwelt wirt, als vorgeschriben stat. — Were aber der obman denne nit in dem lande, so er genemet wirt, so sol der Schultheiss oder der Meyger und die Statt, der rat er ist, wenne er in das land kumpt, in des bewisen und betwingen daz er das tuge und sich verbinde indrunt den nechsten acht tagen, so er ze lande komen ist. — Were ez aber daz den obman ehaftige not angienge von todes von gevangnusse, siechtage (²) oder von andern sachen wegen ane geverde, so sol und mag der, der die ansprach hat, einen andern gemeinen abman nemen in demselben rat, da der erre genomen war, und sol sich der, der denne also genomen wirt an des abgegangenen statt, denne verbinden in aller der wise und in aller der forme als sich der erre verbunden hatte und als vorgeschriben stat ane alle geverde. — Were aber daz der gemein obman die sache indrunt einem manot dem

(¹) *Krankheit, maladie.*

nechsten so sy an in komende wurde nit usrichte als vor stat, so sol er sich indrunt den nächsten drin tagen nach dem manot by dem egenanten sinem eyde, in die andere Statt in sinem eygnen kosten antwurten, und sol niemer dannent komen untz daz er die sach habe usgericht als er gesworen hat, und söl ouch sin urteil und usspruch yetwederem teile geben in iren kosten verschriben und besigelt. — Es ist ouch beredt das wir die vorgenante beide Stette Friburg und Byelle den eyde der vorgenanten unser buntnusse nu und hienach yemer ernuweren söllent mit unsern eyden von fünf jaren ze fünf jaren, wenne deweder Statt von der andern gemant wirt ane alle geverde. — Und des alles ze einer stetter sicherheit bestettenung und urkunde aller der vorgeschribenen dingen so haben wir der Schultheiss Rat Burger und ganz gemeinde von Friburg und wir der Meyger Rat Burger und ganz gemeinde von Byelle vorgenant, für uns und alle unser ewigen nachkomen unser beider stetten grosse ingesigele ⁽³⁾ gehenket an disen brief, deren zweie gelich verschriben und besigelt sind, und dero wir die vorgenanten von Friburg einen haben, und wir die obgenanten von Byelle ouch einen. Die geben wurdent uffden nechsten Sunnentag vor sant Jakobs tag des heiligen zwelf botten, des jares do man zalt von Gottes geburt thusent vierhundert und siben jar.

(³) Les deux sceaux sont appendus à des gances de soie cramoisie. Celui de Fribourg est en cire verte de 52 lignes de diamètre. Le revers est marqué de 3 grandes barres horizontales et parallèles. Celui de Bienne est en cire brune de 27 lignes de diamètre. On y voit sur un piedestal un guerrier en cotte d'armes et ayant un poignard pendu à son côté, tenant une hache de la main droite et un bouclier de la gauche, où sont deux semblables haches se croisant en sautoir et la légende * : S. MAI. CO ITAT. DE BIELLO. Sur les revers sont aussi 3 barres, mais beaucoup moins épaisses qu'au sceau de Fribourg.

CCCLXXXVII.

Donation à la Commanderie.

4 septembre 1407.

Arch. cant. : Commanderie, n° 93.

Ego Angileta filia quondam Willelmi de Christlansperg nunc habitatrix Friburgi laus. dioc. mei juris existens notum facio universis et singulis presentem litteram inspecturis, quod ego sciens et spontanea... in perpetuum dedi et do... pro me et meis heredibus per presentes pure propter Deum et ob remedium et salutem anime mee ac Rüdini Abt de Zovingen, pistoris quondam mariti mei et omnium predecessorum meorum, donatione pura facta inter vivos irrevocabili et perpetuo valitura, claustrum ordinis S. Johannis in Friburgo decem et octo denarios bon. Laus. annui et perpetui redditus censualis... levandos et percipiendos videlicet in proximo futuro festo S. Andree apostoli et ex tunc in antea annis singulis... per commendatorem dicte domus et suos successores... ad opus dicti claustrum, supra totam domum meam sitam Friburgi in superiori platea S. Johannis videlicet inter domum Jacobi Blumelli pistoris ex una parte, et domum Willini Tribolet de Trevaux ex altera... Obligans et titulo justis pignoris et specialis ypothece tradens... In cujus rei testimonium contrasigillum communitatis... Datum quarta die mensis septembris, anno Dni M° quatercentesimo septimo.

RICHARDUS DE FÜLISTORF.

CCCLXXXVIII.

Taxe du vin.

7 novembre 1407 et 15 janvier 1408.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 708, f. 257 verso.

Remembrance que le vij jor dou moix de novembre, lant de grace corent mil ccccviij, per advoye, conseil, lx et ij^e est ordeneiz et inforcie lordenance dou vin, que nul ne vende vin de Williez ne de Nuefchastel plus haut que v deniers lo pot, et vin de la Vauz plus haut que vj d. lo pot; et quel qui feroit lo contraire est inchisuz a tottes les foys et tante foys quantes foys il feroit lo contraire, ou bant de lx sols, a recovreir per lo burgermeister, soit per clanme ou per noteste.

Enforcemant.

Item est reforcie lordenance dessus ditte, le xv jor de juaneir ⁽¹⁾, lant quel dessus, en tel magniere que cil qui perdevant avroyent offenduz contre lordenance dessus ditte, sunt marciez ou bant de lx sols per une foys, per tel condicion que liquel dix cellui jor in avant feroit lo contraire de la dite ordenance, per soi ou per autri, soit inchisuz a tottes les foys et tantes foys quantes foys il vendra vin plus haut que por lo pris dessus dit, sains marcy, ou bant de lx sols, a recovreir per lo burgermeister, soit per clanme ou per noteste.

⁽¹⁾ 15 janvier 1408.

CCCLXXXIX.

Au sujet des cuirasses.

6 mars 1408.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 709 , f. 257 verso.

Item le vj jor de mars, lant quel dessus, est ordeneiz que un chescon a cui arnes est comandeir davoit, que il lo hait per lo mode et forme qui lour est comandeiz davoit, solong les livres deis banderet. Et liquel qui defudrait a faire la montre et non avroit son arnes, tel com il ly est injuent ou jor que il devra faire sa monstre, telle persone deffalliant est inchisuz ou bant de xx sols, a recovreir per lo burgermeister, a la clanme deis banderet ou daucons de lour.

CCCXC.

Contre des prêtres désobéissants à la ville.

20 mars 1408.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 710, f. 257 verso et 258.

Item le xx jor de mars, lant quel dessus, per advoye, conseil, lx, ij^e est ordeneiz que nuls nabergait in la ville et termenes ne dident la segniorie sains await dompt Aubert Cotrens dit Boschioz, ne dont Piere Estualeir lo juene, prestres, por cen que il hont trahiz domp Nichoz Quint et por cen que de la punicion il hont esteiz desobeysant a la ville, por j ant sains mercy; et quel qui lour offendrait dident les termes dessus dit, soit in corps ou in biens, cil ne devra esmende ne a la ville ne ou seigniour. Et quelque persone qui feroit lo contraire, de quel estat qui soit, est inchisuz ou bant de c sols los., et per j ant furs de la ville et deis termenes sains mercy. Et quel que de lour amys les enpareroyt ou ferait aytaye ou force dident les dit termes, in magniere que ce soit, cil est inchisuz ou bant quel dessus, a recovreir per lo burgermeister, soit per clanme ou per noteste. Datum ut supra.

CCCXCI.

Reconnaissance féodale.

23 mars 1408.

Arch. cant. : Commanderie, n° 94.

Ego Johannetus de Villarsers residens apud Villarsers parochie de Marlie notum facio universis presentibus et futuris, quod cum Willinus et Roletus, dicti Mossuz, fratres burgenses Friburgi Laus. dioc. olim concesserint, secundum bonos usus agricularum tenementa tenentium in dominio dicti Friburgi, Nicodo Hano de Praromant, parrochie dEspindes, totum tenementum ipsorum duorum fratrum Mossuz situm et jacens in villa, territorio, finibus et fenagio de Praromant, pro quinquaginta et duobus solidis Lausan. et quatuor capponibus censualibus solvendis annuatim in festo beati Andree, secundum bonos usus predictos; et cum idem Nicodus Hano nequiverit commode cultivare et manutenere in bono statu omnes terras moventes de dicto tenemento, et census suum commode dictis fratribus debito modo nequiverit solvere, ea propter idem Hano, de voluntate dictorum duorum fratrum Mossuz, de terris dictorum duorum fratrum Mossuz, concesserint, secundum dictos bonos usus, michi prefato Johanneto de Villarsers res, terras de dicto tenemento moventes hic infra limitatas, videlicet pro triginta solidis Laus. et duobus capponibus censualibus

solvendis per me dictum Johannetum et meos heredes, secundum bonos usus predictos, prefatis duobus fratribus Mossuz et eorum heredibus, singulis annis in festo beati Andree Apostoli. Et limitantur eedem res, terre mihi dicto Johanneto et meis quibus supra concessa, et jacent prout hic infra continetur. Et primo in territorio dou Mondrion quatuor pose terre contigue inter terram hospitalis dicti Friburgi et Petri Morsel, quam ego dictus Johannetus de Villarsers teneo ex utraque parte. Item una posa terre in dicto territorio de Mondrion, inter terram dicti hospitalis et Petri Morsel ex utraque parte. Item in territorio de Praromant, in loco dicto in campo de Villarsers tres pose terre contigue inter terram Nicoleti Rigolet ex utraque parte. Item pratum dou Chagnoz inter pratum dicti Rigolet, ex una parte, et pratum Jacobi Lombard et ejus matris, quod tam ego dictus Johannetus de Villarsers quam Ullinus de Villarsers teneamus, ex altera parte. Et sic ego dictus Johannetus de Villarsers pro utilitate mea et negotiis meis utiliter peragendis, de laude, voluntate et consensu expressis dicti Nicodi Hano, confiteor pro me et meis heredibus quibuscumque recepisse et tenere, secundum dictos bonos usus, a prefatis duobus fratribus Mossuz terras predictas superius limitatas, cum fondis, causis, juribus, fructibus, exitibus, pertinentiisque et appenditiis suis universis, pro dictis triginta solidis lausan. monete cursibilis in dicto Friburgo sine dolo, et duobus capponibus censualibus sibi dictis fratribus Mossuz et suis heredibus, singulis annis in dicto festo beati Andree Apostoli, secundum dictos bonos usus, tradendis et persolvendis, et eo quod de consimili censu dictus Nicodus Hano et sui sint exonerati. Item ego dictus Johannetus de Villarsers confiteor ipsas terras per me, ut premittitur, a dictis fratribus

Mossuz receptas moveri de dicto tenemento dictorum duorum fratrum Mossuz, et easdem terras omnes et singulas per me, ut premittitur, receptas, teneor et promitto pro me et meis quibus supra, juramento meo et obligatione omnium bonorum meorum, tenere in bono et competenti statu, etiam solvere dictum censum dictis duobus fratribus Mossuz et suis quibus supra, in dicto festo beati Andree Apostoli, secundum dictos bonos usus. Ego vero prefatus Nicodus Hanoz sciens et spontaneus, non in aliquo deceptus seu circumventus, universa et singula predicta et subscripta confiteor esse vera, ac de laude, voluntate et consensu meis expressis fore facta prout superius sunt expressa. Quare eadem omnia et singula predicta ac subscripta laudo, ratifico pro me heredibusque assignatis et assignandis meis quibuscumque, et in perpetuum confirmo per presentes. Unde jurantes super sancta Dei evangelia et promittentes pro nobis et nostris quibus supra, nos Johannetus de Villarsers et Nicodus Hano prenominati, quilibet nostrum prout sibi competit, et prout quemlibet nostrum tangit et tangere potest et debet in premissis et circa premissa ac subscripta, eadem universa ac singula premissa et subscripta rata et grata habere et tenere perpetuo pariter atque firma, et contra eadem seu contra presentem litteram aut aliquid de contentis in eadem in futurum non facere, dicere, vel venire per nos vel per alium conjunctim vel divisim, palam vel occulte, in judicio vel extra, nec consentire alicui contravenire volenti, verbo, facto, opere vel consensu, exceptionibus, allegationibus et deffensionibus quibuscumque quibus contra presentem litteram aut aliquid de contentis in eadem posset obici modo aliquo in futurum vel opponi penitus renunciando. In quorum premissorum omnium robur et testimonium nos Scultetus, Con-

sules et Communis dicti Friburgi contrasigillum nostre
communitatis, nosque Decanus dicti Friburgi sigillum
Decanatus ejusdem Friburgi, ad preces et requisitionem
Johanneti de Villarsers ac Nicodi Hano prenominatorum
nobis oblatas fideliter et relatas per Petermannum Cu-
drifin juratum nostrum, cui super hiis vices nostras
commisimus, et eidem super hoc fidem plenariam adhi-
bemus, presentibus duximus apponendum. Datum et
actum in dicto Friburgo vicesima tertia die mensis martii
anno Domini millesimo quatercentesimo septimo, secun-
dum stilum curie Lausannensis sumpto.

PETERMANNUS CUDRIFIN.

CCCXII.

**Contre les maris qui chassent leurs femmes sans
raison et vivent dans le libertinage.**

12 juin 1408.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 151, f. 37 verso.

Nos ly avoyez, conseil, lxt^a, ijc et communteiz de Fri-
burg, per magniere dehue ou son de la clioche amasseiz
ensemble, faczons savoir a totz que nos considerent lo
piril et damage tant darne que de corps qui per un
chescon jor pout avenir intre nos et nostre communteiz,
per lo pechie de fornicacion, et contre la volunteiz de
Deux nostre segniour, desserent per lespiracion divine
a cellui mesme per nostre pueir resistir, et la puissance
de nostre adversaire lynemis contrestenir, por cen per
bone deliberacion sor cen ehue plusours foys intre
nos, havons fait per comunaul accort, nuls contredi-
sant, et faczons per ce present les ordinances cy apres
escriptes perpetuelmant sain corrompre devoir a tenir et
a observeir, jusque a tant que per nos soent in tot ou in
partia repallees. Prumierimant que quel home marietz,
de quel estat qui soit, qui dix or in avant per sa outre-
cuidance giteroit furs sa femme leaul esposce dawec luiz,
et cele ne vouroit rehavoir, ne tenir, et elle ne se fust
mefaute et ou il ne trovast cause raisonnable ou regar et
a la discrecion dou conseil, tel home est intenuz incon-

tenant, ou comandemant de nostre advoyez, ou de se lueftenant, tele sa femme leaul ensy sain cause furs gitee asseguereir et giteir furs de totz regar in corps et in biens, sus la poyne contenue ou rolet deis eygnons. Et ausy doit tel home resturir et remettre a sa dicte femme tot son mariage que elle ly haurait apportez, solong la tenour de ses lettres, se elle lettre in havoit. Et se tant fust per aventure quil fuissent ensy venuz ensemble solong les bons droit de la ville, ou sain autre sise de mariage, en cellui cas il soit tenuz de doneir des biens quil hauroent conquesteiz ensemble et quil hauroent por lo temps a sa femme son droit et sa portion, a la discrecion dou dit conseil. Item se tel home tenoit aulcune garce in chief luiz ou autre part deffurs tot publaumant, tele garce lon doit in contenant faire jureir furs de la ville et segniorie, a la marcy deis borgeis. Item quelque home qui merroit soccroitemant ou uvertemant sa garce ou autre putain gesir de jor ou de nuyt in sa maison hout sa bone femme demorrait, telle garce qui ensy presumptuosemant iroit in tel luef, telle lon doit incontenant faire jureir furs de la ville et segniorie ensy cum dessus. Et ces presentes ordenances soit tenuz de persoigre in bone foy et sain tot await nostre advoye qui est et por lo temps sera, soit per clamme ou per notece. Doneiz et faite in nostre grant justise le xij^e jor dou moix de juin, lant de grace corant mil iiij^e viij.

CCCXCIII.

Contre ceux qui disent des injures.

18 juin 1408.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 153, f. 39.

Remembrance que le londy prochain devant feste saint Johan Baptiste, lant corant mil iiijc viij, est ordeneiz per avoye, conse, lx, ijc, per bone deliberacion, por eschevir escandeles et piril qui se povent sordre per paroles injuriouses, prumierement que quelque home, de quel estat qui soit, qui dix or in avant per malice appaleroit ou diroit a lautre larre, murtrier, traitour, robeiz, fauceiro, woudeiz, ou autre parole trop injurieuse tochant grandemant contre son honour, a la war dou conseil, cil est inchisuz a totes les foys ou bant de lx sols, et per vj semannes doit jureir furs de la ville et deis termenes, sain marcy. Item quelque femme honeste ou non honeste diroit ou crierait, ou appaleroit une autre femme honeste mariee ou non mariee putain, ribaude, prenerese, voudeise, chareyery, murtrissery, laronese, ou autre parole trop forment injuryouse contre son honour, telle femme est condampnee a tote les foys ou bant de xx sols, et per ung moix furs de la vile et deis termenes doit jureir. Et ces bantz et poynes doit perseigre et recovreir ly burgermeister per clame, coment les autres eygnons. Et de ce se sunt exceptee deffurs ly une de lautre femes comunaul de seigles.

CCCXCIV.

L'avoyer, les conseillers, les banderets et le chancelier ne peuvent être tuteurs. — Modification postérieure.

19 juin 1408 et 20 octobre 1411.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n° 132, f. 33 verso.

Item est amplieiz le mardy devant feste saint Johan Baptiste lant iiiij^e viij per les quels dessus que quel qui soit avoye de Fribor, ne ausy tot ly conseil, ne ly banderet, ne ly secretaire ne devient estre avoye de nuls ensy cum dessus (1).

Item est amplieiz le xx jor doctoubre, lan mil cccc et xj, et est ordinei concordablement per conseil, lx et ij^o que li desus nommei officier qui estoent exceptei de non estre avoye, que cillour dixorevant bien poent et doivent estre avoye et advoir lavoierie deis plus prochain de leur ligniage, solong la tenour de la chartre de la ville et non doivent pas estre advoie dautre gens.

(1) V. plus haut p. 43.

CCCXCV.

**Ne pas acheter certains objets en ville pour les
revendre.**

16 juillet 1408.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 154, f. 39.

Remembrance que le londy prochain devant feste Marie Magdelenne, lant corant mil iiij^e et viij, est ordinez per lavoye, conseil, lx, ij^e, per bone deliberacion, que aucons ne achitteit in la ville nec au marchie de Fribourg aulcons marrin (¹), encello ne lattes pour revendre; et quelx qui fyroit le contrayre tel est condampnez a totes les foyes ou bant de xx sols. Et ces bantz et poynes doit perseigre et recovreir ly burgermeister, per clamme ou per noteste, coment les autres eygnons.

(¹) Bois de constructions.

CCCXCVI.

Amendes pour ceux qui viennent trop tard en conseil ou en deux-cent.

23 juillet 1408.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois, n^o 155, f. 39 verso.

Remembrancè que le londy prochain devant feste S. Jaques apostre, lan corant mil iiiijc et viij, est ordineiz per lavoye, conseil, lxt^a et ijc, per bone deliberation, que quant per le soutier siroit commande per ban de estre in justise lo lendemant pour le conseil de la ville ou conseil eis lxt^a, eis ijc, liquelx ne siroit in justise ou eis gras ⁽¹⁾ de la justise, quant le reloge firroit, apres ce que un avroit commence a soneir lo conseil, un chescons dou conseil soit inchisu pour xij deniers laus., un chescons deis lxt^a et deis ijc pour vj den., sens marcy, a recovreir et a gagier per nostre gros soutier, incontenant quant ilx intreront la justise, et metre en une buetes; et por ce ne sont pas quite celx qui ne vendroent ou conseil a celluy jour de lancian bans qui est ordineis sus ceaux qui ne vendroent ou conseil.

⁽¹⁾ *Gradus*, degrés, escalier.

CCCXCVII.

Taxe du vin.

4 décembre 1408.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 156, f. 39 verso.

Remembrance que le mardy prochain apres feste saint Andre apostre, lan de nostron Segniour corant mil iiiij^e et viij, est ordinez per lavoye, conseil, lx^{ta} et ij^e de Fribor, per moure deliberation et pour lo comunel profit de la ville de Fribor, que nuls ne vende vin de pays in la ville de Fribor pour cy present an plus haut de vij deniers lo pot, et quicunque firoit lo contrayroz soit inchisu in lx sols laus. por chesque bosse quil vendroit, a recovreir per lo burgermeister, si com les autres eynons.

CCCXCVIII.

**Aucun Fribourgeois ou Bernois ne doit acheter
Grasbourg ni Cerlier.**

14 décembre 1408.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 175, f. 48.

Pro copia.

Ceste copie hont estraitte cillour de Berna dou livre de leur ordinances et haz estei tramise per leur a la ville de Fribor a cen que on lescripse in cestuy livre, et est que aucons de Berna ou de Fribor non achiteit Grasembor et Cerlie.

Beredung zwuschent Friburg und
Bern als umb Grasburg und Erlach

Anno Dni millesimo quatercentesimo octavo, feria sexta ante Thome apostoli, wart beret zwuschent denen von Bern und von Friburg daz von dishin Enkeiner von Friburg noch von Bern die herschaft Grassburg noch Erlach alle noch ein teil ane sunder erlouben der obgnanten zweyer Stetten Bern und Friburg nyemer verphenden noch kouffen sol noch sich dera indeheine wiss underzichen an alle geverd.

CCCXCIX.

Quittance d'une dette.

 30 décembre 1408.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 707, f. 256 verso.

Jacobus de Rumilingen domicellus heres Henslini de Söftingen domicelli quondam burgensis Friburgi confitetur tanquam heres dicti Henslini quondam se habuisse et recepisse manu Jacobi Bonvisin burgensis et nunc thesaurary de Friburgo Lausannensis diocesis, centum septuaginta et octo libras et septem solidos Lausannenses, in deductionem ⁽¹⁾ debitorum in quibus villa Friburgi dicto Henslino de Söftingen quondam tenebatur obligata. Quapropter idem Jacobus de Rumilingen, tamquam heres ut supra, pro se et suis quitat Sculthetum, Consules et totam Communitatem de Friburgo, pro se et suis successoribus, de omnibus et singulis debitis in quibus villa de Friburgo Lausannensis diocesis dicto Henslino de Söftingen quondam tenebatur obligata, vultque quod si reperiantur aliquae littere debitorie in quibus villa et Communitas de Friburgo tenerentur obligate quod de cetero nullius sint valoris vel momenti nec ulterius fidem faciant in judicio vel extra etc. promittitque idem Jacobus de Rumilingen pro se et suis heredibus juramento suo et

(¹) La suite fera voir que *deductio* est pris ici pour l'entier paiement.

obligatione omnium bonorum suorum presentium et futurorum etc. de dictis centum septuaginta et octo libris et septem solidis per ipsum ut supra receptis dictis ville et communitati de Friburgo et suis successoribus ferre guerentiam pacificam contra omnes alios heredes dicti Henslini de Söftingen, si qui apparuerint, nec non contra omnes et singulas personas alias ecclesiasticas et seculares, suis propriis missionibus et expensis etc. Pro qua guerentia predicta integre, ut dictum est, ferenda, precibus et exparte dicti Jacobi de Rumilingen, Wilhelmus de Duens domicellus burgensis de Friburgo predicto constituit se et suos heredes, in manibus ville et communitatis de Friburgo et successorum suorum, fidejussorem et debitorem, promittitque idem Wilhelmus de Duens pro se et suis heredibus, juramento suo et obligatione omnium bonorum suorum, de dicta somma pecunie per dictum Jacobum ut supra recepta ferre guerentiam pacificam omnino prout idem Jacobus promisit ut supra. Laudatum est penultima die mensis decembris anno Domini mill^{mo} iiij^o viij^o.

WUS NONANS.

CCCC.

Le sang humain doit être jeté au Grabensal ou à la Sarine.

4 février 1409.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n° 157, f. 40.

Remembrance que lo iiij jor dou mois de fevreir, lan de nostron Segniour corant per mil iiijc et viij, selon lo stilo de la cort de Lausanne, est ordinez per lavoye, conseil et lx^{ta} de Fribor, per moure deliberation et per comunaul acord, que aulcon barbeir ne doit in la ville de Fribor lo sang deis persones mettre in grelet sus les bans devant hostel, ne ausi celuy meisme sang giteir in ruetta, charrere, ne in aulcon lieuf de la ville, fourque in Grabentzales, ou in la Serone. Et quicunque firoit le contrayre, tantefoys quantefoys il lo fyroit, est inchisuz ou ban de v sols laus. sens marcy, a recovreir per lo burgermeister, soit per clanme ou per noteste, coment les autres eygnyons.

CCCCI.

Patente d'un notaire juré.

8 mars 1409.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois, n^o 711, f. 258.

Benethonus Burichet clericus burgensis et habitator Friburgi effectus est juratus officii notariatus de Friburgo, ita quod ex nunc in antea recipere potest contractus quoscunque sub sigillo et contrasigillo ville et communitatis de Friburgo; juravitque idem Benethonus, juramento suo ad sancta Dei ewangelia corporaliter prestito, commodum ville et communitatis de Friburgo procurare, dampnumque et incommodum ejusdem ville et communitatis de Friburgo evitare suo posse, dictumque officium bene et fideliter exercere, prout in officio notariatus congruit et decens est; promisitque idem Benethonus juramento suo ut supra, ac sub expressa obligatione omnium bonorum suorum etc. prothocolla seu registra ac notulas contractus seu litteras per ipsum in villa et districtu Friburgi receptas a dicta villa Friburgi non deferre, detrahere, nec deportare quovismodo. Datum octava die mensis martii anno Domini millesimo quatercentesimo octavo.

JOHANNES DE VILLYE.

Renonciation à la bourgeoisie et au notariat.

23 novembre 1418.

Prefatus Benethonus Burichet quitavit burgensiam

suam ville et renunciavit jure sue predicte in manibus viri discreti Jacobi Lombardi sculteti Friburgi, et in presentia consulum secum astantium, qui scultetus et consules, bono consilio inter ipsos habito, acceptaverunt predictas quitationem et renunciationem, et sibi extitit data littera pro villa sigillo secreti ville sigillata et manu mea Petermanni Cudrifin signata; precepto dicti domini sculteti et consulum etiam laniatus est a libro burgensium, et preceptum fuit ubique laniari, xx tertia die novembris anno Domini m° cccc° xviiij°. Etiam scriptum est in libro antiquo papiri burgensium quomodo villa ipsum quitavit et quomodo laniatus est folio ipsius libri xxxiiij. Scripsit hec manu sua propria Petermannus Cudrifin, de precepto dictorum dominorum.

CCCCII.

Défense de vendre de la laine non lavée.

9 avril 1409.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n° 158, f. 40.

Nos ly advoye, conseil, lx^{ta} et ijc de la ville (de) Fri-
bor, amasseiz insemble in nostre grant justise ou son de
la cloche per magnere dehue, fassons savoir a totz que
nos, considerent lo profit de nostre ville et communité
de Fribor, havons ordinez don communaul acord et or-
dinons per ces presentes que quelque persone qui soit,
home ou feme, estrange ou privee, que dix orenavant
vendra in nostre ville de Fribor lane, quele qui soit, de
pays ou de deffours, qui ne soit lavee et bien apperelye
a la discrecion deis meistes qui sont mis sus la lanne,
ou por lo temps avenir y seront, tel persone est inchisue,
per tantes foys quantes foys elle vendroit teie lanne non
lavee et maul apperelye, coment dessus, ou bant de lx
sols laus. sens marcy; et de telx choses est a croire un
chescon deis meistes per son seremant. Et ces bans et
poenes doit persegre et recovreir ly burgermeister per
clamme ou per notece, coment les autres eygnions. Et
ha este fayte lordinance dessus dite le ix jour dou moys
de avry, lan de nostron Segniour corant mil iiijc et ix.

CCCCIII.

Sur la fabrication des draps.

 9 avril 1409.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 159, f. 40.

Remembrance que ou jor et in lan que dessus, nos ly advoye, conseil, lxta et ijc dessus dit amasseiz in ensemble, coment dessus, por eschuwir lo damage deis peyno qui demouront ou chavons deis draps, les quels peyno aulcons fasoent trop long et aulcon en fasoent draps, ly quels draps non estoent bon ne profetable, et auxi a cause que a un chescon soit rendue sa mathery et son chedaud, havons nos ordinez comunelment que dix orenavant ly tissot de nostre ville de Fribor devront fayre les peno dessus dit tant et de la mesure cy apres escriptes, ces a savoir de... (1) et non pas plus grand, et doivent lidit tissot rendre tota lautre matery dou fy qui demorroit a la persone cui est lo draps, sens retinir aulcones choses. Item ne doivent li dit tissot vendre les ditz peyno, ne fayre deis ditz payno aulcons draps, masque draps de mosches. Et li quel qui firoit le contrayre, per tantes foys quantes foys il lo firoit, est inchisu ou ban de lx sols laus., deis quel la metye doit venir a la ville et ly outra metye eis tissot. Et doivent jureir ly meistes dou meistiers deis tissot de enquiry et fayre attenir cel choses a lour pueir

(1) En blanc dans l'original.

sens awayt, et celle notiffie ou burgermeister; et sont ausy a croire un chascuns deis meistes. Et ces bantz et peyne doit persegre ly burgermeister per clanme ou per noteste, comen les autres eygnons.

CCCCIV.

Contre le simulacre de guerre que faisaient annuellement les enfants allemands et romands.

11 juin 1409.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 160, f. 40 verso.

Remembrance que le xj^{me} jour dou moix de juing, lan de grace corant mil iiij^e et ix, nos ly advoye, conseil, lxt^a et ij^e de Fribor, per magnere dehue ou son de la cloche amasseiz insemble in nostre grant justise, pour eschuwir peril et escandele qui porroent sordre in nostre ville, havons ordinez et ordinons per ces presentes que dix orenavant ly enfantz grant ou pitty ne fatzent la vellye de la saint Johant ne autre jour partye en disant Alaman contre Roman, ou autres parties queles qui les soent, emportent baton, tentzonne, ou combattent en quelque magnere que ce soit. Et qui firoit le contrayre, tantes foys quantes foys il lo firoit, est inchisu ou ban de x sols sens marcy. Et doit payer celx bans et peynes ly pere ou le mere per lo fis. Et se aulcon vallet y estoit qui ne heust pere ou mere, cil doit estre destenuz jusque a tant qui hayt fiance lo ban. Et telx bans et peynes doit recovreir ly burgermeister per clanme ou per noteste, coment les autres eygnions.

CCCCV.

**Défense de prendre la laine qu'on trouve sur le
gravier au bord de la Sarine.**

11 juin 1409.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 161, f. 40 verso.

Remembrance que ou jor et in lan que dessus, nos ly advoye, conseil, lxta et ije de Fribor, per ou son de la cloche per magnere dehue amasseiz in ensemble in nostre grant justise, por tot lo communaul profit de nostre ville, havons ordoney et ordonons per ces presentes que nulle persone ancianne ou jovene ne doit dix ore inavant sus la perrola, le long de la Saron a environ nostre ville, messonar ne recuillir autre lanne que la sue, tant demeure que sus la dite perrole havroit aulcone autre lanne espanchie ou per mosseiz. Et quicunque firoit le contrayre, per tantes foys quantes foys il lo firoit, est inchisu ou bant de x sols laus. sens marcy, et devant paiez les ditz bantz pere et mere por leurs enfantz. Et celx bans et peynes doit recovreir ly burgermeister, comen les autres eygnions, per clanme ou per noteste.

CCCCVI.

**Les bourgeois forains doivent payer annuellement
10 sols laus.**

30 juillet 1409.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 164, f. 42 verso.

Remembrance que le mardy apres feste saint Jaques apostre, lan corant mil iiiij^e et ix, nos ly advoye, conseil et lxta de la ville de Fribor, per magnere dehue ou son de la cloche amasseiz insemble in nostre grant justise, considera lo profit de nostre ville, havons ordoneiz et ordynons per ces presentes que chesque home ou feme qui seroit nostre borgeis ou borgese et firoit sa demorance fours de nostre ville per un ant intier, sens awayt, devra payer a nos ou a nostres recuilliours per chesque ant intier qui feroit sa demorance furs de nostre ville, x sols laus. Et ly autres nostres borgeis durent ce quil havront lour demorance in nostre ville doevent estre quite deis ditz x sols laus.

CCCCVII.

Convention avec un arbalétrier.

 21 septembre 1409.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 712, f. 258 verso.

Petrus Balistarius de Kentzingen confitetur se fecisse et contraxisse cum Dominis Sculteto, Consulibus et Communitate de Friburgo pactiones, conditiones et conventiones infra scriptas, promisitque bona fide et juramento suis ad sancta Dei ewangelia corporaliter prestito ville et communitati de Friburgo commodum et decus procurare dampnumque et dedecus evitare suo posse, nec non bene et fideliter servire in arte sua et aliis rebus licitis etc. per decem annos proxime venturos in festo resurrectionis dominice proximo venturo inchoandos, et in eodem festo finiendos, videlicet pro salario decem et octo librarum lausannensium anno quolibet dictorum decem annorum in quolibet jejuniorum tempore quartam partem sibi solvendarum et pro una veste anno quolibet ipsius decennii, prout preconibus Friburgi est dari consuetum. Tenenturque et debet idem Petrus expedire dicte ville Friburgi, quolibet anno ipsius decennii, duas balistas novas bonas et condecetes sine fraude cum duobus pedibus tendendas. Item tenentur et debet idem Petrus operari bene et fideliter in quolibet infra scriptorum pro pretio subscripto. Primo videlicet pro ponendo une reyus in una balista

xij sols. Item por apparelye j. teley de tot puent x solidos. Item por j. telley sens clar et sens noys vj solidos. Item pour faire une tochez de arbelleste vj solidos. Item por une riste iiij solidos. Item por una noys nova dacye ij solidos iiij denarios. Item por une noys de fert ij solidos. Item por une sarre nove dacye viij denarios. Item por une corde nove xij den. Item por une corde quant il non sognyeroit lo fila vj denarios. Item por leyer une arbellestes xij denarios. Item pour une claz nove acuye ij solidos. Item por un escroy xvij denarios. Item por schuffa une arbellestes xvij solidos. Item non tenetur nec debet idem Balistarius, dicto termino durante, aliquas balistas seu alia artilia sui operis alicui domino seu ville vendere cum sibi esset per officarios Friburgi prohibitum, donec sibi licentia foret data. Prefati Friburgenses confitentur premissa fore vera, ità tamen quod si dictus Petrus Balistarius, dicto durante termino, aliquid deliquerit seu forefecerit (¹), quod absit, eo tunc dicti Friburgenses poterunt ipsum licentiare, presenti promissione non obstante. Item loquutum est quod, elapsis dictis decem annis, si eum ultra decem annos predictos habere voluerint, eo tunc debebunt sibi notificare per unum annum ante licenciendum, quo anno servire tenetur sub solario et conditionibus supradictis. Promittit idem Petrus juramento suo et obligatione omnium bonorum suorum etc. infra festum resurrectionis dominice proxime venturum ad villam Friburgi se transferre causa mansionis habende operandique et serviendi ut supra, sine dolo et fraude. Laudatum est presente Jacobo Lombart Scultheto Friburgi, Heintzilino Bonvisin vexillifero, Wilhelmo Gambach et Johanne Avinchat burgensibus de Friburgo, XXI septembris anno Domini millesimo quatercentesimo nono.

(¹) Forfaire.

Prefatus Petrus confitetur se habuisse a villa Friburgi decem et octo libras laus. deducendas in salariis suis primi et secundi anni, quolibet anno medietatem. Laudatum ut supra.

CCCCVIII.

**Les dettes provenant du jeu ne sont pas admises
en justice.**

7 octobre 1409.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 165, f. 42 verso.

Remembrance que lo vij^o jor dou moix de octobre, lan de grace corant per mil iiiij^e et ix, nous ly advoye, conseil, lx^{ta} et iij^e de la ville de Fribourg, per magniere dehue ou son de la cloche amasseiz insemble in nostre grant justise, pour eschuwir plusours desbat, charges et allegations qui se porroent sordre in nostre justise pour lo fayt deis juefs, havons ordoneiz et ordynons per ces presentes que deis causes procedissent, ou vignyent deis juefs, ou pour lo fayt deis juefs, nos ne devons oir ne determineir in nostre justise per devant nostre advoye et conseil. Et volons que ceste present ordinance durayt perpetuelmant, jusque per nos soit rapalee.

CCCCIX.

**Les gens de métier étrangers ne peuvent rester
dans leur abbaye que jusqu'à 10 heures du soir.**

15 novembre 1409.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 166, f. 42 verso.

Remembrance que le xv^e jour dou moix de novembre, lan de grace corant mil iiije et ix, nos ly advoye, conseil et lxta de la ville de Fribourg, per magniere dehue ou son de la cloche amasseiz insemble in nostre grant justise, pour eschuwir plusours desbat, charges et escandelo qui se porroent sordre in la ville de Fribourg, havons ordoney et ordinons per ces presentes que tot abbayous estrangie qui demorant eis abbayes outre ce que ly reloge havroit fyrri x hore de nuyt, ou ly hoste qui lour administreroit a boyre ou a mengie, ou les abbergeroit apres telle heure, soent chescon de leurs inchisu ou bant de x sols laus. sens marcy, a recovreir per lo burgermeister, per clamma ou per noteste.

CCCCX.

**Désignation de ceux qui ont le droit de prendre
les sûretés.**

13 décembre 1409.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 168, f. 43.

Remembrance que lo xiiij^e jour dou moix de decembre, lan de nostron Segniour corant mil iiiij^e ix, nos ly advoye, conseil et lx^{ta} de Fribor, ou son de la clochy amasseiz in ensemble in nostre grant justise, si cum est acustumey, per moure deliberation, por porveir et eschuwir plusours desbat in nostre ville, havons ordoney et ordinons per ces presentes que ly lieutenant lo quel nostre advoye havroit mis in son lieuf, auxi nostre grossouthier, item et nostres iiiij banderetz dou Bor, de Logy, des Espitauls et de la Nouvavilla qui sont de present, ou pour lo temps avenir y seront, et auxi ly lueftenant deis ditz nostres iiiij banderets puissent et degent fayre asseguereir et prendre segurte de tot les nostres et a nos appertignyent et de tot autres per la magniere et forme qui nostre advoye faroyt ou devoit fayre, se il estoit present, et a cellours nos ajostons tele foy et crence et denons plene puissance in celx chose coment a nostre advoye, qui est de present, ou por lo temps advenir y sera, sens tot await.

CCCCXI.

**Mesures de police pour les maisons et les murs de
la Porteta.**

8 février 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 169 et 170, f. 43.

Nos ly advoye, conseil et lxta de Fribourg, ou son de la clochy per magnere dehue amasseiz in nostre grant justise, faczons savoir a totz que nos, per bone et moure deliberation sus ce hehue, havons ordinez et ordinons per ces presentes que ly quel qui in nostre ville levera aulcon edifice ou maysonemant plus haut qui ne solait estre, per magnere que ly buenod de lostel de coste fust perrillioux ou se dehut leveir plus haut, tele persone facent ou levent teil edifice ou maysonemant est intenuz de faire et leveir a ses messions lo buenod de losteil de coste son hostel bien et conveniablemant jusque dessus dou teil de son hostel, sens await, a le ward deis may-siñiours. Doneiz le viij^e jor de favre, lan de grace corant mil iiijc et ix. Et ce estre fait cil cuy ly hosteil siroit ou quel ly buenod siroit fait et ensi levey, doit celuy meisme buenod dix cen enlay maintenir a ses messions. Doneis comen dessus.

Item ou jor et in lan que dessus, hont ordiney ly advoye, conseil et lxta de Fribor que aulcone persone ne gitayt ou arrochayt aulcons bos le contrevaul deis murs

de la Porteta de coste de la mayson eis heirs Johan de Thav; et ly quel qui firait le contraire, tantes foys quantes foys ce firoit, soit inchisuz ou ban de x sols sens marcy, a recovreir per lo burgermestre, comme les autres eygnons.

CCCCXII.

**Défense de prendre de l'argile ou d'autre terre en
certains lieux.**

4 avril 1440.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 171, f. 43 verso.

Remembrance que le quar jor dou moys davryl, lan de grace corant mil iiiij^e et x, est ordoney per avoye, conseil, lx^{ta} et ije de Fribor, don comunel acord que quelque persone qui prendroit arsilye ou aulcone terre intre la chapaletta Saint Anthonio vert Pielettes et la porta Lazero, ou intre lo pont dou terraul fait de novel dessus lo talietesta et la porta de Payerne, soit et doit estre inchisu ou ban de x sols laus., sens marcy, a recovreir per lo burgermester, comen les autres eygnons, per clamme ou per noteste.

CCCCXIII.

Des duels.

4 mai 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 172, f. 43 verso.

Remembrance que lo iiiij^e jour dou moys de may, lan corent mil iiiij^e x, et ordoney per avoye, conseil, lx^{ta} et ij^e de Fribor, que quelque persone que ce soit qui voudroit rapalley aulcon autre persone de champs de battallye por cas et causes de que champs de battallye se dehust faire, celuy soit rapalley par devant nostre avoye, present auxi la plus grant partye dou conseil de nostre ville, per teil maniere que se champs de batallye y est adjudgie, ly apellent se doit armye et paiey ses despens, per teil condition auxi que si ly deffendent voloit jureir quil non heust puissance de luy armye ne de payez despens, in celuy cas il doit paiey les despens dou deffendent et de celours qui les garderans, et auxi doit paiey les armires dou deffendent et totes autres messions a celuy fait appertignyent, a le war de nostron conseil. Doneis coment dessus.

CCCCXIV.

Convention avec un maître canonnier.

17 juin 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 713, f. 259.

Symon Zinckveld de Maentia, magister pixidarum, confitetur se pactasse cum dominis Scultheto, consulibus et communitate de Friburgo per unum annum in festo beati Johannis Baptiste proxime venturo inchoandum, promisitque et juravit manibus levatis et verbis edoctis bene et fideliter servire ville Friburgi in jactu seu tractu pixidarum et aliis rebus licitis per dictum temporis spatium, pro quinquaginta et duobus florenis de Allamagnia, et septuaginta solidis lausannensibus pro locatione domus et pro lignis. Item et pro quadraginta solidis lausannensibus pro una veste sibi solvendis. Item si necesse fuerit, et advocato et consulibus Friburgi videatur expedire, teneatur idem magister instruere duos juvenes de villa Friburgi quos voluerint in dicta arte et opere bene et fideliter, ita quod dicti duo juvenes jurare debent quod de dicta arte seu opere non operabuntur alicubi nisi pro necessitate et villa Friburgi, durante vita dicti magistri, nisi etiam de ejus voluntate processerit et de unica causa dicte introductionis quod sibi dicto magistro competet sit ad dictamen et ad arbitrium Scultheti de Friburgo, tali conditione quod pro qualibet die integra qua opera-

bitur in arte seu ministerio suis, faciendo pulverem seu condendo salpetrum aut alio modo pro villa Friburgi, teneatur sibi villa dare pro solario illius diei quatuor ambrisanas (1). xvij die mensis junii x^{mo}.

On trouve écrit à la marge :

Laniata est per preceptum dominorum ville.

(1) Les ambrosaines avaient cours à Fribourg pour 10 deniers.

CCCCXV.

Convention avec un maître canonier.

18 juillet 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 714, f. 259.

Rodolphus Metzger, magister pixidarum, theutice Buchsenmeister, de Rinegk et residens ac burgensis ze Sant Gallen, Constanciensis diocesis, confitetur se pactasse cum dominis Scultheto, consulibus et communitate de Friburgo per unum annum in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste nuper preterito inchoatum et continue sequentem, promisitque idem magister et juravit ad sancta sanctorum, manibus levatis et verbis edoctis, bene et fideliter servire ville dicti Friburgi in arte sua pixidarum et ad omnia requisita ad ipsam artem in jactis et trahendo pixides et dampnificando inimicos ville viriliter absque misericordia totiens quotiens necesse fuerit ad utilitatem et honorem ville Friburgi et suorum confederatorum, et fideliter ad utilitatem ville et suorum quorumcunque procedere, et nemini parcere exercendo artem suam predictam, honoremque ville et suorum confederatorum totis suis viribus procurare, et dampnum dicte ville extirpare suo posse absque omni dolo et fraude, durante anno predicto. Item promittit tenere suis propriis missionibus, durante anno predicto, unum equum bonum sine dolo in servitio dicte ville et communitatis, videlicet pro sexaginta et sex florenis Reni Alamagnie boni auri. Item pro quadraginta solidis lausannensibus pro una veste. Item

qualibet die integra qua operabitur in arte sua seu trahendo pixides extra villam seu in villa, aut preparando pulveres seu salpetrum aut alio modo quando operabitur pro villa, qualibet die integra predicta pro quatuor ambrisanis nomine salarii illius diei. Item si casu fortuito arte sua evidenti lucrari posset villam aliquam seu castrum aliquod, ipso casu sibi retinuit propinari vinum per villam secundum voluntatem et arbitrium Scultheti et Consulum dicti Friburgi. Item quotiens villa eidem magistro precipiet equitare pro facto ville extra villam, tenetur et promittit equitare absque aliquo alio solario sibi dando, exceptis tantum expensis per ipsum magistrum tunc fiendis quotiens sic equitaverit, quas expensas villa Friburgi sibi solvere debebit totiens quotiens pro villa equitabit. Item si necesse fuerit, et advocato et consulibus dicti Friburgi videatur expediens, promisit idem magister instruere duos viros juvenes de villa Friburgi quos prefati Sculthetus et Consules voluerint, in arte sua pixidarum et in omnibus requisitis ad ipsam artem pixidarum bene et fideliter pro posse suo sine dolo, et nichil eisdem occultare de ipsa arte, sed integraliter quicquid scit sibi ostendere et in ipsis ipsos instruere, ita quod dicti duo viri sic docendi jurare debebunt quod dicta arte, vita dicti magistri durante, non operabuntur alibi nisi in villa dicti Friburgi, et pro necessitate ipsius ville et communitatis dicti Friburgi, nisi tamen de voluntate dicti magistri procederet. Et sic magister promittit servire bene et fideliter juramento et obligatione omnium bonorum suorum quorumcunque per dictum tempus, et restituere dampnum casu quo tempus suum predictum et premissa non completeret. Laudatum xvij julii anno Domini m° cccc° decimo. Non signetur donec legatur coram Scultheto, tanquam magister sic laudavit.

CCCCXVI.

Rappel des exilés.

 21 juillet 1410.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois, n^o 176, f. 48.

Remembrance que lo londi vellie de feste Marie Magdeleine, in lan nostre Segniour corent mil cccc et x, nos ly advoye, conseil, lx et ij^e de Fribor, ou son de la cloche amassei ensemble in nostre grant justise, ensi com est acustumei, fasons savoir a tot que nos per bonne deliberation, considerent les cors mervillioux qui regnont orendroit per lo pais, ly quel mies per semblan se atraison sus la guerre que sus la paix ⁽¹⁾, por cen concordablement havons orduney de estre repallei et auxi repallons tot les furissus ⁽²⁾ de nostre ville et tot cillour qui sont in clamme por estre furissus de nostre ville et deis termines; et cillour nos havons rapallei per tel magnier et per telle condition que prumieremant lour se concordaent solong la tenour dou rolet deis ordinances awoi lour contrepert, et que auxi lour contentaent lo burgermeister deis bans eis quels a celluy povent estre intenuz, excepta in cy rapellemant Johan Clerie et son fis, les quels nos non repallons pas a cause dou deffie-

(¹) Il s'agit ici de la guerre entre Berne et la Savoie à l'occasion de la seigneurie d'Oltigen (Ottonange). V. *Muller*, IV, 42, et *Berchtold*, *Hist. de Frib.* I, 200.

(²) Jetés dehors, exilés.

mant per lour fait a moss. le conte de Savoie, excepta auxi tot homicide et tottes gens forgitees de nostre ville por cas de cryn, les quels nos non reppallons poent; excepta auxi cellour de nostre segniorie qui se porroent trovei coupables qui havroent estei in la prise dou prisonier pris in nostre segniorie, ver Sain Salvestre per cellour de Ottonenge.

Auxi havons ordinei que ly feme dou dit Johan Clerie est repalee et peut et doit demorei in nostre ville.

Havons auxi ordinei que se guerre se fat contre monseigneur de Savoie, que en cel cas volons Jaquet de Bulo estre rapalei de reintreir in nostre ville; quanta por lo fait que il non haz chavona ses v annees, et ly soreplus continuz in lordinance por son fait reste in sa valour et in sa tenour, ensi que cil Jaquet de Bulo doit donneir lettre sus luy que mal ne reprouge non vendra per luy, dapar luy, por son fait, ne por lordinance contre celluy faite in auconne forme, et que in celle lettre se porvae que per luy plus avant escandelle ne ecai per luy non viegnie in nostre ville ne defurs, en reconfermant la lettre per celluy Jaquet donnee et escripte ou livre de la ville, et en prometten de attenir celle lettre et celle la quelle il adonques loeraz nouvellemant.

Et ly ordinance por lo fait de Jaquet de Bulo susdite haz estee reconfirmee que il doit donneir et loez lettre de reconfirmation per la magniere quel desus. Et est faite cete ordinance per conseil, lx et ije lo xx jor doctoubre, lan mil cccc et x.

Existente Petermanno Cudrifin secretario notario
ville Friburgi, scripsit hec manu sua propria.

CCCCXVII.

Au sujet des moissons.

25 juillet 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 177 et 178, f. 48 verso.

Remembrance que lo xxv^e jor dou moix de julliet, lan de grace nostre Segniour corent mil cccc et x, nos ly advoye, conseil, lx, per magniere dehue ensemble ou son de la cloche in la maison de nostre grant justise amassa, fasons savoir a tot, considerent les dever cors qui sont presentament ou paix, les quels se traisont mies sus guerre que sus paix, et que por celle cause est de grant necessite que ly gangniour ou plns breif que leur porront, que leur messonaent et que a cillour lon porvehe de attaire et de remiede que leur puissent havoir messonniour qui leur aidaent in temps, et quar ly cors ensi com desus les oppressont, et cen aucons deis messonyour bien vehent et por cen trop grant solaire desmandont, et cellour de grant solaire donneir contraindre veulent; por cen aporveir de remiede sus ce fait concordablement havons ordiney que dixorevant durent cestour messons, que aucons de nostre ville non mette en ouvre aucone persone, quelle que elle soit, exceptaz leur acovent por tot lan a leur despens acoventa et en leur maison, maix que leur les tramettont messonar por les mirivillioux cors qui sont ou paix, ensi com desus. Et ly quel qui firaz le

contraire, doit estre condempnei ou ban de x sols a recovreir per nostre burgermeister. Et havons ordinei que chascun home ovrent eis messon pregnie ij sols et non plus, et chasconne feme pregnie eis ouvres de messon xvij deniers los. Et qui fareit lo contraire, cil doit estre condempnei tottes les foy por x sols los. de ban, auxi a recoillir per lo burgermeister. Et se doit crieur ceste ordinance per mye ville a chival. Havons retinuz et reservei que les condempnacions deis bans desusdit, quant cellour ban seront comist, ou que perceivre se devront, soent a la discrecion de nostre conseil et banderet, et cen a cause daucons mestier qui conveittent haveir maignye et ovrey per necessitei et necessaire sunt de remanir in nostre ville.

Est reconfermae per conseil, lx et ijc, ensemble convoca in la maison deis hoirs Pierre Cudrifin, por la necessitei de laitair qui faut faire a nostre comborgeix de Berna contre cellour de Valleis. Escript le v jor dost, lan mil cccc et xix.

Scripsit hec Petermannus Cudrifin manua sua propria.

CCCCXVIII.

Code militaire.

28 août 1410.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 173 et 174, f. 44-47.

IN DEI NOMINE, AMEN.

Cy sunt les ordinaances et les estatut les quel cyl de Frybor por lour et por les lour por fait de guerre hont faites et ordinees.

Nos ly advoie, conseil, sexante, ducent et totta li comunitei de Fribor, fasons savoir a tot per cete lettres que ensi coment orendroit ou pais et defurs dou pais sunt et regnent mirivillieux cors, non pas sus esperance de paix, et nos ne savons a quel jor per guerre serons assallieit, et quar auximant orendroit in plusour luef lon nos assaut et damage, et quar tot jor nos ne poons pas estre ensemble por porvoir nostre necessitei soit per conseil ou per effait, auximent non est pas profiteable chose que tottes choses lon publee a totes heures, quar de cen a lencontre porveance, damage et plusour inconvenient sen poent essordre, por cen havons fait et ordina cil estatut et cite ordinance qui senseigont, les quelles auximant nos promettons per nostre seremant et per nostre honour acceptable et ferme avoir et tenir. Nommement que nos havons commist et commettons a nostre

secroit capitain, gouverneur et banderet quel qui soent et a cillour qui desmanderont awoi leur, de tot faire, de donar, de laissie et de ordinar soit a guerreier, a assallir, a comencier, a intrepandre et de faire tottes autres choses que a leur sembleront profiteables ou necessaires, et solong cen qui semblera a leur honour et a leur sagesce, et ensi tot quant que leur ensemble, ou li plus grant partie intre leur, intrepdront, assoudront, consellieront, faront ou comenceront, a tot cen a leur devons aidier et consellier de cors, davoit et per intiere fiouta et leaultei de cuer. Et se il aventast auxi, laquell chose Deux non willie, que auconne foy a nos aventa maul ou nos meschisist de leur conseil, de leur emprise, ou que de cens aucons damages ou auconne deffaute receussain, ou que il nos avenist, adonques de tot cen leur et leur hoirs, de nos et de nostres successour, dou tot et intieremant doivent estre quite et sain colpe demorei, et doivent auxi demorei in leur corps, in leur honour et in leur avoir intieremant, sain chastemant et sain correption, in bonne foy et sain agait; quar bien savons que tot quant que il consellieront, faront, intrepdront ou commenceront, que cen il faront per intiere foy et por lo profiet et la necessitei de nostre ville. Et por cen obligons nos et nostre successour cen trestot acceptablement et firmament devoir atener, per les devant dit nostre seremant, eis desus dit nostre secroit capitain et banderet et a tot cillour quil desmanderont awoi leur et a leur hoirs et successour, firmament per cite lettre. Et in tesmogniage manifeste deis choses desus dittes avons penduz lo seel de la communitai de nostre ville a cite lettres, les quelles furent donnee et faite in legliese deis frare minours in nostre ville, in laquelle esteit present didant la dite eglise, quant les choses desus dittes furent faites

et ordinees, li nombre de viij^e home ydonee et discroit de nostre borgeix et communitai, le xxvij^e jor dou moix dost, in lan de grace corent mil cccc et dix. Auxi avons fait cite presente lettre et ordinance awoi autres ordinaances faites in cel mesme luef per tot cillour desus nommei, a registrei ou livre de nostres ordinaances.

Petermannus Cudrifin scripsit predictam ordinationem manu sua propria per preceptum suorum dominorum predictorum.

Après nos ly desus nommei advoye, conseil, sexante, ducent, borgeix et totta ly communitai de Fribor, in la ditte eglise deis frare minour, ou jor, in lan et per lo nombre deis homes quel desus, avons ordinei et fait concordablement les ordinaances et les estatut qui sen seigont, les quels auxi nos promettons per nos et tot les nostres et por tot nostre successour, per nostre seremant et per nostre honour, acceptable et agreable avoir, tenir et sain corrompre observa, sain tot agait et sain barat.

Et prumierement avons ordinei concordablement que li quel qui soit qui est orendroit in nostre ville per demorance, et in cite guerre de nostre ville se lognyereit, ou sen oudreit et nos laissereit, sain especial congier de nostre advoier et conseil, cil non doit jamais venir in nostre ville, et doit estre deffallient de droit, et doit avoir perduz son honour, et son avoir doit auxi estre franchimant commist et achisu a nostre ville.

Item avons auxi ordinei que nos trestot et nostre advoie, nostres banderet et nostres capitain in tottes choses que il nos commanderont, intierement serons obedissen; et li quel qui sereit desobedissen a lour ou a aucons de lour, et adonques nostre advoie, banderet ou capitain a celui ou a cellour ensi desobedissant donnissain de bon

col, ou quelque chose qui leur fessain, que adonques quant nostre advoie, nostre banderet, ou nostre capitain, ou cillour qui leur adonques aideroent, diroent czai in chief nos per leur seremant que cen que il hont fait, que il lont fait por le profiet et honour de nostre ville, et non pas por autre hayne; adonques cillour doivent de nos et de nostre ville et de un chescon autre estre furs de regard et de tot cen estre quitte. Et li quel auxi qui apres de cen eis nostres officieur desus dit, por le correption et chastiemant desus dit, per leur fait fist ou fessain auconnes veniances per paroles, per fait ou per ouvre, tel ensi la veniance fasent un ou plusour, quel qui soent, doit chascon donneir, tantesfoy quantesfoy cen avindroit, xx livres de Losine a nostre ville et partir furs de nostre ville et deis boines et non reintrar per un an, sain marci.

Nos avons auxi establi et ordinei que nyons, quel qui soit, apertigniant in nostre ville non die a nyons de nostres amis, conjuraz ou eis nostres in cite guerre auconnes males paroles et non facze males ouvres, et cutel ou glaive lon contre lautre ne traïse, ou per armes lon contre lautre non allie et non assallie. Et cil qui le contraire fareit, lo doit esmendeir, ensi com se cen fust fait in nostre ville, et ancor plus avant ensi coment cen adonques a nostre conseil, a nostre lx et ije et a la plus grant partie intre leur semblera de estre esmendeir, quar ensemble devons et volons vivre, ensi coment freire et les hons awoi les autres avoir et indureir mal et bien.

Item avons ordinei que li quel qui romprei auconnes eglise, ou qui auconne persone degliese ou auconne feme frevelousemant assoudroit et offendroit, cil doit avoir perduz la main sus la misericorde de nostre Seigniour.

Item auxi ne doit nyons deis nostres fuir ou despartir

de sa bandeire, ne sen alar sain la volunta de son banderet ou de son capitain. Et li quel qui ensi senfuireit, ou sen oudreit, ou despartireit de sa bandeire, quant il vindroit ou besoing in aschosa et in necessita, ou quant cil besoing, celle necessita ou aschose venir porreit, cil jamaix perpetuelmant non doit venir ne intrei in nostre ville, ensi et semblablement coment se il heust fait un omicide in nostre ville, et awoi tot cen son avoir que il avroit didant ville ou defurs, soit pog ou prou, doit estre commist et achisu in la main de nostre communité de Fribor, sain misericorde et sain awoit; et se il est ensi povre que adonques doit lon contre lui eschargaitier, et in quel luef que on lo porra conseigre didant ou defurs, enqui doit lon justisier de lui, ensi com don mauvais hons et mauvais fugittiz et desleal, sain marci et sain misericorde.

Et quant nos vindrons a la batallie et battallier devrons, li quel qui adonques devant cen que li batallie se fist, in auconne forme se mettrei a forrar, a pillier, a prendre buttin, ou qui a nyons prendreit rien, que li battallie et li causa fust adonques chavonae, cil qui ensi fareit le contraire est condempnaz et est achisuz por corps et por avoir, sain totte misericorde.

Et quant nos oudrons furs atot la bandere, li quel qui adonques devant la bandeire se mettreit et furs de la rotte se trairait por alar devant la bandeire, ou li quel qui se tornereit a lostaul, soit ou sallir furs de la ville, ou soit quant lon retornereit a lostaul, qui ensi sen vindroit et se partireit de rotta, sain congier especial de lavoye, banderet ou capitain, tel qui ensi le contraire fareit, soit un ou plusour, doit chascun donneir et paier x libres losannei per nom de ban et de eynung, et doit estre un an furs de nostre ville et deis terme, sain marci.

Nos avons auxi ordinei et establi que nyons deis nostres ne damageit, ne pregnye, ne forreit, soit per buttin, forrage, pilliage, ou per fuoz, ou per autre magniere, coment cen soit, a segniour, ou a villes, ou a leur gens, a leur avoir, ou a leur biens, li quel non seroent nostre publau inimis; tottesfoy lon pou bien prendre vivre et vitallies, sain await et ou plus gracioumant et discrete- mant que faire se porra. Et li quel qui ensi furs de cus- tume et de ordinance robereit, pilliereit ou forrereit nos- tres amis de vitallies et de vivre, deis quels il adonques non abesogniereit in son chemin, et cillour vivre ou autre biens qui non seroent vitallie ou de vivre, minereit in- chief luy, ou portereit autre part, cil qui fareit ensi con- tre nostre ditte ordinance se doit partir de nostre ville et non reintrar per un an, et doit paier x livres de Losinei per ban, sain marci, et tot quant que il ensi avreit pris, forrei ou robei eis nostres qui non seroent nostre inimis, tot cen et tot cillour biens, quel qui soent, devra por- chacier et faire per effait qui soent renduz in nostre ville, et awoi tot cen doit esmendeir la fravellie, ensi commen adonques nostre advoie, conseil, lx et ijc sus leur et contre leur ordinerunt et a leur raisonablement semblera.

Se il aventast auxi que Deux nos donast in aucons luef fortuna de gangnyer, adonques tot quant de biens, de buttin, pilliage et forrage qui porreit estre pris ou gangnye, trestot cen, soit pog ou prou, doit estre mist et se devra tot mettre in la main de nostre ville.

Item avons auxi ordinei que, quant nos treirons furs a nostre banderes, ou quant auonna de nostre bandere oudra furs, que tot ly prisonyer qui porront estre pris per les nostres ou per aucons deis nostres, se devront tuit delivrei et doivent estre delivrei in la main de nostre ville, et doivent auxi estre a nostre ville, en cen que

nostre ville devra donner por un chescon prisonier xx sols losinei tant soulemant a cellui qui lo prisonier rendra a la ville.

Item considerent et attendent les grant peril, meschie, grosses perdes, damages, desolacion, confusion et destruction qui ou temps passa sunt adventaes in plusour luef et in plusour bonnes villes, et ancor aventa et avenir poont, a cause de cen quant les bonnes gens parsont de leur ville et de leur habitacion et leur ville souveraine et leur especiaul et confortable retrait il laissent desgarnir, et cen avente auconnes foy, a cause que li pouble est de male crence et non vout remanir, quant on les esliet et on leur commande de remanir, por cen a eschuir tel grante perdurable perde et perpetual desolacion, avons ordinei comunelment que chascon deis nostres et a nos apertignient, quel qui soit, ou quel nostre advoye, ou nostre banderet, ou nostre capitain comandera, tantesfoi quantes foy a leur ou a aucons de leur semblera de faire de comanda, gens de remanir in nostre ville, cil a cui ensi sera commande de remanir, devra remanir per serement et per son honour. Et li quel qui le contraire fareit, tantesfoi quantesfoi cen avindroit, est condempnei et doit estre condempnei ou ban de xx libres losinei, sain marci, a recoillir per nostre burgermeister, solong la tenour de la lettre deis eynyons. Donnee et faite ou jor, in lan, ou luef et per lo nombre deis homes quel desus.

Petermannus Cudrifin scripsit predictas ordinationes pro facto guerre precepto dominorum suorum predictorum, manu sua propria.

CCCCXIX.

Ne pas vendre du sel avant que la ville ait vendu sa provision.

2 septembre 1410.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois, n^o 179, f. 49.

Remembrance que lo secon jor dou moix de septembre, lan mil cccc et x, est concordablement ordinei per conseil, lx et ijc que nyons non doit vendre saul in nostre ville, jusque ly ville ait vendue la saul per celle nostre ville achitee por porveance. Et ly quel qui fareit lo contraire, doit estre condempnei, tantesfoi quantesfoi ly contraire avindroit, ou ban de (1).

(1) Le montant du ban n'est pas indiqué.

CCCCXX.

**Ne pas vendre du vin jusqu'à ce que la provision
faite pour la guerre soit vendue.**

2 septembre 1410.

Arch. cant. : 1^{re} collect. de lois ; n^o 180, f. 49.

Remembrance que ou jor et in lan quel desus, nos ly advoie, conseil, lx et ije^c quels desus, fasons a savoir a tot que, coment ou temps que nos intendoent havoire guerre, nos houssan outreier et conforter et sus cen ordinei que tot cillour qui vouldroent faire porveance de vin dAuczai, et celluy vendre por un reasonable guens, quant ly guerre regnerait, que se per aventure apres celle porveance ly pais se mist en paix et in bon arrest, et que guerre non se fist, que nos non laisseroen vendre a aucons vin, jusque lour houssan venduz lo lour a un reasonable guens, solong nostre discretion, ou de cillour qui sus cen seroent esliet, et coment per la grace Deux ly pais soit mist orendroit in bon arrest, volons acomplir cen que outreier havons, ensi com raison requier. Por cen concordablement ordinons que nul non vende vin in nostre ville, village et segniorie, jusque a tant que cil de nostre ville qui hont vin dAuczai et dAlamagnie, et qui lavoent achitei per commandement in Alamagnie, laent tot venduz, en cen que nyons non mescleit aucons vin dou pais de la Romagnye awei lo dit vin dAuczai et dAlamagnie,

auxi que nyons de nostre ville, village et segniorie, quel qui soit, non beive daucons vin, quel que ly vin soit, forque dou vin dAuczai et dAlamagnye, tant longuemant com cil vin dAlamagnie et dAuczai non seraz venduz, excepta gens malades, les quelles giesont in lief per maladie, ensi malade que les chambres non poent sostenir lo corps, sain agait. Et ly quel quy le contraire fireit, tantes foy quantes foy cen avindroit, est condempnei et doit estre condempnei por un chescon jor que il le contraire havreit fait, ou ban de x sols los., a recovreir per nostre burgermeister, solong la lettre deis eynions, per clamme on per noteste. Item volons et ordinons que ly perde que les taverneir front in la vende dou dit vin dAuczay et dAlamagnie, que celle perde lour soit compendue solong lo regar de mess. lavoye, de des (1) de nostre conseil et de nostres quatre bandoret.

(1) Deux.

CCCCXXI.

Préparer la halle pour la vente des draps.

22 septembre 1410 et 20 février 1411.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois ; n^o 181, f. 49.

Remembrance que lo xxij jor dou moix de septembre, lan mil cccc et x, est ordinaz concordablement per conseil, lxta et ijc que lon fasse a porveir et a lanaz et les bans in lale, et que dixorevant les drap leisoent venduz, ensi que nul in Fribor non tiegnie ban ne assettei ban de drap devant maison, quelle que elle soit, forque in lale, excepta que chascun peut tenir et vendre drap in sa maison et sus lo ban de son ovriour ou de sa chambre.

Item le xx^e jor de fevreir, in lan quel desus, per conseil et lxta est ordinaz que deis ban de lale desourre por vendre les drap, que lon facze deis ban dou long, solong lo regar deis banderet, et que chascun piez paieit iij sols.

Item in la partie desos, sus lo muret dou pont, que le ban sus lo pont dever lo terraul doit paier xx sols.

Item ly autre ban dou cornet, ou chavon dou pont dever Nostre Damme, x sols.

Item les autres ban enquimesme sus lo muret dou pont et deviron lale doivent contenir chascun ban v piez, et chascun piez devraz paie iij sols.

CCCCXXII.

Ne pas acheter de l'avoine pour la revendre.

17 octobre 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 182, f. 49 verso et 50.

Remembrance que lo xvij^e jor dou moix doctoubre, lan de nostre Segneur corent mil cccc et x, nos ly advoie, conseil et lx, ensemble in la maison de nostre grant justise ou son de la cloche convocaz, fasons savoir a tot que, considerent et regardent les cors qui hont regniez ou pais sus esperance davoire guerre, et non pas ancor bien certiffie que ly pais remagnie en paix, si non est ly grace Deux, et por cors gens certaines in nostre ville soent esliet et alour est commandei de tenir cheval por aydier a maintenir lonour et lestat de la ville, et ensi viegniont plusour autres gens eis quelles chevaulx non sunt commandei de tenir, et plusour qui chevaul non gardent, ne onques non gardarent, leivont et achitont lavena la quelle lon ameine ou marchie por celle revendre, de la quelle chose sunt aggravaz tot cillour qui conventont tenir cheval, et qui chevaul et bestes mengent avene, tiegniont por cen aporveir contre telle persone enchirant lavene por revendre, hovons ordiney concordablement que nulle persone de nostre ville et seignorie de Fribor, soit estrange ou privae, non achiteit in auconne forme, avene por revendre, forque por son propre usemant et

sa propre necessitei, solong son estat, sain tot agait et sain barat. Et ly quel qui soit qui fareit lo contraire, tantesfoi quantesfoi cil contraire avindroit, est condempnei et doit estre condempnei por une chasconne foy que il ensi havreit achitei por revendre, por lo ban de lx sols los., a recovreir per lo burgermeister, per clamme ou per noteste. Et doit durar ceste ordinance per un anz, ou jor quel desus a comencie, se donque tant non fust que elle fust repallee per especial cause qui porreit sorevenir.

Scriptit hec Petermannus Cudrifin manu sua propria.

Est reconfirmee ly ditte ordinance deveir adurar per un anz, in la date de ce a comencier, et reconfirmee per conseil, lx et ije, la dimenge devant feste sain Michiel archangel, lan mil cccc et xvj (1).

Item est reconfirmee ly ditte ordinance per conseil et lx, per puissance donnee per les ije, a cause de la guerre de Valleix, per un an in la date de ce a commencie. Escrip le vij^e jor de octobre lan mil cccc et xvij.

Item est reconfirmee per conseil, lx^{ta} per un an, ou vij^e jor doctobre qui vient a commencier. Escrip les xi jor de septembre, lan corent mil cccc et xix.

(1) 27 septembre 1416.

CCCCXXIII.

Faire provision de sel d'après l'ordre des bannerets.

 29 décembre 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 184, f. 50 verso et 51.

Remembrance que lo londi apres feste Nativitei nostre Segnour Jhesu Christ, in lan de celluy nostre Segnour corent mil cccc et x, solong le stile de la cor de Lausanne, nos ly advoie, conseil et ije, ensemble convocaz in la grant justise per magniere dehue, fasons savoir a tot que coment por les mirivillioux cors qui hont regnie ou pais, les quels se atresoent sus guerre, et por cen que ly ville fust porvehue de saul, quar porveance de saul in bonne ville est confort, profiet et honour, heussien commandeir a certaines gens in nostre ville daveir certaines quantitees et porvehances de saul, et aucons de cillour hont mult bien obedir ou commandemant et lei haz lon trovei lour porveance a lour commandee toute preste, et plusour autres hont fait lo contraire, ensi que lour lont vendue sain congier, et car ancor ly pais non est mie in entier arrest de paix, maix est indubit, por cen aporveir que nostre ville non soit desgarnie de saul et que chascon pareiremant et egalment faze obedience de haveir sa porveance de sal a luy ordinae, havons ordinei concordablement que trestuit cillour eis quels sal est commandae daveir solong lescript deis iiij banderet, que ly banderet lour commandaent, cest asavoir que

chascon banderet commandeit in sa partie que chascun hait la quantitee de sal a luy jadix commandee, que il lait didant la prochaine feste de la Wapor (1). Et ly quel qui non lavreit didant cel terme dix ce terme en lay, doit estre chascun condempnaz qui non lavreit per un chascun moix, tandisque il celle porveance non havreit, por xx sols los. per ban a recovreir per lo burgermeister, ensi com les autres eynions, per clamme dou banderet ou per noteste de celluy; auxi qui vendroit celle porveance adonques achitees et apparelliees sain la voluntee de son banderet, est auxi inchisu et doit estre condempnei, tantesfoi quantesfoi il fareit lo contraire, por xx sols los. per ban. Auxi tan dix que il celle porveance vendue il non havreit arreir rachitei et porveu, por chascun moix doit estre condempnei per xx sols los., a recovreir per lo burgermeister ensi com desus.

(1) S^{te} Walburge, 25 février.

CCCCXXIV.

**Celui qui se laisse proclamer hors de la ville,
perd sa bourgeoisie.**

29 décembre 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 185, f. 51.

Remembrance que in lan, ou jor quel desus, nos ly advoie, conseil, lxta et ije desus nommei fasons savoir a tot que, considerent que aucons de nostre borgeix mespreisont la justise et per aucone foy lour non veulent respondre in justise, et de legier se laissent crier furs de nostre ville per lo soutier, et apres de cen quant lour hont acordeir a la partie et que lour sont furs de la crie, lour veulent joir de lour borgesie, ensi com se lour onques non heussant estei crier, et en tel cas estre semblable eis autres qui onques non furent crier, ly quel chose tottesfoy non semble pas estre consonent a raison et non pas pleisant a tottes bonnes gens doptent la justise, et por cen a porveir sus ce fait et que difference soit faite intre les obeissant et les non obedissant et despresent justise, havons ordiney concordablement que ly quel qui soit de nostre borgeix ou borgeise de nostre ville qui se laisseraz dixorevant crier furs de nostre ville per lo soutier acustumey por quelque cause que cen soit, que incontinant nostre burgermeister se tornei sus la borgesie et sus lo aloage de celluy ensi crier, et que cel-

luy alloage il recovreit et in rende compte ensi com deis
eynons. Et quant cil alloage ensi per lo burgermeister
seraz recovra, adonques cil alloage et cil borgeix crier
soit effaciez furs dou livre deis borgeix et per tant cil
crier havra adonques et devra haveir perdue la sue bor-
gesie desus ditte.

Scriptit hec Petermannus Cudrifin manu sua propria.

CCCCXXV.

Ordonnances pour les boulangers.

28 juillet 1392 ⁽¹⁾ et 29 décembre 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 89, f. 24 verso.

Item ou xxvii^e jour dou moys de Sessan ⁽²⁾ lan mil ccc lxxxij, in la justise per lavoye, le conseil, les lx et les ijc de Fribourg est confirmee li ordinance dou pain devant escripte ⁽³⁾, et sunt ordinees et confirmees pour cel mesme fait les ordinances cy desoz escriptes. Item quel cunque dix ore avant haura pain pour vendre, de quel condition quil soit, doit faire et faire faire de blan pain deneries tant saulemant, in pene por chescune foy de x sols los. Item ausimant de pain de fromant, de sele et dautre grain ne facent, ne vendent que pain de ij d. ou de iiij d. et non autre pain, in pene de x sols los. Item li quel deis lx siroit requis daleir awecque son banderes pour le fait dou pain et il ny alast, cil est pour chascune foy in ban de v sols, ha recovreir et havoir les diz banz si com est in la prumiere ordinance dou pain.

Ibid., n^o 186, f. 51 verso.

Remembrance que en lan, ou jor quel desus ⁽⁴⁾, nos ly

⁽¹⁾ Cette ordonnance ayant été omise dans le volume précédent, nous l'avons insérée ici, pour compléter les ordonnances sur cette matière.

⁽²⁾ Juillet. Chan. FONTAINE.

⁽³⁾ V. T. IV, p. 77.

⁽⁴⁾ 29 décembre 1410.

advoye, conseil, lx et ijc desus nommei fasons savoir a tot que coment per nos jadix soit faite une ordinance por les forneir et enqui en celle ordinance soit continuz certain ban ou cas que il non forneeront dineries de pain, quant on lour avrei commandeir de forneier, et cen vendroit a savoir a nostre burgermeister per clamme tant soulemant, et ensi a cause de cen qui non est continuz in celle ordinance ou per noteste, plusour gens non voulont mie prendre la charge de clameir, per la quel cause il fallient soventesfoi, et non font les dineries de pain ensi con faire doivent, et de cellour deffaute nostre burgermeister seigre non sat por la deffaute dou poent desusdit qui sapalle ou per noteste, laquel chose se trove ou grant damage de la comunite de nostre ville, per que concordablemant avons ordinei et adjostei a la dicte ordinance que dix orevant ly burgermeister rocovroit les ban, quant ly deffaut lei vendra a savoir soit per clamme ou per noteste, et cil motz ou per noteste soit adjosteir et adjoent a la dicte ordinance.

On a ajouté au bas :

Le ix jour de janvyer mil iiijc et xxx (4) est ordenei concordablemant per conseil et lx que ly forneir ne facent forque denrees et pain de quatre per la poine continue en lancianne ordinance.

(4) 9 janvier 1451.

CCCCXXVI.

**Addition à l'ordonnance de 1397 pour le rachat
des fondations.**

29 décembre 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 187, f. 51 verso et 52.

Remembrance que ou jor et in lan quel dessus, nos li advoie, conseil, lx et ije, ensemble convoca in la maison de nostre grant justise ou son de la clochi, ensi com est acostuma, fasons savoir a tot que coment jadix nos haons fait une ordinance continue et escripte ci devant in ci nostre livre deis ordinance (1), sus lo fait que li prochain hoirs jusque ou v^{me} gras et cil mesme v^{me} gras puissant rembre tot legat et totes aumones et censes per lour ancessour acuique cen soit por sarme (2) et por Deux legaes in nostre ville et terme de Fribor, chascun xij deniers censau por xx sols laus., ensi com cen est plus pleinemant en celle ordinance continuz, et coment in celle ordinance soit contenuz de rembre possession et censes tant soulemant didant nostre ville et les terme de nostre ville, et non pas in totte nostre segniorie, est a savoir que nos per bonne et moure deliberation sus cen heue, considerent et attendent que les heritages et possessions gisent furs de nostre ville, in la segniorie de

(1) V. T. V, p. 117.

(2) S'arme, son âme.

nostre ville appertiegniont eis habitent de nostre ville, ensi com les autres possessions gisent in nostre ville, et que quant li cas avindroit que legat ou aumones ou donation se feroent de cillour heritage, aut daucons membro de cellour, que adonques il se devroent ensi bien rembre et afranchi, comment li heritage gisent in nostre ville, quar reasonable chose nos semble que li cas didant et defurs dege estre egal et que difference non y soit faite, considerent que cillour de la ville et cellours furs de nostre ville in nostre segnorie doit estre une mesme chose in cel cas, et cellour habitent et retreissent in nostre ville et segnorie conventeroent sustinir ensemble lo maul et lo biens et maintenir et deffendre lonour de nostre ville et segnorie, por cen concordablement, en confirmant la ordinance jadix per nos faite ensi con desus, adjostons a celle ordinance jadix faites, volons auxi et ordenons que dix orevant, quant li cas aventereit que aucons donerei, leguereit ou ordinereit heritage, ou possessions, ou aucons membro gisent furs de nostre ville, in la segnorie de nostre ville, a eglise, hospitaul, grant confrarie, chappellain, claistre, religioux et acui que cen seroit, lega, donna, ou ordina, ou quelque censa qui fust legai sus quel membre que cen soit, por sarme ou por amour de Deux, que li prochain hoirs jusque ou v^{me} gras et li v^{me} auxi tot cellour heritage, possessions et cense puisse rembre ou regar de chascōn xij deniers censaul por xx sols los., ensi que tot cellui legat ou donation lon dege rembre in une foi interemant, et que cil qui recevra la renczon, que il cellui argent ensi per cause de rachat receu assigneit solong la tenour de lautre ordinance devant dittes sus ce fait jadix faites, et ensi volons que lon puisse rembre perpetuelmant et affranchi tot membro, tot heritage, tottes possessions et tottes censes

legaes, donnaes furs de nostre ville, in toute la segniorie de nostre ville, comment didant la ville et les termes, et volons que cite ordinance et li autre ordinance de cil fait jadix per nos faite duraent jusque atant que per nos soent repalee.

CCCCXXVII.

Addition à l'ordonnance de 1398 pour la tenue de la justice.

29 décembre 1410.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 188, f. 52 verso.

Remembrance que ou jor, in lan et ou luef quel desus, nos li desusnommei advoie, conseil, lx et ij^e, ensemble amassa in la maison de nostre grant justise per magniere dehue, fasons savoir a tot coment jadix haons faite une ordinance por tenir la justise per un chascun jor, continue et escripte ci didant in cil present livre ⁽¹⁾, et en celle ordinance soit continuz et devisei comment per un chascun jor, quant lon tient justise, deivont estre vj home de conseil ordinaz sus cen, solong lour moix, et auxi une certaine quanttitee deis lx, por oir, apprendre et regar-

(¹) V. t. V, p. 123 et dans le présent volume, p. 22, une première addition à cette ordonnance.

CCCCXXVIII.

**Etablir dans chaque quartier un maître boulanger
pour faire la visite du pain avec le banneret.**

29 décembre 1410, 4 septembre 1413 et 4 février 1421.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois; n^o 189, f. 53.

Remembrance que ou jor, in lan et ou luef quel desus, nos li dessusnommei advoie, conseil, lx et ije, ensi con dessus ensemble amassa, fasons savoir a tot que coment jadix nos haons faite ordinance por les fornier et por regarder lo pain escripte ci devant in eil present livre⁽¹⁾ et nostre banderet per plusour fois haent pris avoit leur aucønnes gens qui non sont mie dou mistier, por regarder lo pain et les deffautes faites per les forneir et per leur mistier, et per ensi sembleit a plusour que quant condampnation ou visitation deis deffautes faire se devoient, que chose raisonnable sereit que present fussan iiij meistre dou mestier deis fornier, quar miex se intendont il eis deffautes de leur mistier, quant il justament y voulont proceder, qui non font autres gens qui non sont dou mistier, et quant li maistre dou mistier font et donont leur condampnation per bonne raison, plus de legier poent inseigre celle condempnation li autre qui non sont dou mistier, et por cen avøns ordinei que por ci present anz lon ordinear iiij maistre forneir ovrent dou mistier deis forneir, in chascone bandeire un maistre

(¹) V. t. IV, p. 77 et 89, et dans le présent volume, p. 175.

forneir, et que cil iiij maistre juraent per leur seremant a main levae de alleir awoi nostre banderet et awoi cillour qui lei seront esliet awoi leur, tantesfoi quantesfoi il seront requiruz deis banderet por aleir permie wille regardeir lo pain et les deffautes, et que il condempneront sain marci tot cellour qui leur semblera dou mistier deis forneir et tot vendeour et venderi de pain de condampnaz, solong leur cognissance et veritaz sain await, et adonques cillour ensi condempnaz devra seigre li burgermeister, solong les ordinances jadix faites por lo fait de vendre pain, continues ci devant in ci present livre.

Sunt esliet maistre forneir por ci anz, in Logi Cono de Hettenwile, sus lo Bor Volli Moiri, in la Nouvavilla Erni, eis Hospitaul Hensli Kubler.

Est adjosta in la dicte ordinance que dos deis maistre forneir esliet porront allar regarder lo pain chascun jor en la semanne, et quant leur troveront fauta, que la fauta leur monstrant ou banderet ou cil qui awrai fait la faute demorrei, et que cillour dos maistre et cil banderet haent puissance de condempnaz lo deffallient, et tot quant que cillour troix concordablement condampneront, que cen soit condampnaz, ensi com si fust condempnaz per les maistres et per tot les banderet et les autres qui vont awoi leur, et la condempcion devra recovraz li burgermeister, ensi con eis autres ordinances. Escripte cite adjuction lo iiij jor de septembre, in la grant justise, present conseil, lx et ije, in lan mil cccc et xiiij. Item lo iiij jor de fevrier, lan mil cccc et xxj per conseil, lx et ije est adjosta a la dicte ordinance deis forneir que quel home ou feme, quil qui seit, qui non monstreraz son pan dou quel il seraz requiruz de monstra, doit estre condempnee, tantesfoi quantes li refusemant de monstre

avindroit, ou ban de lx sols laus., a recovreir per lo burgermeister per clamme. Item quelcunque persone de eage, soit feme ou home, qui leideereit ou direit parole injurieuse a cellour qui querront lo pan ou a cellour ou aucons de cellour qui oudront awoi lour, doit estre condempnee, ensi com cil apres nommee : li home mascle, ancian ou jovene eage, qui avreit dit parole injurieuse et qui sereit cogneue per la plus grant partie dou conseil estre parole injurieuse, doit estre condempna ou ban de xl sols laus., et li femme jovene ou ancianne eage, ou ban de xx sols, a recovra per lo burgermeister per clamme, ensi con desus.

CCCCXXIX.

Pour les bouchers.

29 décembre 1410 et 6 avril 1422.

Arch. cant. : 1^{re} coll. de lois, n^o 190, f. 53 verso et 54.

Remembrance que ou jor, en lan quel desus, nos li advoie, conseil, lx et ijc, per magniere dehue ou son de la cloche in la maison de nostre grant justise ensemble convoca, fasons savoir a tot que coment nos jadix haons fait lettres et ordinances por nostre masaleir et masalent in nostre masel (¹), auxi coment cellui nostre masel il

(¹) V. t. V, p. 182.

deivont in lour mistier tenir et maintenir, et coment ou temps passa jusque orendroit il haent gouverneur lo masel, ensi que chascun masaleir soleit tenir son ban et vendre solong sa voluntee, ensi com il poeit et solong sa fortune sain compagnie dautre masaleir, a laquelle compagnie il fust alliez, per que il non poeit faire forque la voluntee de sa compagnie, et orendroit, ensi con de cen nos fumes informei, et auxi cen evidentement apar que li plus grant partie de nostre masaleir se sont mist ensemble et hont fait une compagnie in nostre masel, ensi que il de un comunel acor achitont, vendront et revendront, per teil maniere que li chose est ensi intreemie de lour compagnie porveue que pareirement on les trouve in un estre et in un porpost tot autrement que ou temps passei non haz estei acustumei, quar ou temps quant il non avoent compagnie, li uns vendei plus et li autre mens, et orendroit tot se vent in un pris et tot les trouvet lon per cause de lour compagnie in un porpost et in un pris solong lour voluntee, les quels choses se reddont ou grant damage et prejudice de nostre ville et comunitie; considerent que se semblable compagnie devoit plus avant in nostre masel durer, les bonnes gens convenroent lo plus et lo maix fust bonne dinirie ou pitite achitei solong la voluntee de la compagnie deis masaleir, et por cen aporveir sus tel choses que le plus avant non se facent, maix que les choses se maintent et facent sain agait, ensi con anciennement nostre predecessour sain agait les hont menees dix lo temps passe jusque presentement, avons adjosteir a la dicte lettre et ordinance deis masaleir, auxi volons et ordinons que dixorevant nostre masaleir, quil qui soent, que il bien se puissent acompagner por achitar furs de nostre ville et deis termes, et quant il havront achiteir que il adon-

ques intre lour parsent ensi et in tel magniere que nyons de tot nostre masaleir non ait auconne compagnie li ons awoi les autres, ne awoi aucons de cillour in nostre masel et in nostre ville, max que chascon de nostre masaleir vende in son ban a son guens et a sa perde, solong sa fortune, sain auconne compagnie, quelle que elle soit, que il ait awoi quel compagnons que cen soit, et que chascon masaleir qui sera masaleir in nostre masel, soit intenuz et dege cen jurei a main levae de attenir et acomplir cite ordinance per la maniere que elle est devisee, ensi con desus, sain tot barat et sain await, excepta que compagnie se pout bien faire per dos ⁽²⁾ compagnion tant soulemant et non pas per plus sain agait, ensi con autrefoi anciannemant hont acostumei de tenir compagnie intre dos compagnion et non plus, sain agait.

Item lo vj jor davril; mil iiije et xxij, est orduna per conseil et lx que nul masaleir in nostre ville non farsise de quella graisi que cen soit, non mette broche, non leveit et non soffloit aucons rognion de quelle beste que cen soit, dixorevant, maix laissoit cillour rognyon ensi con lour sont; et li quel qui feroit lo contraire, tantesfoi quantesfoi, est condempnei ou ban de vj sols, a recovre per lo burgermeister, per clamma ou per noteste.

(²) Deux.

